M. Jean Sauvagnargues se rendra en Israël le 31 octobre

NORMAL)

et le 1° novembre

LIRE PAGE 3. Fondateur: Hubert Beuve-Méry



1 F

0,75 fl.; Portugal, 10 est.; Soede, 1,75 er.; n en fr.: U.S.A., 75 cts ; Yanguslavie, 8

5, BUE DES ITALIENS 75027 PARES - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Tēlez Paris no 63372 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LE RETOUR DE LA GRÈCE **EN EUROPE**

Les propos tenus par M. Ma-vros, ministre grec des affaires Paris jeudi, ainsi que sa prochaine visite à Bruxelles, confir-ment l'orientation affirmée par M. Caramanlis des son retour au pouvoir, il y a un peu plus de six semaines. Profondément déque par l'attitude des Américains non sculement dans la crise de Chypre, mais ansai sour au mili-des sept années du régime mili-taire à Athènes, et en outre peu ingt de taire à Athènes, et en vans les soucieuse de se jeter dans les bras de l'U.R.S.S., la Grèce voit bras de l'U.R.S.S., la Grèce voit dans l'Europe occidentale son principal, voire son unique recours dans son isolement actuel; le rapprochement avec la Co naute des Neuf est devenu Paxe principal de sa diplomatie.

La France, qui se trouve préci-sément à la présidence de la Communauté jusqu'à la fin de l'année, est le principal allié d'Athènes dans cette entreprise Bien que le gouvernement français n'entende pas maintenir indéfiniment la condamnation de l'attitude turque qu'il avait portée au Conseil de sécurité et se soit retranché, à propos de Chypre, dans une position plus prudente — invitant suriout les deux communautés à s'entendre, — l'amitié avec la Grèce reste plus que jamais à l'ordre du jour. M. Giscard d'Estaing s'en est même justifië par un argument un peu curieux, an moins sur le plan diplomatique, en déclarant dans son allocution télévisée du 27 août que l' « affection » de la France pour la Grèce provient de ce que nous hi devous une large part de notre civilisation ». Les Tures, qui n'ont pas cet avantage, devront-ils se résigner à n'être jamais que des partenaires de

Ce retour de la Grèce dans

problèmes complexes : rien n'in-

CHAUSSURB

50 REMENT

建建长别

Sec. 1125

dique que l'économie de ce pays soit avant longiemps en mesure de s'adapter complètement aux règles de la Communauté europeenne, objectif que s'est assigné M. Mavros. Sur le plan-politique, M. Berkhonwer, président du Parlement européen, a tena à rappeler jeudi 5 septembre, dans une conférence de presse, que le plein rétablissement de l'accord d'association, suspendu en 1967 après le putsch militaire d'Athènes, ne devra intervenir qu'avec la restauration complète de la démocratie en Grèce. Or, jusqu'à présent, le régime de M. Caramanlis ne constitue qu'une étape transitoire : Il reste à faire des élections et à organiser la vie publique sur des bases plus stables. Dès lors, la Turquie a beau jeu de rappeler que son regime actuel est plus démocratique que celui de son rival de l'Ouest. Dans le même temps, c'est précisement l'a hypothèque turque » et la situation précaire qui prévant à Chypre après la double intervention d'Ankara qui

anx tache intérieures. L'attitude de la France dans la récente crise doit-elle être considérée pour autant comme « antiaméricaine » ? Il est vrai que M. Giscard d'Estaing, en jouant résolument la carte d'Athènes. s'est distance de Washington et a pu encourager la Grèce à se retirer. comme la France il y a huit ans, de l'appareil militaire de l'OTAN. Mais cependant le recours qu'il offre à M. Caramanlis relient les Grees dans le camp occidental, pendant que les Etats-Unis, plus interesses par la plus grande importance que présente la Turquie pour la défense en Mediterrance orientale, dispensent leurs faveurs à Ankara. On peut donc parler autant de partage des rôles que de rivalité. (Lare nos informations page 2)

empéchent le gouvernement de M. Caramanlis de se consacrer

> Le remplacement des avions de combat LES PAYS-BAS

ET LA BELGIQUE INTERROGENT LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS (Lire page 32.)

EN SE RETROUVANT AU COURS DU WEEK-END

Les ministres des finances des Cinq vont tenter de calmer l'inquiétude des milieux économiques et financiers

M. Giscard d'Estaing invite à Paris le 14 septembre les neuf chefs de gouvernement de la C.E.E.

Le communiqué publié au ministère de l'économie et des finances semble indiquer que la réunion pendant le week-end de cinq pays les plus importants du Fonds monétaire (Etats-Unis, Allemagne fédérale, France, Grande-Bretagne et Jajon), est due à une initiative française. « M. Jean-Pierre Fourcade, déclare notamment ce texte officiel, confirme qu'il recevra prochainement M. William Simon... ainsi que certains de ses collègues européens. Cette rencontre. objet de permetire une confrontation des points de vue avant la prochaine assemblée du F.M.L », qui doit avoir lieu à Washington

du 28 septembre au 4 octobre, précise le

La date de la prochaine rencontre des Cinq aurait été, dit-on à Paris, fixée des le 24 juillet dernier à l'occasion de la visite de M. Simon. On ajoute que le ministre italien des finances sera informé des entretiens de samedi et de dimanche pro-chains par M. Fourcade, qui doit le recevoir le 11 septembre. Le lieu de la rencontre n'a pas été officiellement annoncé. Il s'agizait certainement d'un château situe dans les environs de Paris.

Dans les circonstances actuelles, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des Cinq chercheront sans doute d'abord à calmer les milieux miques et bancaires.

Directeur: Jacques Fauvet

Une sutre rencontre importante prévue. M. Giscard d'Estaing a invité, à une dîner qui se tiendra le 14 septembre, les chefs de gouvernement des pays de la C.E.E., aunonce un communique de la présidence de la Republique. Ce dîner n'exclu nullement la réunion plus solennelle d'un conférence « au sommet » des Neuf avant la fin de l'année, conférence que la France voudrait voir se dérouler à Paris, Il n'est pas question pour l'instant, déclare-t-on à l'Elysée, de soumettre aux partenaires de la France un plan, de discuter en règle avec

Une situation chaotique

Par PAUL FABRA

L'initiative prise par le gou-vernement français, sans doute en liaison étroite avec M. Helmut Schmidt, de réunir samedi et di-manche les ministres des finan-ces des cinq pays les plus impor-tants du Fonds monétaire (Etats-Unis, Allemagne, France, Grande-Bretagne et Japon) s'explique par l'inquiétude générale. Jamais peut-être depuis la fin de la guerre, le monde capitaliste ne s'est trouvé, financièrement et

guerre, le monde capitaliste ne s'est trouvé, financièrement et économiquement, dans une situation aussi chaotique.

Les effets du désordre ne se traduisent plus seulement dans des chiffres, qui restent le plus souvent abstraits au commun des mortels, tel le montant du déficit extérieur ou même le montals, de mortels, tel le montant du déficit maginable — on a vu des petits extérieur ou même la montée de porteurs manifester leur colère l'indice global des prix. Ce qui devant les portes closes d'une

justifie le rappel de la période qui a immédiatement suivi le qui a immenatement sinvi le conflit mondial, c'est que le dé-règlement financier et monétaire est maintenant visible à l'œil nu et va parfois jusqu'à provoquer des troubles dans la rue. En Ita-lie, la tentative malneureuse du lie, la tentative malheureuse du gouvernement visant à contrôler les prix des pâtes a ressuscité le marché noir sur ce produit de première nécessité pour nos voisins; un peu partout, en Europe, les ménagères se sont précipitées sur le sucre, tandis que, au mois de juin dernier — spectacle ini-

banque de Cologne qui venait d'interrompre brusquement ses activités sur ordre express des autorités monétaires de Francfort. Depuis la déconfiture de la Bankhaus Herstatt, survenue le 26 juin, trois autres banques alle-mandes ont du cesser leurs acti-vités, et l'on s'attend que d'autres établissements soient acculés à en faire autant. Les faillites et

les difficultés de trèsorerie débor-dent largement la profession ban-caire. De très importantes entre-prises, publiques ou privées, sont obligées soit de déposer leur bilan, comme ce fut le cas pour l'énorme agence de voyages anglaise Court Line, soit d'appeler au secours l'Etat pour les préserver de l'in-solvabilité, comme la Panam aux Etats-Unis et le groupe Iri

Parmi les petites et moyennes entreprises, notamment celles qui travaillent dans la construction, le nombre des faillites augmente non seulement en France mais aussi et encore davantage en Allemagne, au Japon, etc. La question n'est plus de savoir si l'on aura une crise de « liquidités », c'est-à-dire d'insuffisance d'argent frais, pour faire face aux écheances. Nous y sommes déjà. Cela conduira-t-il l'économie occidentale à une grave dépression qui pourrait ressembler à celle de 1930, dont le spectre est désormals évoqué ouvertement dans la presse internationale? Ou bien, Parmi les petites et moyenne la presse internationale? Ou bien pour essayer de relancer l'activité qui se ralentit déjà un peu partout, les gouvernements vontcrédit et par là même prendre le risque d'acélèrer l'inflation sans être assurés pour autant de faire repartir l'expansion? Telles sont, dans leur grave simplicité, les questions que se posent actuellement les banquiers, les divigoents d'entreprise les

les dirigeants d'entreprise, les syndicalistes, mais aussi l'homme de la rue. Le moins que les gou-vernements puissent décider dans de pareilles circonstances n'estil pas de se concerter, comme ils vont le faire par l'intermédiaire de leurs ministres des finances au

cours du week-end prochain? (Lire la suite page 27.)

A VARSOVIE

M. Gierek recoit M. Poniatowski

M. Michel Poniatowski a mencé le ieudi 5 septembre une visite officielle en Pologne. qui durera jusqu'au 9. Ce ven-dredi, il s'entretient avec M. Gierek, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié, qui devatt lui renouveler l'invita-tion faite à M. Giscard d'Estaing de visiter Varsovie. Les premiers entretiens ont porté essentiellement sur le coopération économique. En raison de la crise energetique, a indiqué le ministre d'Etat la France souhaite développer considérablement ses achats de charbon polonais.

Dès son arrivée, M. Poniatowski a défini en ces termes le sens de son voyage: « Depuis la visite du général de Gaulle en Pologne et celle de M. Gierek en France, les relations entre les deux pays les relations entre les deux pays ont pris un tour privilégié. » « Il y a, a-t-il encore dit, de vieilles truditions entre nos deux pays que nous voulons voir s'étendre de plus en plus. » La presse polonaise donne le même son de cloche Ainsi, Glos Pracy, organe des syndicats, écrit : « Cette visite s'inscrit dans le cadre du dialogue ouvert depuis de nombreuses années et de plus en plus fructueux pour les deux pays. »

En traitement de choix est rè-

Un traitement de choix est réservé à M. Poniatowski, qui avait été invité à Varsovie alors qu'il été invité à Varsovie alors qu'il était encore ministre de la sauté publique. Dès la formation du gouvernement Chirac, l'ambassadeur de Pologne, M. Wojtaszek, qui fut le premier chef de mission diplomatique à être reçu par le nouveau président de la République, avait dait savoir que l'invitation était maintenue maigre le changement d'attribution de M. Poniatowski, Mais c'est, en tant que ministre d'Etat qu'il est reçu à Varsovie, et non comme ministre de l'intérieur. Les origines polonaises du prince sont abonpolonaises du prince sont abon-damment rappelées sur les bords d'accueillir un aussi proche colla-borateur du chef de l'Etat et dont la venue annonce une prochaine visite de celui-ci.

Aucune date n'a encore été fixée mais on espère à Varsovie accueillir M. Giscard d'Estaing au début de 1975.

Les premiers entretiens de la délégation française avec M. Ja-gielski, vice-président du conseil polonais, ont porté sur les rela-tions économiques. Les échanges, en 1973, ont été de 1,9 milliard de francs.

(Lire la suite page 2.)

DANS UNE INTERVIEW AU «MONDE»

Le sentiment de la défense européenne a considérablement diminué, déclare M. Michel Debré

Au cours de sa conférence de presse du 25 juillet, M. Giscard d'Estaing a constaté : « Nos grands choix stratégiques ont été faits en 1960, dans un monde très différent, dans lequel la décolomisation n'était pas achevée en ce qui concerne la France. » Quelques jours après le président de la République engageait « une réflexion sur la défense » qui n'est pas terminée. A la fin du mois

de septembre, un conseil des ministres sera spé-cialement consacré aux questions utilitaires. M. Michel Debré, ancien premier ministre, ancien ministre de la défense nationale (1969-1973). qui ne figurait pas parmi les personnalités consul tées par M. Giscard d'Estaing pendant la semaine de réflexion sur la défense, livre, en reponse à

nos questions, sa pensée sur ce sujet.

a Le président de la République a annoncé son intention
de réexaminer les grands choix
stratégiques faits il y a 15 ans.
Ne craignez-vous pas qu'il ne
ne vaut que s'il est une amélio-Ne craignez-vous pas qu'il ne revienne sur les orientations du gaullisme?

— Il est normal qu'un président de la République prenant ses fonctions, procède par lui-mème à l'examen des politiques dont, de par la Constitution, et j'ajoute de par la nature de ses fonctions, il a la responsabilité directe. J'ajoute qu'il n'y a rien de pire que l'immobilisme : il faut fou-jours tenter, notamment de notre temps, d'apporter un œil neuf temps. d'apporter un œil neuf aussi bien sur les problèmes de la vie que sur ceux de l'Etat.

ration. Lorsque Georges Pompi-dou, en 1969, est entre en fonctions, dou, en 1969, est entré en fonctions, il a, lui ausai, pris la mesure de la politique militaire entreprise depuis dix ans. A la place qui était la mienne alors, j'ai procédé au même examen. Le résultat de ces réflexions a été le maintien, pour l'essentiel, de la politique dont les principes avaient été fixés par le général de Gaulle, et pas seulement parce que nous en avions été, l'un et l'autre, successivement les collaborateurs.

» Ma seconde réflexion est la suivante : les principes de la

7-10

SEPTEMBRE

PORTE DE VERSAILLES

» Deux réflexions toutefois me politique militaire ont été fixés Alors on a su que la France avait la maltrise du fait nucléaire. J'ai proposé au général de Gaulle, qui l'a accepté, le principe d'un texte -Ta: accepte, le principe d'un texte qui est devenu la première loi-programme. C'est cette loi qui a fixé les orientations pour les trois éléments de la dissuazion ; bombes et avions ; engins et fusées ; sous-marins. Cette première loiprogramme a franchi difficilement. Fénreuve du Parlement. programme a franchi difficile-ment l'épreuve du Parlement. A l'Assemblée nationale, trois mo-tions de censure, au Sénat deux rejets, c'est dire le changement qu'elle comportait ! En effet. et c'est le point capital, cette politi-que n'était pas celle des an-nées 60. Comme je l'ai expliqué alors au Parlement, c'était vrai-ment le politique des vingt années

ment la politique des vingt années à venir et cela pour les raisons suivantes : suivantes :

» Une raison technique d'abord.

La France s'engageait dans la
voie nucléaire. De quelles plaisanteries cet effort n'a-t-il pas été
accompagné! Nous étions peu
nombreux alors à croire à la valeur de la science et de la technologie françaises. La possession
d'un armement nucléaire allait
changer les conditions de la déchanger les conditions de la dé-

Junese.

June raison politique ensuite.
La détente était en vue. Etait également en vue le reiàchement des liens qui avaient fait l'empire puis l'union française. Il fallait réexaminer nos objectifs, nos engagements. Politique extérieure et politique militaire sont solidaires.

Enfin, une raison technique et politique à la fois. La France dans l'avenir ne serait plus en mesure d'aligner de gros bataillons, faute d'avoir, par rapport aux autres pays, la situation démographique qui était la sienne au début du dix-neuvième siècle et faut de province disposer de l'avente de l'a pouvoir disposer de troupes colo-niales, fait militaire capital des cinquante premières années du vingtième siècle.

(Lire la sutte page 9.)

UN FILM ET DES LIVRES

Une rentrée québécoise

Après Félix Leclerc, Réjeon Ducharme, Gilles Vigneault, Pierre Perroult, Robert Charlebois, Gilles Carie et Michel Tremblay (dant les « Belles-Sœurs » ont triomphé l'an dernier à l'Espace Cordin), voici Jean-Pierre Lefebvre. Cinéaste et poète, ce Québécois est encore mal connu du public français. Si les ciné-clubs de la F.F.C.C. lui ont consacré plusieurs stages à travers la France, les exploitants de salles, et même ceux du quartier Latin, ont presque tous ignoré l'œuvre très personnelle de ce jeune homme sombre qui, à trente-deux ans, a déjà tourné douze films.

Il est vrai que le cinéma de Jean-Pierre Lefebvre tient davan-tage de la littérature que de l'observation : le « joual » qu'il emploi (le parler québécois de son petit monde) n'a rien de folklorique, de savoureux ; il est l'expression de l'identité déchirée de ces « maudits sauvages ».

Si « les Dernières Fiançailles » de Lefebyre sortent dans une petite salle du Marais, c'est à Montparnasse qu'une librairie-galerie, la librairie « Pluriel » propose les nouveautés de l'édition à Montréal, que les catalogues de « Livres du

« LE MONDE DIPLOMATIOUE »

du mois de septembre EST PARU

Paris découvre chaque année de Canada » tentent de diffuser à nouveaux visages du Québec. travers la France.

Les « rentrées » françaises ne sont pas si convaincantes que ces deux rendez-vous avec le « joual » ne vaillent pas un petit détour. (Lire nos articles page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Les mauvaises rencontres

Ainsi le poupoir devient itinérant. Ce n'est pas encore de la décentralisation, c'est un peu de l'excentricité, mais Paris avec lui en voyage, le gouvernement aura au moins sous un autre angle.

Cela dit, la nouvelle formule ne vaudra l'énergie qu'elle consommera que dans la mesure où les responsables nationaux en profiteront pour entendre la voix des élus locaux.

Gageons que lorsqu'il ira à Marseille M. Valéry Giscard d'Estaino ne verra que des avantages à associer M. Dejjerre aux délibérations gouvernementales. Mais quand il ira à Bordeaux?

ROBERT ESCARPIT.

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS DU TUC A BRIGHTON

M. Wilson ouvre en fait la campagne électorale en évoquant les batailles des «prochaines semaines»

Londres. — Si M. Wilson a été acciamé chaleureusement lorsqu'il est monté, le jeudi 5 septembre, à la tribune du congrès des trade-unions à Brighton, les applaudissements ont été un peu moins enthousiastes à la fin de son intervention. Certes, les délégués ont promis leur soutien total au gouvernement travailliste. Mais, dans son appel, qui ouvre en fait la campagne électorale, le premier ministre n'a pas, semble-t-il montré toute la flamme que les militants ouvriers attendalent.

M. Wilson n'a toujours pas annoncé la date qu'il a choisie pour les élections générales. Personne ne doute cependant qu'il s'agira du 3 ou du 10 octobre. Le premier ministre lui-même s'est contenté de faire maintes allusions aux batailles des « prochaines temaines ». D'autre part, il a surtout développé, ce qui sera sans aucun doute le thème central de la propagande électorale tra-

de la propagande électorale tra-liste : une « nation unis » s'ap-puyant sur un « contrat social » élargi entre le gouvernement, les syndicats et l'industrie.

Même après la victoire des avocats du « contrat social ». M. Wilson se devait, bien entendu, de formuler quelques avertissements. Evoquant l'échelle mobile des salaires — instituée par le gouvernement Heath, — il a fait savoir

Saint-Marin

Pour la première fois

LES FEMMES VOTERONT DIMANCHE

Saint - Marin (A.P.) — Un des derniers bastions antiféministes vient de tomber. Dans la plus petite et la plus ancienne République existant encore, les femmes voteront, en effet, pour la première jois, le dimanche 8 septembre, nour êtire les solivants men. pour étire les soizants mem-bres du Grand conseil géné-ral de Saint-Marin. Un coral de Saint-Marin. Un co-mité pour l'émancipation des femmes a réussi à faire tomber la batrière aui les é cartait des urnes. Les femmes avaient défà obtenu accès à tous les postes gou-vernementaux et aux fonc-tions publiques l'année der-nière (le Monde du 18 sep-tembre 1971).

tembre 1973). Seul un des huit partis en compétition n'a pas inscrit de femmes sur ses listes, le noueau groupement de droite, jense de la République ». Pour l'un de ces « irréductibles », «l'un des derniers paradis terrestres vient de dispa-raltre». Mme Marina Busignani Reffi, l'une des vingt-deux candidates, estime, au

deux candidates, estime, au contraire, que e la liberté était uniquement masculine dans ce pays, qui se proclamait terre de liberté ».

Depuis 1957, la petite République est gouvernée par une coalition majoritaire de centre-gauche (vingt-six démocrates-chrétiens et sept sociaux-démocrates). Sur les dix-sept mille neuj cents électeurs, près de sept mille électeurs, près de sept mille résident hors de Saint-Marin, en Europe et aux Etats-Unis.
Depuis 1966, ils ne peuvent
plus voter par correspondance.
Aux élections précédentes en
1969, le P.C. d'Italie et de
France avaient lové des cars pour emmener leurs sympha-itsants, tandis que les démo-crates-chrétiens avaient af-frété des avions-charters des Biats-Unis pour faire voter les leurs.

De notre correspondant

aux syndicats qu'ils ne devraient pas maintenant demander « une seconde fois » des compensations à la hausse du coût de la vie. Cependant, il a exprimé un peu de scepticisme à cet égard, en cisant que si le « contrat social » ne peut pas être respecté intégralement, il conviendra de le faire observer « aussi bien que possible ». Enfin, il a indiqué, en termes prudents et voilés, que, dans les quelques années à venir, le maintien du niveau de vie actuel de la Grande-Bretagne constituera une tâche « très difficile ». aux syndicats qu'ils ne devraient

Rassurer le centre sans décourager l'aile gauche

Sur le terrain proprement élec-toral, la thèse de M. Wilson a été des plus simples. Selon lui, M. Heath, par sa politique de « confrontation » avec les syndi-cats, aurait divisé la nation tandis que le Labour s'efforcerait de l'unir sur la bese d'une plus de l'unir sur la base d'une plus grande justice sociale. Cette at-titude dott servir à regagner des voix au centre sans décourager pour autant l'aile gauche du parti et des syndicats. Pour cela le et des syndicats. Pour cela le premier ministre a di se livrer à un délicat exercice de marche sur la corde raide. C'est ainsi qu'il a défendu la nécessité des nationalisations et des interven-tions de l'Etat, tout en assurant qu'il souhaite voir une industrie e entreprenante virile ». Après avoir dénoncé les « spéculateurs », il a même cru bon d'adresser ses compliments à la Citty de Londres, qui contribusient, avec ses « ren-

Tout en tendant la main aux Tout en tendant la main aux milieux industriels et en faisant un appel du pied aux électeurs centristes, M. Wilson n's cependant laissé axoun doute sur ses intentions. L'unité nationale qu'il prêse davrait se faire exclusiveprône devrait se faire exclusive-ment sous l'égide des travail-listes; il n'est toujours pas ques-tion pour lui d'envisager une a coalition émasculée » avec les autres partis.

Devant une assemblée soucieuse avant tout de défendre les revendications ouvrières, le premier ministre n'a consacré que peu de temps aux problèmes in-ternationaux en général, et au Marché commun en particulier. Il est vrai que, sur ce point, le congrès s'était déjà prononcé quelques heures plus tôt d'une façon assez catégorique. Le débat sur la Communauté européenne

sur la Communanté européenne a été l'occasion de réentendre des plaidoyers pour l'a indépendance de la Grande-Bretagne » ainsi que les réquisitoires traditionnels contre « la burecucratie de Bruxelles » et les « montagnes de beurre ou de bœuj ».

Certes, les résolutions adoptées par le congrès au sujet du Marché commun ne sont sans doute pas plus réalistes que celles qui condamment les défenses nucléaires ou celle qui demande la réinstallation de Mer Makarios » la tête d'un Etat chypriote uni. Elles paraissent aussi manquer un peu de cohérence. Alors qu'un premier texte compte sur le référendum de cohérence. Alors qu'un premier texte compte sur le référendum promis après la renégociation, une seconde motion vise à ne laisser aucun doute sur l'attitude du congrès en ce qui touche le fond du problème. Les délègués ont, en effet, voté par acclamation un texte qui «réaffirme leur opposition» à la présence britannique au sein de la Communauté.

Une seule voix a pu s'élever, timidement, pendant queiques minutes, contre ce courant général. M. Ray Grantham, représentant les employés de bureau, a adjuré le congrès de ne pas suivre l'exemple de la Norvège, où la division des sociaux-démocrates sur la question européenne aurait onvert la voie à un gouver en en en tréactionnaire. Quant à M. Wilson lui-même, il s'est enorgueilli tout d'abord que son gouvernement ait restauné les liens avec le Commonwealth et rétabil la solidarité atlantique. A propos du Marché commun, il s, bien entendu, mis l'accent sur le référendum qui doit reconnaître au peuple « le droit de truncher lui-même » un problème aussi fondamental que l'attitude britannique vis-à-vis de la Communauté. A un moment, toutefois, il a indiqué que « si les conditions étaient correctes » et si les électeurs donnaient clairement leur accord, il serait possible que la présence de la Grande-Bretagne « dans une Communauté européenne réformée, revivifiée et plus réaliste, soit la base d'une inter-dépendance européenne ». Encore le premier ministre s'est-il hâté réaliste, soit la base d'une inter-dépendance européenne ». Encore le premier ministre s'est-il hâté de rendre une telle perspective beaucoup plus vague. L'interdé-pendance, selon lui, ne doit pas « se limiter à l'Europe occiden-tale », elle devrait conduire bien plutôt à une « unité plus vaste de l'Est et de l'ouest ». M. Wilson ne faisait ainsi que

de l'Est et de l'Ouest ».

M. Wilson ne faisait ainsi que reprendre, en termes plus sobres, la formule d'un délégué qui, un peu plus tôt, s'était fait applaudir de façon vigoureuse en s'inspirant du général de Gaulle et en sonhaitant une Europe unie de Donegal (en Irlande) au Bosphore. JEAN WETZ.

Espagne

UN « CONGRÉS DÉMOCRA-TIQUE » REGROUPE LES FORCES AU PARTI COMMUNISTE.

All PARII (UMMUNISIE.

Madrid (Reuter). — Les forces d'opposition de la gauche non communiste se regroupent au sein d'un front commun, appelé Congrès démocratique, à-t-on appris le 5 septembre. Les partis sont interdits en Espagne, mais les forces de centre gauche se sont regroupées clandestinement au cours des derniers mois. Elles ont refusé de se joindre à la Junte démocratique, créée le 30 juillet dernier à Paris (le Monde du 31 juillet) par MM. Santiago Carillo, secrétaire général du partil communiste espagnol, en exil, et Rafael Caivo Serer, conseiller politique de Don Juan et ancien directeur du journal Madrid, en exil également.

exil également. Le nouveau front de centre ganche comprend le parti socia-liste, un parti social-démocrate embryonnaire, trois ou quatre groupes chrétiens-démocrates et des mouvements de centre gauche établis days les provinces de Catades mouvements de centre gauche établis dans les provinces de Catalogne, d'Andalousie et de Galice. L'un des groupes chrétiens-démocrates est dirigé par le professeur Josquin Ruiz Jimenez, qui fut ministre de l'éducation, ambassadeur au Vatican et président international de Pax Romana. Il comprend également M. Fernando Alvarez de Miranda, chrétien directrate convertée de le comprend de l'acceptate convertée de l'acceptate convertée de l'acceptate de l'acceptate convertée de l'acceptate de l'acceptate de l'acceptate convertée de l'acceptate nando Alvarez de Miranda, chré-tien-démocrate comnu. Le parti socialiste est maintenant dirigé par des hommes jeunes et dyna-miques, comme MM. Pablo Cas-teilano et Felipe Gonzales. L'un des principaux personnages à l'origine de ce regroupement est M. Antonio Garcia Lopez, un economiste de Madrid lié au nou-reau groupe social-démocrate. veau groupe social-démocrate. Le Congrès démocratique entend mettre au point un programme commun et présenter un front uni, en vue de contacts avec les forces armées et le gou-

compliments à la City de Londres, qui contribuaient, avec ses « rentrées invisibles », à redresser la halance des paiements du pays. Quant au Stock-Exchange, il devirait se montrer « fort et confiant » et ne pas céder à la « panique » qui a fait tomber le cours de tous les titres à leur niveau le plus bas depuis bien des années. Tout en tendant la main aux et les huit, professeurs de Belgrade et les huit professeurs de Belgrade accusés d'activités « antisocialistes »

De notre correspondant

Belgrade. — Le cas des huit professeurs de la faculté de philo-sophie de l'université de Belgrade est de nouveau à l'ordre du jour (1). Accusés d'activités « anti-autogestionnaires » et « antisocia-listes per serviments » et « antisociaautogestionnaires » et « antisocia-listes », ces enseignants sont en conflit avec le régime depuis le printemps de 1968 lorsque les étu-diants de la capitale occupérent leurs écoles pour appuyer une série de revendications politiques et économiques. Après une interven-tion personnelle du chef de l'Etat, le came revint, sauf à la faculté de philosophie, qui reste un foyer de contestation.

A maintes reprises, les huit professeurs furent menacés de perdre
leur poste parce qu'ils avaient
pris position pour leurs étudiants
il y a six ans et qu'ils continuaient
à critiquer le régime. Ils furent
cependant soutenus par leurs collègues et leurs flèves, et de nombreux intellectuels occidentaux, y
compris d'intellectuels marxistes,
intervinrent en leur faveur. Ils
purent se maintenir à leurs postes.
Leur situation s'est sensiblement
aggravée au début de l'année:
en effet, une nouvelle législation
sur l'« aplitude » politique et idéo-A maintes reprises, les huit proen erret, me novele legislation sur l'aspitude à politique et idéo-logique du personnel enseignant précise que les professeurs doivent appronver le programme de la Ligue des communistes.

Alors la faculté de philosophie forme huit commissions chargées d'étudier le cas de chacun des cacrusées ». Composées d'éminents enseignants des écoles supérieures de Belgrade, Zagreb, Ljublijana, Split, Titograd et Zadar, ces commissions émirent dans chaque cas à l'unanimité un avis favorable quant à l'« aptitude » des accusés. Les résultats de leur enquête furent communiqués su conseil de la faculté de philosophie, qui, à son tour, les adopta également à l'unanimité des voix avec une seule abstention. Ensuite le conseil de l'université, composé d'enseignants mais aussi des représentants des organisations scientifiques intéressées à son bon fonctionnement et de ceux du gouvernement, fut saist du problème. A une énorme majorité de les voix il approuva lui aussi des ceux du gouvernement, fut saist du problème. A une énorme majorité de les voix il approuva lui aussi des creatits de les de la contrait de les voix il approuva lui aussi de les versites de les voix de les voix de la contrait de la contrai Alors la faculté de philosophie du problème. A une énorme majorité deEs voix, il approuva lui aussi
les résultais de l'enquête (les
quatre représentants du gouvernement de Serbie avaient refusé de
prendre part à la réunion parce
que, disaient-lis, les dossiers des
commissions ne leur avaient pas
été communiqués dans les délais
prévus). Donc les huit professeurs
ont obtenn gain de cause dans
toutes les instances universitaires
compétentes. C'est alors que,
semble-t-il, le régime modifia sa
position. En effet, deux des professeurs furent suhitement informés qu'ils obtiendraient leurs fesseurs furent subitement infor-més qu'ils obtiendraient leurs passeports pour se rendre à l'étranger d'où leur étalent par-venues plusieurs invitations. D'autres furent convoqués par des autorités de la République fé-dérée de Serbie, avec laquelle as eurent des entretiens jugés « in-tèressants ».

Nous ne demandons qu'une chose, nous a dit l'un de ces pro-fesseurs : conserver nos fonctions à la faculté de philosophie. Si l'un ou l'autre accepte l'invitation d'un établissement scientifique étranger, ce ne peut être que pour une période déterminée et avec le droit de reprendre les cous à la faculté.

C'est dans cet esprit que les difficiles négociations entre les représentants du régime d'une part et ceux de la faculté et des professeurs mis en cause d'autre part, seront poursuivies. On ne pense pas qu'un accord puisse intervenir avant la fin du mois.

PAUL YANKOVITCH,

(1) Il s'agit plus précisément de six professeurs et de deux assistants. Les six professeurs aont l'académicien Minallo Markovitch (logique et méthodologie scientifique), MM Svetorar Stofanovitch (ethnique), Minadins Givotitch (histoire de la philosophie moderne), Mme Zaga Pechitch-Goloubovitch (anthropologie sociale), MM Ljotbomir Taditch (sociologie politique et philosophie du droit), Dragoljoub Mitchounovitch (histoire des doctriues sociales).

Les deux assistants sont MM Neboiss Popov (sociologie genérale) et Trivo Indjitch (sociologie politique et juridique).

Grèce

En visite officielle à Paris

DE CENTRE GAUCHE HOSTILES M. Mayros réaffirme l'attachement de son pays à l'idée européenne

Arrivé jeudi en début d'aprèsmidi à Paris pour une visite officielle de deux jours en France. M. Mavros, ministre grec des affaires étrangères, a été reçu ce vendredi matin 6 septembre par le président de la République et par M. Chirac, premier ministre. Il avait en un entretien jeudi soir avec son collègue français. M. Sauvagnargues, qui l'a reçu à diner. Au cours de l'échange de toasis, ce dernier a assuré M. Mavros que « l'appui et le soutien actifs de la France ne jeront pas déjaut aux Graces. Le chef de la diplomatie grecque a, pour sa part, affirmé dans sa réponse que, « lorsque la Gréce démocratique sera membre à part entière du Marché commun, elle apportera son entière coopération pour l'organisation positique de l'Europe ».

Au cours de ses entretlens de l'après-midi avec M. Sauvagnargues, M. Mavros avait fait d'abord un long exposé sur la
situation à Chypre. Cartes en
main, il expliqua les différentes
phases de l'intervention turque en
soulignant la disproportion entre
les moyens militaires mis en
cuvre et les prétextes invoqués.
Il présenta son pays avant tout
comme un Etat soucieux de garantir le statut international de
Chypre et insista sur la volonté
de son gouvernament de parvenir
à un arrangement avec le gouvernement ture.

M. Sauvagnarques, de son côte, a affirmé que toute solution devrait être fondée sur un accord entre les deux communautés chypriotes, ce que M. Mavros approuva. Le ministre français rappela aussi les interventions diplomatiques de l'Europe des Neuf en faveur des réfugiés.

Les deux ministres discutèrent Les deux ministres ausurante la l'accord d'association entre la Communanté européenne et la Communauté européenne et la Grèce, « gelé » en 1967, après le coup d'Etat des colonels. M. Mavros indiqua que l' chéritage» économique du régime des colo-nels était moins brillant qu'il n'y

parait, et que l'inflation faisait rage dans son pays. Il rappela que son gouvernement avait de posé un mémorand um pour remettre en vigueur l'accord d'association. M. Sauvagnarques lui répondit que, en depit des difficultés techniques, la demande grecque était examinée avec diligence. Le conseil d'association entre l'Europe des Neuf et la Grèce se réunira très prochainement.

Une rencontre samedi avec Mgr Makarios

Dans une interview accordée à Europe 1, M. Mavros a réaffirmé son intention de déclencher no: procédure en vue de l' a adhésion procédure en vue de l' a adhésia totale » de la Grèce à la Communanté européenne. Il a déclaré : Nous avons besoin de l'aite des Neuf, en particulier de la France et de l'Allemagne, deux Riuts qui penvent nous aider et dont je suis certain qu'ils le jeront. » M. Mavros a affirmé que son pays était « projondément attaché à l'idée européenne » et à une politique d'indépendance vis - à - vis des Etats-Unis. « Nous considérons comme insupportable, a-t-il précisé, que les problèmes jondamentaire de la Méditerranée soient réglés entre Moscou et Washington. »

Interrogé sur le retour de Mgr Makarios à Chypre, M. Ma-vros a estimé que cette éventualité « n'est ni possible, ni souhatiable pour le moment ». « Il risquerait d'être assassiné », a-t-il précisé, ajoutant : « Nous reconnaissons tous Mgr Makarios comme le chef de l'Elat chypriote élu par le peuple ».

Il a indiqué qu'il rencontrerait samedi l'ethnarque. Le programme officiel de M. Mavros s'achère ce vendredi par un déjeuner de l'Association de la presse diplomatique française, mais le ministre grec prolongera son séjour en France en privé jusqu'à dimanche avant de se rendre à Bonn et à Bruxelles.

Chypre

Malgré de nouvelles accusations mutuelles d'atrocités

MM. CLÉRIDÈS ET DENKTASH REPRENNENT leurs entretiens sur les« problèmes humanitaires »

Le président chypriote interi-maire, M. Glafoss Clérides, et le leader de la communauté turque de l'île, M. Rauf Denkiash, dede l'ie, M. Haur Denkrash, de-vaient se retrouver, ce vendredi après-midi 6 septembre, à l'hôtel Ledra de Nicosie, pour commen-cer leurs entretiens sur les pro-blèmes humanitaires. Cette ren-contre, initialement prévue pour lundi dernier, avait-été ajournée à la demande de M. Denkrash à la suite de la découverte du char la suite de la découverte du char-nier de Marstha.

Depuis, le climat s'est encore alourdi, les deux parties se sont mutuellement accusées d'avoir commis de nouvelles atrocités. Les Chypriotes turcs affirment avoir découvert un cinquème charnier découvert un cinquème charnier contenant une cinquantaine de corps dans le secteur de Paphos. De son côté, le gouvernement chy-priote grec a accusé jeudi les

forces turques d'avoir assassine « de sang-froid » au moins cent trente personnes — « dont des femmes, des enjants et des vielllards ». Selon ce communiqué soixante-cinq meurtres ont été signalés dans la seule région de Famagouste, occupée par les forces turques, au cours de leur seconde offensive.

D'autre part, poursuivant leur politique de « grignotage », les troupes turques, après avoir achevé, jeudi à l'aube, l'occupation du village chypriote-ture de Limnitis, sur la baie de Morphou, ont atteint dans la journée l'enclave chypriote-turque de Kokkina et progresseraient vers celle de Lefra. Selon des sources diplomatiques citées par l'Associated Press, les Turca accroissent quotidiénnement leur emprise sur Chypre. C'est ainsi que jeudi, m chypre. C'est ainsi que jeudi, un porte-parole de l'ONU a précisé que les forces turques avaient progressé de 30 mètres au-dalà de la « ligne verte » qui sépare les deux communautés de Nicosie.

sur le plan diplomatique, le secrétaire d'Etat américain. M. Henry Kissinger, sortant d'une période de silence, a déclaré que les Etats-Unis vont faire leur possible pour faciliter un règlement de la crise chypriote « conforme à la dignité et à l'amour-propre du peuple grec ». Le chef de la diplomatie américaine a fait part de sa « profonde sympthie » pour le régime civil qui s'est substitué à la dictature militaire grecque. M. Riscinger, qui prenaît la parole à l'occasion de la prestation de serment du nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Athènes, M. Jack Kubisch, ancien secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires latino-américaines, « annoncé que les Etats-Unis « leront le maximum » pour soutenir le gouvernement de M. Caramanils. « Il serait pain de nier que des problèmes ont assonbri les relations Athènes-Washtagion, est été », a dit le secrétaire d'Etat. Il faisait ainsi allusion aux critiques qu'a values à la diplomatie la tolérance qu'elle a montré, d'abord envers les généraux d'Athènes lors du coup d'Etat de Chypre contre le président Makarios, puis, après la chute des militaires, à l'égard des Turcs M. Kissinger, en conclusion, a fait part de son intention de « restaurer et d'approjondir les relations entre les Etats-Unis et la Grèce », envers laquelle, a-t-il ajouté, les Américains ont éprouvé une « longue et projonde amétié », — (A.F.P., A.P.)

Pologne

M. Gierek reçoit M. Poniatowski

(Suite de la première page.)

Sil la République populaire de Pologne a acheté pour 1,2 milliard de Pologne a acheté pour 1,2 milliard de francs de marchandises françaises, elle n'a vendu que pour 700 millions de francs de ses produits à la France. A l'issue de la première conversation, M. Poniatowski s'est montré optimiste. Les échanges commerciaux atteindrout probablement, a-t-il dit, le chiffre de 4 milliards de francs l'année prochaine: « Nous avons évoqué les moyens de parvenir éventuellement à porter ce chifre à 8 milliards de francs », a-t-il indiqué.

Il est vrai qu'en accordant de nouvelles facilités de paiement, la France a déjà donné un coup de fouet au commerce entre les deux pays. Ainsi, pendant les six pre-miers mois de 1974, le montant des échanges s'est élevé à 1,45 milliard.

Mais c'est là une solution pro-visoira. Peut-on établir sur des bases plus stables les échanges commerciaux entre les deux pays? M. Poniatowskí a précisé qu'en raison de la crise du pétrole la France était intéressée par d'autres sources d'énergie. a Nous allons voir, a-t-il dit, st nous pouvons nous rendre acquéreurs de charbon polonais.

En fait, le charbon représente

déjà un quart des achats fran-çais en Pologne. Ce poste est en voie de développement puisque on a enregistré en 1973 une aug-mentation de plus de 20 % par rapport à 1972 et que pendant les six premiers mois de 1974 on a presque atteint le chiffre de l'année 1973 dans son ensemble. Pendant este même année 1973, la France avait acheté à la Po-logne 2 millions de tonnes de charbon (9,4 millions de tonnes à l'Allemagne fédérale et 1,8 mil-lion aux Etats-unis).

La France et la Pologne ont également intérêt à progresser sur cette voie en diversifiant davantage ses sources d'énergie, la France espère enrayer l'hémorragie de devises. Quant au gouvernement de Varsovie, il entand tout naturellement équilibrer les échanges et payer avec le charbon dont il dispose à profusion les biens d'équipement qu'il achète, Mais le sous-sol polonais recèle bien d'autres richessés pour lesquelles Varsovie souhaiterait conclure tant des contrats d'exportation à long terme que des investissements de prospection. La investissements de prospection. La France, dans ce dernier domaine, est fort en retard sur les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et d'autres pays

garantie illimitée 💎 en vente dans tous les tabacs conseils 🕒 😅 🖘 🦂 👍

mirage

Commission resupposes

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA VISITE DE M. BEN-NATAN A L'ÉLYSÉE

a Paris

line renconire say

ISH REPRIM

imes humailt

pas en cause se reste du «sce-nario».

La visite de M. Sauvagnarques en Israël sera la première visite officielle d'un ministre français dans l'Etat juif et devrait conso-lider une certaine amélioration des relations franco-israèliennes.

M. Ben-Natan déclars, à la sortie, qu'il avait fait avec le président de la République « un tour d'horizon dans une ambiance très amicale et, dans ces conditions, très constructif ».

très amicale et, dans ces conditions, très constructif ».

Répondant aux questions des
journalistes, l'ambassadeur précisa que, « bien entendu », la levée
de l'embargo sur les ventes d'armes françaises au Proche-Orient
avait été évoquée, mais qu'il
n'avait pas parlé de commandes
d'armes. M. Ben-Natan déclara
encore : « Israeli va d'abord étudier les marchès (des armes) vu
la situation générale, vu la politique, vu ses besoins. On va
d'abord voir s'il y a quelque chose
qui intéresse l'Etat d'Israel, actuellement. (...) Israel à toujours besoin d'armes. Nous espérons qu'un
jour viendra où nous n'en aurons
plus besoin, mais voits avez vu que
les pays arabes s'arment à une
cadence inquiétante, ce qui nous
oblige à nous armer, nous aussi. »

M. Ben-Natan dit aussi qu'il
était trop tôt pour savoir si la
levée de l'embargo modifierati les
relations franço-israéllennes. « Je
n'arque des espoirs », dit-fl.
Enfin, au sujet des relations
entre la Communauté européenne
et Israel, M. Ben-Natan déclara :
a Depuis un certain temps, la
France, avec les autres pays de
la Communauté, pense qu'ul faut
ar r'i ve r à une zone de libreéchange avec Israel. Les négociations vont avoir lieu les 3 et
4 octobre prochain à Bruxelles. Je
dois dire que sur ce point l'attitude de la France est correcte. »

M. D.

LES INCIDENTS AU SUD-LIBAN

M. Sauvagnargues se rendra en Israël Nous avons tout mis en place pour boucler la frontière

dit-on à Beyrouth

De notre correspondant

Les journaux israeliens annoncent sous de grandes manchettes les e mesures de sécurité que prend Israel à l'intérieur même du territoire libenais » : recherches, perquisitions, arrestations de sus-pecis et bombardements par l'artillerie des bases de fedayin. Les journaux affirment que les autorités libanaises ayant pratiquement renoncé à tout contrôle sur le sud du pays, Israel n'a d'autre solution que de veiller lui-même à sa protection.

D'autre part, les autorités israéliennes ont annoncé jeudi le début des travaux pour la construction du centre urbain de Katerin au sud du plateau du Golan. Selon un porte-parole du ministère de la con-struction, Katerin ne sera pas une ville d'habitation, mais plutôt un centre commercial et industriei destiné à rapitailler les dix-sept colonies de peuplement israéliennes installées sur le Golan depuis 1967.

Beyrouth — Les responsables de Beyrouth qualifient de « provocation flagrante » les informations publiées dans la presse
israéllenne, qui font état d'un
véritable abandon de la souveraineté libanaise sur les régions
du sud limitrophes de l'Etat
hêbreu. Aussi blen dans l'entourage du chef du gouvernement, qui est rentré jeudi à Beyronth
au terme d'une visite officielle
à Tripoli (Libye), que dans les
milieux de l'Organisation de libération palestinienne et du Fath,
on dément qu'un malentendu ait
surgi récemment concernant la surgi récemment concernant la présence des guérilleros au Sud-

Les responsables de la résis-tance assurent qu'ils s'en tiennent au dernier modus vivendi conclu avec les Libanais et en vertu duquel il n'y aura plus de base fixe d'entraînement de fedayin tout au lors de la frantière tout au long de la frontière israélo-libanaise. Les journalistes étrangers qui viennent de visiter la région s'en sont rendu compte, non sans surprise. Il est en effet

tion à la télévision le président de la République n'ait pas donné les raisons de cette décision.

A ce four, le gouvernement français n'a donné aucun signe objectif d'un réel changement

objectly d'un feet changement d'attitude » constate TRIBUNE
JUIVE-HEBDO qui poursuit :

« Le fait que M. Glecard d'Estaing compte dans une certaine mesure établir de meilleurs rapports avec les Etats-Unis ne rassure pas sans doute l'Etat d'Israel qui éprouve à l'égard de la politique du Dr Kis-

singer une irritation croissante. >

établi que toutes les inflitrations à travers la ligne de démarcation sont désormais le fait d'éléments e sélectionnés et entrainés » de commandes, dent la mission n'est d'ailleurs tenue pour accomplie que s'ils échappent à la fois aux gardes-frontières libanais et israélleurs

Straéliens.

S'ils sont pris au Liban, leur vie est sauve mais les sont déférés devant le parquet militaire. Ces explications nous ont été fournies en réponse aux informations rapp ortées par des journaux israéliens qui laissent supposer que les forces libansises ont pratiquement évacué une partie de la zone frontalière pour que les commandos palestiniens prennent la relève. « Il s'agit d'une calomnie qui dissimule des arrièrepensées, nous a-t-on déclaré de source officielle. Tout se passe comme si l'Etat hébreu était en quêts d'un prétente pour occuper comme si l'Etat hébreu était en quêts d'un prétexte pour occuper l'une des régions du pays qui recèle les plus grandes réserves d'eau du Proche-Orient. Nous avons tout mis en œuvre pour boucler la frontière. S'il y a des déjections nous n'en sommes pas seuls responsables. Après la mise en place de leur barrière électrifiée, les Israéliens avaient bien assuré qu'aucune infiltration ne serait désormais possible du côté libanais. Deux semaines plus tard ils se rendent à l'évidence et reconnaissent publiquement qu'il est impossible de verrouiller totalement la frontière. > lement la frontière.

EDOUARD SAAB.

M. WALDHEIM CRAINT UNE REPRISE DES HOSTILITES

New-York (Nations unles)
(AFP.). — Le secrétaire général
de l'ONU, M. Waldheim, a lancé
un appel, jeudi 5 septembre, pour
que la conférence de Genève sus
le Proche-Orient reprenne le
plus tôt possible, faute de quoi un
nouveau conflit pourrait éclater.
M. Walchelm insiste sur ce
point dans l'introduction de son
rappoort annuel sur les activités rapport annuel sur les activités de l'Organisation des Nations

La menace nucléaire

ete celle de la proliferation pos-sible des armes nucléaires.

Notant qu'il y a actuellement une dousaine de pays nompar-ties au traité sur la non-prolifé-ration qui peuvent acquérir en très peu de temps la « capacité nucléaire » et que ce nombre ris-que de doubler dans quelques an-nées. M. Waldhe im estime « qu'une si large diffusion du « savoir - faire » nucléaire et de stocks de plutonium, ainsi que la prolifération des dispositifs nu-cléaires, pourraient menacer de dangers presque inimagnables la survie de notre civilisation et de l'humanité, sans parler de la multiplication effarante des ris-ques de guerre par decident ou par erreur de calcul ou d'inter-prétation on des dangers de l'ac-quisition de tels dispositifs par les éléments criminels ». les éléments criminels ».

régard de la politique du Dr Kissinger une irritation croissante. >
Pour POLITIQUE - HEBDO
c aujourd'hui û jaut vendre, vendre à tout prix. D'abord les affaires. La politique suivra (...). Les
plus directement intéressés (...)
sont les Egyptiens (...). Mais vendre
à l'Egypte sans vendre à
Israël? Il ne resterait plus qu'à
envoyer au panier la politique
e plus équilibrés » de la France
gis c ar die n ne au ProcheOrient. (...). Vendre à tout le
monde, alors ? « Oui, oui ! », répondent en chosur les jabricants
d'armes. Mais il y a un hic. Les
régimes arabes, pourtant si compréhensifs a ve c l'impérialisme
américain, se permettront d'être
beaucoup plus ombrageux avec un
paus qui a besoin d'eux parce
qu'il a investi chez eux (...). Le
savoir-jaire des marchands et des
diplomates français saura-t-il
concilier des impératifs parjaitement contrudictoires sans mécontenter tout le monde? »
Claude Gault, dans HEBDOT.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN,
constate: « On avait un embargo
mal respecté; nous aurons un
supermarché des engins de mort.
Dans cette afjaire, le « giscardisme » montre ce qu'il est. Seul
l'argent compte. Le calcul du président de la République est simple : la France doit combler son
déficit extérieur; elle doit danc
exporter; elle fabrique des armes;
elle en vend (...). »

A. Ch.

AMÉRIQUES

Rompant avec la tradition des ambassades « achetées »

Etats-Unis

Le président Ford offre l'ambassade de Londres au sénateur Fulbright

Battu fin mai aux « primaires » démogrates de l'Arkansas, M. William Fulbright ne pourra plus brigner le renonvellement de son mandat sénatorial, qui expire légalement le 3 janvier 1975. L'autorité et le prestige qu'il s'est acquis à la présidence de la commission des affaires étrangères du Senat ont incité M. Ford à lui proposer de représenter les États-Unis à Londres. M. Fulbright qui passa un an à Oxford comme «Rhodes scholar» - s'est donné un delai de réflexion de quelques jours, D'antre part la Maison Blanche a demandé son agrément à Madrid pour y envoyer comme ambassadeur M. Peter Flanigan, jusqu'ici conseiller du président pour les problèmes du commerce infernational.

Enfin. Mme Mary Louise Smith a été nommée le 5 septembre présidente du comité directeur du parti républicain. Elle succède à ce posts, dont M. Ford voudrait sccroître l'importance, au nouvel ambassadeur à Pékin, M. George Bush,

De notre correspondant

Washington. — Les premières nominations diplomatiques du président Ford témoignent de son souci de rompre avec une vieille tradition, celle qui consistait à postes plus importants, avaient cipaux contributeurs à la caisse diactorale du parti prinqueri au contributeurs à la caisse diactorale du parti prinqueri au contributeurs à la caisse diactorale du parti prinqueri au contributeurs à la caisse de la courtier, a indiqué dans sa déposition que les ambassadeurs à Trinidad-Tobago et à la postes plus importants, avaient en échange d'une contribution de 100 000 doilars. Néanmoins, les deposition que les ambassadeurs à Trinidad-Tobago et à la postes plus importants d'une contribution de 100 000 doilars. Néanmoins, les deposition que les ambassadeurs à Trinidad-Tobago et à la postes plus importants, avaient en contributeurs à la caisse plus importants, avaient en contributeurs à la caisse plus importants, avaient en contributeurs à la caisse postes plus importants, avaient en contributeurs à la caisse plus importants, avaient en contributeurs à la caisse postes plus importants, avaient en contributeurs à la caisse postes plus importants, avaient en contributeurs à la caisse plus importants, avaient en contributeurs de la caisse plus importants avaient en contributeurs de la c importants à l'etranger les principaux contributeurs à la caisse
électorale du parti vainqueur aux
é l'ections. Son prédécesseur,
M. Richard Nixon, avait maintenu et développé cette pratique
en angmentant en quelque sorte
le « prix de vente » des ambassades. A cet égard, le rapport de
la commission sénatoriale d'enquête sur le Watergate contensit
des révélations intéressantes. Ainsi,
le poste de Londres a « coûté »
250 000 dollars à M. Annenberg et
celui de Paris respectivement
300 000 et 50 000 dollars à
MM. Watson et Irwin. En revanche, M. Moore a eu Dublin pour
une « houchée de pain » :
10 442 dollars.

Les ambassades du Benelux
sont plus « chères » : M. Friestone a obtenu Bruxelles avec une
contribution de 112 600 dollars et

tone a obtenu Bruxelles avec une contribution de 112 600 dollars et M. Gould La Haye pour 100 900 dollars. Quant à Mme Ruth Farkas, Luxembourg lui est revenu à 300 000 dollars. Une tradition sans doute, puisque sous l'administration Truman, la célèbre et millionnaire hôtesse Perle Mesta l'y avait précédée.

Toujours selon le rapport,
M. Nixon a nommé en 1972 treize
ambassadeurs n'appartenant pas
à la carrière, dont les contributions à la caisse électorale républicaine représentent un total de
706 000 dollars. Le rapport affirme
que plus de 1800 000 dollars de
contributions de la campagne présidentielle de 1972 provenaient de
personnalités ayant repu des personnautes ayant regu des postes diplomatiques du président. M. Kalmbach, ancien avocat de M. Nixon, qui tenait aussi un

deux hommes restèrent en rade sur leur lle...

Aucum des hommes nommés, le 4 septembre, par le président Ford comme ambassadeurs n'a contri-bué à la caisse du parti répu-blicain. M. Bush, ancien président du comité directeur du parti, est du comité directeur du parti, est un millionnaire que le président éloigne à Pékin pour ne pas avoir autour de lui un homme de l'« ancien régime » Nixon. Le même souci inspire le déplacement de M. Rush, qui peut être considéré comme un diplomate de carrière pulsqu'il sert le gouvernement depuis 1969. Enfin, il est évident que le sénateur Fulbright, pressenti pour l'ambassade de Londres, président sortant de la commission sénatoriale des affaires étrangères, démocrate de vieille date, n'a jamais contribué aux bonnes œuvres électorales du parti républicain.

Le président Ford n'a cepen-

Le président Ford n's cepen-dant pas pousse trop loin la rup-ture avec le passé. Ainsi, le tiers environ des cent douze cheis de postes diplomatiques continue postes diplomatiques continue d'être aux mains d'hommes n'appartenant pas à la carrière. En Europe occidentale, cinq seulement des ambassadeurs américains sont des diplomates de métier. En fait, le bon travail accompli souvent par ces non-professionnels justifie ce système assez souple qui permet de faire appel à des hommes ayant des talents et des aptitudes différents de leurs camarades de carrière.

HENRI PIERRE.

Canada

La visite de M. Trudeau à Paris Le secrétaire général soulève d'antre part la question des explosions nucléaires pactiques et suggère qu'elle soit étudiée à l'écheion international comme l'a été celle de la prolifération possible des armes nucléaires. Trècheion international comme l'a entre le Québec et la France

dit-on dans l'entourage de M. Bourassa

Comme il était généralement prévu (le Monde du 20 août), le premier ministre canadien, M. Pierre-Elliott Trudemi, se rendra en visite officielle en France et en Belgique le mois prochain. Il sera à Paris les 21 et 22 octobre et à Bruzelles du 23 au 25 octobre. A cette occasion, il s'entretiendra aussi avec des responsables du Marché commun et de POTAN. M. Trudeau fera un second rojage en Europe d'ici à la fin de l'année, mais la date n'en est pas encore fixée.

De notre correspondant

Québec. — Bien que les dates de la visite du premier ministre canadien aient été rendues publi-relations spéciales entre la France ques le jeudi 5 septembre, on refusait dans son entourage de confirmant de la Robert Bourassa, premier sait dans som entourage de confir-mer on de démentir la rumeur selon laquelle M. Trudean cher-cherait à remettre en cause l'ac-cord - cadre franco - canadien de 1965 par lequel Ottawa avait don-né son aval aux relations « di-rectes et privilégiées » précédem-ment établies entre les gouverne-ments français et québècois.

A Québec, on considère que M. Trudeau n'en fera rien. On rappelle que la coopération des gouvernements québécois et français couver des domaines qui ne relèvent pas de la compétence du gouvernement fédéral et dans les quels la participation du gouvernement provincial est irremplaçable. Pour le prouver, on cite l'accepte de la competence de la participation du gouvernement provincial est irremplaçable. Pour le prouver, on cite l'accepte de la competence de la co nement provincial est irremplaça-ble. Pour le prouver, on cite l'ac-cord de coopération canado-belge conclu en avril 1971 et dont la mise en œuvre a piétiné faute d'une participation active des pro-vinces, en particulier de celle du Québec. Or le Québec n'entend s'associer à de tels accords que s'il cottent une liberté d'action aussi complète que celle dont il aussi complète que celle dont il dispose dans le cadre des accords franco-québécois et franco-cana-

La régularisation des relations entre les gouvernements français et canadien, que consacrera la venue à Paris de M. Trudeau, est considérée à Quêbec comme un phénomène logique et souhaitable, étant entendu que cette régularisation doit se faire dans le respect des compétences de chaque

M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec, se rendra cet automne à Paris comme prévu, à l'invitation de M. Giscard d'Es-taing, probablement après la vi-site de M. Trudeau. Le premier ministre du Québec fait confiance au président Giscard d'Estaing pour attacher à la coopération franco-québécoise la même impor-tance que ses prédécesseurs à l'Elysée.

M. Bourassa estime que les relations franco-québécoises et franco-canadiennes sont deux choses compatibles et complémentaires, mais distinctes et qui doi-vent le rester. Le gouvernement québécois, affirme-t-on dans l'entourage du premier ministre, est conscient de la nécessité pour le gouvernement français d'élar-gir ét d'apprendir ser pletiergir et d'approfondir ses relations avec le gouvernement fédéral dans les domaines qui relèvent de la compétence de ce dernier, comme la défense ou les accords

Mais le gouvernement français sait aussi, ajoute-t-on à Québec, que dans les domaines relevant de la compétence des provinces, comme l'éducation, la culture, les affaires sociales, la justice ou les richesses naturelles, le Québec, seul gouvernement francophone d'Amérique du Nord, reste l'interdoculeur privilégié de la France

JEAN-MARIE MONNET.

les 31 octobre et 1^{er} novembre

M. Sauvagnarques, ministre des affaires átrangères, se rendra en visite officielle au Proche-Orient en octobre. Il ira à Beyrouth et sans doute aussi à Amman à des dates qui ne sont pas encore définitivement fixées, reviendra à Paris et visitara Israel le 31 octobre et le 18 novembre.

Paris et visitara Israel le 31 octobre et le 14 novembre.

Il est possible que le
ministre allie également an Caire,
mais la date est très difficile à
fixer. Il avait d'abord été prévu
que M. Sauvagnargues ferait, dans
la seconde quinsaine d'octobre, un
voyage circulaire au Caire, à Ammam et à Beyrouth, mais le « sommet » arabe de Rabat « mobilisera » le ministre égyptien des
affaires étrangères, M. Fahmi, du
22 octobre à la fin du mois.
Comme M. Fahmi doit se rendre
auparavant aux Nations unies
puis à Moscou, la visite de
M. Sauvagnargues dans la capitale égyptienne devra sans doute
étre reportée à novembre. Ce
contretemps ne met cependant
pas en cause le reste du « scènario ».

La visite de M. Sauvagnarques

des relations franco-israéliennes. Précisons que, comme les autres visiteurs condentaux. M. Sauvagnargues ne se rendra pas officiellement à Jérusalem, mais qu'il résidera à Tel-Aviv, siège de l'ambassade de France. La France, pas plus que les États-Unis et la Grande-Bretagne, ne reconnaît Jérusalem comme la capitale de l'Etat juif. Depuis Tel-Aviv, le ministre français rendra visite aux dirigeants israélieus dans leurs ministères à Jérusalem.

M. Ben - Natae, ambassadeur

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Le mirage de l'embargo vie parce qu'elle est capitale pour la France, comme pour la paix », et regrette que lors de son allocu-

Nécessité économique de l'heure, nouvelle orientation de la politique étrangère de la France su Proche-Orient, tels sont les deux principaux motifs que donnent les hebdomadaires à la décision gouvernementale de lever l'embargo sur les armes destinées aux pays du Proche-Orient.

Pour Jacques Derogy, dans L'EXPRESS, cette décision met fin à « sept ans d'hypocrisie » et « s'imposait d'autant plus que la politique suivie en ce domaine s'était révélée techniquement illusoire, politiquement peu payants et économiquement préjudiciable. La France s'était laissé prendre La France s'était laisse prendre au piège d'un engrenage de ma-lices et de contre-vérités enclen-ché par le général de Gaulle.

» Et plus que l'odeur du pétrole, c'est l'odeur du mensonge politique qui était devenue intolérable à mesure qu'éclataient la vanité et les contradictions de cette poli-

claude Bonjean, dans le Point, s'interroge : « A qui projite cette décision ? A l'industrie française d'armement, bien sur. Mais encore ? Curieusement, ni les

et les autres attendent des précisions (...) » qui constituent
« un nouvel embarras : comment
équilibrer les livratsons d'armes ? »
« Il était difficile de maintenir la fiction héritée de l'ère gaullopompidolienne », reconnaît RIVAROL qui ne voit pas pourquoi les livrabilens achéteraient des armes
à la France, abandonnant ainsi les Etais-Unis, leurs actuels fournisseurs. « Si bien que le « changement » an noncé » ibrugamment par V.G.E. risque fort de ne pas apporter à notre industrie aéronautique la bouffée d'oxygène espérée. »
» L'important, n'est-ce pas, c'est que la France reste à la troisième place des « marchands de canons. » »

de canons. 3 3

CARREFOUR feint de supposer que « M. Valéry Giscard d'Éstaing n'a pas osé avouer lui-même qu'il avait déjà pris une décision (de plus) piétinant la politique que le général de Gaulle avait mise en ceurse rollé sent aux et que en en

Arabes ni les Israéliens n'ont sauté de joie. Prudents, les uns et les autres attendent des pré-

ceuvre, vollà sept ans, et que son successeur a scrupuleusement sui-

DIPLOMATIE

M. Schmidt critique vivement l'«appareil boursouflé» de la Commission européenne

De notre correspondant

Bonn. — Dans une interview rope en 1980. « En principe, a accordée au journal de Bonn dit M. Schmidt, je continue à le chancelier Schmidt s'est montré relativement optimiste sur les chances d'une relance européenne : « La construien europe de la continue de la le chancelier Schmidt s'est montre relativement optimiste sur les
chances d'une relance européenne: « La coopération entre
les Neuf en politique étrangère a
fait de bons progrès au cours des
deux dernières années, même si
nous ne pouvons pas oublier certains recuis. comme, par exemple,
en matière énergétique, a-t-il
dit. Je pense que nous irons de
nouveau de l'avant d'ici peu. »
Selon le chanceller, de nouveaux progrès ne nécessitent pas
des changements profonds dans
l'organisation ou dans les institutions de l'Europe II admet cependant qu'au cours de ses entretiens
avec M. Giscard d'Estaing le renforcement des pouvoirs du conseil
des ministres par rapport à ceux

avec M. Criscard discangle le tenforcement des pouvoirs du conseil
des ministres par rapport à ceux
de la Commission de Bruxelles a
eté « brièvement » évoqué. Dans
une interview à la première
chaîne de télévision ouest-allemande, M. Schmidt a par ailleurs
formulé des critiques très vives à
l'égard des institutions de Bruxelles. Exprimant ouvertement les
griefs que les Allemands adressent généralement à une administration trop lourde et trop coûteuse, il a brocardé « cet appareit
bureaucratique boursouflé ».

« Toutes les critiques imaginables que l'on peut jaire à une
bureaucratie s'appliquent certainement à celle de Bruxelles »,

nement à celle de Bruxelles n, a-t-Il ajouté.

Le chanceller n émis des doutes sur la possibilité d'atteindre le but fixé par le « sommet » de Paris, c'est-à-dire une union économique et politique de l'Eu-

Confirmant qu'une rencontre des différents pays de l'Europe des Neuf aurait lieu cette année, le chef du gouvernement de Bonn a indiqué au General Anzeiger son « attente minimale » : un approfondissement de la compréhension mutuelle et une harmonisation des objectifs en matière économique. A propos d'une politique européenne de sécurité, il a laissé entendre que des discussions discrètes se poursaivaient à ce sujet entre les Neuf, mais « beaucoup de chosés doivent multir dans le silence avant que l'on puisse en faire un sujet officiel de discussion. ».

M. Schmidt revient, d'autre

sujet officiel de discussion ».

M. Schmidt revient, d'autre part, sur l'aide accordée à l'Italie qui doit être considérée comme un cas particulier. Il rappelle, d'une part, qu'un crédit bilatéral ne saurait remplacer une politique économique commune, d'autre part, qu'une aide communautaire ne dispense pas chaque pays d'accomplir des efforts particuliers. « La France, par exemple, voudrait équilibrer sa balance des paisements par ses propres moyens, a t-il déclaré, et il y a de bonnes raisons de crotre qu'elle y réussira. » Le chancelier ajoute modestement : « Il n'est pas exclu qu'un jour éloigné l'Allemagne jédérale ait, elle aussi, besoin d'une aide bilatérale. »

DANIEL VERNET.

éditions sociales

Collection "NOTRE TEMPS" JOE METZGER Pour la science

Grâce à Joe Metzger, Descartes, d'Alembert, Diderot, Marx, Engels, Lénine et de nombreux intellectuels contemporains témoignent.

> **ALVARO CUNHAL** Portugal, l'aube de la liberté Préface et présentation des textes par Pierre Gilhodès

MICHEL CARDOZE et JEAN LE LAGADEC 49.20 % : naissance d'une majorité Le 19 Mai 1974, avec 49,20 % des voix, une majorité est née. La gauche rassemblée est la plus Chaque volume 12 F forte pour la suite.

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

présente à la SEMAINE DU CUIR 74 Pavillon TANNER COUNCIL



diégance jeune. Du cuir acajou de qualité à la semelle d'un seul tenant, les chaussures SEBAGO sont conques

bago Classics available in New York at McDuffee's; Philadelphia, Strandbrige, et Ciothier; Baltimore, Hest Shoes; Derwers, Fearting Strandbrige; Derwers, Fearting Strandbrigg Shoes; Denvers, Fontius Shoe; Pitts-turgh, Kemp's; Columbus, Evans et ertz; Birmingham, Michigan, um Shoes; San Francisco, VIIge Bootsry; Wilmington, Del Storm's and other fine stores.

PARIS - Manfield

39, boulevard des Capucines 37-39, boulevard Saint-Michel (Champs-Elysées) WOMEN

Man Darnel 62, rue de Passy Distributeur France :

J.-C. BAJOU

8, place Wilson - TOULOUSE



des appartements neufs: .. tautes les maisons la cote du mêtre corre dans tous les klosques 5F

SEBAGO-MOC AFRIQUE

Algérie

DESTINÉ A EMPÊCHER L'AVANCE DU DÉSERT

Le lancement de l'opération Barrage vert marque une étape importante de la révolution agraire

Alger. - L'essentiel de l'activité politique intèrieure en Algérie au cours de ces deux derniers mois a été axé sur la révolution agraire. M. Tayebi Larbi, ministre de l'agriculture et de la réforme agraire, vient d'ouvrir une série de journées d'études contrées sur les avant-projets de charte et de code du pastoralisme. Ces textes ont été publiés par la presse. Ils avaient été élaborès à la suit- de la journée d'études sur la steppe qui avait abouti, le 29 janvier dernier, à la délimitation des zones steppiques, et sprés le séminaire international sur le pastoralisme réuni dans la capitale du 22 au 27 avril. Lorsqu'ils auront été

Monde . des 23-24 juin).

En attendant une opération de grande enver gure, le projet Barrage vert, a été lancée le 14 août. Elle a été préparée depuis deux ans, et sa réalisation s'étendra sur vingt ans. Elle vise à empêcher l'avance du désert. Une forêt d'eucalypius et de diverses essences de pins, large de 20 kilomètres, longue de 1400 kilomètres, sera plantée de la frontière de la Tunisie à celle du

définitivement mis au point. Ils feront l'objet d'un décret présidentiel qui marquera le début de la

troisième phase de la révolution agraire (« le

Le Barrage vert couvrira environ 3 millions d'hectares et se situera à mi-chemin de Dielfa se sittera à mi-chemin de Djelfa et de Lagbouat, au cœur de la steppe, à la porte de l'immense Sahara. Cette lutte contre la pro-gression du désert et indirecte-ment contre la sécheresse a été confiée aux jeunes falsant leur service national. Chaque année, cent mille recrues planteront des arbres comme leurs prédécesseurs

UN HAUT FONCTIONNAIRE EST ARRETÉ POUR « PROPAGA-TION DE RUMEURS CALOM-NIEUSES ET MENSONGÈRES ».

Alger (A.F.P.). — L'attaché de presse du ministère de l'industrie et de l'énergie, M. Mohamed Se-ghir Benbouxid, a été arrêté pour avoir propagé « des rumeurs et des publications d'inspiration étrangère de nature à nuire à l'intérét national », annonce ce vendredi 8 septembre le quotidien El Moujahid

El Moujahid.

Selon le journal, M. Benbouzid e a contribué à la campagne de dénigrement d'origine étrangère ayant pour but de provoquer et d'entretenir un climat de conjusion et de défiance à l'égard de notre Etat et de ses dirigeans ». El Moujahid précise que l'accusé, « usant et abusant de ses fonc-tions d'attaché de presse, faisait photocopier et distribuait à tout venait des libelles et des publications calomnieuses et mensongères en provenance de

Le quotidien estime qu'il ne s'agit pas là d'un « cas isolé » et que ce fonctionnaire avait des « imitateurs » qui avaient « re-double d'activité pour s'efforcer de créer une néfaste atmosphère

De notre correspondant ont construit les années précéden-

tes la route transsaharienne qui relie l'Algérie à ses voisins d'Afrique noire.

Quelques jours avant le début
de cette opération, environ quatre mille étudiants avaient regagné Alger après un mois de
volontariat dans les campagnes.
Leur travail aura été, sembletil d'autant plus important que Leur travail aura été, semble-t-il, d'autant plus important que le premier congrès constitutif de l'UNPA (Union nationale des paysans d'Algérie) doit se tenir prochainement et qu'un décret présidentiel a fixé au 31 décembre la fin de la deuxième phase de la révolution agraire concernant la distribution des terres privées.

La distribution et la commercialisation des produits agricoles Enfin la willays (département)

d'Alger a tenu des journées de travail sur le nouveau système de distribution et de commercialisation des produits agicoles dans la capitale. Les prix, qui avaient momentanément balssé à la suite momentanément baissé à la suite de la réforme qui avait entraîné la supprression des mandataires des halles (le Monde du 28 mai), s'étaient remis à grimier. Les autorités ont vivement dénoncé un organisme aussi officiel que l'OFLA (Office des fruits et légumes d'Algérie) et les agissements illégaux des anciens l'gressistes, sans cacher que ces derniers avaient bénéficé de complicités au sein même de l'administration. Il ne fait pas de doute que la réaction des autorités pour empécher la valse des étiquettes et consolider le nouvean système de distribution lié à la révolution agraire d'une part, le caractère incluctable de la distribution des

terres privées d'autre part, ont créé des tensions sous-jacentes dans les couches de la nouvelle

dans les couches de la nouvelle bourgeoisie et des gros propriétaires fonciers. Faut-il y voir un rapport de cause à effet? Le fait est que, pendant tout l'été. Alger a été submergé par une campagne sans précédent de rumeurs, au demeurant fort contradictoires. Chacun confiait sous le manteau le nom de plusieurs ministres qui allaient être limogés, mais l'identité des victimes et les raisons de leur disgrâce variaient considérablement d'un interlocuteur à l'autre. D'autres assuraient qu'un remaniement ministriel était en cours, quelques-uns faiqu'un remaniement ministériei était en cours, quelques-uns faisaient état de dissensions au sein de l'équipe gouvernementale, d'autres enfin affirmaient d'un sir entendu qu'alger allait vivre de
folles journées politiques. Quelques diplomates allèrent même
jusqu'à adresser des notes alermistes à leurs gouvernements.
Rien de tout cela ne s'est produit. Lors de la signature de l'accord sur l'indépendance de la
Guinée-Bissau, le 26 août, la
président Boumediène a tenu à ce
que tous les membres du Conseil que tous les membres du Conseil de la révolution et du conseil des ministres solent présents. L'opération s'est répétée quatre jours plus tard à l'occasion de l'inauguration de la XI° Foire internationale d'Alger. C'est une façon discrète et efficace, bien dans la manière du chef de l'Etat, de démentir les rumeurs. On remarquait néanmoins l'absence de M. Cherif Belkacem, ministre d'Etat.

PAUL BALTA.

One délégation du parti communiste français, conduite par M. Georges Marchais, se rendra en Algèrie du 11 au 15 septembre. Cette visite a lieu à l'invitation de la direction du Front de libé-

Ethiopie

L'armée dénonce comme un « scandale national » les opérations commerciales de l'empereur

Un communique du Comité militaire de coordination, diffusé le jeudi 5 séptembre par la radio éthioplenne, a annoncé la nationalisation d'une propriété personnelle de l'empareur Haîlé Sélessié parce que le souverain en avait tiré des bénéfices illégaux. Il s'agit de la bresserle Saint-Georges, qui produit la blère Pilsen à Addis-Abeba. Seion l'armée, l'empereur a encalesé personnellement 11 millions de dollars éthiopiens de bénéfices (environ 25 millions de francs) sans aucun contrôle de

Maroc

LE ROI HASSAN II

FERA LE 16 SEPTEMBRE

UNE « DÉCLARATION

IMPORTANTE »

SUR LE SAHARA ESPAGNOL

Rabat (A.F.P., Reuter.) — Le roi Hassan II tiendra, le 16 sep-

tembre, une conférence de presse au cours de laquelle il prononcera

au cours de laquelle il prononcera
une « déclaration importante »
sur le Sahara espagnol, a-t-on
annoncé le jeudi 5 septembre dans
la capitale marocaine. Il s'agira
là de la première conférence de
presse tenue par le souverain
depuis deux ans. Elle interviendra
à la veille de l'ouverture de la
vingt-neuvème assemblée générale des Nations-Unies où la

rale des Nations-Unles où la question du Sahara espagnol doit être soulevée. Depuis deux mois

les autorités font campagne pour populariser la position marocaine

sur cette question, cette campagne s'est traduite encore récemment

par une visite du roi dans la pro-vince de Tarlaya, au sud du pays (le Monde du 5 septembre).

Evoquant jeudi ce déplacement, l'éditorialiste du quotidien progouvernemental Maroc - Soir. M. Ahmed Alaoui, ancien ministre, écrit : « Face aux soirantedix mille soldats espagnols qui occupent nos provinces sahariemes, le Maroc dispose aujourd'hui d'une force amés préts à

d'hui d'une force armée prête à toute éventualité » Et il ajoute : « Il faut non seulement créer une

forte de pression et d'action dans cette région, mais encore qu'elle devienne une base logistique du sens militaire et également au sens politique et humain du

l'administration grâce à un homme de baille. Fe communidae attime qu'il s'agit d'un « scaudale national - et laisse entendre qu'il faut s'attendre à d'autres révélations. Salon l'agence Reuter, qui ne cite pas littéralement le texte radiodiffuse le communiqué ajoute que « les snactions qui pourraient être prises contre l'empereur seront annoncées

Divers documents compa signés par l'empereur, qui dispose rait de nombreux autres blens à l'étranger, ont été montrès le même jour à la télévision, qui avait annoncé une émission « importante ».

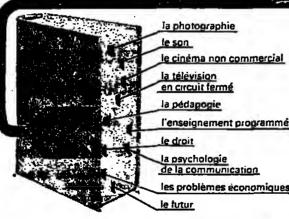
Les bénéfices de la brasserie Saint-Georges étalent utilisés par la Société du prix Hallé Sélassié, fondé chaque année - honorait des étrangers pour leurs travaux de recherches spécialisés alors que des milliers d'Ethiopiens mouraient de faim -, a affirmé le Comité de coordination militaire, qui a décidé la dissolution de la société. Le demier lauréat avait été le président Senghor, du Sénégal, pour son œuvre

Démenti des rumeurs de nationalisations imminentes

Un autre communiqué de l'armée a démenti les rumeurs relatives à la nationalisation imminente des entre prises étrangères en Ethiopie. Affirmant que ces rumeurs sont répanrévolution », le Comité de coordina-tion a invité les investisseurs étrangers à poursulvre leurs activités

Quatre membres du Comité de coordination ont recu leudi les représentents des journalistes éthiopiens pour les invîter à devenir des - militants - et à « s'engager » personnellement dans la révolution.

D'autre part, les arrestations se sont poursulvies jeudi. On note surtout celle du ascrétaire particulier de l'empereur, M. Ato Johannes Kidane. Ce demier était, semble-t-il, la dernière personne étrangère à la famille mpériale à vivre sux côtés du souveraln dans le « palais du peuple » d'Addis-Abeba.



FONDAMENTAL SUR LA QUESTION

Université, entreprise, animagroupes de communication, formation permanente: l'audiovisuel est maintenant partout. En 512 pages, 500 mots expliqués, 10 chapitres et une foule de renseignements pratiques. «l'Audio-visuel » vous dit tout ce que vous devez savoir, aussi bien pour «savoir» que, pour a pratiquer a

■ Qu'est-ce qu'un jecteur? Un épiscope? M Quals sont les professions de

E La vid

l'audio-visuel et leurs débou-

Passe ce déla: : Je pourrai le gardor et le payer seulement 54 F († 2,75 F de port).

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.

Pas partout.

Les jours raccourcissent. Le brouillard s'installe, avec lui la mélancolie. Faites peau neuve avant l'hiver, partez au soleil.

Au Club les bougainvillées sont en fleurs, le sable chaud, la mer accueillante Partez en Espagne, en Israel, au Maroc, en Tunisie, en Égypte, aux Caraïbes, dans l'Océan Indien ou en Afrique. Vous bénéficierez des tarifs basse saison.

Vous choisirez votre court de tennis et le moment de votre ski nautique. La plage sera toute à vous et à vos amis. Et si vous avez décidé de vous initier au yoga ou à la plongée sous-marine, c'est l'occasion rêvée.

Au Club, tout est compris, même le temps de profiter de tout à loisir.

La vie du Club, vous pourrez la découvrir à partir du 16 septembre gratuitement, salle 3 au cinéma l'Ermitage, 72, Champs-Élysées, permanent de 10 h à 13 h 30, non stop.

Approper a magnific mian ou un turt er



apprener a distingues Ellede Ceylan de du Cachemire.

AFRIQUE

Mozambique

UN ACCORD ENTRE-LISBONNE

ET LE FRELIMO ...

est annoncé comme imminent

D'ultimes négociations se sont engagées le jeudi 5 septembre à

Lusaka, capitale de la Zambie, entra

MM. Mario Soares, ministre portu-

gais des affaires étrangères, et

Semora Machel, président du Front

de libération du Mozambique (FRE-

LIMO), pour parvenir à un accord mettant un terme à dix ans de

combats dans ce territoire d'outre-

mer. De source diplomatique, on

déclarait que l'accord serait aigné

vendredi ou samedi.

feelput alphie):

aent, des rumm

nationalisation

imminentes

OCÉANIE

• • • LE MONDE — 7 septembre 1974 — Page 5

Nouvelle-Zélande

Répondant à une allocution de M. Machei, M. Mario Soares a affirmé qu'il était à Lusaka pour - enterrer le colonialisme - et pour - reconnaître le FRELIMO comme le représentant du peuple du Mozambique ». « L'issue normale de notre processus de décolonisation est l'indépendance -, a-t-il sjouté.

L'accord prévoit, semble-t-li, la formation immédiate au Mozambique d'un gouvernement provisoire, dans lequel le FRELIMO détiendrait les deux tiers des portefeuilles. L'indépendance serait proclamée en 1975. Au moment où les négociations

commençalent à Lusaka, un grand meeting de soutien aux nationalistes avait lieu dans un atade de Lourenco Marques, sans que la police inter vienne. La radio locale, contrôlée par les autorités portugaises, avait diffuse l'hymne du FRELIMO pour marquer l'ouverture des pourpa lers officiels. Ceux-ci avaient été pré cédés de négociations secrètes à Londres, pendant le week-end dernier, a-t-on indiqué à Lisbonne.

Jeudi, trois ministres modésie sont arrivés en République Sud-Africaine pour y discuter, pense-t-on des mesures à prendre si le gou vernement du Mozambique interdit les ports de Beira et de Lourenço-Marques à la Rhodésie. Le raccor dement des réseaux de chemin de fer rhodésien et sud-africain serait notamment à l'étude.

Enfin, on a annoncé officiellemen jeudi à Lisbonne que la Tunisie avail décide d'étabilir des relations diplo matiques avec le Portugal. M Mario Soarès a accepté une invitation à se rendre en visite en Tunisie. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

M. ROWLING EST NOMME CHEF DU GOUVERNEMENT

De notre correspondant

dans le gouvernement travailliste, a été élu vendredi é septembre premier ministre de Nouvelle-Zélande. Il succède à M. Kirk, qui Zélande. Il succède à M. Kirk, qui est décède samedi 31 août. M. Rowling a, lors du voté du groupe parlementaire travalliste, remporté une large victoire sur M. Watt, qui était le vice-premier ministre de M. Kirk. Seule sur-prise du scrutin : l'élection de M. Robert Tizard, ancien ministre de la santé, comme nouveau vice-premier ministre.

Les décisions de vendredi cons-

premier ministre.

Les décisions de vendredi constituent un changement en profondeur dans la direction du partituravailliste, mais il est peu probable qu'on assiste à des modifications importantes dans le domaine politique. MM. Rowling et Tizard — tous deux anciens professeurs — ont vigoureusement soutenu la politique étrangère de M. Kirk, notamment pour ce qui est des relations avec les pays de la région.

Cependant, on pense que le cabinet sera fortement remanié.

Canberra. — M. Wallace Row-ling, qui est âgé de quarante-six ans, et qui jusqu'à présent déte-nait le portefeuille des finances. M. Rowling pourrait se l'attribuer, dons le roystement de la companyant se l'attribuer, and la companyant se l'attribuer, and la companyant se l'attribuer, and la companyant se l'attribuer. M. Rowling pourrait se l'attribuer, comme le fit M. Kirk, ou le confier à son adjoint pour ne pas donner l'impression que ce poste perd en importance. Mais M. Kirk a tellement marqué de son empreinte personnelle la diploma-tie de Wellington au cours des deux dernières années que son remplacement sera malaise. M. Rowling, qui est député depuis 1962, est l'homme qui a réorganisé le parti travailliste et qui, après en être devenu prési-dent, a revitalisé un mouvement

qui en avait bien besoin. Aux finances, il a fait preuve de compétence et aussi de pragmacompetence et aussi de pragma-tisme.

La Nouvelle-Zélande traverse actuellement une période de gra-ves difficultés économiques et l'expérience du nouveau premier ministre sera d'une grande utilité dans le gouvernement. Il n'est pas exchu que M. Rowling se consacre davantage que son prédécesseur aux problèmes de politique inté-rieure.

KENNETH RANDALL

Philippines

tembre le ministère de la défense L'action a été entre-

prise avec l'appui-feu de la

marine et de l'aviation.

..Vietnam du Sud

Washington limitant son aide militaire

SAIGON EST CONFRONTÉ A' D'ENORMES PROBLÈMES LOGISTIQUES

Washington vient de nommer le général Homer Smith attaché mililaire au Vietnam du Sud. L'Information ne mériterait guers de commentaires si cet officier, qui a déjà servi à Salgon, n'était un spécialiste de la logistique. Or le régime de M. Thieu est actuellement confronté à d'énormes problèmes logistiques à la suite de la réduction de l'alde

Dájà, l'aviation doit limiter le nom-bre de ses sorties. La Congrès américain a, en effet, voté un budget d'aide militaire de 700 millions dotiars - seulement -, alors que la Maison Blanche réclamait 1,4 milliard de dollars. Or, indique le Washington Post. le Pentagone a commencé à établir une liste de priorités en ce qui concerna l'assistance à fournir au Sud. Ella comprendrait la carburant, les munitions et les pièces détachées pour les avions. Les livralsons d'appareils ultra - modernes F-5 E seraient arrêtées. Les militaires

Uruguay

positions budgélaires : il est par exemple, possible de comptabiliser de diverses manières telle ou telle fourniture et d'imputer une partie du coût au budget américain. Pour la première fois, en tout cas, le réalme de Saigon ne va plus bénéficier de façon Illimitée de la manne militaire des Elats-Unis.

Cependant, le G.R.P. dénonce « la politique ariminelle et erronée - de M. Ford. 1) condamne le récent voyage à Salgon de l'amiral Gayler, navales américaines du Pacifique, et la formation de cent quatre-vingts bama. A Berlin-Est, d'autre part Me Nguyen Huu Tho, président du F.N.L. a déclaré; le jeudi 5 sep-tembre : - La situation devient chaque jour plus tendue et explosive, et nous ne pouvons éviment pas assister en simples spectateurs à l'agression de nos

personnalités, qui de man-daient l'autorisation pour les partis politiques, interdits le 27 juin 1973, de reprendre leurs activités.

LE COMITE DE DEFENSE DES PRISONNIERS POLI-TIQUES en Urugusy a adresse un appel au pape Paul VI pour qu'il « intercède auprès des autorités locales ajin que cessent... les tortures physiques et psychologiques ezercées contre les prisonniers politiques, notamment contre ceux qui sont ris comme chases ». qui sont pris comme contre cent qui sont pris comme otages ». Le comité de défense se réfère. en particuller, à un récent rap-port de l'organisation Amnesty International, et cite huit noms de prisonniers détenus dans « des conditions infra-hu-maines » depuis octobre 1973. Jocelyn



noblesse du cuir

134 bd st-germain pans 6° 033.44.10 5 rue du cherche-midi-348.75.47 Hops, 3 rue de l'anc, comédie 328.48.62 76/78 champs-élysées (arcades) 225.38.33

CHAQUE JOUR VOUS MANGEZ

Boissons, conserves, charcuterie poissons, confiserie, et combien d'autres... se fardent pour vous omber. Gault et Millau vous rove es colorants artificiels (dont de Lisez la Nº de septembro du Nou-veau Guide Gault-Miltau, magazine mensuel, 6 F, chez tous les morchands de journaux.

EN PLEINE NATURE REUSSIR VOS.ETUDES à 1.588 mètres dans la station d'Anzère Sion (Valais - Suisse) Année scolaire de (in septembre à juin

En internat mixte limité à 30 élèves de la 6- aux baccalauréats Classe jusqu'à 5 élèves COLLÈGE INTERNATIONAL

WILDHORN Directeurs:

M. et Mme R. Fornerod

Tél. 027/9 28 02

A Paris du 1" au 7 septembre

Tél. 878-27-07

Corée du Sud

DES MANIFESTANTS ont DES MANIFESTANTS ont envahi, le vendredi 6 septembre, l'ambassade du Japon à Séoul. Ils reprochaient au Japon d'accorder le droit d'assie à des mouvements hostiles au régime de Corée du Sud et dénonçaient la façon dont Tokyo mêne l'enquête après la tentative d'assassinat du président Park, le 15 août dernier. — (Reuter.)

Japon

• LES ENTRETIENS PRELIMI-NAIRES à la conclusion d'un traité de paix entre Pékin et Tokyo s'ouvriront très probablement avant la fin de l'année, a déclaré jeudi 5 septembre M. Kimura, chef-de la diplomatie japonaise.

Pérou LE CHEF DES BRIGADES SPECIALES de la police : nationale a été démis de ses :

TRAVERS LE MONDE

fonctions, a annoncé M. Juan Velasco Alvarado, chef de l'Etat, dans une conférence de presse, le mercredi 4 septembre. L'inspecteur général Julio Es-quivel Trigoso est accusé d'avoir autorisé certains de ses collaborateurs à infliger des e munois traitements » à des suspects. « LES PARTIS POLITIQUES URUGUAYENS SONT DES APPAREILS DENATURES », a déclaré le mercredi 4 septembre M. Bordaberry, che' de l'Etat dans une allocution radio-télévisée. « Personne ne peut dire si les pratiques électorales constitueront en définitine le canal de l'expression lorales consiliueront en défi-nitive le canal de l'expression de la volonté populaire », a-t-il ajouté. Le président entendait ainsi répondre à une lettre ouverte publiée le l'' septembre par les trois quotidiens du dimanche et signée par une centaine de LES FORCES GOUVERNE-MENTALES ont repris la bourgade côtière de Balabagan, dans l'île de Mindanao, après plusieurs jours de combats avec les rebelles musulmans, a annonce jeudi 5 sep-

conduite de nuit MUCTC UX pour mieux voir

Apprenez à vivre comme une maharanée. Apprenez à pincer Apprenez à nouer les cordes d'un sitar. un sari ou un turban. Ce n'est pas facile de jouer du sitar comme Ravi Shankar. Mais si Nos professeurs de sari vous attendent. on a tout de même envie d'apprendre, lis vous dévoileront tous les mystères d'un sari il y a 7 modèles différents. drapé comme il sied, et quand vous saurez, Et si c'est vraiment trop difficile. vous pourrez choisir parmi les dizaines de soierie on peut toujours essayer la flûte. chatoyantes celle qui fera de vous les petites cymbales ou le derbaké une belle maharanée. (tambour en terre cuite ou métal).

Apprenez à distinguer le thé de Ceylan de celui du Cachemire.

Il y a en inde autant de thès qu'il y a de provinces. Il y a aux Galeries Lafayette un "théologue" distingué qui vous racontera tout sur les thés en vous les faisant goûter.

du 6 Septembre au 12 Octobre.



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

Apprenez les merveilles de l'artisanat.

SI vous ne pouvez vous payer le voyage, offrez-vous le shopping. Hésitez entre les étoffes et les tapis brodès, les boîtes en papier mâché et les bois décores, l'encens et les parfums, les poignards et les paniers d'osier. Et puis, choisissez comme une maharanée.



INSTITUTIONS

La modification

Par JACQUES ROBERT

n'a point été modifiée. Nous sommes toujours, juridiquement. sous le régime voulu et mis en place par le général de Gaulle. Et pourtant l... Il y a eu depuis. la pratique pompidolienne avec les ambiguités de la dyarchie. Il y a maintenant M. Valéry Gisard d'Estaing et sa dynamique présidentialiste. Mais il y a en plus, aujourd'hui, la personnaitté propre de M. Jacques Chirac et ses conceptions nouvelles du bicéphalisme gouvernemental.

La modification est double:

Elle porte, en premier lieu. sur la position respective du pré-sident de la République et du premier ministre face à la majoritė :

- Elle intéresse, en second lieu, les rapports qu'ils entretiennent entre eux

S'agissant de la situation personnelle des deux chefs de l'exécutif, les conceptions du général de Gaulle et de Georges Pompidou étalent claires.

Portés l'un et l'autre au pouvoir par les suffrages de la nation. désireux, avant tout, de situer leur légitlmité au-dessus de la mélée politique et des vicissitudes de l'intendance, ils incarnaient la grandeur et la continuité de l'Etat. Mais, guides ou arbitres, ils se réservaient la barre pour la conduite effective du navire. Ils orientaient directement la marche de l'Etat. Ne chef d'une majorité parlemen-se voulant infécdés à aucun taire au sein de laquelle l'U.D.R. groupement ou parti, ils presidaient anx destinées de tous les

Certes, il leur fallait bien, à tous deux, une majorité au Par-lement pour éviter à leur gouvernement les aléas d'une crise. Mais l'Etat ? c'était à ce gouvernement, donc au premier ministre, à mener la bataille électorale et parlementaire, pour leur compte, bien sur. mais au-dessous d'eux, pour ne pas dire en dehors d'eux

Le combattant, voire plutôt le « battant », c'était le premier ministre chef de la matorité On lui demandait, à chaque renouvellement électoral de conduire

cette majorité à la victoire. Les rôles étalent bien précisées. Aujourd'hui, ils ne sont plus les mêmes : la répartition se trouve modifiée.

Le chef de la majorité, ce n'est plus le premier ministre, c'est le président de la République. Il est d'ailleurs le chef de deux majorités : la majorité présidentielle et la majorité parlemen-

même où ces deux majorités ne coincident plus exactement, voici que l'on affirme que le chef de l'Etat est le chef de l'une et de l'autre... A la rigueur pouvait-on soutenir, quand les deux majorités étaient identiques, que, rassem-bleur au moment de l'élection présidentielle d'une majorité nationale qui se retrouvait au Parlement, le chef de l'Etat en apparaissait le chef neturel. Il était

Le président et le premier ministre

La seconde porte sur les rap-ports — au sein de l'executif — cordée ». entre le président et le premier

Sous les septennats precédents, le chef de l'Etat déterminait. certes, les grandes options de la politique de la nation — contrairement d'ailleurs en cela sux dispositions de l'article 20 de la Constitution. - mais dans le cadre des directives tracées par l'Elysée, le premier ministre conservait une certaine liberté d'action. La notion de « domaine servé » — même si l'on en reculait à l'infini les limites - laissait supposer que, en dehors des secteurs que le chef de l'Etat entendait s'attribuer personnellement. la direction et l'initiative etaient laissées au premier

A certains moments, la charge veritable des affaires de l'Etat pu même sembler lui échoir. Ainsi Georges Pompidou appartitil à plus d'un comme le vrai vainqueur de 1968 et M. Jacques Chaban-Delmus eut toute lati-tude pour s'attribuer seul les mérites de l'ouverture vers une « nouvelle société ».

Certes, M. Michel Debré ne connut pas une telle situation, qui dut souvent exécuter une politique dont il ne partageait point toutes les orientations. Mais on peut être le « second » de deux incons différentes : soit en exécutant les ordres de son chef. quels que soient ces ordres, perinde effectivement, sous le seul contrôle de son supérieur.

Les deux formules furent utilisées sous la Ve République. Ni l'une ni l'autre n'ont plus cours aujourd'hui.

remplacée par la « subordination déjà, à petits pas ?

Depuis 1962, notre Constitution d'ailleurs ressenti par tous comme le leader d'un même regroupement, présidentiel et parlementaire, même s'il ne voulait point

l'être officiellement. La conjoncture a changé aujourd'hui. L'ancienne majorité parlementaire de 1972 — qui soutient certes le nouveau président — n'a pas les mêmes contours que la majorité présidentielle de 1974. M. Giscard d'Estaing est le ches incontesté de cette dernière. Il est plus difficile de faire admettre qu'il est devenu ipso facto

chef de la première. Mais le raisonnement mené par M. Chirac est, malgré les apparences, le seul possible. Dès l'instant en effet que le président de la République et le premier ministre n'adhèrent pas au même parti, même si leurs formations respectives appartienment à la même majorité, ils ne peuvent, sans danger pour l'équilibre gou-vernemental, s'ériger, l'un en chel de la majorité présidentielle. l'autre en chef de la majorité parlementaire. Ce serait opposer inéluctablement un jour les deux hommes at une distorsion grave venait à se produire entre les deux majorités.

Or la majorité parlementaire peut se modifier dans deux hypothèses : soit à l'occasion d'un renouvellement électoral, soit par son éclatement interne. M. Chirac exclut, certes, l'éventualité de la première, mais quelle serait sa position - dans la seconde - si pèse d'un poids particulier, cette formation venait à mesurer, dans une conjoncture modifiée ou sur des problèmes comme l'indépendance nationale ou les institutions, son soutien au chef de

Resterait-il fidèle à « sa » majorité ? Soutiendrait-il éventuellement le chef de l'Etat contre elle ? Il faut nécessairement, pour harmoniser les deux majorités, que le même homme assume les deux directions. Et ce ne peut être que le président de la Répu-

Quel rôle reste alors dévolu au premier ministre, qui demeure tout de même — il ne faut point l'oublier. — le seul constitutionnellement responsable devant le Parlement ? M. Jacques Chirac l'a clairement indiqué : il est chargé de la « cohésion » de la

majorité parlementaire. A lui donc le rôle de « whip » : rôle d'animation, de coordination et de contrôle. A lui la mission d'être le fédérateur de cette qui semble, au Parlement, s'ébaucher quelque pen sous nos yeux.

C'est le fidèle lieutenant que l'on charge, quand la tempéte menace, de resserrer les rangs d'une troupe dont le commandement appartient en titre à un

Par rapport à la tradition de la V République, c'est une pre-miere et une profonde modifica-

Le premier de cordée a, seul, la responsabilité de la marche de la caravane. Mais celle-ci ne peut avancer que si la cordée est solidaire. Que les actions se contrarient, et c'est la chute. S'il y a une divergence de vues, si faible soit-elle, sur l'orientation générale du pays qui est fixée par le chef de l'Etat, ou sur les directives qu'il donne au gouvernement, ou sur les initiatives qu'il pourrait prendre, par exemple en matière électorale, le premier ministre doit se retirer. M. Chirac l'a dit nettement : « Le premie ministre, par définition, doit adhé rer aux actions du président de la République, ou se retirer. >

Il n'a plus qu'une e volonté politique ». Et cette volonté est celle du chef de l'Etat. Car on ne saurait faire équipe avec son contraire. Ou alors on s'en va. Singulier destin du premier mi-

nistre à l'heure giscardienne. Ni véritable chef de la majorité, ni véritable chef du gouvernement. Peut-on. dans res conditions, continuer encore longtemps a conserver sa responsabilité devant Parlement ? M. Chirac le

pense. Elle lui parait même indispensable. Mais cette responsabilité n'est-elle point devenue un trompe-l'œil des l'instant que le « chef », c'est-à-dire le « responac cadarer: soit en dirigeant sable - - car les deux notions sont liées. — ce n'est plus lui ? La supprimer, ce serait, sans nui doute, passer d'un régime « présidentialiste > à un régime e prési-

dentiel > Mais, dans les faits sinon en La dyarchie a vecu Elle est droit, n'y entrons-nous point,

POLITIQUE

LA RÉUNION A LYON DU CONSEIL DES MINISTRES

M. Giscard d'Estaing: il ne s'agit pas d'un gadget

en chaf et directeur du service politique de *France-Soir*, avait estime, dans le numéro du 5 septembre de ce quotidien, qu'en réunissant le consell des ministres à Lyon. M. Giscard d'Estaing avait

En appelant un journaliste au téléphone pour lui précises que la réunion du prochain conseil des ministres à Lyon n'était pas un gadget mais quelque chose de très sérieux, M. Giscard d'Estaing a prouvé qu'il lisait les journaux et n'était pas indifférent à leurs commentaires.

D'ailleurs, il est vrai que les caravanes. les sacs de couchage, les camping-gaz, les lampes baladeuses et les ouvre-boites que le gouvernement devra acquérir pour la bonne marche de sa nouvelle politique itinérante sont un investissement utile et sérieux Et puisqu'on parle de gadget, il est actuellement question, dans les rédactions, de munis chaque journaliste d'un téléphone portatif, pour le cas où

BERNARD CHAPUIS.

trouvé s la panacée à l'immobi-lisme, c'est-à-dire la mobilité ». Le président de la République lui a personnellement téléphone pour s'étonner du contenu de l'article et pour lui dire notamment : a Il ne s'agit certes pas d'une réforme fondamentale, mais il ne s'agit pas non plus d'un gadget. Une réunion du consell des mi-

● Les « journaux télévisés » de la première et de la «troisième chaîne seront, le mercredi 11 sep-tembre, réalisés dépuis Hyon où se tiendra le prochaîn conseil des ministres. De même, France-Inter retransmettra en direct de cette ville l'émission Inter-Actualité

M. JEAN-MARIE LE PEN ESTIME « DANGEREUSE ET MALHONNÊTE» LA POLITIQUE DU CHEF DE L'ÉTAT

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a estimé M. Giscard d'Estaing fasse la politique de ses adpersaires avec les voix de la droile ».

a Je suis d'alleurs étonné qu'un homme d'une telle réputation intellectuelle prenne le pays pour un rassemblement de naifs invé-tères », a poursuivi M. Le Pen à l'assue d'une réunion de travall, jeudi 5 septembre, à Lyon, avec les responsables locaux de son nouvement.
« Le Front national aitend tou

jours les vraies réformes, celles de l'Etat. mais on ne /ait rien dans ce sens ; on se contente de satisce sens; on se contente de saus-juire ceux qui crient le plus fort. Capituler ainsi en permanence, a-t-il conclu, c'est inciter tout le monde à descendre dans la rue. » M. Le Pen a également annonce que le Front national envisageait de présenter six candidats d' « op position de droite » aux prochal nes élections législatives partielles qui auront lieu le 29 septembre

cais se portera sur Lyon, qui, a travers la télévision régionale et la presse, se fera mieux connaître.

3 Yous, savez bien, que la province a trop souvent le sentiment d'être délaissée. Elle souffre d'un complexe de frustration qui ne doit plus se justifier. (...)

3 D'autre part, le fait pour les ministres de se rendré en province est également important : leur venue sera un geste actif d'intérêt, et je suis persuadé que ce déplacement sera pleta d'enseignement pour eux. Ce ne sera vas une visite éclair : le séjour du gourernement à Lyon ne se limitera pas à deux heures comme lorsqu'un ministre inaugure une forrexposition. Nous viendrons la reille du conseil à Lyon, nous y dinerons, nous rencontrerons les

dinerons, nous rencontrerons les Lyonnais chez eux. » Le mercredi, après le conseil, » Le mercredi, après le conseil, les ministres déseuneront ensemble, puis ils prendront contact avec leurs administrations respectives. Je leur en ai donne personnellement la directive. C'est à Lyon aussi que le ministre du travall. M. Durafour, tiendra une conférence de presse pour exposer les décisions d'ordre social arrétées le matin.

3 J'ai choisi de façon très délibérée de décentraliser précisément le conseil des ministres du 11 septembre, parce qu'il compor-

11 septembre, parce qu'il compor-tera l'annonce de mesures

» l'ajoute que ce déplacement ne sera pas coûteur : les minis-tres ne feront pas venir leurs voitures à Lyon, et ils utiliseront les transports groupés. »

M. DEFFERRE : c'est un faux-semblant

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, estime dans un éditorial du Provençal du 6 septembre ; « Il ne s'agit que d'une habileté, que d'une apparence, d'un faux-semblant, pour donner l'impres-siom du changement sans que rien ne soit changé au fond du pro-blème.

» (...) Faire sièger le conseil des ninistres dans une ville ou dans une attre ne résout rien.

La question posée est simple : ou est le pouvoir? Est-il tout entier concentré entre les mains du gouvernement et de ses services. Dans ce cas. il y a centralientim quel que out entir d'itre moni-

sation, quel que soit, à titre provi-sation, quel que soit, à titre provi-soire ou permanent, le siège du gouvernement. C'est le cas actuel-lement. Tous les pouvoirs, tous les services qui, eux. d'ailleurs ne quittent pas Paris, sont concentrés entre les mémos moins. Le lait entre les mêmes mains. Le fait que le gouvernement se déplace tour à tour dans une ville ou dans une autre n'y change rien (...)

> La politique du changement apparent. des faux - semblants pratiquée depuis l'élection du pré

sident de la République, créera un jour ou l'autre, un malaise, un mécontentement aussi grand sinon plus, que l'immobilism gouvernements précédents. > L'U.J.P.: une décision

qui relève de la démagogie L'Union des jeunes pour le pro-grès (Jeunes Gaullistes) considére que la décision de réunir le pro-chain conseil des ministres à que la décision de reunir le pro-chain conseil des ministres à Lyon « relève plus de la démago-gie que de l'action politique sé-rieuse ». L'U.J.P. affirme : « Au moment où le gouternement préche pour les économies dans tous

Pierre Sainderichin, redacteur in chef et directeur du service politique de France-Soir, avait institute, dans le numéro du 5 septembre de ce quotidien, qu'en réunissant le conseil des ministres Lyon. M. Giscard d'Estaing avait

SONNEZ GADGETS

nistres en province, c'est une réunice, du portée qu'il ne se rende collectivement a timolognera, en effet, de notre volonté de regarder vers la propince, où les choses n'arrivent qu'un tel déplacement officiel permittre aux pouvoirs publics de mieux entendre lu population. La politique est une chose suffisamcais se portere sur Lyon, qui, à travers la télévision régionale et la presse, se fera mieux connaître.

» Vous savez bien que la propinte qu'il ne se rende collectivement a Lyon en autocar... Sur le fond. personne de sensé ne peut croire qu'un tel déplacement officiel permitter aux pouvoirs publics de mieux entendre lu population. La politique est une chose suffisamcait du changement poussé à l'extrême ne se transforme pas en cinéma permanent.

M. Armand Tapernour. pre-

mier adjoint au maire de Lyon mier adjoint au maire de Lyon, vice-président du conseil général du Rhône, déclare : « En l'absence de notre maire, M. Louis Pradei, je sus très favorable à cet effort de décentralisation, qui permettra au président de la République et aux ministres de mieux connaître les problèmes des diverses régions françaises. l'espèré, en effet, que cette idée va s'élendre et que d'autres réunions de conseil des ministres Dourront avoir lieu en ministres pourront avoir lieu en d'autres régions de France.

Libres opinions_ LES MOTS OU LES CHOSES?

Par ALAIN GRANGÉ CABANE (*)

ABORD étonnée, puis très vite éblouie, l'opinion publique D française commence à s'épuiser à suivre les nouveautés introduites par le nouveau président de la République dans le style et l'action de son gouvernement.

S'il est vrai que le nouveau pouvoir à quelque propension s'attaquer essentiellement à la seule partie visible de l'iceberg, il y a quelque injustice à en accuser le seul président. Cette tendance à n'agir que sur la surface des choses n'est pas nouvelle : elle fait même partie de notre héritage national le

plus traditionnel. Notre juridisme nous laisse souvent croire qu'un texte, un discours, un mot peuvent changer les choses. De même que les révolutionnaires de 1789 pensaient que la rédaction solennelle d'une liste des droits de l'homme suffisait à abolir la tyrannie, de même notre société croit supprimer les problèmes en chan-

geant les mots. Et pourtant. Les pays pauvres ne sont pas moins affames depuis qu'ils sont « en voie de développement » ; les vieux ne sont pas moins seuls depuis qu'ils forment « le troisième age » ; les infirmes et les fous ne sont pas moins nombreux depuis qu'ils constituent - les handicapés - : le chômage n'est pas moins redoutable depuis qu'il s'est mué en « détente sur le marché de l'emploi »; le racisme n'est pas moins odieux quand il s'appelle « xénophobie »...

Nos sociétés modernes n'ont pas à se gausser de ces primitifs qui croient se débarrasser de leurs ennemis en enfonçant des épingles dans des statuettes

Il est vrai que cette magie du verbe, cette substitution de l'incantation à l'action a souvent été l'apanage des politiques : que l'on se souvienne - pour s'en tenir à l'époque récente de l'indépendance dans l'interdépendance », du « changement dans la continuité » ou du « je vous al compris! ». Il n'est même plus nécessaire, pour enterrer un problème, de créer une commission, comme le proposait Clemenceau; il suffit d'inventer un néologisme ou de forger un aphorisme.

Force est de reconnaître que cette pratique s'accorde assez plen avec l'anarchisme conservateur d'une large fraction de l'opinion, qui peut ainsi s'offrir le frisson de la révolution des apparences sans modifier les réalités.

Notre civilisation de consommation accentue le phénomène ; le développement effrené de produits nouveaux conduit c'est trop connu — aux fausses innovations, dont la valeur ou l'utilité sont nulles ; de même, pour se renouveler le monde politique est-il obligé d'inventer sans cesse de nouveaux « gadgets », sous peine de voir se rompre le charme. A ce rythme, il faudra bientôt tenir le conseil des ministres sur l'Everest ou réunir le Parlement au fond des oceans.

La télévision, enfin, par son audience massive et simultanée. ainsi que par son information immédiate, oblige le monde politique à une perpétuelle représentation

Certes, on ne peut reprocher à M. Valèry Giscard d'Estaing d'avoir, au début de son mandat, voulu donner un nouveau style à la présidence. On dott même lui savoir gre d'avoir, à sa manière, assimilé le principe fondamental de Mao Tsetoung selon lequel on ne peut changer l'ordre des choses sans modifier l'état des esprits ; à cet égard, la poignée de main à un détenu apparaît - si elle s'accompagne d'une véritable réforme des conditions pénitentiaires — hautement symbolique.

On doit quand même s'inquieter de cette perpétuelle fuite en avant par les trouvailles du verbe ou du gadget. Cette quête incessante d'idées nouvelles risque de l'emporter sur la recherche de vraies solutions. Don Quichotte s'est épuisé à pourfendre les moulins à vent. Il n'est pas moins fatigant de souffier sur leurs ailes pour les faire tourner.

Ce style de gouvernement, comme tout autre, a une signification politique profonde ; il repose sur le postulat que tout va bien dans notre société et qu'un dépoussiérage hâtif suffira pour en effacer les contradictions ou les difficultés. Quand la magie du verbe aura fait son temps, le réveil aux réalités pourrait bien être brutal. A trop s'occuper des mots, on risque

(*) Maître de conférences à l'université Paris-L

A la mi-septembre

M. MICHEL PONIATOWSKI ASSISTERA

AUX JOURNÉES D'ÉTUDES DES PARLEMENTAIRES GISCARDIENS

M. Michel Poniatowski, minism. Michel Poniatowski, minis-tre d'Etat, ministre de l'Intérieur prononcera le discours de clôture des journées d'étndes des parle-mentaires républicains indépen-dants qui se tiendront les mardi 17 et mercredi 18 septembre, à Talloires, en Haute-Savoie. Dues à l'Initiative de M. Jean Brogard. à l'initiative de M. Jean Brocard, président du groupe des républicains indépendants à l'Assemblée, ces « journées d'injormation, de réflexion et de préparation à des propositions de loi », porteront sur cinq thèmes : la réforme de l'entreprise, l'informatique et la liberté des citoyens; les problèmes du tourisme, de l'énergie et de l'enseignement supérieur.

● M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a présidé, mercredi, une réunion du Comité national de la chasse et de la faune sauvage, consacré à la ré-forme du permis de chasse.

M. Hernu : tout se passe comme si la France M. KANAPA (P.C.F.) : une polidevait participer

à toutes les manœuvres communes de l'OTAN

M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., s'inter-roge dans le mensuel Combat socialiste sur un éventuel retour socialiste sur un éventuel retour de la France dans l'OTAN. Il note: « On sait que le président Georges Pompidou jaisait de son absence à toute signature de la nouvelle charte allantique une question de principe. Valèry Gis-card d'Estaing, lui, s'est contenté de s'emparer d'un motif conjonc-turel pour justifier son absence, en l'occurrence de la visite du chah d'Iran à Paris. (...)

cnan d'Iran à Paris. (...)

a Tout se passe comme s'il avait été décidé que la France serait effectivement présente à toutes les manœuvres communes de l'OTAN, comme si les effectifs militaires français en mission auprès du comité militaire de l'OTAN, et ceux des officiers français de liaison ausprès du Shape venaient d'être renjorrés Shape vendient d'être renjorés. Si cela n'est pas exact, il jant le dire, et si cela est exact. Il faut le dire aussi.

Les commandes d'armes Evoquant la concurrence que se font actuellement les avions de combat français et américains sur le marché des armes, M. Hernu envisage l'hypothèse selon laquelle

les Etats-Unis pourraient, par des promesses de commandes d'avions, obtenir le ralliement de la France

promesses de commandes d'avions, obtenir le ralliement de la France à l'Eurogroupe (par l'intermédiaire de l'Euronad, organisation européenne des directeurs d'armements nationaux). Il ajoute :
« Seulement, voilà ! Faut-il escompler cela pour brader l'indépendance nationale, sans que pour nous « indépendance nationale » puisse signifier « finlandisation » ? Ne sait-on pas que l'Eurogroupe, à part son léger serétariat, n'a pas de moyens propres, ses moyens étant ceur des Etais membres ; pas d'infrastructure, son infrustructure étant celle de l'Organisation muitaire intégrée. Est-il concevable que le président de la République, le gouvernement, engagent la France dans une telle voie sans lui dire la vértié, sans un débat au Parlement, devant le pays ? »

Le Mouvement des jeunes radicaux de gauche « estime in-dispensable et urgente une pro-jonde réforme de la politique de défense de notre pays identifian étrottement l'armée et la natun et prenant en compte une cons-truction réelle d'une Europe des peudes.

fique d'abandon national.

M. Jean Kanapa, membre du comité central du parti communiste, évoque dans l'Humanit du 6 septembre les projets de relance de la construction européenne de M. Giscard d'Estaing. Se référant aux informations seion lesquelles le président de la République vou d'rait limiter l'usage du «veto» au sein du conseil de la C.E.E. (le Monde du 6 septembre), M. Kanapa note: 6 septembre). M. Kanapa note:

«In ne s'agit pas là d'une question de procédure, mais d'une question politique capitale. (...)

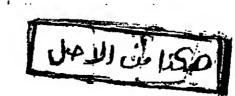
» En aucun cas, on ne peut accepter une « intégration » économique et politique telle qu'elle permette de contraindre noirs pays à appliquer sur quelque question que ce soit une décision extérieure. Ce qui serait le cas si cette décision pouvait être prise à la majorité, et par conséquent malgré l'opposition de noire pays. (...)

» Tout sustème oui consisterail

a Tout système qui consisterail à transmettre noire souverainelé à des aréopages internationant serait incompatible avec les droits et les devoirs de la République française» (De Gaulle, 19 avri. 1963).

» Cette position correspondail à l'intérêt national et à l'exigence d'indépendance du peuple fran-

son abandon s'inscrit dans une politique d'abandon natio-



Elerations du pr

A STRASBOURG

M. Jacques Chirac exalte le rôle européen de l'Alsace

Strasbourg, - M. Messmer lui aussi, il y a exactement deux ans, avait choisi l'Alsace pour effectuer son premier voyage officiel en province de chef du gouvernement. Ce geste était motivé par des raisons familiales, sentimen-tales et historiques où le gaullisme tenait la place essentielle.

gadgel

1.8

CHOSES

M. Jacques Chirac, en choisis-sant lui aussi — après de brefs déplacements à Saumur et à sant lui aussi — après de breis déplacements à Saumur et à Sainte - Maxime — Strasbourg pour sa première visite importante hors de Paris, a été inspiré par des raisons plus pragmatiques et plus politiques. Semblant illustrer tout à la fois les préoccupations européemes du président de la République (après notamment l'entretien de ceiti-ci avec le chanceller allemand) et l'intérêt du chef de l'Etat pour la province (avec la convocation d'un consell des ministres à Lyon), le premier ministre a fait, en quelque sorte: d'une pierre deux coups en choisissant la province trançaise la plus proche de l'Allemagne.

A maintes reprises, M. Chirac a souligné l'importance que l'Alsace devait avoir dans la construction de l'Empope et a dit, en conclusion de sa journée : « L'Alsace est un lien, ua troit d'union, un jacteur de promotion pour la bonne entente franco-allemande. Il jaut qu'elle soit sans compleme dans son développement et qu'elle ne regarde pas l'Allemagne avec amertume ou envie. » C'est dans cet esprit qu'elle pourra bénéficier d'une certaine aide des pouvoirs publics, et, en conséquence, seuls les investissements, les projets on les réalisations qui pourront avoir un intérêt européen seront encouragés. Il n'est donc pas question

un intérêt européen seront encou-ragés. Il n'est donc pas question de freiner, de raientir ou d'ajour-ner certains grands trayaux, notamment routiers, ou ceux qui

Ne pas satisfaire, mais convaincre

M. Jacques Chirac, s'il a écouté les damandes des Alsaciens, s'il a bien enregistré leurs revendications, n'est en définitive passer venu à Strasbourg pour les satisfaire amplement. Voulant expliquer une fois de plus les raisons des options gouvernementales, justifier et légitimer ses choix, il a considéré les membres des relais priviléglés pour les transmettre à l'opinion. Ceux-ei l'ontichies mais déférence, et écouté avec respect. Si la déception était parfois visible, elle n'était jamais transmetters qu'une protection contre les achats de terment moins que les autres régions françaises de certains handicaps, connaît des troubles moins vifs, et les manifestations de paysans ou de commerçants n'y on jamais été violentes. La proximité de l'Allemagne, avec ses prix moins élevés et ses débouchés pour l'emploi, en est la raison essentielle. Le prement apaiser quelques inquiétudes locales en promettant qu'un accord blistéral serait recherché avec respect. Si la déception était parfois visible, elle n'était jamais transment par les troubles moins ou parais été violentes. La proximité de l'Allemagne, avec ses prix moins élevés et ses débouchés pour l'emploi, en est la raison essentielle. Le prement apaiser quelques inquiétudes locales en promettant qu'un accord blistéral serait recherché avec respect. Si la déception était jamais eté violentes. La proximité de l'Allemagne, avec ses prix moins élevés et ses débouchés pour l'emploi, en est la raison essentielle. Le prement apaiser quelques inquiétudes locales en promettant qu'un accord blistéral serait recherché avec l'Allemagne et la Suisse pour des grandies en faveur des transment provides provides pour les autres régions françaises de certains handicaps, commatt des troubles moins été violentes. La proximité de l'Allemagne, avec ses prix moins élevés et les maistres dévouchés pour l'emploi, en est la raison es santielle. Le pre-

De notre envoyé spécial

concernent la liaison mer du Nord-Méditerranée, ou encore la mise en service de nonvelles sour-ces d'énergle, comme les centrales nucléaires. De même, les créations industrielles continueront d'être

nucléaires De même, les créations industrielles continueront d'être aidées — mais dans la limite des dispositions nationales.

En revanche, tous les autres secteurs subiront les conséquences des mesures nationales de restrictions et d'austérité. C'est ainsi que M. Chirac a opposé des fins de non-recevoir qui ressemblaient à un leitmotiv aux demandes de desserrement de crédit présentées comme des litanies par les représentants des organisations professionnelles et des divers secteurs d'activité économique en sociale. Ce dialogue s'est déroulé pendant près de quatre heures à l'occasion de la région al te du Comité économique et social, à la préfecture de la région Alsace. Et, aux justifications, aux doléances des demandeurs, le premier ministre répondait chaque fois patiemment, avec un sourire désoié, par une explication de la politique générale, soulignant que l'encadrement du crédit en était la pièce maliresse. Tout au plus, M. Chirac a-t-il laisse entendre que cette austérité ne durerait que quelques mois. Le matin, lors de l'inauguration de la quarante-deuxième Foire internationale, il s'était d'ailleurs de la quarante-deuxième Foire internationale, il s'était d'ailleurs angagé formellement — et semble-t-il pour la première fois, angagé formellement — et semble-t-ll pour la première fois, — en assurant que le retour à une hausse raisonnable des prix et à l'équilibre de la balance extérieure serait « atteint dans les délais fixés », c'est-à-dire avant l'été prochain pour les premiers et avant la fin de 1975 pour la seconde.

M. Jacques Chirac, s'il a écouté l'Alsace, qui souffre pour le mo-

rains par les voisins étrangers serait étudiée pour que l'environ-nement ne souffre pas trop des implantations industrielles, et il a aussi laissé prévoir que le direc-teur de la Confédération générale des betteraviers pourrait bien être sanctionné pour avoir alarmé l'opinion publique.

Il est vrai que tous les parlementaires du Haut et du BasRhin apparitiennent à la majorité
et que, parmi les membres du
Comité économique et social, seule
Mile Jacob, déléguée de la C.F.T.C.,
s'était fait, avec détermination, le
porte-parole de la C.G.T. et de la
C.F.D.T. en réclamant 30 % des
places pour les syndicais ouvriers
dans cet organisme régional, alors
qu'ils n'en occupent que 21 %. Et
encore! car les représentants de
la C.G.T. et de la C.F.D.T. n'ont
pas pris possession de leurs sièges pour protester contre la présence d'un délégué de la C.F.T.
M. Chirac, qui n'a pas accepté
cette requête, devait toutefois rappeler que la C.F.T. n'était toujours
pas considérée comme représentative au niveau national. Les partis,
syndicats et organisations de gauche ont, de leur côté, réitèré leurs
revendications dans des lettres
ouvertes au premier ministre,
intégralement publiées dans le
Nouvel Alsocien de jeudi.
Les républicains indépendants,
qui, paradoxalement, ne sont pas,
eux non plus, représentes à l'assemblée régionale (ils n'ont pas
d'élus dans les départements alsaciens), ont, eux aussi, demandé
au premier ministre une aide
accrue pour l'industrie, une extension des pouvoirs des cassemblées régionales » et une représentation plus forte de l'Alsace au
gouvernement (seul M. Bord,
scrétaire d'Etat aux anciens
combattants, U. D. R., y siège
actuellement). Curieusement en
effet, alors que le Bas - Rhin a
hattu le record national de voix
en faveur de M. Giscard d'Estaing
sux élections présidentielles et que
le Haut-Rhin est arrivé en trolsième position, seuls les gaullistes
et les centraises de cette région.

M. Chirac a tout de même été
vigoureusement applaudi avant de
quitter, strasbourg dans la soirée :
dans un grand hôtel, pendant une
heure, avec passion, il a harangué
les cadres U. D. R. de la région.
Ceux-ci, oubliant qu'il y a quatre
mois jour pour jour lis votaient
avec entheusiasme pour M. Chaban-Delmas, ont reconnu, sans
ambiguité, en la personne de l'actuel premier ministre,

DU SOCIALISME

La preparation des assises nationales du socialisme, qui doivent se tenir à Paris les 12 et 13 octobre et conduire à une réorganisation de la gauche socialiste, s'est poursuive les maruredi 4 et jeudi 5 septembre. Les représentants du P.S., du P.S.U. et de la « troisième P.S. du P.S.U. et de la « troisième composante » (les signataires de l'appel pour les assisses qui militent à la C.F.D.T. ou dans des associations comme Objectif socialistes et les Groupes d'action municipale) ont décidé de mettre en place trois groupes de travail sur les thèmes suivants : analyse de la situation politique : contenu du projet politique de la gauche socialiste; stratégle à mettre en ceuvre. œuvre.

Le comité directeur du parti socialiste examinera cette question le 14 septembre. De même, la direction politique nationale du P.S.U. en délibérera, le 15 septembre, tandis qu'un conseil national de la C.F.D.T. fera le point de la situation quelques jours plus tard.

Byoquant la préparation de ces assises, Synthèse-Flash, bulletin de la tendance animée par M. Jean Poperen, député du Rhône, au soin du P.S., souligne pour sa part: «Les assises pour le socialisme auront un retentissement réel dans l'opinion, auprès des travailleurs, en s'adressant à tous ceux qui aspirent au socialisme, par des travaux largement ouverts; en engageant un débat approfondi sur la société socia-liste, tout en ayant le souci de conserver à ce débat son carac-tère réaliste.

LA PRÉPARATION DES « ASSISES NATIONALES

Le comité directeur du parti

ouverts; en engageant un débat

recherche

servé aux débats; l'exposition cou-vira 1 000 mètres carrés, ce qui est considérable, surtout quand on considérable, surtout quand on considéra qu'une exposition scien-tifique nécessite des installations spécifiques. Les organisateurs n'ont pas voulu en effet se con-tenter d'une « vulgarisation » su-perficielle. Ils ont tenu à donner aux visiteurs l'idée la plus exacte possible de ce qui se passe dans les laboratoires.

• Les socialistes et les radicava de gauche enverront, cette année encore, des délégations à la fête de l'Humanité. — Le parti-socia-liste sera représenté par MM. Claude Estier et Georges Sarre, membres du secrétariat.

M. ESTIER : les thèses de la gauche sont justifiées par l'événement

que s'installe un certain scepti-cisme. On comprend d'autant moins ceux qui semblent prendre plaisir à entretenir un débat arti-L'hebdomadaire du parti socia-liste l'Unité, qui avait intercompu liste l'Unité, qui avait interrompu sa parution durant le mois d'août, a repris sa publication. Dans le nu méro d'un septembre, M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S. évoque, dans son éditorial, les interrogations qui sont nées dans certains secteurs de la gauche à la suite des premières, réformes décidées par M. Giscard d'Estaing, « A partir de ces interrogations, écrit-il, un certain nombre d'intellectuels, apparemment séduits par la démarche du nouveau président de la République, ont cru pouvoir, tel Jean-Marie Domenach, prédire à la gauche de sombres lendemains si elle ne tenuit pas piciel et qui, au lieu de jouer les Cassandre, devraient parjois se demander s'ils ont toujours pris eux-mêmes la place qui aurait du être la leur dans le combat de la

dire à la gauche de sombres len-demains si elle ne tenait pas compte de la nouvelle situation ninsi créée. » M. Estier ajoute : « On poit mal pourquoi les treize millions de Françaises et de Français, qui

tions restent parjattement vala-

La fête de « l'Humanité »

«LA SCIENCE POUR L'HOMME»

La fête de l'Humanité compor-tera pour la première fois une grande exposition scientifique. Intitulée « La science pour l'homme », elle illustrera l'essen-tiel des disciplines relevant de la repherale.

Située à côté des locaux consa crés à l'exposition sur l'impres-sionnisme et de l'auditorium re-servé aux débats, l'exposition cou-

les laboratoires.

Sept domaines sont ainsi passes can revue: biologie, physique des particules, physique du solide, chimie, astronomie et astrophysique, mathématiques et géologie. Pour chacune des ces disciplines, coutre des panneaux explicatifs, sont présentées des expériences en vraie grandeur. Certaines sont spectaculaires, comme la chambre à étincelles (qui détecte le passage des particules), les électrons dans les solides (une expérience qui emploie un laser), de belles figures dessinées avec les cristaux liquides, etc.

Les organisateurs pensent que d'autres expositions scientifiques plus spécialisées devraient suivre et qu'elles accompagneront dé-sormais chaque fête de l'Huma-

L'accent porté sur les sciences n'est pas du au hasard. Les com-munistes estiment que la recherche française est en danger, et cela en raison même de la crise du système. Or a l'intérêt jondamental de la classe ouvrière converge avec celui de la science». Un autre panneau affirme : « La science est une composante essen-

tielle de la culture.»

Ce n'est pas la première fois que certains aspects scientifiques sont présentés à la fête de l'Humanité. Il y a deux ans, une grande exposition avait été consample à l'informatique Meis crée à l'informatique. Mais l'accent n'était pas aussi net que cette fois-ci : la vignette de la fête n'est-elle pas illustrée d'une molécule d'A.D.N.? — J.-L. L.

La fête de a l'Humanité », qui se déroule samedi 7 et dimanche 8 septembre dans le cadre du pare paysager de La Courneuve, comporte, comme chaque année, de nombreuses manifestations politi-ques, artistiques et culturelles. No-

SAMEDI 7: — 20 h. 30 : dans le cadre de la Cité internationale, présentation par le Théâtre-Ballet de Tordonse de u la Marche de resprit », oratorio-ballet de Mikis Théodorakis; — 21 b. 30 : Mikis Théodorakis

dirige, sur la grande scène, « le Chant général », de Pablo Neruda (cantate);
— 22 houres : bai au Palais de la

DIMANCHE S. - 15 h. : meeting sur la grande scène, avec M. Etienne Fajon, directeur de a l'Humanité », membre du secrétariat du P.C.F.;
— 17 h.: débat entre MM. Georges Marchais, Etienne Fajon et des journalistes au stand du central;

— 20 h. 30 : sur la grande scène, « Requiem », d'Hector Berlioz. — 22 h. : feu d'artifice.

Les déclarations du premier ministre de Françaises et de

Au cours de sa journée en Alsace, M. Chirac a précisé les intentions du gouvernement sur

● ENERGIE. — Dans son discours à la foire de Strasbourg, M. Chirac a déclaré :

Le gouvernement annoncera très prochainement de nouvelles mesures pour économiser l'éner-gie, qui compiéteront celles déci-dées en mars dernier. Il est fon-damental pour le rétablissement de notre équilibre extérieur qu'elles soient scrupuleusement respectées et que chacun, pour respectées et que chacum, pour son chaujjage, pour son auto-mobile, pour sa production, s'ej-jorce de réduire sa consomma-tion d'énergis. Il ne jaut pas que notre ejjort de production soit ajjecté en partie à compenser les ejjets d'une économie de gaspul-

Le premier ministre devait préciser que ces mesures seraient publiées vendredi 6 ou samedi

 CREDIT. — Devant les mem-bres des assemblées régionales, le premier ministre a déclaré : eremer muissre a cectare:

« Il y a un effort à faire pour
quelques mois. Je ne suis plus dispose à admetire aucune dérogation en ce qui concerne l'encadrement du crédit. Nous irons
comme en 14, et nous verrons.
Je me refuse pour le moment à
réfléchir et à raisonner.

● ACRICULTURE — « Si le 1⁻⁻ novembre nous n'obtenons pas la prolongation de la clause de sauvegarde, il y aura de nou-velles perturbations sur le marché de la viande. Mais le seul moyen de la viande. Mais le seul moyen de relever les cours est de relever les prix d'intervention, ce qui dépend de Bruxelles. Si nous n'obtenions rien au-delà des i « d'augmentation, un problème de jond serait posé et nous poserions à la commission des problèmes nationaux. Je ne pense pas que nous trons jusque-là. »

 SUCRE. — « Le directeur général de la Confédération gé-nérals des betteraviers s'est laissé aller, dans des conditions intoléaller, dans des conditions intole-rables et inacceptables, à des pro-pos dénués de fondement et inex-plicables. Je conteste ses propos. Le président de cette confédéra-tion a d'ailleurs fait une mise au point réaliste. L'initiative du di-recteur général, M. Cayre est sanctionnable au titre de l'ordon-nance de 1945 per les propos glar-

que la loi soit respectée et les sanctions prévues appliquées. Ces sanctions prévues appliquées. Ces agriculteurs se sont laissés aller à des actes qui doivent être ré-primés avec sévérité. » • LA REFORME REGIONALE.

LA REFORME REGIONALE.

« La réjorme régionale est encore trop jeune et trop nouvelle pour en tirer des conclusions. L'essentiel est de jouer véritablement le jeu des institutions de part et d'autre de jaçon concrète.

» Rien n'est jigé. Les institutions de part et d'autre de jaçon concrète. tions évolueront certainement et dans le sens d'un plus grand libéralisme régional... Il conviendra certainement dans deux, trois ou quatre ans de voir dans quelle mesure on pourrait aller plus loin dans le sens du libéralisme ré-

gional.

Je souhaite que, tant au niveau du Parlement que des assemblées régionales, il y ait une concertation de plus en plus fréquente entre les responsables et les chefs des administrations régionales et les responsables régionaux.

» Je demanderai à chacun des réfets de régionale de préfets de resiller que à a

» Je demanderai à chacun des préfets de région de veiller que, à l'occasion des réunions des assemblées régionales, le responsable compétent pour le sujet le plus marquant des délibérations puisse être présent et s'exprimer, ce qui permettra à la jois à la région de mieux comprendre les difficultés, les problèmes de l'Etat, et à l'Etat de mieux apprécier les difficultés de la région et ses préoccupations.

M. CHARBONNEL. — Interrogé sur les propos de M. Charbonnel (le Monde du 5 septembre) M. Chirac a déclaré :

L'UDR. est un mouvement caractérisé par une certaine liberté d'arpression. Si M. Charbonnel conteste, c'est son droit le plus strict mais je souhoile qu'il n'en tire pas de conclusions extrêmes.

un ancien militant de l'UJP.
a lancé dans les rues de Stras-bourg, au cours de la soirée, des tracts ainsi libellés : « Chirac et l'UDR, inaugurent des foires.

L'U.J.P. ACCUEILLE FAYORABLEMENT LES PROPOS DE M. CHARBONNEL

M. Jean-Paul Fasseau, président national de l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) estime : « Les récentés sanctionnable au titre de l'ordonnance de 1945 sur les propos alarmistes et le ministre des finances examine ce problème en ce moment. n

• AGRICULTEURS CORSES.

• Le gouvernement souhaite

| AGRICULTEURS CORSES | Le gouvernement souhaite | Le gouvernement souhait

règnent en maîtres sur la France » et signés : « Imprime-rie des gaullistes trahis. » Il a France » et signés : « Imprime-ris des gaullistes trahis. » Il a annoncé la prochaine création d'un comité alsacien de soutien à M. Michel Jobert.

LA-PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

ISÈRE : divergences au sein de la gauche

De notre correspondant

du P.C.F. M. Paul Roches, a annoncé que les communistes, contrairement à leur intention première, ne présenteront qu'un seul candidat aux élections sénatoriales du 23 septembre : M. Paul Jargot, maire de Crolles, président de la Fédération nationale des Maisons de jeunes (M.J.C.) et directeur d'un centre de formation des élus communaux. A défaut de présenter une liste complète (trois sièges de sénateurs sont à pouvoir), le parti nateurs sont à pourvoir), le parti communiste de l'Isère n'en appelle pas pour autant ses e grands electeurs » à voter pour les so-cialistes, du moins au premier

tour.

Les responsables communistes n'ont pas caché leur sympathie à Tégard de M. Plerre Perrin, centriste, conseiller général, maire de Saint-Laurent-du-Pont, président de la laurent du Pont, président de la laurent de centriste, conseller général, maire de Saint-Laurent-du-Pont, président de l'Association des maires et adjoints de l'Isère. Ils ont rappelé que leur objectif était « de réaliser l'union du peuple de France pour le changement démocratique. (...) Pierre Perrin est un de ces hommes, comme il y en a beaucoup en France, qui devraient trouver leur place dans cette large union ». Ces « élans pour un centriste visent essentiellement à désorganiser le bloc socialiste. La fédération départementale socialiste a pris, depuis plusieurs semaines, la décision (avec l'accord tacite du P.S. U., qui n'entendait pas jouer un rôle direct) de présenter trois candidats: MM. Paul Mistral, sénateur sortant, conseiller général de Bourg-d'Oisans; Pierre Oudot, maire de Bourgouin-Jallieu, suppleant de M. Louis Mermas, député socialiste, secrétaire de la fédération de l'Isère du parti socialiste, et Picard, maire de Saint-Marcellin.

Le parti communiste déplore, aujourd'hui, qu'un accord pour une liste unique dès le premier

Grenoble. — Au cours d'une conférence de presse réunie le mercredi 4 août à la mairie d'Echirolles. le secrétaire de la fédération département al leur intention première, ne présenteront qu'un seul candidat aux élections sénatoriales du 23 septembre : M Paul Jargot, maire de Crolles, président de la Fédération nacultiere de l'isère », en raison de l'absence de communistes au sein de la coalition de gauche (P.S.). GAM et radicaux de gauche), qui, depuis 1965, s'est installée à l'hôtel de ville de Grevoble de rière M. Elbert Dube. installée à l'hôtel de ville de Grenoble derrière M. Hubert Dubedout (député apparenté socialiste).
A Grenoble, le resserrement des
liens entre les partis de gauche
sur la base du programme
commun ne fait qu'accentuer
l'amertume du parti communiste,
dont les militants apprécient de
moins en moins, semble-t-fi, le
rôle d' «escabeau» qui paraît
leur être réservé à chaque consultation, pour hisser les socialistes
aux sièges qu'ils briguent.
La tactique adoptée revient, en

La tactique adoptée revient, en définitive à contraindre les socia-listes à « composer » avant le second tour des sénatoriales. Cette stratégie n'est pas sans danger pour la gauche, qui risque ainsi de perdre un siège dans l'Isère.

JURA : La F.D.S.E.A. présente deux candidats.

La fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles du Jura a décide, pour pro-tester contre la mise sous contrôle judiciaire d'une dizaine de ses judiciaire d'une dizaine de ses dirigeants, tenus pour responsables de la destruction de trois cents sapins dans la propriété du beau-père de M. Giscard d'Estaing, de présenter deux d'entre eux aux élections sénatoriales. Il s'agit de M. Marius Dubiel, trésorier de la FD.S.K.A., et de M. Jean Barraux, membre du bureau, conseiller mujeinal de Tongwysur-le-Doubs. nicipal de Longwy-sur-le-Doubs.



LE PROGRAMME

LA CHUTE DES CHEVEUX

est-elle un phénomène irréversible?

En d'autres termes, nous empêchons votre calvitie naissante de s'aggraver en fortifiant, les cheveux existants par une méthode exclusive.

exclusive.

Si nous comptons des milliers
de clients, nous n'appliquons pas
de méthode universelle, car chaque cas est considéré et traité
par nous INDIVIDUELLEMENT.
Nous mettons toutes les chances de notre côté, quand nous
avons la possibilité de traiter

le dérèglement à ses débuts.
C'est au soin apporté tant à la fahrication des produits qu'à l'application des traitements qu'EUROCAP doit ses innombrables succès. Le sérieux paie. Faites votre propre test en répondant aux questions suivantes :

- Vos cheveux tombent - ils d'une façon excessive? - Sont-ils trop sees ou cas-

 Vos cheveux sont-ils gras 24 h. après le shampooing?
 Votre ligne frontale se dégarnit-elle aux tempes ou au sommet du crâne?
 Avez-vous beaucoup de pelli-

Sonimet du crâne?

— Avez-vous beaucoup de pellicules? Des démangeaisons?
Si vous répondez OUI à une
seule de ces questions, nous vous
conseillons de prendre rendezvous avec notre spécialiste.
Rendez visite, écrives, téléphones aujourd'hui même à :

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP R
Produits exclusits EUROCAP pour l'hygiène capillaire

PARIS: 4, rue de Costiglione. — Tél.: 260-38-84

Magnifique opportunité d'affaire en Espagne!

Nous vendons collines en cours d'urbanisation à côté de la mer Méditerranée (6.000.000 de m2)

- Les derniers terrains sans pollution entre Barcelone et Valencia;
 Collines dominant des kilomètres de côte de mer;
- A 2 minutes de la mer;
- A 4 km de la nouvelle autoroute « Mediterraneo » ;
- A 75 minutes de l'aéroport de Valencia;
 Près d'une urbanisation de première catégorie;
- De l'eau propre ;
 Possibilités de connexions de téléphone et élec-
- Possibilités de connexions de telephone e tricité; - Routes partiellement terminées;
- Koutes particulement terminees;
 Environnement historique et pittoresque.

SEULEMENT A Fr. 1,90 LE M2 POUR LE TOTAL!

S'ADRESSER DIRECTEMENT AUX PROPRIÉTAIRES : Aptdo. de Correos 1.766 VALENCIA (Espagne)



Un évènement de l'édition scientifique

POUR LA PREMIERE FOIS DES SAVANTS SOVIETIQUES LEVENT LE VOILE SUR LES RECHERCHES LES PLUS ESSENTIELLES

C'est sous la direction de Boris KOUZNETSOV, Docteur es-sciences; directeur de recherche de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., président du Comité international Albert Einstein, que les savants russes les plus renommés, à l'avant-garde de la science, présentent leurs travaux, en liaison avec les recherches du monde occidental d'hier et d'aujourd'hui. Ils font le point des découvertes les plus importantes : l'atome, la biologie, l'aérospatiale, la médecine, l'univers.

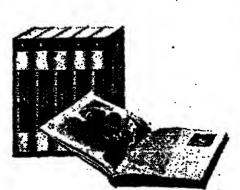
dans

LA SCIENCE AU 20e SIECLE

qui répond à de multiples questions telles que :

- Qu'est-ce que l'écologie et en quoi concerne-t-elle notre vie de tous les jours ?
- Que veut dire la quatrième dimension dont parlent les physiciens actuels?
- Qu'est-ce qu'un hadron?
- Le système solaire a-t-il un avenir et, selon nos connaissances, lequel?
- A quoi servent les enzymes ?
- Les systèmes de consommation sont-ils liés à l'environnement et dans quelles mesures?
- Que nous prépare la civilisation post-atomique?
- L'immunologie offre-t-elle une contribution conséquente aux recherches contre le cancer?

La pollution, les rayonnements atomiques, la recherche contre le cancer, l'avenir de la civilisation : les savants ne sont plus seuls concernés. Les Français et les hommes de tous les pays ont le droit de savoir. Avec LA SCIENCE AU 20° SIECLE, savoir, c'est suivre une fantastique et authentique aventure, racontée par ceux qui la vivent de très près : les chercheurs. Et racontée dans un langage clair parce qu'ils savent que la Science d'aujourd'hui est absolument pratique, touche notre vie pratique, celle d'aujourd'hui et celle de demain.



5 somptueux volumes de 1.600 pages chacun 600 illustrations en couleurs Reliure de luxe bleu muit. Des textes très clairs par des chercheurs de réputation mondiale.

Bon de documentation
SI vous désirez être informé sans engagement sur
La Science su 20e Stècle, retournez ce bon à
C.A.L.D. 7 rue Debelleyme 75003 Paris.
NOM
PRENOM

PROFESSION
ADRESSE COMPLETE

POLITIQUE

A PROPOS DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Vers le socialisme

II. - Un nouveau chemin

Dans un premier article « La nouvelle alliance » (« le Monde » du 6 septembre) Roger Garaudy a présenté un modèle de socialisme, les conditions et les forces qui peuvent y mener. Dans ce second article il répond à trois autres questions.

L — A PARTIR D'UNE TELLE CONCEPTION DU SOCIA-LISME, COMMENT SE SI-TUER PAR RAPPORT À L'UNION SOVIETIQUE ?

La révolution d'Octobre a suscité la plus merveilleuse et légitime espérance chez les opprimés parce qu'elle ne tendait pas à remplacer une domination par une autre et qu'elle faisait appel a la libre initiative des masses En octobre 1917, Lenine, formulant la règle d'or qui définit la grandeur humsine du socialisme. égalisait le « contrôle ouvrier », a afin, disait-il, de montrer que nous ne reconnaissons qu'une voie : celle des transformations enant d'en bas, où les ouvriers élaborent à la base les nouveaux principes du système économique ». « Le socialisme, ajoutait-il. ne se creera pas par des ordres venus d'en hant : le socialisme vivant, créaleur, est l'œuvre des masses populaires elles-mêmes.» Et son dernier combat, il le mèners contre la bureaucratie d'un appareil prétendant, selon sa pro-pre expression, « faire le socialisme pour le peuple et non par le

Depuis la mort de Lénine et jusqu'à aujourd'hui (seuf, et très partiellement, pendant une courte période après la mort de Staline), les soviets n'ont plus rism de commun, sauf le nom, avec cette démocratie directe et cette autogestion de leurs origines, inspirées par la Commune de Paris : ils sont devenus, comme les syndicats soviétiques et toutes les autres organisations sociales, politiques et culturelles du pays, les « courtoies de transmission » de la direction du parti.

Parler du « cuite de la personnalité » : de Staline signifie que l'on veut perpétuer ce système en changeant simplement les hommes.

Or c'est le système lui-même qui tourne le dos au socialisme. Non pas seulement par ses aspects les plus apparents, cette politique culturelle dogmatique et autoritaire a abouti à ce résultat tes scientifiques réalisées dans le monde depuis la révolution d'Octobre n'a été faite en Union soviétique : ni l'utilisation de l'énergie atomique, ni la création et le développement de l'ordina-teur, ni les possibilités de mutation génétique en blologie, et que des milliers de peintres, de musiciens, d'écrivains n'ont pas de possibilité d'expression publique. Mais ce qui est plus grave encore, c'est que plus d'un demi-siècle après la révolution, du fait qu'aucune possibilité de partici-pation réelle n'était laissée aux travailleurs pour se sentir maitres et créateurs de leur destin, la productivité du travail est encore à la moitié de celle des Etats-Unis, et que l'agriculture est dans une situation telle qu'il faut importer massivement blé et

Quant à la politique extérieure, cessant d'être une politique de principe, elle est devenue une politique de puissance.

La volonté de soustraire le sys-

La volonté de soustraire le système de centralisme bureaucratique du parti soviétique à toute critique et à toute contestation possible a amené successivement Staline à boycotter la Yougoslavie, Khroutchev à engager la croisade contre la Chine, Brejnev à envahir la Tchécoslovaque envahir la Tchécoslovaques tentaient de donner la parole au peuple.

la parole au peuple.

Ce n'est pas combatire l'antisoviétisme, c'est au contraîre lui
donner aliment, que de sousestimer tout cela, en n'y voyant
que des « erreurs » et de ne pas
dire clairement : ce ne sont pas
des « erreurs » mais des conséquences inéluctables d'un système,
et ce système n'est pas le sociatisme. Sans quoi, aucun projet
socialiste ne sera crédible.

IL — QUELLE METAMOR-PHOSE DU PARTI S'IMPOSE?

Quelle forme nouvelle d'organisation peut être le moteur de cette formidable fermentation politique dans notre peuple et de cette nécessaire mutation? Après le XXº Congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. furent révélés les coups portes au socialisme par une conception centraliste du parti. Sous prétexte d'apporter aux masses « du dehors » la conscience révolutionnaire (ce Par ROGER GARAUDY

qui avait correspondu à un besoin historique en Russie, au début du vingtième siècle, quand Lénine luttait dans la clandestinité, contre une dictature policière, dans un pays où la classe ouvrière était une infime minorité et où l'analphabétisme et l'arriération politique dominaient), le régime soviétique avait dégénéré en dictature exercée sur le prolétariat et sur tout le peuple par une poignée de dirigeants (à la limite, un seul) parlant au nom de ce peuple sans le consulter autrement que pour approuver les désistent des barts.

décisions d'en haut. Palmiro Togliatti en tira la juste conclusion qu'il fallait concevoir et créer un « parti de type nouveau », nouveau par rap-port au modèle légitimement conçu par Lénine un demi-siècle plus tôt et dans des conditions absolument différentes. Malheureusement, la plupart des partis communistes ont alors accepté la condamnation prononcée par les dirigeants soviétiques contre cet appel à la recherche et à l'innovation, comme ils s'étalent déjà associés à l'excommunication des communistes yougoslaves lorsqu'ils cherchaient dans l'autogestion un contre-poison au centralisme bureaucratique, et comme ils allaient s'associer plus tard aux anathèmes lancés contre les tentatives novatrices des communis-

Ainsi ont été pris vingt aus de retard, et le problème doit être aujourd'hul repris là où Togliatti fut contraint d'abandonner la re-

H ne s'agit pas seulement de rejeter les fautes sur les «cadres locaux », mais de remetire en cause un système qui reste, pour l'essentiel, imité de celui des dirigeants soviétiques, mais dans un pays où, ne disposant pas du pouvoir, ce système n'a pu montrer toute sa malfaisance.

Le problème essentiel n'est même pas de savoir si le sociailsme se construira avec un partiunique ou avec plusieurs partis.
Le problème essentiel est de
savoir si l'on va conserver la
vieille conception des partis politiques (engendrée par le système
parlementaire bourgeois et fondée
sur le système de délégation du
pouvoir et d'aliénation du pouvoir) qui de la fin du dix-huitième
siècle à nos jours, ont été un
moyen de confisquer l'initiative
à la base pour réserver le monopole a quelques dirigeants.

Il ne s'agit pas non plus de chauger un modèle pour un autre en copiant la Yougoslavie ou la Chine.

en copiant la Yongoslavie ou la Chine.

En Yongoslavie, après 1948, l'autogestion, héritière d'une authentique tradition marxiste et de la Commune de Paris, était la recherche féconde d'une alternative au centralisme bureaucratique. Les grandes difficultés rencontrées depuis dans ces pays ne découlent pas du principe de l'autogestion mais au contraire de son application insuffisante en raison de conditions objectives (le sous-développement du pays) et subjectives (la juxtaposition de l'autogestion et d'un parti centralisé et « dirigeant » n'est pas

viable à long terme).

En ce qui concerne la Chine, toute condamnation radicale est très préjudiciable à ceux qui la portent, car elle empêche de réfléchir sur l'expérience jusqu'ini unique d'un parti communiste qui, s'il n'est pas à l'abri de « révolutions de palais » au sommet (comme le parti soviétique d'ailleurs), a eu au moins deux merites eminents : d'abord, de choisir un modèle de développement radicalement différent de celui de nos sociétés de croissance pour la croissance; ensuite, de prendre conscience qu'une révolution ne peut pas « s'installer » sans se trahir, et de ne pas hésiter à lancer périodiquement, contre toute tentation de s'installer, le mot d'ordre : « Feu sur les états-majors. »

La leçon majeure à tirer de ces expériences difficiles, quelle qu'en soit l'issue, c'est non pas de s'en remettre à la spontanéité anarchique, mais de ne pas confondre le rôle éducateur et le rôle dirigeant, de ne plus répéter les mots d'ordre d'une autre époque et d'une autre situation sur la prétendue conscience apportée du « dehors », qui, chez Lénine, signifiait « du dehors », des seuis rapports économiques, mais qui, chez ses héritiers, a servi à justifier un despotiame plus su moins éclairé d'un appareil de parti sur la classe ouvrière et l'ensemble du neuple.

in controls

En resumé, ceux qui parviennent avant les autres (comme ce fut le cas de Mark) à la « conscience du mouvement historique » n'ont nullement le droit (que Marx himême ne s'est jamais arrogé) de prétendre au titre de dirigeants mais d'éducateurs, c'est-à-dire d'éveilleurs et de coordonnateurs des initiatives de la base, pour faire prévaloir, en chacun, la conscience claire contre l'abandon aux entraînements inconscients des sociétés sans finalité humaine de la croissance pour la croissance. C'est ce que Gramsci appelait l'hégémonie culturelle de la classe ouvrière, par opposition à une conception bureaucrations autoritaire, du « rôle dirigeant »

III — QUELLE STRATEGIE METTRE EN ŒUVRE ?

A partir de l'idée centrale que l'on ne peut détruire le capitaliame par en haut (c'est-à-dire par une « prise de pouvoir » substituant une équipe dirigeante à une autre, une propriété d'Etat à une propriété privée, une culture stérilisée par le dogmatisme d'Etat à une culture dégradée par la commercialisation et les lois du marché), mais essentiellement par en bas, il s'agit de stimuler l'initiative des masses (dont les possibilités n'ont cessé de se déployer depuis l'explosion de mai 1968 jusqu'aux expériences de la grève de L'an .

— Au niveau de la production, des entreprises et des unités de travail de tous ordres, par les conseils ouvriers, auxquels tous les travailleurs participent, sans déléguer leur pouvoir et aliéner leur pensée personnelle, pour l'autodétermination des fins et l'autogestion des raoyens.

— Au niveu de la consommation, par la multiplication de communantés de base, c'est-à-dire
d'organismes qui ne soient ni étatiques ni privés, mais gerés par
les usagers eux-mêmes, qu'il
s'agisse, par exemple, de contrôle
des prix sur un marché, d'organisation des transports en commun,
de mutuelles pour la gestion des
grands ensembles et la lutte
contre la spéculation immobilière,
ou de contrôle de tout autre domaine de la consommation ou des

— Au niveau de la culture, en encourageant la formation de centres d'initiative et de création qui ne soient, là encore, ni étatiques ni privés, mais créés et gérés par les usagers eux-mêmes dans tous les domaines de l'animation : écoles et universités, sociétés sportives et organisations de vacances, ateliers d'art ou de danse, chorales ou orchestres, maisons de la jeunesse ou de la culture sous toutes issurs formes.

A ces trois niveaux :
a) de la production, avec les

conseils ouvriers;
b) de la consommation, avec les communautés de base;

c) de la cultur e, avec les centres d'initiative et de création, peut s'élaborer par en has une nouvelle manière de vivre individuellement et de s'organiser socialement

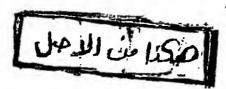
Ce na sont là que des suggestions destinées seulement à stimuler la réflexion de chacun, afin d'aider à poser les problèmes avec assez de hardiesse pour lever les vieilles hypothèques et ouvrir une perspective qui ne sont pas d'un simple replâtrage du passé, mais de la création d'un avenir nou-

FIN.

loterie nationale



Faites confiance à votre capital-chance



nin

Un entretien avec M. Michel Debré

(Suite de la première page.) Dans ces conditions, la politique Dans ces conditions, la politique militaire que l'on appelle la politique gaulliste, mise sur pied à partir de 1958, régulièrement réexaminée et développée depuis, est vraiment le type de la politique établie pour l'avenir cet avenir qui devient maintenant notre présent. Tel est, me semble-t-il, l'élément principal qui fait sa solidité.

- Alors quelles peuvent être les raisons qui justificralent aujourd'hui la nouvelle ré-flezion dont vous peusez qu'elle est périodiquement nécessaire ?

- Trois considérations me pa-raissent à la fois justifier et éclairer cet effort de réflexion.

La première considération est » La première considération est la suivante : comment continuer la modernisation de la force nucléaire de dissuasion ? La politique française, en matière de défense, est fondée sur la dissuasion ! nous n'avons, en effet, ni revanche à prendire, ni terrains à conquérir, ni frontières à modifier. Cette dissuasion est pour nous, d'abord et avant tout, nucléaire, parce oue nous ne sommes cléaire, parce que nous ne sommes pas en mesure d'envisager una autre forme de dissuasion, et que la qualité de nos savants, de nos chercheurs, de nos ingénieurs, de nos militaires, nous a permis de methre au point noire force nu-cléaire et thermonucléaire. Mais la dissussion n'est pas un état immobile. Le plus gros de l'effort a été fait, mais chaque année doit marquer des progrès, donc exige des choix, soit pour ce qui concerne la puissance globale, soit pour ce qui concerne la propulsion

J La seconde considération qui justifie un examen, d'est la nécessité de faire la synthèse entre les différentes orientations de notre politique militaire. Il est vrai, on ne le dira jamais assez, que c'est la force nucléaire qui est notre orientation première et prioritaire. Ce qu'on appelle la défense operationnelle du territoire est un complément de la force nucléaire. operationnelle du territoire est un complément de la force nucléaire, mais a aussi ses objectifs propres de défense et de dissuasion. La si-tuation de l'Europe, autant si ce tuation de l'Europe, autant si ce n'est plus que nos engagements ne nous permet aucun neutra-lisme : il faut donc un corps de batalile, estimer la force qui lui est nécessaire en fonction d'objectifs dont il est normal qu'ils soient de temps à autre réexaminés. La situation en Méditerranée, l'évolution du monde de l'autre côté de situation en Méditerranée, l'évolution du monde de l'autre côté de
la Méditerranée, nos possessions
d'outre-mer, et des engagements que nous pouvons avoir à
l'égard de certains Etats africainjustifient me force d'intervention
aérienne; navale, terrestre. A la
suite de l'extamen auquel j'al moimême procédé sprès 1970, j'al publié un Livre Blanc et, dès les premières pages de ce Livre blanc, j'ai
indiqué l'utilité d'une publication
tous les quatre ou cinq ans d'un
document analogue, marquant un
maintien des orientations ou leur
adaptation, ainsi que les choix. adaptation, ainsi que les choix, notamment en matière d'arme-ment qui en résultent.

> Une troisième considération qui justifie ce réexamen, comme je l'ai fait moi-même il y a quatre ans, c'est la condition militaire. Sans doute n'est-ce pas par la condition militaire qu'il faut abor-der le problème de la défense, des engins, solt pour ce qui mais on ne peut maginer une de concerne le réseau des communications, soit pour ce qui concerne toutes les formes de protection.

der se probleme de la dérense, mais on ne peut maginer une de la dérense, mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne ce la dérense, mais on ne peut maginer une de la dérense, mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne de la dérense, mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne de la dérense, mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne le réseau des communications soit pour ce qui mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne le réseau des communications soit pour ce qui mais on ne peut imaginer une de la dérense, concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des communications soit pour ce qui concerne le réseau des concerne le réseau des concernes de la dérense valable si l'activitation officielle ne se porte pas constant de la dérense valable si l'activation de la dérense de l

Pour une politique de la fonction militaire

Vous estimez donc justiriées les revendications des ca-dres militaires qui demandent une revalorisation à la fois matérielle et morale de leur

— La condition militaire est un problème capital. Je m'en suis occupé comme premier ministre, je m'en suis encore davantage ocje m'en suis encore davantage oc-cupé comme ministre chargé de la défense nationale. J'ai fait vo-ter un statut de la fonction mili-taire. J'ai présidé à l'installation d'un conseil supérieur de la fonc-tion militaire. J'ai obtenu le prin-cipe de l'alignement automatique des rémunérations militaires sur les rémunérations militaires sur rémpnérations civiles, et c'est les remunerations civiles, et c'est à ma demande que, désormais, les décrets qui trattent de la fonction publique sont contresignés par le ministre chargé des armées. J'ajoute que j'ai prêté la plus grande attention à ce que les plans de revalorisation de la fonction civile soient appliqués à la fonction militaire et que l'indemnité pour charges militaires soirégulièrement revalorisée. J'a l'également mis au point les mesures qui doivent permettre des

« carrières courtes ».

» Il s'agit là d'un travail constant. Des considérations particulières doivent entrer en ligne de compte : l'interdiction du droit syndical et des interruptions de travail, la mobilité des personnels. qui a des conséquences sur la vie de famille. Ajoutons que l'évolu-tion sociale modifie la mentalité tion sociale modifie la mentalité des cadres. La tradition demeure une réalité dans certaines familles. La promotion par l'épaulette demeure une réalité comme elle le fut toujours. Mais, en fait, compte tenu de la société moderne, tanir un emploi militaire c'est ausai tent de la société moderne, tanir un emploi militaire c'est ausai des un emploi militaire c'est aussi te-nir un « job ». Ce « job » a des servitudes qui, dans une société de progrès et de consommistion, sont plus sensibles qu'en d'autres temps et justifient les aspirations des cadres qui sont à la fols d'or-dre matériei et moral. Il faut à la nation des cadres militaires qui soient satisfaits de leur sort et qui, en même temps, aient confiance en leur avenir — que cet avenir soit pour la plus grande part de leur vie à l'intérieur des armées, qu'il soit dans des fonctions civiles à l'expiration d'un certain temps . Fexpiration d'un certain temps

de service.

» De nombreux problèmes particuliers doivent être sans cesse un
sujet de préoccupation : les uns
matériels, telle la situation des
jeunes officiers chargés de famille ; tel l'avancement des sousficiers : les sousficiers : les sousficiers : les sousficiers : les sousofficiers; les autres moraux tel l'octroi de responsabilités réelles dès la trentaine et même avant n Il faut désormais une politique de la fonction militaire.

... Revenous à vos deux pre-— Revenons à vos deux pre-mières considérations, qui por-tent sur le rôle de l'armée : la possession de l'arme nucléaire n'a-t-elle pas pour effet de faire douter de l'intérêt des forces classiques en général, du service militaire en particulier?

service militaire en particulier?

La différence entre forces classiques et forces nucléaires tend à s'atténuer. Il sera peutière même difficile d'en parler d'el vingt ans.

Regardez notre corps de bataille, il était il y a cinq ans encore l'image même de la force classique. Le long et immense effort qui a abouti à doter nos forces aériennes d'abord, nos forces terrestres ensuite, de l'armement nucléaire que l'on appelle tactique doit nous faire considérer que le mot a forces classiques », par opposition aux forces nucléaires, n'est plus de mise. Noire corps de bataille aéro-terrestre est à la fols classique et nucléaire. Au cours des prochaines

années, les nécessités de la tacanness les necesules de la tab-tique vont conduire à ministuriser l'arme nucléaire (les forces amé-ricaines et russes disposent de ces armes nucléaires tactiques par milliers). » Le problème que vous posez doit l'être en termes différents.

doit l'être en termes différents.

> La possession d'une force nucléaire de dissussion, complétée,
modernisée, accompagnée par tous
les compléments indispensables à
sa crédibilité, rend-elle désormais
inutiles les divisions du corps de
batalle, la marine, qui garde les
côtes et les communications,
l'aviation, qui défend le ciet, les
unités d'intervention outre-mer?
Cette seule énumération, telle que Cette scule énumération, telle que je: viens: de la faire, indique la réponse. Notre politique militaire, qui ne peut pas ne pas donner priorité à la force de dissuasion, ne peut pas ne pas comporter d'autres orientations fonctes une ne peut pas ne pas comporter d'autres orientations. Encore une fois, tout cela a été bien des fois exposé depuis les débats parle-mentaires sur la première loi-pro-gramme jusqu'au Livre blanc dont je vous ai déjà parlé.

 True armée professionnelle ne pourrait-elle remplir ces differentes tâches? En d'autres termes, le service militais est-il encore utile?

— La discussion à ce sujet n'est pas neuve, et ce que je vous dirai ne sera pas plus la conclu-sion du débat que ce que bien des orateurs et mod-même avons maintes fois dit depuis des an-

> 11 y a deux manières d'abor-der le problème, je veux dire de l'aborder de haut. l'aborder de haut.

* Il y a d'abord une approche
politique. Faut-il en France des
citoyens-soldats? Je reste profondément républicain et même
socialiste. La défense de la patrie
ne pe ut pas être uniquement
affaire de spécialistes. En même
temps, il est bon que tous les
hommes de France aient eu, pendant quelques mois de leur vie,
une connaissance du métiter militaire. Vous savez que je suis moitaire. Vous savez que je suis moi-même allé très loin puisque j'ai inséré dans la loi formant code du service militaire une disposi-tion qui autorise des jeunes filles à faire leur service si elles le

à faire leur service si elles le veulent.

3 Il y a d'autre part une approche technique. On ne parle jamais des immenses difficultés de recrutement que rencontrent les armées professionnelles de nos alliés, Grande-Bretagne ou Efats-Unis-! Elles sont considérables et se traduisent par de fortes dépenses. Pour faire face à l'ensemble de leurs charges, il leur faut des armées d'une certaine importance. Pour obtenir un nombre de soldats professionnels correspondant à ces objectifs. correspondant à ces objectifs, dans les économies industrielles et dans les sociétés telles que les nôtres, il faut proposer aux jeunes notres, il faut proposer aux jennes gens une rémunération importante et pius qu'une rémunération : la préparation à un métier, un pécule important à la fin de l'engagement, etc. Si ces conditions ne sont pas remplies, la recrutement est mauvais, voire insuffisant, et il faut reviser les objectifs militaires non plus cette fois en fonction de l'intérêt national, mais en fonction des diffi-

nal, mais en fonction des diffi-cultes de personnes ou de diffi-cultés financières.

» Supprimer le service militaire dans un premier temps on en-tendrait peut-être des applaudis-sements (moins qu'on ne pense) mais dans un second temps
les objectifs de notre politique
de défense seraient réduits car
nous ne serions certainement pasmesure de faire face à toutes tâches qui y correspondent.

- Il y a tout de même un

-- On fait état de quelques di-zaines de lettres, de quelques centaines de noms sur une péti-tion! Pensez que chaque année les forces armées récoivent entre 250 000 et 270 000 jeunes gens (je cité ces chiffres de mémoire).

» Bien des problèmes se posent. Il y a cent ang les casernements militaires étaient en avance sur militaires étaient en avance sur l'habitat civil, maintenant c'est le contraire. Compte tenu des contingences financières f'a i établi un programme de chauffage, d'améliorations sanitaires Il faudra des années pour le réaliser, et les conscrits d'aufourd'hui sont plus sensibles que les conscrits d'hier à un confort matériel élémentaire.

D'autre part, nous sommes dans une société permissive, et il ny a pas de forces armées sans discipline! Je serais tenté de dire qu'il est surprenant, compte tenu de l'atmosphère générale, de voir à quel point le service militaire est accepté. En 1973, au plus fort de certaines manifestations de rue, il n'a pas manqué une recrue sur les quarante et quelque mille qui étalent convoqués pendant la semaine même de ces manifestations.

Enfin, il est exact et c'est tout à fait satisfaisant, que les jeunes gens d'aujourd'hui son t jeunés gens d'aujourd'hui sont plus exigeants que les jeunes gens d'hier. Je n'ai cessé de dire aux officiers qui avaient charge de commandement : « Vous recevez » aujourd'hui des jeunes qui en » écoutant la radio ou en regardant la télévision, savent ou » croient savoir non seulement » ce que pensent nos dirigeants » mais ce que pensent M. Brejnev, M. Mao ou M. Nixon. » Considérez désormais qu'ils peuvent être surpris s'ils ne savent » pas ce que veulent d'eux leurs pas ce que veulent d'eux leurs colonels ou leurs capitaines i »

* Il y a donc des adaptations, des modernisations. Les récentes décisions de M. Soufflet sont bien inspirées et viennent à leur heure, mais je continue de considérer que le service militaire peut et doit être une bonne école, y compris une école de difficiltés et d'endurance. Cest une responet d'endurance. C'est une respon-sabilité désormais capitale des chefs militaires que d'intéresser les jeunes Cela dit, vous trou-veres toujours des contestataires! Le fait n'est pas nouveau, mais ce n'est pas à la contestation de faire en tout et toujours la loi!

- Reste le problème de la durée : douze mois, π'est-ce pas trop, ou trop peu?

- En 1969, après avoir procédé gouvernement, puis au Parlement, renoncement militaire. Il fau-la réduction du service à douze drait regarder nation par nation.

incontestable malaise du mois — en fait un peu plus de contingent. — en fait un peu plus de contingent d nos enfants devions connaître des périodes de tensions ou de menaces, la tradition républicaine est là pour nous répondre : on augmenterait la durée du service. Je ne souhaite pas que cette hypothèse se warifie

hypothèse se vérifie.

» Le tradition républicaine veut aussi, et j'en suis fort partisan, que l'on fasse d'un nombre rela-tivement important de conscrits des officiers, des sous-officiers ou des gradés de réserve. J'ai en son

temps rajeuni et diversifié la préparation militaire pour que certains alent une formation anterieure au service. Sous cette reserve la période de douze mois

Tateir des availages
pour les armées — et pour certains jeunes gens — encore une
fois, un petit nombre.

Dans ces conditions, je crois
que la durée actuelle est bonne.

certaines fonctions, aux autres armées de former des cadres de réserve. Il y a aussi les techni-ciens : le rajeunissement de l'ap-pel décidé en 1970 peut donner à l'armée, parmi ses conscrits, un moins grand nombre de techni-ciens alors qu'elle en a grand besoin. J'ai pense, et je continue de penser que, pour un petit nombre, des contrats complémentaires et volontaires, de six mois, par exemple comportant une formation technique civile parallèle, pour-raient présenter des avantages

permet à l'armée de terre et, pour

Six mois, ce serait une mutation

» La réduction à six mols dont on parie n'est pas une réduction comme les autres, c'est, une mu-tation : les forces armées deviennent une université militaire. Nous n'avons plus, avec les cons-crits, d'unités opérationnelles, il faut donc augmenter l'armée profaut donc augmenter l'armée pro-fessionnelle, et ne pas l'augmenter de quelques centaines ni même de quelques milliers : il faut des pro-fessionnels supplémentaires par dizaines de mille en sus de ceux qui composent déjà ce très fort noyau d'armée dite a de métier » que représentent pos trois armées qui composent ella ce de métier a que représentent nos trois armées. On répose le problème que j'évoquais tout à l'heure. Comment recruterons - nous, où trouverons-nous ces cent mille soldats supplémentaires? Sans compter quelques milliers de personnels civils. N'oublions pas que notre économie nationale ne vit qu'avec l'appoint d'environ deux millions de travallieurs étrangers (je ne compte pas les familles).

3 La réduction du service à aix mois, c'est en fait la manière déguisée de modifier nos objectifs militaires. Je suis sûr, par exemple, que nous ne pourrions pas maintenir notre corps de bataille à son niveau actuel, qui, déjà, — faute de crédits, — ne correspond pas exactement aux orientations lixées par le conseil de défense.

Le président de la Répu-

Le président de la Répu-bique à déclaré que l'Europe avait beaucoup plus de ca-pacité qu'on ne croit à assu-mer sa propre déjense (1): ne just-ul pas voir dans cette idée l'amorce d'une orientation stratégique?

- Je n'ai pes souvenir de cette déclaration du président de la République. Pour ce qui me concerne, je doute à l'heure actuelle de la capacité militaire de bien des nations européennes. Comme il était à craindre, l'apparence de l'intégration atlantique

juger à quel point la faible aug-mentation de leur budget mili-taire correspond, du fait de l'aug-mentation des soldes, à une diminution réelle et souvent profonde de l'efficacité de leurs armées. Enfin, l'oserai m'avancer avec prudence sur le terrain politique : le neutralisme a fait de grands progrès — et je ne m'en réjouis pas.

» Quant au sentiment de la » Quant au sentiment de la défense européenne, je dis, en pesant mes mots, non seulement il n'existe pas, mais il a considé-rablement diminué. Voyez-vous les pays nordiques émus par une menace sur l'Europe méditarra-néenne ? Voyez-vous les pays mé-ditarranéens émus par une me-nace sur l'Europe nordique ? Je préfère ne pas aller plus loin.

Le problème ne se pose-t-il pas en termes nouveaux du fait de la mise en service d'armes nucléatres hactiques dans l'armée de terre, et d'au-tre part de la discussion de contrats d'armement avec plusieurs pays européens? Ny a-t-il pas là deux éléments qu appellent une certaine coordi-nation européenne?

 Ne mélons pas deux pro-blèmes tout à fait différents!
 »Le problème de l'armement tactique de notre corps de ba-taille est une affaire nationale taille est une affaire nationale que nous n'avons pas à mon sens, à discuter avec quicmque hors, le cas échéant, de certaines conversations très particulières pour certaines hypothèses déterminées. Il faut bien savoir que l'arme nucléaire est une arme nationale, et je ne vois pas comment une autorité non nationale pourrait en connaître.

> Quant aux armements, il s'agit d'une affaire industrielle. Je puis dire que j'ai été pendant quatre ans, de tous les ministres européens de la défense alors en fonctions, de loin le plus désireux de conérction industrielle aux particules.

problèmes industriels. Il n'y a pas d'incidence sur la politique ni la stratégie militaire. En par-ticulier, la coopération doit être dissociée de toute pensée, ou arrière-pensée, d'intégration.

- Une dernière question d'ordre politique: pour assu-rer la survie de l'U.D.R., les uns estiment qu'elle doit se rallier au nouveau régime, les autres pensent qu'elle doit entrer dans l'opposition et se placer au centre gauche. Quelle est votre position?

 Je n'ai à juger personne. Je vous dirai toutefois que le mot « nouveau régime » me paraît fort. Il y a des hommes nouveaux, et c'est déjà beaucoup.

»L'U.D.R., certes, se trouve »L'U.D.R., certes, se trouve dans une position qui n'est pas celle qui fut la sienne. Les gaullistes ont êté dans l'opposition sous la IV République, sous réserve pour certains d'entre eux de participation à quelques gouvernements. Sous la V République, ils ont fait partie de la majorité gouvernementale. Il leur est même arrivé d'être cette majorité à eux seuls. Tout est changé, Mais, à mon sens, il reste un élément : si l'U.D.R. cherche à se situer selon le vocabulaire traditionnel lié à une vision des amphithéâtres parlementaires, il traditionnel lié à une vision des amphithéâtres parlementaires, il n'y aura plus d'UDR. Tantôt avec de gros effectifs, tantôt avec des effectifs plus faibles, la raison d'être d'un mouvement d'inspiration gaulliste est de chercher un rassemblement. Il y a des moments où ce rassemblement réussit. Il y a des moments où les circonstances conduisent l'opinion à ne nes vouloir de rassemble. à ne pas vouloir de rassemble-ment ou à en vouloir moins. Ces circonstances ou ces mouvements d'opinion moins favorables ne dolvent pas faire abandonner nos principes.

» J'ajouteral un dernier mot, politique, pour répondre à cette question politique. Je l'ai dit récemment à l'occasion d'un morécemment à l'occasion d'un mo-deste comice agricole : la France vit dangereusement. L'inflation et la hausse du coût de l'énergie sont les causes de cette situation. La montée des prix l'endettement à l'égard de l'étranger, les ten-sions sociales, en sont les aspects les plus inquiétants. Faire face exige une politique d'une rare fermeté, non pas pendant des semaines, mais sans doute pen-dant des mois I Si cette analyse est exacte, peut-être faudra-t-il est exacte, peut-être faudra-t-il un jour concevoir un assez large rassemblement pour dom cette situation dangereuse. »

THOMAS FERENCZI.

de coopération industrielle euro-péenne. C'est un problème qu'il l'élection présidentielle.

Suivez les hirondelles. Plein sud.

Oubliez l'automne, les jours gris, les jours trop courts. Au Club, il fait plein soleil. Venez bronzer, juste avant l'hiver.

Au Club, les bougainvillées sont en fleurs, le sable chaud, la mer accueillante. Vous profiterez des tarifs basse saison. Avec les excursions du Club, vous découvrirez de nouveaux horizons, pour vous tout seul, ou presque.

Et si vous ne voulez pas bouger, le farniente aura bien du charme. Vous pourrez bronzer sans témoins ou bridger en toute quiétude. Goûter les plats typiques de notre table d'abondance ou faire une cure de jerks au night-club, histoire de faire un peu plus de sport.

Au Club, tout est compris et le Club a bien du charme en automne.

La vie du Club, vous pourrez la découvrir à partir du 16 septembre gratuitement, salle 3 au cinéma l'Ermitage, 72, Champs-Elysées, permanent de 10 h à 13 h 30, non stop.

Place de la Bourse 75083 Cedex 02 Paris / 86 avenue des Champs-Élysées Paris 8° / Tél. 266.52.52. Agence Havas-Voyages de votre ville,

LIC 425

Mal-aimés des administrations, chassés des centres urbains

LES FORAINS NE VEULENT PAS MOURIR

«L'administration se fiche de nous! On ne salt plus où on va...» C'est peut-être le dernier tour de C'est peut-ètre le dernier tour de manège pour les forains. Et pourtant, cette année, en quarante-cinq jours, la fête des Loges a accueilli à Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines, près de trois millions de visiteurs, et la foire du Trone, aux portes de Paris, environ deux de plus. Réas i ces deux maniestations, si moortantes soient-elles, ne suffiimportantes solent-elles, ne suffi-sent pas, disent-ils, à nourrir douze mois durant les cinquante mille familles foraines que compte la France. Aussi, régulièrement, des jeunes quittent-ils le métier quand d'autres prennent leur

retraite. Les hommes vieillissent et avec eux, leur matériel Depuis vingt ans Il n'a pas varié, ou peu, faute d'investir. On s'est contenté à contracœur «(on voudrait bien ») de le «retaper», de le repeindre quand cela devenait réellement indispensable. Mais aujourd'hui, il en faut davantage : à l'heure de la télévision en couleurs et de l'ordinateur à cassettes, la clientèle se lasse vite des autoscooters d'une àroccue visulus l'especiales. d'une époque révolue. Les enfants.

Un avenir incertain

Actuellement, ils ne le peuvent pas D'abord, à cause du carnet furain, créé en 1793. Depuis 1968, un arrêté du préfet de Paris sup-prime pour tous, y compris les enfants des forains, l'obtention de ce livret indispensable pour travailler dans la capitale. Consèquence logique, aucun nouvesu professionnel ne sy est installé depuis six ans. Toutes les réclamations sont demeurées jusqu'à présent sans réponse. Comme, d'autre part, cet arrêté interdit l'organisation de toute nouvelle manifestation e intra-muros », et que la ibre circulation sur le terque la note circulation sur le ter-ritoire national n'est pas tolèrée. l'autorisation d'exercer étant en effet localisée, les professionnels hésitent à engager des frais im-portants. L'absence de sécurité et de perspective d'avenir freine la rolonté de s'équiper avec du neuf. Si cet état de choses se prolonge, cette activité risque l'asphyxie. Une foire comme celle du Trône a besoin pour vivre, de se renou-veler, de se rajeunir. En propo-sant chaque saison le même « menu », elle peut lasser, et donc

dépérir.

Autrefols, il y a une vingtaine d'années, Paris abritait de nombeuses fêtes foraines, tant à Pigalle, aux Batignolles, à Denfert, qu'au Champ-de-Mars, aux

Les forains n'ont pas de recours. ils n'ont pas de ministère (sinon celui, peu apprécié, de l'intérieur). et pourtant, s'étonnent - lls. comme tous les commercants rançais, nous les commercants français, nous sommes assufettis au régime de la patente, aux impôts directs et indirects, à la caisse de retraite, de maladie. à l'URSSAF, à l'ASSEDIC, etc. ». C'est pourquoi ils réclament « un néritable statut professionnel. comme n'importe quelle autre pro-fession libérale, ainsi que la sup-pression de l'arrêté préfectoral de 1968 et la liberté de travailler partout à l'intérieur de l'Hezagone ». Mais, il ne sulfit pas d'avoir le droit pour soi «ce qui n'est pas encore le cas aujourd'nui», il faut encore le cas aujouro nui, il faut aussi pouvoir l'utiliser, Pour vain-cre l'hostilité au mieux, l'indif-férence des responsables locaux et régionaux, administratifs ou poli-

en 1974, vivent dans un univers où la technique est reine. Et puis, tous ces appareils font du bruit, tous ces appareils font du bruit, et les riverains, surtout dans les agglomérations. se plaignent. Il arrive que l'on arrête alors les machines incriminées ou la musique. De leur côte, les maires apprécient rarement la venue de ces curieux baladins en caravane, un peu archaïques, qui dérangent les habitudes, la circulation, occupent les parkings, et perfois attirent des bandes de voyous. Comble, ils ne votent pas dans la commune : «Ce ne sont pas des gens de chez nous.»

Mal-aimes des administrations. chassés des centres habités, les forains pensent pourtant qu' « ils remplissent une fonction sociale ». M. Giscard d'Estaing, alors candidat à la présidence de la République, n'ecrivait-il pas, le 9 mai dernier, aux responsables syndicaux : « Je suis conscient du rôte d'animation que tiennent dans la vie de nos villes et de nos villages les membres de votre projession... C'est pourquoi, il est important qu'ils puissent exercer normalement leur activités » chassés des centres habités, les

Invalides et à Neuilly da fameuse « fête à Neu-Neu »). En 1974, tout cela appartient au passe, balayé par l'automobile et l'im-mobilier, éparpillé, réduit à de petits ilots sans intérêt et sans

atmosphers. L'attitude des responsables lo-caux n'incite guère les forains à l'optimisme. Un exemple parmi d'autres : l'affaire de Rennes. Chaque année, les forains, une soixantaine, travaillent plusieurs semaines, en plein cœur de la ville. En novembre 1973, quinze jours seulement avant l'ouverture de la fête, le maire décide brus-quement de l'interdire, allèguant la difficulté de parquer les voi-tures. Les forains se rebellent et montent quand même leurs a mé-tiers. Annés cing jours de distiers ». Après cinq jours de dis-cussions et d'incompréhension, l'interdit est enfin levé. A l'ave-nir, pour éviter de teis incidents, on leur prètera un terrain plus dégagé, à la périphérie. Mais des solutions de ce genre ne sont pas toujours possibles : cet été, dans la Vienne, les neuf maires d'un canton ont limité à quarante-huit heures, c'est-à-dire à rien, le séjour des forains sur le territoire Jour des forains sur le territoire. Ils prouvent par-là, comme le regrette un journaliste local, « une certaine unité cantonole », peu giorieuse mais légale.

La réussite de Meuden

tiques, ils doivent « montrer leur D'abord sur le plan de l'anima-tion, comme à Meudon, où le maire. M. Gauet, a voulu faire un essai sans engager la municipalité dans les dépenses. Pour la pre-mière fois, les forains ont fait. appel au marketing, passant du stade de l'artisanat à celui, plus rationnel, de l'étude des marchés. Puis ils ont eux-mêmes avance les fonds, proposé des clowns, des chanteurs, des feux d'artifice. Toute la population est venue s'est rencontrée. Les mères se son retrouvées devant les manèges les familles devant les stands et les cornets de frites. Dans une ville essentiellement résidentielle c'est essentiellement résidentielle, c'est assez rare. L'année prochaine, la fête sera « municipale ». Les forains out gagné leur pari. Comme il arrive fréquemment

FAITS DIVERS

SÉCHERESSE AUX ANTILLES

La Martinique pourrait être dédarée zone sinistrée

De notre correspondant

Fort-de-France. — Aux Antil-les, les mois « d'été » sont des mois de cyclones. A la Martini-que, on n'en a pas vu depuis quatre ans, mais une autre calamité pourrait devenir une tra-dition : la sécheresse. Pour la deuxième année consécutive. en

A la Martinique, la chambre d'agriculture a alerté les pouvoirs publics. Il y a quelques semaines, le préfet, M. Christian Orsetti, a le préfet, M. Christian Orsetti, a mis en route la procédure qui doit aboutir à classer le département en zone sinistrée. Une enquête des services de la direction départementale de l'agriculture est en cours. Au cours des sept premiers mois de l'année, la Martinique a enregistré sensiblement les mèenregistré sensiblement les mèmes précipitations que l'an dernier : or, en 1973, 32 communes
sur 34 avaient été déclarées sinistrées, les dégâts atteignant au
moins le quart de la production.
En août, la Martinique a reçu
8 I millimètres de pluie, en
moyenne, contre 232 habituellement, ce qui ne s'était pas vu
depuis quarante ans. Actuellement, les techniclens effectuent
une enquête sur le terrain, en une enquête sur le terrain, en contact avec les organisations professionnelles, afin de déterminer l'importance des dommages par commune et par production. animale et végétale. L'enquête of-ficielle rencontre quelques diffi-cultés, certains producteurs, (des èleveurs surtout), n'étant pas or-

ganisés professionnellement. Les chiffres doivent, d'autre part, être interprétés avec précaution, car certaines surfaces détruites l'an dernier n'ont pu être replantées, et d'autres plantations ont dis-paru depuis cette époque. C'est le cas, notamment, pour les planta-tions de mananes du Sud. En ce qui concerne l'élevage, on a d'ores et déjà, enregistré des per-tes et si l'on constate une cer-tains requidesence de l'artigité taine recrudescence de l'activité commerciale, c'est que les éle-veurs se débarrassent du cheptel qu'ils ne peuvent plus nourrir.

Le sud de l'île, où le manque d'eau est endémique, et la côte caralbe sont particulièrement affectés. Dans l'extrême Sud, la canne à sucre jaunit sur pled. Les résultats de l'enquête son attendus dans les jours qui viennent. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, sera saisi du problème le lundi 9 septembre lors de son passage à Port-de-France à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association du tou-risme Caralbe.

risme Carstoe.

En Guadeloupe, ou dix-huit communes sur trente-deux sont déclarees ainistrées depuis le 22 juillet dernier, des prêts seront consentis par les banques à des taux réduits. Mais les paysans craignent que la récolte de la canne ne puisse avoir lieu, « même s'il pleut ».

dans les petites concentrations urbaines quand la fête arrive des bandes de voyous envahis-

des bandes de voyous envahissaient les lieux, se conduisant en
maîtres, pratiquant le racket à
l'occasion, provoquant des bagarrea. La police n'a pas toujours les
moyens d'être sur place. A
Amiens, en 1973, pour se défendre,
les forains se sont organisés en
groupe d'intervention et placés à
des postes d'observation tels que
le « grand-huit ». En trois jours,
is question a été réglée, et cette
année il n'y a pas eu d'incident.
La police, il est vrai, était mieux
« représentée ».
La sécurité n'est pas tout. Sur La sécurité n'est pas tout. Sur

La sécurité n'est pas tout. Sur le plan de la circulation automobile, de l'environnement et de l'hygiène. l'installation de plusieurs centaines, voire de milliers de personnes (quatre mille environ à la foire du Trône) posent quelques problèmes : a Il est ceriain que parjois on gêne, reconnaissent-lis volontiers. mais û y a toujours une solution. Pour la trouper, il jaut pouvoir en discuter », ce qui n'est pas la règle. L'administratin refuse trop souvent de les entendre : « On ne les intéresse pas. » Pourtant, le président de la République le dit lui-même, les fornins « ont un rôle commercial » et assurent un « volume d'emploi » important, cotamment chez leurs fournisnotamment chez leurs fournis-seurs A l'occasion d'une fête, c'est toute une petite collectivité qui vient se greffer sur le commerce

Les forains sont inquiets. Ils ne veulent pas mourir. Ils savent qu'ils doivent s'adapter : « Dans les années qui viennent, il y aura un mouvement en faveur des fêtes, spontané, et qui prendra de couples formes. Pour le de nouvelles formes. Pour y répondre, ils en réclament les moyens et, pour cela, se mobilisent. Les forains en ont assez du « ma-nège de l'administration, et ils vont le crier haut », très bientôt.

Sur les ondes de R.T.L.

Mme FRANÇOISE GIROUD A L'ÉCOUTE DES FEMMES

a Je suis là pour écouter les fem mes et pour essaver d'améliorer leur vie, sinon ma fonction, n'aurait vie, sinon ma fonction n'aurait aucun sens. » C'est a in si que Mme Françoise Girond, secretaire d'Etat à la condition féminiès, expliquait jeudi 5 septembre, sur les antennes de R.T.L., les buts de l'action qu'elle a entreprise.

. LES FEMMES AU TRAVAIL Mme Giroud souhaite que le système des horaires « flexibles » se généralise, mais craint que l'institu-tion de congés pour les femmes en cas de maiade de leurs enfants, en leur doucant un avantage que les hommes n'ont pas, rende encore plus difficile l'embauche féminine. Il vandrait mieux, selon elle, multiplier le nombre des aides famillales en donnant à ces dernières des salaires convenables. Mme Girond préconise, d'une façon générale, une rémunération « en fonction de l'utilité sociale n.

. LA REPORME DU DIVORCE Mme Giroud compte intervenir aussitôt après le vote de ce projet par le Parlement (qui viendra en discussion à la session de printempa, sur le problème des ponsions ali-mentaires. « Il est absolument ué-cessaire — a-t-elle dit — de créer oessare — 1-5-ene de creer; un fonds de garantie pour les pensions alimentaires, tar 40 % d'entre elles ne sont pas payées. Il reviendrait à l'Etat de payer ces sommes, qui lui aeraient reversées par les intéressés, et il lui serait plus facile ainsi d'engager des nontsultes en cas de non-palement, pontrultes en cas de non-paiement, »

« Mais — a-t-elle ajouté — il me
paraîtralt aussi normai qu'une
femme paye une pension alimentaire pour la garde de ses enfants
si ceux-ci sont conflès au père, »

. CONTRACEPTION ET AVORe CONTRACEPTION ET AVORTEMENT: « Dès que la loi sur
la libéralisation de la contraception sers votée — a dit encoré
Mme Giroud, — le me propose de
faire un grand effort pour l'information des femmes sur les centres
de contraception. » Elle a. d'autre
part, sonhaité la mise en place d'un
résean d'a écoutes n à travers toute
la France afin que les femmes
puissent s'exprimer, sur ce qui leur
paraît être leur rôle dans la société
en 1875.

Le Monde des Philatélistes

5. rue des Italiens - 75099 PARIS C.C.P 18.382-12 PARIS ABONNEMENTS

FRANCE : 1 20 F 32,00 ETRANGER : 1 au F 40,89 TARIF PAR AVION

Europe S 54,84
Afrique du Nord F 54,90
Anc A E.F., A.O.F F 52,90
Gandeloupe, Gayane francaise. Martinique, Réu-

Autres cerr. francho... F 79.00 Ambrique Nord et Sud F 25,52
Asie Mineure ... F 68,00
Asie et Oceanie ... F 104,86

Point de vue

Une morale pour notre temps

Le convent annuel de la principale obédience maçon ique française. le Grand Orient de France, s'ouvre ce vendredi 6 septembre à Paris et terminera ses travaux lundi S septembre, Celui de la se-conde obedience par la nom-bre de ses adhérents, la Grande Loge de France, qui compte environ 10 000 membres contre 20 000 au Grand Orient, se déroulers quant à lui du 12 au 15 septembre. Le doctour Pierre-Simon, grand maître de la Grande Loge de France, propose, à la veille de ces deux réunions, les éléments d'une morale contempo-

ES premiers jours de septembre préludent dans tout l'Occident aux assemblées plénières maconniques (convents). Qu'y recherche-t-on ? Ce qui fait le plus cruellement défaut en cette fin de siècle : une morale pour notre temps.

Pour combler cette vacuité. l'Europe a dėja opėrė une première tentative - et connu un premier échec — avec la démocra-tie chrétienne d'Adenauer et De Gasperi L'avortement des fruits concus à rebours du courant évolutionnaire est une loi de la génétique. 1974 : l'Europe se cherche, les Européens en proie à un ma-laise central sont des errants disponibles. Donnons une éthique à notre vieux monde, en confor-mité avec sa tradition humaniste, et l'Europe è se fera d'elle-même ».

Le critère de vérité l'ayant cédé à celui d'efficacité, seuls les moyens font l'objet de recherche. Cette erreur devait inéluctablement amener les manx de la société auxquels le grand public vient tout juste d'être sensibilisé. Or quelle thérapeutique admi-

nistre-t-on à ces manx ?-On les traite coup par coup et, en fait, ce traitement ponctuel échous à chaque fois. Cet échec procède de notre approche scientifique contemporaine, technicienne, specialisée et disséquante ; l'attitude analytique, comme l'analytie, même se révèle artificielle parçe que morcelante. Cet échec vérifie l'erreur de droit qui, de la multiplicité et de la diversité apparen-tes du problème, fait conclure à son caractère hétéroclite. Comment reparer cet échec, combler cette vacuité ? Où est le savoir synthé-

La solution réside dans une globalité. En d'autres termes, il s'agit toujours de ce que nous appellerons l'altérité active, du rapport avec les autres, du rap-port à l'autre. L'autre, c'est la nature, les hommes moi. Or les hommes et moi ne sommes pas en dehors de la nature. Ce qui signifie au plan de la théorie : interdépendance; au plan de la pratique : travailler à harmoniser cette interdépendance. Cela s'appelle l'initiation. Traiter de l'initiation en 1974.

tique qu'elle appelle ?

n'est-ce pas anachronique? En fait, c'est la seule forme scientifiquement acceptable de la restructuration de l'individu. Le société primitive prenait en charge le destin de l'homme. Aujourd'hui. une société n'est adulte que lorsqu'elle ne propose plus une vision messianique, une idéologie, une religion ; mais alors elle renvoie l'homme face à son miroir. Sous le scalpel de l'histoire l'homme fut successivement et totalitaire-ment mécaniciste dans le behaviourisme, activiste dans l'existentialisme, homo économicus dans dans le marxisme puis libidineux dans le freudisme. Au contraire, nsychanalyste avant la lettre, par une descente dans le fond archalmet à nu l'unité primordiale de la nature humaine. La perception de l'autonomie de son être profond est la première étape du chemin initiatique. Le parcours de celui-ci, c'est la méthode initiatique, méthode maconnique par excellence. En 1974, la franc-maconnerie peut apporter à chaque homme, initiable, une méthode. Comme dans toute méthode il faut distinguer la voie, les bornes, l'orientation, le but accessible et le système. La méthode macon-nique a son système, le système symbolique. Le franchisssement de l'équerre au compas méritait mieux qu'une simple mention mais dans l'optique de la recher-che d'une morale pour notre temps, nous ne retiendrons que le symbole majeur, le Grand Architecte de l'univers (GADLU).

Il est la clé de voûte de la franc-maconnerie universelle, la pierre d'achoppement du système philosophique proposé à notre société, le catalyseur de la morale universelle. Il est un concept scientifiquement sous-tendu et, à noire connaissance, seul au-delà L'économie d'une Europe redeve-

Par le docteur PIERRE-SIMON (*)

des valeurs spécifiquement philosophiques ou religieuses à fournir un sens à la vie en notre temps. Par là même nous le proposon comme plate-forme d'une pensée œcuménique. La physique new-tonienne nous a révélé que l'univers avait une structure rationnelle dont l'ordonnance était le fait du Grand Architecte (le terme est de Newton), ce qui nous autorise à tenir un discours scientifique que l'on ne songe plus guère à tenir sur le Dieu de la métaphysique. De nos jours, mais dans le contexte de la découverte. il y a place pour une expérience mystique ou esthétique de l'inconnaissable. Ainsi, en affirmant la liberté de l'homme, on affirme sa

raison. En fait, c'est le temps qui est le Grand Ouvrier de la nature. Dans cette formule Lamark enseigne que le minéral et le vivant ont façonné par touches successives leur physionomie par condensation et sédimentation au cours des âges. Darwin et ses successeurs ont substitué aux micro-adaptations les mutations. Le même temps qui use et efface toute chose est aussi l'architecte des formes nouvelles, combinant les structures élémentaires, et qui, par la durée, consolide les rencontres du basard et de la nécessité. L'équation temps = GADLU est parfaitement conforme à la science dans la mesure ou, démontrant le réel, elle le fait apparaitre comme l'enchalnement d'une expérience. Aussi, selon un plan prévisible (le bleu de l'architecte), s'enchaine la double hélice de l'ADN, support de la génétique.

La tradition

Au total, la voie initiatique et

le système symbolique contien-

nent l'idée d'une même tradition

jamais interrompue depuis l'origine des temps. La tradition, et cela est particulièrement vrai dans notre vieille Europe, est ce contenu qui confère au groupe l'unité et la cohérence. La tradition est une. Cette unicité est vecue par sent millions d'hommes L'idée d'une autre tradition macomique, née en 1860 à la fin de l'empire libéral et distinguant le progrès d'avec la tradition, n'est en réalité qu'une répudiation de la première. C'est un phénomène limité : il s'éteindra avec la libéappréhension de l'univers dans sa ralisation de l'Eglise. Parfois la de notre époque. Quand la tradition et le monde moderne divergent, ce n'est pas la tradition qui erre. Mais cette dernière peut être ré-animée si l'on admet dans une économie repensée que la science peut épouser d'autres finalités que la mastrise de la nature. En conformité avec la tradition, elle dott poser le principe d'équilibre, ce'ui du rapport à la nature, Seul l'Occident a perdu ce sens synthétique, lui substituant des disciplines telles que la sociologie ou l'ethnologie, par exemple. Il a depuis un siècle, dans sa course à la maîtrise de la matière — devenue sa carac-téristique universelle, — méconnu totalement les autres systèmes de pensée. Le réveil (guerres coloniales, crises économiques) est dur. Les civilisations traditionnelles cherchent toujours à édifier une société reflet de l'équilibre cosmique où l'individu se substitue l'homme, fin et expli-cation du monde. Le non-Occident cultive son insertion dans le sacré le dialogue entre l'homme et la divinité. On séparait l'individu de la nature là où il fallait enseigner qu'une civilisation de la machine doit se doubler d'une civilisation de l'âme. Lévi-Straus racontait cette très belle histoires d'Indiens, porteurs du matérie des explorateurs, astreints à des marches forcées. Au terme d'une semaine, ils refusèrent momentanément d'avancer, a attendant que leur âme les rejoigne ».

L'hégémonie sur la matière a vécu, concilions les contraires. Le choc des deux mondes ne clivera plus la planète en deux camps : celui qui sait, en vue d'étendre sa domination, transformer la matière qu'il ne possède plus et l'autre camp qui la détient, mais avec des fondements sociaux totalement différents. Initiation et tradition synthétisent la pratique nécessaire aux hommes pour assurer le progrès économique. Alors is nourriture he sers plus traitée comme marchandise or-dinaire, la surpopulation sera jugulée, selon les recommanda-tions de la récente conférence de Bucarest par des solutions convenant à chaque société. la relation homme-machine ne conduira pas au féodalisme électronique.

nue traditionnelle et humaniste s'étonnera que l'on ait longtemps pu considérer le travail engendrant la fatigue comme source unique de tous les revenus alors que le loisir, restaurant la santé. implique la dépense.

Connaissance de l'autre par l'initiation dans la tradition vollà le fondement de la recherche d'une morale universelle. Limitée à un groupe (caste, religion, race) ia morale apparait aujourd'hai historiquement archaique. La primauté d'une morale (la sienne) supérieure à toutes les autres ayant vocation d'universalité, a marque la aussi le rapport de l'Occident avec le non-Occident Elle engendra l'intolerance, le « temps du mépris », le totalitarisme à l'égard d'autres cultures, d'autres morales. Elle a pu conduire à l'ethnocide. Ce fut l'échec à la fonction missionnaire. La recherche d'une morale universelle représente certainement un progrès considérable et la morale va apparaître davantage comme une science des mœurs : elle tendra à dégager les invariants dans les différentes composantes d'une culture, en quelque sorte la recherche d'un dénominateur commun.

Or chaque société s'emploie au maintien de stabilisateurs : lan-gage, institution, religion, qui font contrepoids au changement. Nous appellerons cette tendance, généralement inspirée d'en haut, morale verticale. La recherche d'une identité chez autrui implique le renoncement à la possession de la verité et à l'élitisme d'êtres supérieurs inspirés. Sa spécificité à un groupe nous met dans l'impossibilité de lui reconnaftre une valeur universelle. Scientifiquement satisfalsante, la recherche des invariants, fertile dans le domaine qui retrouve les structures, ne permet pas. au niveau du vécu, la relation entre deux membres de groupe culturel

différent. C'est donc, en définitive, une morale de relation, que nous appellerons horizontale, qui répondra à la quête d'une morale universelle, avec les critères de l'altérite definis plus haut, l'autre étant individuel et collectif (intégrité physique, culturelle et so-ciale). C'est une morale du droit à la différence et de son respect. La première étape de la recherche d'une morale de relation sera la prise de conscience des mécanismes qui regissent nos compor-tements. Morale de la solidarité elle ne resoudra pas à elle seule toutes les contradictions sociales et économiques. Mais la négation d'autrui projetée sur le prisme de l'histoire éclaire souvent l'événement politique. Au nom d'une morale régionale, la condamnation de Beate Klarsfeld bafous la morale universelle : il ne faut pas déranger l'ordre ! mais en revanche la morale universelle l'emporte dans Watergate. C'est dans cette dernière optique, de par sa methode, prenant du recul sur l'événement, que la franc-ma-connerie laissera les maux évitables de l'Etat aux autres (elle ne recommande pas de candidats elle les prépare). Pour le reste, rapportons-nous en à Lessing a Tourne la chose comme tu voudras... je me représente les francsmacons comme des gens qui se sont polontairement charges de combattre les maux inévitables de

* Grand maître de la Grande Loge de France.

LA CORSE POURRAIT DEVENIR UNE NOUVELLE PLAQUE TOURNANTE DU TRAFIC DE LA DROGUE déclare un haut fonctionnaire

américain

« Si je connais bien mon monde, je peux assurer qu'il va y avoir une activité considérable en Corse au cours des prochains mois », a déclaré, dans une interview à l'agence Associated Press, M. Paul Knight, directeur pour l'Europe de la Drug Enforcement Administration. Salon le haut fonctionnaire américain, la fillère française d'introduction d'béroine aux Etats-Unis en somd'héroine aux Etats-Unis, en som-meil depuis deux ans, serait en voie de reconstitution à la faveur de la décision turque d'autoriser à nouveau la culture contrôlée du payot en Anatolie.

pavot en Anatolie.

Cette mesure « semble avoir décide certains des anciens spécialistes du raffinage à chercher à reprendre de l' « activité ». affirme M. Knight. Nous parions qu'une bonne partie de la morphine base va repasser dans cette zone. Nous avons de bonnes raisons de croire que les mauvais sons de croire que les mannais garçons jont le même parl ».





なおではこ ニー・

\$2402 PER 1

2 to 22 to

rate

.1.

1 · 3 · 1 · 1 · 1 · 1 · 1 · 1

LA CONSOMMATION DE FUEL SERA RÉDUITE DE 15 % DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

M. Rene Haby, ministre de l'éducation, est un ministre heureux. Du moins se considère-t-il comme « le moins insatisfait de tous ses collègues », ainsi qu'il l'a déclaré au micro de France-Inter le jeudi 5 septembré, puisque son ministère n'a pratiquement « pas participé aux économies importantes qui ont été demandées dès cette année » à d'autres ministères, « D'autre part, il a été admis également que l'augmentation du budget (...) sarait plus forte dans l'éducation que dans les

Interrogé sur les conditions de sécurité dans les établissements sco-laires, M. Haby a Indiqué que, dapuis trois ans, une somme de 500 millions de francs avait été mise à la disposition des établissements a pour pouvoir retrouver des normes de sécurité suffisantes réclamées par

Mais le ministre a surtout donne man le ministre a surtout donne des précisions sur les conséquences, pour le chauffage des établissements scolaires, des restrictions de fuel envisagées par le gouvernement, et auxquelles son ministère n'échappera pas a Cette affaire de fuel est, selon ini, un drame national dont on n'a lui, un drame national dont on n'a peut-être pas conscience encore ac-tuellement (...). Dans ce domaine, l'éducation se doit de montrer l'exemple de la conscience civique. Ce qui ne veut pas dire que je chercheral à ce que les établisse-ments scolaires soient plus froids que les bâtiments préfectoraux, par exemule. Bien antendu, on tiendra exemple. Bien entenda, on tiendr compte de l'âge des enfants, des conditions particulières de la fonc-tion enseignante. Mais il n'est par question, pour nous, de demander un régime de faveur. »

carte blanche pour préparer un programme d'économie sur la pro-chaine année scolaire. Il leur a toutefois été demandé de réquire leur tefois été demandé de réduire leur consommation de 15 % par rapport à l'an dernier « Il leur appartiendra, a précisé M. Haby, de choisir les moyens qui leur sembleront les mell-leurs : dans certains cas, la ferme-ture du chantiage les jours de congé ou une certaine surveillance de façon ou une certaine surveinance de consiste de pas dépasser un degré excessif Pas de limite d'âge.

Pas de limite d'âge.

Pourront vraisemblablement suffire.

Olasses (de 9 élèves en moyanne)

de 5 haures par jour. pourront vraisemblablement suffire.

Si vraiment il apparait que ce n'est

pas suffisant, nous prendrans des
mesures plus importantes, comme
par exemple des emplois du temps
tels que l'on puisse, à certains mo
ment, laisser des classes inutilisées
et donc non chauffées » Ces mesures, souhaite M. Haby, devront de ne pas se traduire, pour elles, 4, r. de 12 Fersévérance, 25 EAUBONNE par une gêne. Tél. : 259-26-33, en soirée.

A L'UNIVERSITÉ DE PARIS-NORD

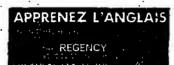
Un institut prépare aux métiers de la communication de l'information et de la documentation

en lettres, ou sur le point de le devenir, et qu'on ne se destine pas à l'enseignement? Ce pro-blème, qui est celui de disaines de milliers d'étudiants commence

blème, qui est celui de disaines de millers d'étudianis commence à recevoir quelques solutions, encore limitées, telle par exemple celle proposée par l'Institut des sciences et techniques de la communication (BTECO). M. Abbou, directeur de l'amité d'enseignement et de recherche des sciences de l'expression et de la communication de l'amité d'enseignement et de reminent de la communication de l'amité d'enseignement et de reminent de la communication de l'amité d'enseignement de l'action de l'amité d'enseignement d'information (1).

Depuis ûn an l'ISTECO (2) préparte les épudiants aux professions de la communication de l'information et de la documentation : responsables des services des services de relations publiques, des services d'entreprises, par exemple. L'université, par l'entremise de l'ISTECO, vient donc a chasser a sur un terrain occupé principalement par des écoles privées. L'existence de cet institut, d'autre part, correspond à la décision du conseil de l'université de Paris-Nord d'adapter ses enseignements aux finalités professionnelles.

L'enseignement de l'ISTECO est sanctionné par deux maîtrises qui out valeur de diplome national : la maîtrise des sciences et tech-niques de la communication et la maîtrise des sciences et techniques



Lecons par casques écouteurs dans chaque chambre.
 Remens de Cambridge.

REGENCY, BAMEGATE KENT G.-B. TH.: THANET 512-12

Que faire quand on est étudiant en lettres, ou sur le point de le levenir, et qu'on ne se destine l'admission à l'Istec se fait pas à l'enseignement? Ce problème, qui est celui de disaines de milliers d'étudianis commence à recevoir quelques solutions, encore limitées, telle par exemple celle proposée par l'Institut des solutions et techniques de la communication (ISTECO). M. Abbou, directeur de l'information et de la documentation.

L'admission à l'Istec o se fait soit au niveau du premier cycle, directement après le baccalauréet, par la préparation du diplôme d'études universitaires perfarates et techniques de la communication. Le refus de « former des chômeurs » La scolarité à l'ISTECO differe notablement des études littéraires habituelles à l'université. D'una part, en raison du nombre éleve d'heures de cours (trente-cinq heures par semaine), d'autre part parce que des professionnels par-ticipent à l'enseignement donné aux étudiants.

Une large participation des professionnels -

(1) Ti, rue dn Faubourg-Saint-Honoré, Paris (2°), tél. 255-58-82 (le Monde daté 18-19 août 1974). (2) Avenus J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse, tél. 822-96-90, poste 435 ● RECTIFICATIF. — Les grou-pes « concepteurs industriels » intéressés par le concours sur le mobilier scolaire des villes nou-velles (le Monde du 3 septembre) doivent adresser leurs demandes de renseignements ou d'inscription à Tadresse suivante : Concours mobilier scolaire » villes rous a radress shivance: concours mobilier scolairs - villes nou-velles, E.P.C.B./C.C.I - U.G.A.P., 35, bd de Sébastopol, 75001 Paris, et nou au 34 comme nous l'avions indiqué par erreur.

ticipent à l'enseignement donné aux étudiants. Cette liaison avec la profession permet de placer les étudiants en stage dans des entreprises et de leur assurer un débouché. L'IS-TECO, « se réjusant à former des chômeurs », module ses effectifs en fonction des besoins d'un marché par ailleurs en pleine expansion.

expansion.

Des experiences similaires exis-

bes experiences similares exis-tent dans le même domaine à Bordeaux et à Grenoble, et en langues vivantes et en urbanisme à Paris-Nord également. Elles témoignent, estime M. Abbou, de « l'effort d'adaptation de l'uni-versité au monde actuel ».

M. Jean-Pierre Soisson

M. Jean-Pierre Solsson, secré-taire d'Etat aux universités, a reçu, jeudi 5 septembre, M. Sdzis-law Kaczmarek, vice-ministre de l'enseignement supérieur au mi-nistère polonais de la science et de l'enseignement supérieur, en visite à Paris à l'occasion d'un colloque de l'UNESCO sur l'hydrologie. L'entretien a porté

d'unversités françaises se rendra en Pologne su mois d'octobre, et la France recevra à son tour, d'ici à la fin de l'année, un groupe de recteurs d'universités polonaises Ces rencontres ont été préparées par la visite en Pologne, au mois de juillet, de M. Dischamps, qui présidait la commission internationale de la conférence des présidents, avant d'être nommé directeur des enseignements, de la recherche et des personnels au secrétariat d'Etst aux universités. Elles permettont, en particulier, de se rendre compte si une coopération plus large est possible, par le bials notamment des programmes de recherche communes et d'actions concertées entre les universitaires des deux pays. Une confrontation des deux pays. Une confrontation pourrait avoir lieu sur les réfor-mes de l'enseignement supérieur projetées, ou en cours, en France et en Pologne.

M. Soisson a émis le souhait, à cet égard, qu'une réflexion commune puisse être entreprise sur les finalités de cet enseignement et, au-delà, sur l'évolution des sociétés française et polonaise avec laquelle il interfère. Le secrétaire d'Etat français a d'autre part, été invité à un voyage officiel en Pologne. Il pourrait avoir lieu d'ici à la fin de l'amaée, compte tenu du calendrier des rencontres franco-polonaises que le voyage de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ne pourra que renforcer.

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL . (Indre 36) - Tél.: 42

400 m. d'altitude - Fondé en 1840
6° à terminales A. B. C. D. G. G2, G3

Mathématiques supérieures - Lettre supérieures
COURS AUDIO-VISUELS - NATATION - EQUITATION
EXTERNAT - PENSION - DEMI-PENSION

Pour tous renseignements, écrire au collège ou téléphoner.

M. Sozislaw Kaczmarek

LA COOPÉRATION UNIVERSI-TAIRE FRANCO-POLONAISE VA FTRE DEVELOPPEE.

rhydrologie. L'entrenen a porte sur une relance de la coopération universitaire entre les deux pays. La Pologne arrive, en effet, du point de vue de cette coopération, en tête des pays de l'Europe de l'Est.

Une délégation des présidents d'universités françaises se rendra en Pologne su mois d'octobre, et

LA GRÈVE « SAUVAGE » DE LA PRISON DE FRESNES

QUATRE SURVEILLANTS SONT PROVISOIREMENT SUSPENDUS DE LEURS FONCTIONS

Quatre surveillants de la prison

Quatre surveillants de la prison de Fresnes, tenus pour responsables de la grève « sauvage » qui s'y était déclenchée jeudi 5 septembre (nos dernières éditions), ont fait l'objet d'une mesure de suspension de fonction. Cette grève, qui a été par deux fois désapprouvée par l'intersyndicale des personnels pénitentiaires, a pris fin dès jeudi soir.

Ce mouvement spontané, qui n'a touché ni l'hôpital, ni le personnel du Centre national d'orientation (C.N.O.), parait avoir une double origine. D'une part un fort accroissement de l'absentéisme pour cause de maladie des surveillands — une cinquantaine, dit-on, — ce qui a accru notablement la charge de leurs collègues en poste. D'autre part, le libellé des cheulaires de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice (en date du 23 août) et de M. Georges Beljean (en date du 26 août) alors qu'il n'avait pas encore été remplacé à la tête de l'administration pénitentiaire par M. Jacques Mégret. Ces textes faisalent le point sur les modifications au régime pénitentiaire approuvées par les conseils des ministres du 31 juillet et du 7 août.

Dans la circulaire du ministre,

7 sout. Dans la circulaire du ministre, figurent tout d'abord des dispositions touchant à la revalorisation de la fonction pénitentaire et qui prévolent notamment la création d'une école de cadres — pour le recyclage — et un ren-

• Après la jusifiade du boulevard Barbès, au cours de laquelle
furent toés, le 3 septembre, un
gardien-de la paix et deux malfaiteurs. M. Émile Cablé, juge d'instruction, a fait écrouer, le 5 septembre, le troisième bandit. André
Philippon, pour vol qualifié, arrestation arbitraire avec prise
d'otage, infraction à la législation
sur les armes et association de
malfaiteurs, et sa maltresse.
Odette Gacquère, née Bagot, pour
recel. association de malfaiteurs
et infraction à la législation sur
les armes (car les anquêteurs ont les armes (car les enquêteurs ont trouvé une mitraillette et un pis-tolet-mitrailleur à son domicile). André Philippon n'a pas été inculpé de meurtre ni de tentative car il n'apparaît pas qu'il ait personnellement tiré.

• De nouveaux offices de no-taires sont créés, par arrêté du garde des sceaux publié au Journal officiel du 8 septem-bre 1974 : dix-neuf pour la cour d'appel de Paris, six pour celle de Lyon, six pour celle de Bor-

forcement de l'autorité du chef On y trouve aussi des mesures intéressant les prisonniers pour s'acheminer vers un « statut du s'acheminer vers un « statut du détenu » : auppression des contrôles d'opportunité en cas de demande de mariage, réforme du « pécule », droit à l'information (transistor individue), tous les journaux français ou étrangers, sans restriction, au numéro ou par abonnement), plus de limitation des correspondances avec les personnes autorisées, amélioration du parloir, autorisation de laisser du parloir, autorisation de laisser pousser cheveux, moustache ou pousser barbe.

barbe.

Prévoyant que ces circulaires pourraient donner lieu à des réactions, M. Chazzlas, directeur de la prison de Fresnes, n'avait diffusé qu'une partie de leur contenu, restriction qui était d'ailleurs en contradiction avec les prescriptions de M. Lecanuet. Un autre fait peut avoir joué dans la naissance de cette grève « sauvage »: l'affichage, dans certains couloirs de l'établissement, des sanctions décidées par les surveillants, sanctions qui se trouvent ainsi portées à la connaissance des détenus. sance des détenus.

A Saint-Etienne

LES PARENTS D'UN DÉTENU TUÉ PAR UN GARDIEN PORTENT PLAINTE POUR HOMICIDE VOLONTAIRE

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Après la mort d'un jeume détenu, M. Gilbert Besnard, vingt-deux ans, tué d'un coup de carabine par un surveillant lors. d'une mutinerie à la maison d'arrêt de La Talaudière (Loire), près de Saint-Etienne, le 28 juillet dernier, les parents de la victime viennent de porter plainte pour homicide volontaire. Alors que la prison était cernée par une compagnie de C.R.S., M. Verniot, un surveillant qui n'était pas en service mais avait été appelé en renfort, avait ouvert le feu sur M. Besnard avec une carabine 22 long rifle (le Monde du 30 juillet). Après l'ouverture d'une information par le parquet de Saint-Etienne, les parents de M. Besnard avaient déclaré qu'il leur paraissait impossible que leur fils ait été tué lors d'une tentative d'évasion puisque le toit du bâtiment sur lequel il se trouvait est situé au centre de la prison. (De notre correspondant.) deaux (Gironde), un à Reims est situé au centre de la prison, (Marne), un à Evreux (Eure).

ce que les autres promettent...

de l'innovation • nous avons une politique de recherche qui vous ···apporte la meilleure technologie!

ce que tient MDS!

 MDS consacre 7 millions de dollars par an pour la recherche. • 1965: MDS invente la saisle des informations sur bande magnétique. Avantage: rapidité d'entrée des informations en ordinateur, permettant de l'alimenter à son rythme propre. 1974. 3 gammes completes MDS:2.400, 2.300, 1.200 _ et toujours le data recorder. MDS:5 produits

nouveaux chaque année.

des performances. • grâce à notre matériel de pointe, vous gagnez plus de temps, donc plus .d'argent!

 quand MDS dit "Imprimantes 1250 LPM", elles impriment réellement 1250 lignes par minute, avec un jeu de 64 caractères. Quand MDS dit: les terminaux lourds MDS transmettent à 50K bauds, ils le font bien à la cadence de 5.000 caractères par seconde.

• si MDS réalise 20 % de son chiffre d'affaires avec des constructeurs d'ordinateurs, il y a une

• notre réseau après-vente est le plus dense et vous êtes dépanné immédiatement!

en France: 17 agences, 35 centres techniques. MDS n'est qu'à 1 heure de votre succi rsale ou de votre filiale,

des spécialistes notre expérience est basée sur des années d'activité dans l'informatique!

 MDS ne fabrique pas d'ordinateurs, mais des systèmes périphériques d'ordinateurs. En tout, 150 systemes ou produits, tous destinés à libérer votre ordinateur des tâches d'intendance: • 40.000 postes de saisie et plus de 15.000 équipements de transmission et d'impression, dans le monde, sont des MDS.

du dynamismė • grâce à ces qualités, notre clientèle augmente notablement chaque

année!

• chiffre d'affaires 1973 de MDS:170 millions de dollars.

progression annuelle:



TWA PROPOSE UN NOUVEAU TARIF REDUIT VERS L'AMERIQUE. LE TARIF APEX TWA.

Economisez jusqu'à 2042F sur un aller-retour Paris-USA.

Vous pouvez réserver vos passages dès maintenant au nouveau tarif APEX (advance purchase excursion fare). Sujet à approbation gouvernementale, ce tarif vous permettra de voyager dès le 1^{er} novembre en classe économie, Service Ambassador sur les vols réguliers TWA, Boeing 747 y compris.

 Vous devez faire vos réservations aller-retour et acheter votre billet au moins deux mois avant votre départ.

Cependant, pour le lancement de ce nouveau tarif TWA Apex, vous avez jusqu'au 30 septembre pour réserver un départ en novembre. Même si celui-ci a lieu le 1^{er} novembre.

- Votre séjour en Amérique doit durer au minimum 22 jours et au maximum 45 jours.

Vous devez prendre et payer la totalité de votre billet aller-retour dans un délai de 7 jours après que vos réservations aient été faites, sans toutefois que cela puisse être moins de deux mois avant votre départ.

 Après que vous ayez acheté votre billet, tout changement de destination, de vol ou de date de départ nous obligera à retenir 25 % du coût du voyage en frais d'annulation.

En outre, nous serions également obligés de prendre un supplément de tarif si ces changements avaient lieu une fois votre voyage commencé.

 Aucun arrêt en cours de route, si ce n'est au point de destination n'est possible à ce tarif.

- Les places à tarif réduit Apex sont en nombre limité. Afin de vous assurer la vôtre, faites vos réservations aussi longtemps à l'avance que possible.

- Les économies indiquées sont celles que vous faites sur les tarifs réguliers d'hiver en classe économie au départ de Paris, pour la même destination.

Les tarifs indiqués ci-dessous sont valables jusqu'au 31 mars 1975.

Ces restrictions peuvent vous sembler importantes.

Les économies que vous pouvez faire le sont aussi. Vous pouvez bénéficier d'économies comparables à celles-ci pour d'autres villes desservies par TWA aux Etats-Unis.

Appelez votre agent de voyages ou TWA au 720 62 11 dès aujourd'hui.

PARIS-NEW YORK

Aller-retour APEX: 1603 F. - Vous économisez 1346 F.

PARIS-BOSTON

Aller-retour APEX: 1577 F. - Vous économisez 1321 F.

PARIS-WASHINGTON

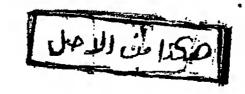
Aller-retour APEX: 1761 F. - Vous économisez 1382 F.

PARIS-CHICAGO

Aller-retour APEX: 1848 F. - Vous économisez 1633 F.

PARIS-LOS ANGELES/SAN FRANCISCO

Aller-retour APEX: 2473 F. - Vous économisez 2042 F.



ET DES LOISIRS

N'IMPORTE

des Français pour les faillite d'un grand tour-operator anglais, sont, à la fin de cet élé, les éléments d'une réflexion à laquelle se livrent tous ceux qui s'intéressent su tourisme dans notre pays. On a tenté d'expliquer la faillite de la Court Line, en avançant, entre autres, l'hypothèse que la clientèle délaisserait - les solells proches t bétonnés - que l'on trouve su la Costa Brava, aux Baléares, en Tunisie. Peut-on analyser la cas français sur ces mêmes bases ?.. Il est exact que, cet été, nos compatriotes ont été plus nombreux que cos demières années à rester dans l'Hexagone pour leurs vacances. Les raisons ? Elles ne manquent pas : la hausse des prix de l'énergie situation politique française créée par la mort de Georges Pompidou, et la période d'incertitude inhérente à l'élection - présidentielle : l'augmentation du coût de la vie dans les pays réputés touristiques cités plus haut : l'effort fait par certains organisaleurs de vacances pour proposer des séjours en France.

NE certaine désaffection

Qu'avons-nous constaté? Qu'en réalité, ce sont les produits du « bas de la gamme : et non tel ou tel pays, qui ont été atteints par la mévente. Dès l'annonce des augmentations des tarifs aériens - réquiers et charters, - une première analyse de la situation permettait de prévoir cette éventualité. Les résultats de la saison touristique n'ont fait que la confirmer.

Sont restés en France (et ainsi ont - boudé - la Roumanie, la Yougoslavie, l'Espagne, la Tunisie - régions où sont pratiqués le plus souvent les prix d'attavacances) ceux pour qui une hausse de 10 ou de 20 %. même appliquée sur un prix très bas, représentait une augmenta-tion impossible à faire absorber par un budget délà calculé su

Des preuves... Dès le mois d'avril, la Tunisie, les Baléares, accusaient une baisse de clientèle, alors que les long-cour-riers (où parfois était exigé un supplément de 300 ou 400 F pour la taxe dite de carburant) n'enregistraient aucun fléchissement. Autre exemple. Cet été, aux Baléares, ce sont les hôtels les plus chers qui, en général, se

plus luste.

BORDEAUX MET DE L'EAU DANS SON VIN Des prix qui si nurculant, des caves engorgade, des reputations derantées. Et pour antit, vive le Sondeaux. Gault et Millau en réviennent avoc quantité de récords adresses d'excellents vins pe 1,90 f. 25 f. 25 f. 25 f. 26 f. 27 f. 28 25 F Le Nouveau Guide Gault-Millau, magazine mensual, 6 F. che tous les marebanes de journaux.

tion des tour-operators français on constate que ceux qui reconde 10 à 30 % sur les inscriptions de 1973: sont ceux qui avaient établi leur réputation sur de très bas prix et qui ne proposalent pas de produits français. En outre, les événements de Chypre n'ont rien arrangé, mais le phé nomêne de mévente était enregis tre bien avant la date de la crise

La réduction des marges, la sions au réseau de distribution conduisent à mettre sur le marché des produits non rentables. et qui faussent le jeu. Ils-attiren une clientele qui, en réalité, n'a d'accéder à un tel mode de vacances et qui s'effarouche et

Cetté création « artificielle »

est grave, car établir alors des prévisions à un an de distance - delai minimum pour preparer une salson, - en tablant sur un parell potential, relève plus de la voyance que du marketing. On voit tout le danger pour une activité en train de parvenir au stade industrial. C'est. en effet. sous cet aspect d'industrie nouvelle que doivent être considérées les perspectives du tourisme dans les dix prochaines années.

Les vacances à forfait ne trouvent, en France, que 3 % d'acquéreurs parmi les vingt-quatre millions de nos compatriotes qui normes de l'INSEE), alors que les marchés anglo-saxons ou scandinaves évoluent entre 8 et 14. %. Il est donc évident que à la naissance de géants du

A nous de savoir tirer les enseignements des échecs étrangers d'aujourd'hui, et de retenir cette première lecon : ne pas vendre n'importe quoi, à n'importe quel prix.

tourisme.

Si, dans un premier temps, une folle politique de prix d'attanue. d'abaissement des marges, d'augmentation des frais de distribution séduit une nouvelle couche de clientèle, on voit mieux, désormals, les retours de manivelle qui peuvent en résulter.

Dans un métier coumis à autant

de conjonctures différentes politique, sociale, économique, cilmatique, sanitaire (le choiéra, par exemple), — et qui exige, par conséquent, une gestion minutieuse; à une époque où I'on veut freiner la consommation et où le gachis est condamné. Il est temps de reconsiderer les objectifs et, surtout, d'habituer dès à présent le public à l'idée simple que tout se pale, même un charter, à son juste prix. -

JEAN-PIERRE HUTIN. ecteur général de Vacances 2000.

Un site et ses pierres

LE LARZAC DES **TEMPLIERS**

N dit déjà que, cet été, un peu moins de Français ont cherché hors de leurs fronle « site peu connu » garant d'un dépaysement dans le tembs, devenu une des exigences majeures du voyage de vocances. Faut-il aller toujours plus loin pour rencontrer l'équivalent de ce que furent l'île grecque sans touriste et le village d'Anatolie in-tact ? Il s'agit de découvrir où elle se trouve une région en principe : échappant au découvreur. Pourquoi pas dans ce Larzac des Templiers où nous introduit une récente plaquette courte mais convoincante et soignée d'André Soutou, intitulé « la Commanderie de Sainte-Eulalie-du-Lar-

La poursuite de l'île déserte étant toujours plus ou moins sou tenue par celle de l'île au trêsbr cette exploration des paysages, qui est assez monotone, et des ruines austères, vars le sud-est de l'Aveyron. orès des limites du Gard et de l'Hérault, risque de décevoir ceux qui croient aux légendaires es d'or des Templiers. Les pique de la région et dans l'or-ganisation de leur Commanderie.

Déjà les militaires!

Alors, au milieu du douzième siècle, l'implantation militaire sur le Larzac (déjà !) se caractérisait par la respect des civilisations locales. Les Templiers et les Hospitaliers, qui leur succederent oprès l'arrestation massive due à Philippe le Bel, en 1307, et la dissolution de l'ordre, ont laissé un ensemble de chartes rédigées non en latin mais en langue locale. André Soutau puise largement dans le « fonds de Malte », des archives départementales de la

< trésors cochés » du Larzac n'en existent pas moins. André Soutou les a rencontrés tous les jours, pendant des années de potientes et ferventes observations ici résumées. Il nous invite à les partager. Il suffit de « laisser sa volture » et de se mettre en tenue de marche dans l'air vii du plateau calcaire. Là, le vrai trésor des Templiers se révéle dans la mise en valeur exem-

Str Entalia de-Cernon État actuel Extension envisagee

Haute-Garonne à Toulouse, où les documents administratifs en langue d'oc du douzième siècle, venus de la Commanderie de Sainte-Eulalie, sont particulière ment précis, abondants et d'une lecture savoureuse.

Ces textes suffisent pour reconstituer la politique d'installation de l'ordre qui élimine peu à peu la tutelle des seigneurs locaux et l'appartenance à des a b b a y e s lointaines (Conques, Saint - Guilhem-le-Désert), grâce à d'habiles achats et à une non moins habile manière de susciter les donations : « Donations à Dieu et à la Commanderie. »

Bien entendu; en échange des fermes, la Commanderie devait recevoir « et assurer le salut » des « donnats ». Ainsi libérée d'une double autorité, la population se concentre sur trois points d'appui bien gérés et protégés : Sainte-Eulalie, la Couvertoirade et La Cavalerie. Au dix-septième siècle, les Hospitaliers, comme l'avaient fait les Templiers, invesgements le produit de leurs redevances : embellissement du châtegu, fontaines publiques, etc.

L'escalier dans le roc

André Soutou a photographié pour illustrer une visite archéo-logique de ces rudes murailles, qui ne manquent pas de dignité, ce qu'il reste du système défen-sif du château de Sainte-Eulalià au Larzac, devenue Sainte-Eulalie-de-Cernon : machicoulis tours d'angle curieusement sur-montées d'une paire de poulies taillées dans la pierre, etc. Il a entrepris de relever des fresques du dix-septième siècle, encore fraiches mais toujours menacées, et des inscriptions. Surtout, i nous invite de focon directe et persuasive, sur un ton juste, à le suivçe sur ces itinéraires du Larzoc où l'on croise encore « de grands troupeaux de brebis laitières ou de moutons transhumants ». Il a déjà consacré aux voles anciennes (voles romaines et médiévales...) et à La Couvertoirade, d'autres petites pla-quettes où l'on apprend à voir la fenêtre bouchée, l'ascolier dans le roc, la citerne de la bergerie ou; en remontant dans le temps, le dolmen, les restes de la station routière des Romains, transportant à dos de mulet des poteries entre-ces points sur la carte qui deviendront Millau et Lodève. Surtout, il falt systématiquement l'économie de l'érudition comme telle : sa manière de citer les textes ou ses appels à la toponymie semblent venir sim-plement enrichir la pure observa-

PAULE-MARIE GRAND.

tion d'un paysage par un prome-

* A. Soutou, la Commanderie de Sainte-Eulaise, « de Larzac », 54 pages, 1974. 10 P. C.C.P. Toulouse 1573-25. A. Soutou, 32, rue des Cédres ; la Couvertoirade, « le Larzac autour de La Couvertoirade», 32 pages, 1873. 6 F; en collaboration avec Claude Rivais, Mongeard en Laurageais, 32 pages, 1974. 9 P.

A SUIVRE... Le confort sans étoiles

TST avec une satisfaction évidente, mais où transpa-rait toutefois une solide pointe d'amertume, que les propriétaires d'hôtels dits e de préfecture » (les établissements non homologués « de tourisme » par le commissariat général) ont accueilli les récentes décisions aux termes desquelles fis pourront desormais voir plus aise-ment leurs chambres acceder à l'homologation officielle et, partant, bénéficier à leur tour des prêts accordés par le FDES. (Fonds de développement économique et social) à l'hôtellerie classée. En effet, M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme, annonçait récemment qu'un nouvel arrêté ramenait à sept le nombre minimum de chambres nécessaires, qui était jusqu'ici fixé à dix:

Combien sont-ils ces hôtels. que leur appellation actuelle plutôt péjorative dessert souvent bien injustement? Il est encore difficile de les recenser très précisément, puisqu'on trouve pêle-mêle sous une même étiquette des établissements mieux que « convenables », correspondent aux 1 et 2 étoiles anciennes normes, et des endroits réellement sordides...

Pourtant, le recensement mené en 1957 par l'INSEE, dernier travail officiel en date, faisait état de trente-cinq mille trois cent vingt hôtels totalisant matre cent sept mille chambres — toutes catégories confondues. Un chiffre loin d'être négligeable lorsqu'on le traduit en pourcentages, pour constater que ces anonymes représentent un tiers de la capacité totale de l'hébergement de nos provinces, et deux tiers de celui de la capi-

ASSOCIATION DE RENCONTRE ET LOISIRS POUR CELIBATAIRES

Una methoda moderne qui

de mutriplier vos relations (mesculines et férminines);
 de participer à des soirées dansantes;
 de passer vos vecances

Dem. une documentation à

© ELYSEES RENCONTRES

26 nie Chalgrin 751 16 - PARIS Tel.: 256.02.47 (24h. sur 24)

A DECOUPER

M. Robert Rabier, président du Syndicat national de l'hôtellerie non homologuée, dit les raisons de cette amertume évoquée plus haut : « Si nous sommes très taporables à cette récente modification des normes, nous ne pouvons pourtant que déplorer qu'elle intervienne seulement aujourd'hui, alors que nous avons bataillé des années durant, alors que, surtout, le reclassement des hôtels de tourisme est terminė, et que nombre de nos adhérents se sont lancés dans de très coûteux investissements pour être agréés à l'homologation, investisse-ments que les nouvelles dispositions auraient considérablement

Autre grief, et non des moindres, le maintien d'une T.V.A. inexplicable et écrasante : « Par un inexplicable phénomène, nos hôtels — des hôtels « modesies » par définition — restent assu-jettis à un taux de T.V.A. de 17,60 %, alors que la logique voudrait qu'il soit ramené, à l'instar de celui des terrains de camping, à 7 % seulement... Si nos hôteliers ne se sentent pas encouragés par une fiscalité assouplie, je doute qu'ils manifestent tout l'enthousiasme que l'on semble attendre d'eur! »

réduits...

. Il est souhaitable que le nouveau secrétaire d'Etat au tou-risme se penche plus attentivement que ses prédécesseurs sur ce dossier; son désir paraît affirmé de doter enfin le pays d'un potentiel d'hébergements accessibles à des budgets « mo-

A cet effet, M. Ducray a annoncé aussi «un espoir sur ce qu'il est convenu d'appeler « les « chambres d'hôtes » style Bead and Breakfast anglais », c'est-àdire chambre ches l'habitant avec petit déjeuner. Dès l'an prochain, deux régions – non encore déterminées — serviront de banc d'essai pour une expe-rience qui, si elle devait être positive, pourrait medifier gran-dement dans un avenir relative-ment proche les habitudes des Français en vacances.

Mais le problème fiscal que pose nécessairement la formule, reste entier : comment — une fois vaincues les probables réticences de nos compatriotes à ouvrir leurs portes à des « étran-

gers » — le ministère de l'économie et des finances entendrat-il taxer ces ressources parahôtelières d'un caractère très particulier en France, mais dont l'Europe - et notamment la Grande-Bretagne - a depuis longtemps su apprécier les bienfaits, au double plan de la rentabilité et de l'agrément du voyageur? C'est à M. Fourcade qu'appartient la réponse. Une réponse qu'il devrait livrer sans plus attendre, si l'on veut penser en temps voulu à l'été pro-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.



·4, rue de Surène, Paris 8º.



DE MOULINS A MOULINS

Circuit royal en Bourbonnais

Parfois assimilé, à tort, à l'auvergne, le Bourbonnais, autant que sa voisine. plus rude, plus sombre, forme à lui seul une province, avec ce que cela comporte d'originalités rassemblées, d'unité propre et véritable. Les rols de France l'accréditèrent des son rattacheet en firent l'apanage, de père en fils, de la dynastie bourbonnienne. La famille royale, dont le nom se ramifiait par le jeu des alliances partout en Europe. donnait ainsi un gage d'affec-tion particulière. C'est François I'r qui réclama l'héritage hourbonnais au célèbre connè-

A parcourir la région — l'Al-lier actuel recouvre à peu près la province d'autrefois. peut aisement faire revivre dans leur cadre ces premiers ducs de Bourbon, dont la seigneurie namit à Bourbon-l'Archembault. Les curistes, prenant les eaux, voient les ruines de la demeure. Au fil des routes, en rayonnant autour de l'ancienne capitale du duché, Moulins, on

Correspondance

Les « mauvaises roulantes » du réseau Ouest

Nous avons reçu la lettre

Je ne dois pas être le pre-mier à vous signaler le ser-vice déplorable de restaura-tion sur les trains du réseau Quest (Montparnasse), Ma dernière expérience confirme. hèlas I les précèdentes.

nelas i les precèdentes.

Outre que la prétendue carte était incomplète, les denrées étaient à la limite de la fraicheur et la cuisson laissait plus qu'à désirer : un céleri rémoulade qui avait le goût de la rémoulade mais non certes du céleri, des côtes d'agneau mal cuites, où il y avait plus à donner à manger au chien qu'au client, une garniture de mauvais cantine, une pâtisserie devenue fruit; seul le plateau de fromages sauvait l'honneur, et encore... Le tout pour 36 francs, sans parler d'une demi-boutelle de béaujolais, indigne de cette appellation, plus ou moins contrôlée, à plus ou moins contrôlée, à 11 francs.

Mais cette cuisine de maupaise roulante serait passé si l'accuell, le service et l'at-mosphère avaient été ceux d'un restaurant. On com-prend que le personnel pa-raisse las, las d'un régime de travail un peu trop dur et, surtout, d'être obligé de servir des plats de gargote, las d'entendre des réclamations courroucées, puis amu-sées, auxquelles il ne pouvait mais. La désinvolture du ches de brigade, à la limite de l'insolence, étast sans doute à la mesure de son découra-

Si l'on ajoute que la pro-prete de l'ensemble est pour le moins douteuse, on est consterné que la S.N.C.F. ail confié la restauration à cet établissement qui ose s'appe-ler Rail-Service. C'est vrai-ment porter atteint à la ment porter atteinte à la renommée de la S.N.C.F. et c'est tout simplement se moquer du monde.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Province

BORDEAU LE GRAND HOTEL DE BORDEAUS

"" N. Apple calmes, 44 à 64 ? TTC
Centre affaires et spectacles
2, pisce de la Comédie, Bordeaux

Côte d'Asur

MENTON (06) ROTEL DU PARC --- NN Près mer casino, piein centre Parking. Gd par

gOTEL FRANTEL *** NN (Pl. centre) ent. nsuf, calme, jardin, piscine chauffée. Pension complète : 120 F; 1/2 pension : 100 P T.T.C.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - 1r classe rts de tennis. Piscine plein et Piscine couverte.

Campagne

MIRMANDE (Drôme LA CAPITELLE ** NN. Cadre médie val Séjour ou étape Sud Valence 3 km A7, N7 Pension depuis 50 F Tél. (75) 61-02-72.

retrouvers nombre de leurs souvenirs que le temps a, hélas ! en grande partie dispersés au vent de l'histoire. Les Bourbons bâtirent dans leur fief selon des nécessités mais eussi, et c'est notre chance, au gré de leur

A Moulins le vieux château semble s'abriter derrière la cathédrale : on s'arrête là plus volontiers pour admirer le triptyque du « Maitre », chef-d'œuvre de la peinture française du quinzlème siècle, dont un timbre a multiplié récemment un fragment de beauté. En direction du sud-ouest, à 12 kilomètres, Souvigny. Les ducs y sont à jamais présents : l'église abbatiale Saint-Pierre (onzième siècle) renferme la sépulture des ancêtres, inhumes la avant leur accession au trône.

De Moulins, par la R.N. 9, longeant l'Allier, on rejoint Saint-Pourçain, sur la Sioule. La rivière est devenue sage, après un amont plein d'impatience, ayant taillé d'apres gorges dans les roches que lui opposait le Massif Central Dès le haut Moyen Age, Saint-Pourçain connut une juste célébrité : pour ses vins à déguster en regardant les éleveurs du Charolais concluant les marchés par de joyeux a tope là ». Renommée aussi, la belle église Sainte-Croix, dont l'apparelllage sombre rehausse la sobre architec-ture (dixième, treizième siècle).

Derrière l'abside, à droite, un panneau indique Chantelle (R.N. 687). L'abbaye bénédictine, peu connue, est logée dans ce qui fut un des châteaux des intrepides ducs; sa fondation remonte à 936. Les vicilles maisons alentour achèvent de donner à Chantelle ce ton grave mais accueillant des cités chargées d'ans.

La départementale 42 conduit à Gannat, aux confins de la Limagne et des dernières collines qui, en la bordant, dominent la plaine. Site privilégié où s'arrétérent les légions romaines : un autre château des Bourbons les remparts, les demeures médiévales, tout confirme l'importance et l'histoire de la ville.

En suivant la R.N. 9A, on traverse d'abord la Limagne bourbonnaise, agricole, ensoleillée. La grande Limagne, qui la prolonge, s'étale sur la droite, a communicante, roulante, commercante, terre riche, concentre de tertilité », telle que l'a décrite le poète-écrivain Henri Pourrat.

Une faverne pour le roi.

Traversée la forêt de Montpensier on arrive à Vichy. La ville d'eaux, grâce aux aménagements du fleuve, a reçu une nouvelle ampieur. En pleine saison, l'animation rivalise avec l'élégance ; mais l'hiver, sous les arcades désertées ou le long des ombrages solitaires du parc.

l'évocation des ducs sera plus nostalgique : leur lointain passé flotte encore dans l'église Saint-Blaise; ce fut leur ancienne chapelle. Rattaché à Vichy sans en être un faubourg,cité plus ancienne. Cusset fut le lieu d'une récontre historique. En 1440, dans une taverne de-venue monument historique, Charles VII se réconcilia avec son fils Louis XI Le duc de Bourbon avait aidé à la fomentation de la révolte. Les maisons à encorbellement, à pignons, l'église romane, ont peut-être assisté aux fastes royaux du quinzième siècle. Il ne reste plus qu'à imaginer les remparts que Louis XI avait fait édifier.

Des épices sur la berge

L'Allier conserve au sortir de la Limagne les lents méandres que lui facilite la plaine. De part et d'autre de Saint-Yorre, an sous-sol aquifère, deux haltes encore. L'une au castel, presque inconnu et caché derrière ses frondaisons, de la Poi-vrière. Issu directement d'une époque de féodalité pacifique. z peu remanie, le château tirerait son nom du lieu où, sur la berge, étalent déchargées les épices. L'Allier coulait alors juste en contrebas. Sur la tour polygonale de l'intérieur, audessus de la porte d'entrée, dans un raffinement qu'apporte la Renaissance, sont sculptées les armes des seigneurs fondateurs. les Groing, nom qui sous-entend force et rudesse : trois hures de sangliers. En face, sur l'autre rive, le château de Busset Construit au quatorzième siècle par les sires de Vichy. Il est la possession de la famille de Bourbon-Busset, descendant de Louis, évêque de Liège, fils...du duc Charles I*, écarté du trône.

Pour rentrer, selon le temps dont on dispose, deux itinéraires possibles. Soit directement par Charmell, la forêt domaniale de Marcenat et l'abbaye de Saint-Gilbert, très artistiquement restaurée : soit en faisant par la RN 106 B puis la R.N. ? C., le détour jusqu'à Lapalisse. Juché sur un promontoire, le château renaissant s'impose à la vue. Gris et austère du côté de la ville. Il se révèle d'une prodi-gieuse harmonie, quand; en ayant fait le tour, on découvre sa facade intérieure. Les briques colorées dessinent sur les murs des figures géométriq la chapelle du quinzième siècle. légérement en ressaut, rompt sans la défigurer la perspective qu'agrandit le perc. On regagnera Moulins par la R.N. 7. Le jaquemart, qui se dresse en parallèle aux flèches des clochers, rythme impertubablement reste à se faire servir l'a oyonnade », le civet d'oie, orgueil culinaire de la région. Certains disent mêms que ce mets avait les faveurs des ducs...

DOMINIQUE VERGNON.

UN CHATEAU EN ILE-DE-FRANCE

Jossigny, ses chinoiseries et son air baroque

E domaine de Jossigny, situé non loin de Lagny, qu'on atteint per la départementale 10 et qui comprand un château Louis XV. un parc et 400 hectares de bonne terre de Brie va sans doute être coupé ou plus exectement écomé par l'autoroute A 4 qui marquen la limite aud de la nouvelle ville de Marne-la-Vallée

Or le château at son domaine ont été donnés à l'Etat II y a vingt ens per leur dernier propriétaire, le baron de Roig, à condition que les terres ne soient pas morcelées, et cels alin de constituer un exemple de ce qu'était un domaine seigneuriel sous l'ancien régime Construit en 1748 per Claude-François le Conte des Graviers. conseiller au Parlement de Paris, le château de Jossigny est un des seuls spécimens de style rocalile de la région perisienne

Si la laçade sur la cour d'entrée, encadrée de deux bâtiments bas et qui présente un corps central décoré de relends, surmonté d'un Iroman triangulaire resté très classique d'alture, la façade sur jerdin, dont le style rappelle un peu la pagode de Chanteloup que le duc de Cholaeul int élever à la même époque dans la torêt d'Ambolse, est

beaucoup plus institundue sous le ciel d'ile-de-France. Le corps central en rotonde, les balcons ornés soutenus par d'élégantes consoles sont délà très « baroques »; mais c'est la tolture qui attre le plus d'originalité. Le grand comble se prolonge sur les pavil-lors d'angle et le rotonde centrele par des roits incurvés tout à fait dans le style des - chinoiseries - du dix-huitième siècle.

L'intérieur du château, qui est remarquablement conservé, a gardé toute sa décoration et son ameublement d'origine. Mais, ai le château de Jossigny, son parc et ses communs sont classés monumenta historiques, cette protection ne s'étend pas eu domaine proprement dit, et l'Etat va devoir se prononcer entre l'obligation de respecter les clauses de le donation, c'est-à-dire refuser le passage de l'autoroute sur les terres, ou celle d'accepter le tracé maintenant fixé de l'autoroute

ANDREE JACOB.

brocante

AGNY, paisible bourgade du Verdn, terre de l'ancienna France, limitée par le pays de Bray. la Seine et l'Olse, compte encore quelques maisons anciennes Louis XVI. Les commerces d'antiquités et de

brocante y sont nombreux, et chacun, dans son genre, mérite une visite. Clodonne, 50, rue de Rouen, est un vrai - broc », traditionnel : Nielsen, 53. rue de Paris, s'est spécialisé dans les falences de qualité : Jailler, 9 bis, rue de Crosne, présente un bon choix de marchandise. On verra sussi les maisons Peghaire, 4, boulevard Dailly, et Orange, 8, rue de Crosne. Mais la demeure de M. et Mme Simon, 27, place d'Armes, mérite un long moment d'attention. Georges Simon et son épouse font partie de ces antiquaires, de plus en plus rares, qui alment et ent à fond le mêtler, qui sont capables de parler pendant des qui sélectionnent bien leur marchan dise, qui pratiquent des prix honnêtes (toutes les étiquettes sont facilement visibles et tout est livré remis en état) et qui savent accueil-

Trois pièces sont consacrées à l'exposition de la marchandise. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Nous avons vu beaucoup de beaux meubles, des tableaux, des bibelots biens séleclonnés, des sièges, des lampes anciennes montées avec des abetlour toulours harmonleusement cholals (300 F & 1000 F) ou au goût

Dans la première pièce du rez-dechaussée, en principe réservée à l'acelou, nous avons remarque un fauteuil de repos Louis-Philippe. 2 400 F; des assiettes parlantes, dont une série de cinq, en Gien (65 F pièce), évoquant le transfert des cendres. A noter encore une bonnettère de Haute-Normandie dans sa forme originelle. ce qui devient rare. 4 300 F; une belle table à leu, en acajou de Cuba, pieds Jacob, 1800 F et un bureau tout à fait exceptionnel 13 400 F.

Amoureux des bois eculptés, Georges Simon nous a montré trois panneaux (environ 30 × 110) double face, provenant d'un autel Louis XIV. 3 200 F: une paire de volets intérieurs espagnois du dix-saptième siècle, 1700 F. Nous avons aussi remarque. quelques objets d'art populaire, bien sélectionnés (50 F à 100 F); une targette de portail dix-septième siècle, 600 F; une serrure marquée 1758, 160 F.

Dans une anciènne buanderie, mi constitue la deuxième salle d'exposition du rez-de-chaussée, est entreposée la marchandise destinée, en principe, à des budgets plus moyens. Nous y avons cependant vu une pièce tout à fait remarquable : une armoire Directoire en chêne, transformée sous Charles X « à la girafe », avec incrustations de pallssandre et de citronnier.

Dans l'escaller qui conduit su premier étage, on remarquera une série de cinq gravures de Daumier (150 F l'une), une paire de bois dorés sculptes, Louis XV, 1'600 F, et une

cle, à anse, 2200 F.

La pièce du premier abrite la haute époque et le dix-huitième siècle Nous y avons vu un beau fautau Régençe, non recouvert, 6 300 s. une ravissante table Louis XV. provençale, à pieds de biche, 2800 F une paire de vases japonais, dixhuitlème siècle, 1500 F les deux, Georges Simon expose là ses plus beaux tableaux. Il retrouve alors ses premières amours fut longtemps commissionnaire er tableaux pour les musées nationaux joint à chaque toile une petite fict

Le brocante de Magny mêrite visite, le magasin de M. et Simon, une longue haite, ELVIRE VALOIS

PROCEAINS MARCHES, FOIRES, EXPOSITIONS

Gennevilliers : 6 au 15 sep. ■ Haut - de - Cagnes : jusqu's

septembre.

Zurich : Jusqu'au & septembre Bar-le-Duc : 6 an 9 septembre.
 Paris, magusins « Au Printemps » : jusqu'au 11 septembre.

 Besançon : 12 au 22 septembre.
 Villeneuve-lès-Avignon : 13 au 16 septembre. ● Epernon : 20 au 23 septembre, ● Complègne : 20 au 23 septembre,

• Chatou : 27 septembre au

6 octobre. tembre au 6 octobre

· Paris. Biennale des antiquaires

échecs

(Championnat de Lettonie. Riga_ 1974)

Blancs : I. KILVAN. Noirs .: J. PETKEVIC.

Défense est-indienne Cf6,84 axb5 axb5 c5 25. Cc×d6 Tb61.1(q) 56 26. P63 Fe5! T×66!(8) Ce2 Fg7 27. Ta7(r) L E3(A)

5. F3(A) F37 21. La1(f)
7. C73 66 22. CXd6 Fxd6
3. 9-4(b) 4xd5 29. Tg7+(t) Rhs
9. 5xd5 86(5) 30. Ta1(u) Dh5!(v)
10. Cd2(d) T68(6) 32. Eff Df5
2. h3(f) Th8 33. Ta-a7(w) Bb1+
33. Cc4 C65(g) 34. R62 Dx2+
34. Ca3 Ch5(h) 25. R61 Db3+
5. 64!(f) f5!(j) 36. R62 Dx2+
6. 6xxf5 Fxf5(k) 37. R61 Db1+
7. g6 Fxf5(k) 38. R61 Db1+
7. g6 Fxf5(k) 37. R61 Db1+
7. g6 Fxf5(k) 37. R61 Db1+ 12. h3(f) 14. Ca3 15. 64!(1) 16. é×15 17. gs 18. b×gs Dh4! 39. RdI D61+

> b5!!(p) 44. abandon(ab). NOTES "

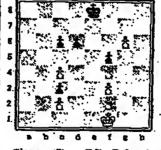
a) à de nombreuses reprises, nous avons rencontré la « Défense Benomi » dans une de ses grandes variantes à la mode : 1. d4. Cf6 : 2. c4. é6 : 3. Cc2. c5 : 4. d5. é×d5 : 5. cxd5, d6 : 6. 44. gf: 7. Cf2. Fg7: 8. F62. 0-0; 9. 0-0. T68 : 10. Cd2 ou 10. Dc2. Le développement du F-B su finachetto (et non en é2) est aussi une construction souvent jouée qu'an retrouve dans plusieurs systèmes de la « défense st-indienne ».
b) L'idée tardique d'obtenir immédiatement un avantage en ouvrant

est-indienne a.

b) Lidée tactique d'obtenir immédiatement un avantage en ouvrant le jeu par 5. d'xés se révèle finalement in tavorable eux Notins après 8...
Fxés (et non 8... (xés: 9. 0-0, Cc5: 10. Cg5: managent 11. Cg-84);
S. Cg5. Fxel!: 10. Fxb7. Cb-d7:
11. Fxs8 (st 11. Dxd6. n5!;
12. Fxs8 Dxs8; 13. Cf2. C64! ou
12. Cf3, Tb8 ou 12. Cg-84, Cx64; ou
12. Cf3, Tb8 ou 12. Cg-84, Cx64; ou
13. Fxé4. T681). Dxs8: 12. 0-0, d5: 13. Dc2. T68: 14. T61. h6:
15. Cf3, d4 et les Noirs, pour la qualité, ons une dangereuse initiative.
c) Une position critique intéressante. Les Noirs ont le choix entre deux plans. soit 9... Fg4: 10. Cd2.
Dd7: 11. 84. Fh3: 12. Cc4. Fxg2:
13. Rxg2. Tx-66: 14: 12 svec avantage aux Blancs. soit 9... Cb-d7:
10. Cd2. a8: 11. s4. Tb8: 12. Cg4.

ETUDE





Blancs (7) : Rfl. Pc2, c4, f2, 3, 14, 66. Noirs (5): Bés, Pc3, c6, d6, f5. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 578. L KUBBEL « Charmaty v SSSR u, 1939. (Blancs: Raf. Dhl. Tgl. Fcs. Ph2 Noirs: Bh3. Dgf. Tfl. Fcs et hs. Ch8. Pas. b6. b7. fs. fs. g5 et h4.) Mat en sept coups. 1. Tg1, Tg3; 2. hxg3+!, Rg4; 2. gxh4+1, Rh5; 4. hxg5!, Rg6; 5. 5xh6+1, Rh7; 6. hx7+1, Rg8; 7. gxh8=C mat. On 3... Rf4; 4. Fd8=., R63; 5. Tg3+, Rd4; 6. Dd1+, Rg4; 7. Dd2 Ou encore 5..., Bf7 ; 6. Dh5+, Rg5 ; 7. h7 mat.

ROMANTISME

perce qui reinsa l'éconferment positionnel introduit une sucritice
combinaison fondée sur le sacrifice
de deux pièces i et donne subitement su combst une allure tragique
k) Si 18., gxf3: 17. Dxh5.

I) Dans une partie Youferov-Vascioukov (1963), les Noire sacrifièrent
le C par 17... Cxgi mais sans succès
après 12. hxg4 Dh4: 19. gxf5, Fé5:
20. Tái, Dh2+; 21. Bri. Fc4 (si 21...
Cz3+: 22. fx23. Fc45: 23. Tx64-,
Tx66: 24. C62, Tx62: 25. Bx62,
Dx24+; 26. Bd3, Dx65: 27. Bc2);
22. Tx68+. Tx66: 23. Dg4, Tf5: 24.
Dh3;

DX 84+. TX 68: 23. Dgs. 120.

22. TX 68+. TX 68: 23. Dgs. 120.

23. D3 | Et non 19... Cgs: 20. Pf4. F65:
21. D3, Tf5: 22. Dg3 | Mainténant la menace Cgs force les Blancs à donner la D (pour trois pièces):

23. Une pointe importante dont l'effet apparaîtra blentôt.

o) Si 21. f3, Cg4; 22. fxg4

TXf1+: 23. Dxf1. Fd4+ cu 21.

Exf1. TB+; 24. Rg1. F45 et 22.

FXf1. Dg3+; 25. Fg2. Fe5, etc.

p) Bien meilleur que 23... Th-68

qui fut joté dans une autre partie
romantique Marovic - Repengut
(match U.R.58.-Youroclavie): 24.

Ccxd6, Te5: 25. Ta3; Txd5: 26.

Tx1. D66: 27. Cxb7. Th5: 28. Cxxf.
Dg5: 29. Cc-d3. F44: 30. Cg5, De7: 31.

F64. Th4: 34. Tr-61. T65: 35. Ff4.

Ff6: 36. Cf3, Th5: 37. D31, Rg8: 38.

Cd2. Fh4: 32. T13, T46: 40. Co4.

Dg4+: 41. Rf1. Txd3 ?1: 42. Fxd31.

Dx12: 43. T26+. R67: 44. Cd6+.

Bf6: 47. T18+. B46: 48. TXf1.

EXf6: 49. T77! et les Biancs gagnérent la finale grâce au plum a

après 49... Txh6: 50. Ta7, Eg5: 51.

Txs6.

G) Paralysant le Cd6. q) Paralysant le Cd6.

7) Cherchant du contre-jeu puis-que 27. Pxc5 échons à cause de 27...

s) Après 27... FXd5: 28. CXd6.

s) Après 27... FXd6: 28. CXd6.

TXd6 les Noirs na disposeraient pius du F si précieux dans la défense du roque et dans l'attaque.

s) A considérer est 29. TY-a1.

u) Posant aux Noirs un problème terible: si 30... Fé5; 31. TR-a7! et les Noirs n'ont plus que l'échec perpétuel par 31..., Dd1; 32. Ff1, Dg4+.

b) Une défense vicieuse: si 31.

Tx-a7. FF2+!!; 32. Ed., Dd1 mat cu 22. Eh1, Fb6+! et 32... FX37.

40) Les dés sont jetés : la menace de mat en daux coups oblige-t-elle les Noirs à la nullité par échec perpétuel?

pétuel?

x) Au moment du contrôle de tamps, la soule détense qui crée an même temps un réseau de mat.

y) Perdant, mais la partie ne peut être auvée; si 41. Fé4. Db4+ et al 41. Fxc5, Dc3+.

s) Si 42. Ec1. Db2+; 43. Rd1. Db1+; 44. Ré2. Dc2+; 45. Rn. Db1+; 46. Rs2, Di3+; 47. Rh2 (ni 47. Rh2, Dxh3+), Fé5+. aa) Si 43. Rd3, c4+ : 44. Rd3, Dc3 mst. ab) St 44. Bg2, Dt3+; 45. Bh2, F65+.

CLAUDE LEMOINE

bridge

LES ATOUTS DE RAEMACKERS

Une désastreuse répartition des atouts adverses obliges le Belge Raemackers à utiliser un coup-simple, mais exceptionnel. VS VS

▲ BD1097643 A RD IO A R 107652 7654 N V84 ♥ R 82 ♦ V8 \$ 86543 4 A52 ADSS ADIOS A X 7972

Ouest entame l'as de carreau troisième. Sud coupe avec le 2 de trèfle et joue le 7 de trèfle, mais Ouest défausse un pique. Comment Raemackers, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense? Réponse :

Ce joli coup est en fait très simple si l'on sait compter... les atouts ! Il n'y a pas à se préoccuper des piques et des cœurs, il suffit de jouer carreau. Est coupera deux fois, mais il aura alors le même nombre d'atouts que le

Après le premier coup d'atout, le déclarant joue carreau du mori. Si Est coupe. Sud défausse, puis il prend la contre-attaque à cœur ou à pique avec un de ses deux as Ensaite. Il tire l'autre as majeur, mais l'essentiel est de remonter au mort à l'atout et de rejouer les carreaux maîtres. Est coupe, Sud surcoupe avec l'as et

joue son dernier atout pour le dernier atout du mort sur lequel tombe le... dernier atout d'Est ! Les carreaux maîtres procuren le reste des levées. Remarque :

Nº 566 .

Si Est refuse toujours de cou-per, il sers à la fin obligé de...

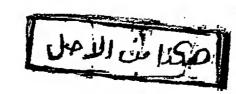
<INVESTMENT> COMMANDER

Parmi la centaine de problèmes du regretté Commander Pawle, un des plus simples et des plus étoniants est celui appelé « Investment s. AAD2 VARD

465432 ♥ V 10 8 ♦ 5 4 3 2

AAD Ouest entame cour et Sud gagns QUATRE SANS ATOUT contre toute défense. Note sur les enchères :

Avec de tellas répartitions tont peut arriver et, si Est-Ouest sont un peu trop audacleux, ils ris-quent de jouer un contrat dé-sastreux PHILIPPE BRUGNON:



(Acondition (

FLV:RE VALC

4 2 196

MACKES

115

L'équitation sous la botte féodale? A quand les abîmes pour un homme nu ?

forși, ce soir-la, balgnait dans souffle na tempérait. Les taons et compte de l'Etat a payé, avec notre autres suceurs de sang s'acharnalent après les chevaux et li falialt, pour s'en libérer et en finir avec les croupades, traverser les masaifs de fougerss, chasse-mouches d'une efficacité éprouvés.

Nous venions, le temps de lui ouvrir les poumons, de faire galoper une femelle, un peu pimbêche, d'iraium quand, dans la cour d'écurie rincés grands seaux d'eau, deux brillantes cravaches des années 50, de passage à Fontainebleau, nous accostérent, la poignée de main cordiale, O surprise I les cavallers de métier étant plutôt du genre pête-sec. Commencée au pied de l'animal, la en main, dans une auberge de la rue de France réputée pour certaines pommes de terre soufflées...

Nos convives étalent pessimistes avec fougue et bonne humeur. Plus leur tableau de la France à cheval virait au noir, plus ils jubilaient. Le situation à tous les niveaux (petit éclat de glotte) ne valait même pes la controverse. Les candidats à la carrière éguestre, bemés par des promessas illusoires, impuissante à trouver un emploi stable honorable et convenablement rémunéré, fuvalent à d'œuvre qualifiée? Les maréchauxferrants se faisalent rares. - Il n'en existe plus que quatre en France. Les autres sont des cordonniers. » Les palefreniers ? Qui savait aujourd'hui tondre correctement un cheval : à rebrousse-poll, en sulvant les épis et sans toucher aux jambes car l'animai doit . chausser see bes > 2 La concours hippique? Où nos chevaux se distingualent-ils dans les grandes compétitions internationales ? Erreur sur erreur, ruine sur ruine.

Le « scandale » de Deauville

Nous écoutions, muets de réticence - le sulet débattu nous étant familier, - ces deux juges hilares. Leur catilinaire, loin de s'essouffier, reprit « ecandale » de Deauville ? Si oul. quelle était notre opinion?

A Desuville, le 19 juillet dernier, l'intransigeance cavalière at ses lors d'une vente aux enchères, dit-on, une chaleur d'étuve, que nul le responsable des achats pour le bei argent, 70 000 francs un poulain de trois ans. Ne chicanons pas sur le choix de l'animal, un fils de Débuché, fort bien établi, agréable d'allure et de mœurs, encore que son dos peche. Cependant, à l'heurs où l'on nous rebat les oreilles avec l'équitation populaire et où les écuries de France les plus déshéritées, et non les moins méritante sont invitées en toute occasion à regarder le găteau fédéral sans y toucher, cet achat peut choquer. Nous nous flations d'avoir été parmit les sifficure oul ont chahuté, marché conclu, le représentant de la Fédé-

La triomphante lumière

Le commentaire loi sppelle la nuance. Ce « trois ans » fait effectivement beaucoup parler de lui dans les milieux professionnels, l'enchère leuna cheval de selle que peut emporter en un pellt quart d'heure une simple colique. Et puis, maigré ses origines, il peut décevoir. Néanmoins, soyons équitables. Son dressage, sa préparation à l'obstacle, à Saumur - il y est dejà, -- entre des mains économes et diligentes, devraient le mettre à l'abri des impondérables. Ce cheval d'Etat, au rebours de tant d'animaux appar-tenant à des particuliers pressés de remplir leurs escarcelles, ne sera pas ruiné prématurément. Nous tenons pout-être en ful un futuir crack olympique, il serait temps. Quant è notre « bei argent », il est otalement étranger à cette transaction, la Fédération des sports équestres butinant sur deux ministères.

La conclusion de nos hôtes? Sévere, on s'en doute. Les dirigeants forment à eux sauls une petite colonie féodale glacée dans la conviction qu'elle na doit de comptes à personne, possède la friomphale plus aimable que guerrière... Notre opinion? Il n'y a ni scandale, ni drame, ni ruine au sein des organismes intéressés, en lout cas

menus caprices mènent également grand tapage. En revanche, il n'est pas interdit

parler de grande confusion dans les assemblées aux responsabilités mai définies. Les rapports ambigus Fédération - conseil supérieur de l'équitation, où l'on s'observers la rapière dans une main, une coupe dans l'autre, en sont l'illustration

Dans le même temps, les jeunes

aspirants à la galopade, de cœur généraux mais de bourse modeste, attendent les consells dont lis sont frustrés, les maîtres dont ils sont privés, entin et surtout des cheveux dignes de ce nom, et non pas des ils se roncent douloureusement le coccyx sans espoir de progrès. Ca au quintal qu'on régiera les pro de la pédagogle de base, de la pédagogle attrayante et courtoise.

ROLAND MERLIN,

FRANCE : Œuvre originale de

2 F, rouge, vert, jaune, blep et noir.

noir.
Imprimé en héliogravare par l'Atèler du timbre de France.
Chaque figurine postale serà jumelée d'une bande ids propagande) détachable, comportant le sigle et la mention d'e Arphila 75 Paris ».

philatelie

trouvaient arrêtés, définitive-ment aussi, dévant une formida-ble paroi de calcaire sombre, haute de 100 mètres, haute comme deux cathédrales super-

Ainsi que l'a raconté Haroun Tazieff, le 13 août 1953, les spé-léologues Lépineux, Épélly et Théodore parvenait au fond de l'incroyable salle de la Verna, marquant alors le terme des premières explorations dans le gouffre de la Pierre-Saint-Martin.

Cette aventure marquait peut-être aussi la fin d'une époque. La c belle époque » pour la conquête des abimes avait débuté, comme il se devait, aux environs de 1900. Vers ces années là, un jeune géographe à la barblehe en pointe et au regard couleur de

Nº 1 345

Paris.

— Oblitération e premier jour s spéciale pour ce timbre.

— Le 14 septembre, de 8 h. à 12 h., à la Racette principale, 52, rue du Louvre, Faris-1e*, au bureau de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-1e, de 10 h. à 17 h., à la Maison de la poste et de la philatélie-Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15*. — Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération e premier jour ». REUNION : Miro avec surcharge

Le timbre métropolitain, représan-tant l'œuvre originale de Miro, pour le département de la Réunion rece-vra, en surcharge, sa valeur en france C.F.A. Vente générale le 18 sentembre. 16 septembre. 180 francs C.F.A./2 F, mêmes ca-189 francs C.F.A./2 F, mames carracteristiques.

Il sera mis en vente anticipée, le
15 septembre, au bureau de poste
temporaire installé au lyoée RolandGarros. Le Tampon (Réunion). —
Oblitération « pramier jour » apéciale pour le timbre.

ADALBERT VITALYOS.

E N bas de cette longue ciel délavé. Edouard-Alfred Marpente, ils parviarent à tel, inaugurait dans les entrailles
une vaste plage de gros galets roulés par les eaux et des Causses, du Vercors et des
gros galets roulés par les eaux et des Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
notre. Lé: sous leurs yeux, la
rivière disparaissait définitivement, aspirée, due par ses proprès
allurions. Et eux, les hommes, se
allurions. Et eux, les hommes, se
allurions et délimitiveprenées, de délimitivement que de la la cause de la
propriée de la Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
désapprouvé Jules Verne. Au
même moment, dans les entrailles
des Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
même moment, dans les montameme moment, dans les entrailles
des Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
même moment, dans les entrailles
des Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
même moment, dans les entrailles
des Causses, du Vercors et des
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
même moment, dans les entrailles
prénées, ces voyages au centre
de la Terre que n'aurait pas
même moment, dans les entrailles
même moment, dans dans cette imitation fidèle de l'araignée au bout de son fil. La spéléologie était née.

Dans le souvenir

de Loubens

Les successeurs de ces pionniers allaient connaître des fortunes diverses au cours de la première guerre mondiale. L'étoile montante de la spéléologie autrichienne, Alexander von Mork, trouva une mort prématurée dans les franchées de la Somme. tandis que, des lignes d'en face, le Français Norbert Casteret ramenait une bourguignotte qu'il allait trainer, par la suite, dans des gouffres de plus en plus profonds. Son compatriote, Robert de Joly, utilisait les inventions de l'industrie de guerre, voiture de dirichie de guerre, voiture de dirichie de guerre. trie de guerre, voilure de diri-geable, métaux spéciaux des geable, métaux spéciaux des armes modernes, pour forger l'arsenal des nouveaux spéléologues. Ce matériel, ces hommes, l'idée qu'ils se faisaient de la conquête souterraine, tout cela prévalut durant l'entre-deux-guerres et survécut une bonne dizaine d'années après la libération. Cette spéléologie à résonance d'épopée trouva son martyr avec Marcel Loubers succombant au fond pée trouve son martyr avec Mar-cel Lonbens succombant au fond du gouffre de la Pierre-Saint-Martin, son apothéose avec le premier record mondial conquis au sein de ce même abime pyré-néen et son chant du cygne lors de la remontée du corps de Lou-bens, deux ans après sa mort, le 15 août 1954. C'était il y a juste vingt ans ! vingt ans !

Aujourd'hui, tout a changé, même le décor ! A la Pierre Saint-Martin, les âpres solitudes de jadis ont laissé la place à une station de vacances. Le lapiaz d'un gris lunaire, où l'on n'accé-dait qu'après une journée de marche, est maintenant traversé par une route internationale. A la poignée de spéléologues che-vronnés a succéde une marte de jeumes. Cette année, quatorze

clubs avaient annoncé leur venue, des quatre coins de l'Europe. Ces jeunes sont attirés d'abord Ces jeunes sont attires d'abord par le prestige du gouffre, hien sur ; mais aussi par cette ambiance de meeting, de rassemblement qu'engendrent la jeunesse et le nombre. L'île de Wight pour amateurs d'abimes, en quelque sorte. Il n'y a plus d'explorations spéléologiques sans ce saupoudrage plutôt hippy.

Ce besoin de rassemblement est particulièrement sensible aux est particulierement sensible aux abords du Sotano de las Golondrinas, province de San-Luis-Potosi au Mexique. Volci moins de dix ans que te gouffre a été exploré, mais il jouit pourtant d'une immense réputation. Parce que em premier puits nécessite que son premier puits nécessite une descente à pic de 333 m dans le vide complet, ce gouffre de la sierra Madre attire les jeunes.

L'efficacité désinvolte

à la mode

Après avoir dépassé Tamapatz, le dernier hameau, déjà perdu au cœur de la sierra, on arrive à une clairière novée dans la jun-gle, bordée de bananiers où jaçasgle, bordée de bananiers où jacassent des perruches vertes. Là s'agglutinent en ce moment des
« gringos » en jean et à cheveux
longs. Ils attendent en jonant de
la guitare ou de la filte leur
tour pour affronter l'abime. Cela
peut durer deux jours ou deux
semaines. Une aussi longue attente les rend-elle anxieux? Bof !
En 1974, la mode dans les gouffres n'est plus à l'héroisme de
composition, mais plutôt à l'efficacité désinvolte.

A l'image du nouveau maté-

A l'image du nouveau maté-riel. Au début du siècle, le trans-port des impediments indispen-sables pour une exploration sou-terraine nécessitait plusieurs charrettes. Les paysans causse-nards voyant passer l'expédition Martel pensaient qu'il s'agissait d'un cirque ambulant. Le treuil qui permit en 1953 l'exploration d'un cirque ambulant. Le treull qui permit en 1953 l'exploration de la Pierre-Saint-Martin jus-qu'à la salle de la Verna pesait 100 kilos sans son cable. Vingt ans après, la même descente se pratique à l'aide d'un « descen-deur » pesant 150 grammes et place sur une simple corde. A quand les abimes pour un homme nu ?

PIERRE MINVIELLE.

PARIS-NEW YORK-PARIS..... PARIS-BOSTON-PARIS......1577F PARIS-LOS ANGELES-PARIS. . . 2473F PARIS-MONTREAL-PARIS 1495^F PARIS-MEXICO-PARIS.

(A condition d'acheter votre billet 2 mois avant le départ. Tarifs "Apex" valables pour des séjours de 22 à 45 jours).

*Pour les départs de novembre 74, vous pouvez encore acheter en septembre.

Que vous partiez seul ou en groupe, en touriste ou pour affaires, que vous ayez moins de 18 ans... ou davantage, Air France vous propose ses tarifs "Apex", les plus bas pratiqués actuellement sur des lignes régulières vers l'Amérique du Nord, valables pour des séjours de 22 à 45 jours. A cela, une seule condition : acheter votre billet deux mois à l'avance.

Mais nous vous conscillors de ne pas changer d'avis, car la réglementation lata nous impose, en cas de modifications ou d'annulation, de retenir 25 % du montant du billet. Los tarifs "Apex" s'appliquent à toutes les destinations du Canada, des USA et du Mexique.

(Sous reserve d'approbation gouvernementale.)

Et bien sur, vous retrouverez à bord l'ambiance sympathique des vols Air France. Personnel français, films en version française (supplément lata), cuisine française préparée par de grands chefs... Une façon

TARIFS "APEX"

II AIR FRANCE

hippisme

balance est détraquée

qu'ont joué au président de la Société d'encouragement les organisateurs des ventes anglaises yearlings. Le 31 août, ils ont acheté, dans son propre journal, un y ont fait imprimer ceci : « Année record pour les pur-sang anglais. Geins de chevaux nés et élevés en Grande-Bretagne, en France, en 1973 : 28 141 F. -

On ne saurait mleux mettre l'accent sur l'échec auquel a abouti l'extrême libéralisme de la Société d'encouragement. Car nui n'ignore que, dans le temps où les chevaux britanniques gagnaient en France 28 141 465 F, ceux nés chez nous parvenalent tout juste à grapiller, de l'autre côté de la Manche, un petit million, vingt-hult fols moins.

Si l'on se réfère à la « balance commerciale . hippique franco-américaine, piutôt que franco-anglaise, le déséquilibre est encore plus total : les chevaux américains ont dû gagner chez nous, en 1973, cinquante fois plus d'argent que les nôtres n'en ont gagné dans leur pays.

Le phénomène continue : fin acût, en dépit d'allocations supplémentaires accordées aux chevaux français valinqueurs, les pur-sang étrangers avaient gagné 45 % de la somme des prix offerts depuis le début de l'année par les sociétés françaises de courses de plat

Dès lors, il était fatal qu'à un moment ou à un autre, quand les quelques acheteurs intérieurs cesseralent de le soutenir - ce qui s'est produit cette année sous l'influence de la morosité économique générale, notre marché des yearlings tombât

La chute s'est réalisée la semaine passée : le prix moyen des yearlings à Deauville a baissé d'environ 22 % (46 486 francs au lieu de pire que celui dans lequel nous

vendu que 65.13 % des sujets pré-sentés (70,40 % en 1973.) Les revers cuisants font toujours naître des solutions extrêmes, pires

que le mai. Telle nous paraît être celle qui a resurgi en premier chez - cette fois désenchanté - de l'étabilssement de ventes de Deauville. Elle consisteralt à « fermer » nos courses, à les réserver à des chevaux nés en France. Du point dé vue du spectateur, il y aurait peu d'inconvénients, même si les che-VRUX étalent moins bons. La différence est nulle pour l'œil - les péripéties restant les mêmes - entre une course qui se déroule au rythme d'une minute au kliomètre et une où Il est de 69 secondes. L'exemple du trot est d'ailleurs rassurant : cette spécialité est fermée aux chevaux étrangers, à l'exception d'une quinzaine d'épreuves par en ; il n'empêche que ses recettes, donc son succès, croissent beaucoup plus vite que coux du galop.

Au plan économique. l'éviction des chevaux étrangers ramènerait la prospérité (dans la mesure où il resterait ce qui n'est pas certain - assez de chevaux français pour assure tout de suite un nombre suffisant de partants et, par conséquent, le maintien des recettes) : propriétaires et éleveurs - et après eux, le fisc. n'auraient qu'à tendre les mains à la pluie d'or de quelque 40 millions par an (sans compter les plusvalues indirectes) que les vents ne pousseralent plus vers Keeneland ou Newmarket. Mais on percett blen que les chevaux lasus de ce système, pour une utilisation intérieure, n'auraient plus aucun crédit à l'extérieur. Lorsque, au bout de quelques années. le marché intérieur seralt saturé. l'absence totale de débouchés extérieurs engendrerait un marasme

venons d'entrer. D'ailleurs, à cet

égard aussi, l'exemple du trot est à considérer : il eouffre d'une telle surproduction de chevaux, quasi invendables à l'étranger, que ses dirigeants en sont venus à y limiter les naissances en retardant, par vole autoritaire, l'entrée des juments au

Une autra idée, bénéficiant pelle-ci de l'appui du Syndicat des éleveure, consisterait à imposer aux écuries falsant courir en France un quota de chevaux français qui pourrait être de l'ordre de 30 %. C'est la vente forcés : on vous accepte à notre table, mals à condition que vous ache tiez un peu de nos soldes... Que feit le convive dans ce cas ? Il range les coldes dans un placard, d'où ils ne sortent plus. C'est ce qui se produirait, à coup sûr, avec le quota, le placard étant remplacé par quelque basse-cour d'écurle, antichambre de

Beaucoup plus sédulsant et réaliste est un plan, esquissé par quelques éleveurs et entraîneurs, qui aboutirait à diminuer les chances et les gains des chevaux étrangers chez nous, sans mettre aucun obstacle à leur entrée.

C'est surtout dans les épreuves de courte distance - jusqu'à 1 200 mètres chez les - deux ans -, jusqu'à 2 000 mètres chez les . trois ans et au-dessue - - que nos chevaux son! écrasés. Au-delà, leur Infériorité n'est plus constante ni indiscutable Si notre programme de courses 1 200 mètres et à 2 000 mètres, et davantage de plus longue distance. d'équilibre serait probablement eccompli. On objectera que, la ten dance étant dans le monde entier aux épreuves de vitesse, on en arriversit, comme dans une solution précédemment évoquée, à ne « fabriquer » que des chevaux à utilisation

Une chose est de « fabriquer à l'abri de frontières étanches, de mauvais chevaux : une gutre d'infléchir un programme pour montrer que, dans cartaines spécialités au moins, on peut (presque) rivaliser avec qui veut venir relever le défi. Il est très possible, au demeurant ou'à oyenne échéance l'élevage mondia ait besoin d'apport de chevaux de

dant - de notre régression, depuis dix ans. est que nous avons trop sélectionné sur l'endurance, pas conduit souvent à un abaissement de la talle, au nervosisme, et par conséquent à une autre forme de récression. Or actuellement dans certains pays, notamment en Angle-terre, peut-être sélectionne-t-on trop

· Si l'hypothèse est exacte et si, par une modification des programmes nos chevaux retrouvent leur prestige comma animaix de tenue, une chance formidable s'offrira à eux le jour où l'excès de vitesse aura, par tout dans le monde ebouti au résultat qu'a eu chez nous l'excès d'endurance, loi encore, on peut faire référence au trot. Ce pari est celui que soutlennent ses dirigeants, qui justibook - par le souci de maintenir une race rustique et de grande taille, rèservoir où, seion eux, viendront puiser les éleveurs américains quand leur race, par cuite de la vitesse.

Même si l'hypothèse est fausse, a jamais la vitesse n'éprouve le besoin de se retremper au contact de la tenue, nous subirons un manque à gagner, pas une perte. Par conséquent, Il nous semble n'y avoir que des avantages à envisager un aliongement des distances de nos cour-

Il va de sol que cette meaure ne suffirait pas. Elle devrait s'accom pagner d'au moins deux intervacidores, que nous étudierons, à l'égard des

LOUIS DÉNIEL

Les dirigeants de la Société d'ancouragement nous ont indiqué qu'à avenn moment ils « n'avaient reinsé à la courtesse Batthyany la faculté de faire entraîner ses chevaux per un professionnel étranger » et que, par conséquent, il fallait chercher allient les causes du renoncement de la propriétaire. Dont acte. Le renoucement, en tout cas, est rés-lisé. Le comtesse Batthyany a vendu lundi, à Bagatella, toute la produc-tion de yearling de Bols-Bousel. Quarante-six sujets ont réalisé cinq millions et demi de france. C'était besucoup moins que les prix qui contribue à répandre cette idée qu'on théâtres suraient été atteints voilà un an peut « tourner » sans avoir fait ses suet ?

jeunes

POINT DE VUE

Le théâtre et la vertu

Par PIERRE ROUDY

des aris et techniques du théétre (21, rue Blanche, Paris), donne son point de vue sur la préparation au métier de co-

ERTAINS adolescents sont attirés par le théâtre. Au moment où nombre de parents s'interrogent sur l'avenir de leurs enfants, u moment où des affrontements familiaux ont lieu - en dépit de notre oi toute neuve portent la majorité dix-huit ans. - certaines notions anciennes, certaines idées reçues devisient être combattues. Il faut et Il feudre tentar de las détruire pendant hélas bon nombre d'années encore, voire des décennies.

Deux voies royales pour un métier difficile

Pour le grand public, faire du héâtre n'est pas embrasser un métier sérieux. Ce n'est pas un métier du tout, d'ailleurs. C'est une entreprise de perdition, et sur le plan psychique et sur le plan moral. Or, le sérieux de l'entreprise théâtre peut difficilement être mis en doute. Pour y entrer, la route est étroîte. Il n'existe que deux voies of-

icielles : l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre et le Conservatoire national d'art dramatique. Par ailleurs, deux autres voies : l'Ecole du théâtre national de Strasbourg, celle de Robert Hosseln, à Reims.

A part ces voies royales, il n'en existe pas d'autres. Si l'on considère qu'à l'ENSATT, en particulier, sur les quelque cinq cents candidats qui se présentent chaque année, de vingt à vingt-cing candidate sont définitivement reçus et qu'il en va de même pour les autres écoles, comment peut-on parler de facilité ? Le métier est difficile, et, s'il a cette réputation de fantalsie, c'est sans doute qu'il est encombré par nombre de gens

oul s'improvisent comédiens. Il- y a dans cette profession des « acrobates » jeunes déscrivés, éternels figurants, acteurs géniaux non-encore-découverts qui portent des cheveux longs et des vêtements voyants qui leur tiennent lieu de personnalité. Ces - acrobates - ont toujours existé. Le métier de comédien les attire car lis ont l'impression

M. Pierre Roudy, proviseur classes. Cela est vrai, sans doute, de l'Ecole nationale supérieure mais il ne peut s'agir que de faire un film, comme on dit, non de faire une carrière.

Ecueils et découragement

Nos àcoles « fabriquent » des gene de spectacle en sélectionnant qui semblent être les mellleurs. Rares sont ceux oul « réussissent » sans être passés par l'un de moules ., même si l'on peut critiquer le contenu et la forme de l'enseignement dispensé. Un comédien doit ensulte quémander, offrie son travail à qui veut le prendre Cette quête devient plus facile el le label de qualité qu'il peut présente est décemé par nos écoles nationales. Nous décourageons les candidata qui n'ont pas conscience du travall qui sera le leur, du métier difficile qu'ils veulent embrasser. Nous sommes conscients de tout ce que représente cette vocation écuells et décoursoements de tous ordres. Nous exigeons du travail, du sérieux, de la constance, de la sensibilité, de l'intelligence, bref, des qualités qui pourraient être celles qui candidat dans n'importe quelle

Une entreprise de apectacle est une entreprise que le hasard ne peut suffire à établir. Les gens de spectacle ne sont pas les croquemitaines que l'on croit. Ce sont, au contraire. des gens sérieux, efficaces, exigeants sur un olan artistique et sur un olan personnel. Ce sont des chefs d'entreprise comme tous les autres en même temps que des créateurs. Je connais assez de ces - entrepreneurs » de spectacle pour me porter garant de leur honnêteté, de leurs capacités, de leurs aspirations. C'est peut-être dans ce milieu que l'on rencontre le moins d'hypocrisie et le plus de vérité. Bien sûr, îl y a dans la profession des gens moins scrupuleux, mais c'est quand même l'ex-

-Si l'on croît à la vertu, une fille peut garder la sienne dans ce milleu comme elle la garderalt dans un aufre. En vérité, l'important n'est pas là Qu'est-ce que la morale traditionnelle quand on est habité par une vocation qui soumet tout le reste

à ses exigences ? En serions-nous encore au temps que, dans ce métier on peut réussir où l'on disait qu'il failait évite sans avoir jamais rien appris : De d'aller se frotter à ces « allumet-. comme l'affirmait Bos-

mode

Le prêt-à-porter des couturiers

B ORDEAUX Toulouse et Lille paraissent être les villes les plus élégantes de France, ou du moire en de la contraction de élégantes de France, ou du moins, en dehors de Paris, celles où l'on s'habille le plus. C'est ce qui ressort du recoupement des points de ventes du prêt-à-porter des couturiers. Suivent la Côte d'Azur et l'Est.

Si les prix des modèles choisis paraissent élevés, il faut savoir que leur classicisme, la qualité des tissus et la subtilité des coloris leur évitent d'être trop sensibles aux fantaisies de la mode. L'ampleur des manteaux, les mariages de lainage et de tricot, de cuir ou de fourrure, ont cette élégance désinvolte et passe-partout si recherchée.

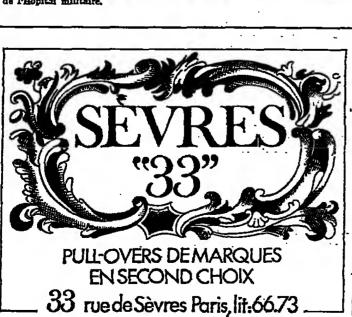
MISS DIOR : Un des modèles favoris de Philippe Guibourgé comporte une veste tricotée en mohair chaudron à cal châle fini de grandes franges, portée sur une jupe laine de même ton, boutonnée sur le côté, et un chandall en mohair abricot et chaudron. 650 F, 455 F et 171 F, 11, rue Francois-In; Bordeaux, 30, allée de Tourny; Bruxelles, 180, SAINT - LAURENT RIVE

GAUCHE : Ensemble demisoir à sarran en velours de coton anthracite et jupe à pochez en diagonale, avec une tunique polo en sole imprimée en camaleu de gris d'Abraham. 1100 F, 506 F et 300 F, 21, rue de Tournon; Bordeaux, 29, cours Clemenceau; Toulouse, 20, rue Alsace-Lor-

PIERRE BALMAIN : Tail-(Croquis de Marcq.) à veste-chemiso ceinturée et jupe à plis boutonnée. 1200 F env. chez Fragonard, 66, faubourg Saint-Honoré; Cagnes-sur-hier, Madame, 67, ave-nue du Maréchal-Juin; Toulouse, Cylea, 20, rue Alsace-Lorraine.

JEAN-LOUIS SCHERRER : Monteau rays vert et blanc formant de grands chovrons, sur une jupe de sianelle verte et un cardigan imprime dans les mêmes tons. 1 656 F, 536 F et 610 F, 21, rue de Tournon ; Cannes, Ariane, 30, Croisette ; Strasbourg, Mariène Pour, I. rue des Orfèvres.

NINA RICCI : Robe droite de Gérard Pipart, en tweed moucheté poir et blanc, boutonnée sur le côté et bordée d'une frange. 1775 F, 20, rue des Capucines ; chez Cabessa, 122, rue La Boètie ; à Lille, Corinne. 106, rue



La rentrée dans les érands magasins

ş • Z5•

PRES Mets le 3 septembre, le Printemps étend encore ses unités de vente, notamment au centre commercial de Créteil dans la périphérie parisienne. dont l'ouverture aura lieu le 10, alors que le lancement de Brummei à Toulouse est prévu pour le 17, 55, rue d'Alsace-

A Paris, au Bazar de l'Hôtel de Ville. l'exposition « isolation thermique a durera tout l'hiver. Elle comporte au troisième étage une maison entière, isolée du sol au plafond. Des techniciens, mètre en main, penvent vou: calculer tous les moyens d'économiser de l'énergie. Saint-Gobain lance même à cette occasion son nouveau «Biver», vitrage isolant étanche à deux

feuilles de glace. Le Bon Marché, avec « London sur Seine », du 27 septembre au 12 octobre, nous apportera tout ce qu'il faut pour vivre à l'anglaise, de la valsselle aux thes, en passort par les kilts en conhemire, les couvertures en mohair et

les mini-serres. L'Inde traditionne: et le Népal seront à l'honneur aux Galeries Lafavette, du 6 septembre au 12 octobre, avec des antiquités et des objetd'art, des cotonnades imprimées, et des vêtements et coussins confectionnés. L'exposition sera suivie d'une sélection d'artisanat russe, en provenance d'Arménie, de Biélo-Russie, de Kirghisie et d'Ukraine, jusqu'an 2 no-

La Samaritaine entend nous familiariser davantage avec le Portugal à partir du 18 septembre : artisanat, dégustation de portos, conserves de poissons et de fruits de mer. ainsi que des vêtemente typiques comme les grosses chemises de p' heurs de NL22rée et les manteaux de berger en mouton "tourné.

Mais les tentations exotiques ne se limitent pas à Paris. Ainsi, au Capitole de Toulouse, pourra-t-on admirer les « miniatures indiennes i authentiques, comprenant des œuvres de l'Ecole mongole du XVI siècle du Rajasthan du XVII. et. du Baut-Pendjab des XVIII. et XIX. siècles, faisant partie de la collection de la galerie Marco-Polo (210. boulevard Saint-Germain).

NATHALIE MONT-SERVAN.

maison

Halte au gaspillage !

taches menagères, qui sont maintenant · € électriflées », absorbent elles aussi une part d'una énergie qu'il ne faut pas gaspiller.

• Le réfrigérateur a une faible puissance (de 150 à 350 watts, selon les modèles), mais il fonctionne environ huit heures sur vingt-quatre. Il faut l'installer le plus loin possible de l'appareil de cuisson et veiller à la bonne étanchéité du joint de sa porte pour que les frigories ne s'échappent pas. Pour éviter la formation de givre, les entrées et sorties d'aliments seront groupées, les liquides couverts et la nourriture emballée ou mise dans des bacs. Pour limiter la consommation d'électricité, il faut dégivrer régulièrement l'appareil si celui-ci ne possède pas un système de dégivrage automatique. La revue 50 millions de consommateurs de septembre consacre une page à ces conseils d'utilisation.

 Les appareils de cuisson, utilisés plusieurs fois par jour, constituent le poste le plus important de dépense d'énergie. Sur une cut-sinière à gaz, les brûleurs semirapides consomment de 1.000 à 2000 millithermies/heure, les e ra-pides » de 2000 à 3000 mth/h et les plus grands, les ultra-rapides, plus de 3 000 mth/h. Ils eront utilisés selon la cuisson à réaliser, celle-ci exigeant toujours une allure rapide au début mais qui sera réduite dès que la tem-pérature désirée est atteinte. Les flammes ne doivent jamais déborder le fond des récipients. Dans le four, actuellement de grandes dimensions, les cuissons seront groupées on successives pour profiter de la chaleur émise.

ECONOMIE d'énergie ne Si la porte du four ne comporte s'applique pas seulement au pas de lubliot, il faut limiter les chauffage. Les principales ouvertures pour surveiller la cuisson.

Une cuisinière électrique avec four consomme de 6 à 10 kilowatts à l'heure. Les plaques (sauf celles à chauffe rapide) ont une certaine inertie et restent chaudes après la coupure du courant; il faut profiter de cette énergie résiduelle pour réchauffer un plat ou un liquide, ou simplement réduire les temps de cuisson. Dans un four électrique (dont la puissance va de 2,5 à 3 kW), le nettoyage par catalyse n'occasionne pas de dépense supplémentaire de courant, car il s'opère pendant la cuisson. Un nettoyage par pyrolise. out consomme environ 2 kW/h. peut s'effectuer après 22 heures si le compteur est à double tarif (heures coreuses » de 22 heures à 6 heures).

. Le lane-vaisselle à une puis sance de 2 à 3 kW. Sa capacité sera utilisée au maximum, c'està-dire que les valsselles seront groupées pour remplir l'appareil. La vaisselle de chaque repas, mise en attente dans l'appareil ne subira que la seule opération de trempage. Pour profiter au maximum des différents programmes de lavage, il est intéressant de faire un lavage des casseroles et plats de cuisson, puis des assiettes, verres et couverts

● Le lave-linge, d'une puis-sance de 2 à 4 kW. sera également utilisé au mieux en groupant sointilisé au mieux en groupant soi-gneusement les textiles par caté-gories pour un lavage de toute la capacité de la machine. Des lessives moins fréquentes, faites avec les doses de produits et les durées de lavage appropriées, sont plus économiques.

SMALUA YHAL

LE CHARME D'ANTAN **AUX CHAMPS-ELYSÉES**

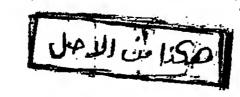
Au sous-sol en labyrinthe de la galerie « Point-Show », aux Champs-Riysées, une nouvelle boutique pour la maison vient de s'ouvrir. On y découvre des objets, utiles ou de décoration, qui ont été choisis avec un goût des choses surannées qui font réver à l'anfance. Les cérs-miques peintes rappellent Pin-timité des repas de jadis : assistées à dessins à ficurs de tons pastels (8 F), piat à asperges. En pottelaine façon mar-hre, en rouge, blen, vert, jame ou noir : des assiettes ou des ou noir : des assiettes ou det cache-pots (120 F). Contemporaines, des assiettes rondes ou carrées sont en nacre vitrifiées qui se lave à l'eau tiède. Egalement en nacre, à facettes multicolores, des luminaires venus des Philippines : globes de plusieurs dismètres et suspensions style a Tiffany abans l'inépuisable vannerie chinodse, on a sélectionné ici des noise, on a sélectionné ici des corbeilles d'aspect rattiné, laquèes noir.

Pour un décor a début du siècle n. sophistique, nous avons temarque des misoirs rectangutemarqué des miroirs rectangu-iaires sur lesquels sont repro-duits les graphismes de publici-tés promues au rang d'auccdotes décoratives. Il en existe une vingtaine de modèles, encadris de bois verni ou laqué, de 250 à 608 F. Une collectios d'affi-ches, de Vogue et Gallety Five, complète ce style 1900 remis à la mode. la mode.

Pour parfumer le linge ou la maison, des sachets odorité-rants et des « pois pourris » de plantes séchées s'ajontent à des produits de tollettes natu-rels, venus de Gande-Bretagne et des Etats-Unis.

in the

* Sarastro, sous-sol galerie « Point Show », 66, avenue des Champs-Elyzées, ouvert tous les jours, sauf dimanche, 6e 18 h. 38





INDEX DE

second.

 \mathcal{H}_{E}

 $\mathbf{F}_{\mathrm{cucils}}$

er collenation

JN PETIT SUPPLÉMENT DE VACANCES..

CEPTEMBRE. On est de nouveau parisien, mais avec le souvenir des vacances au eceur, un goût d'évasion dans l'âme, une dernière fringale de verdure à l'appétit.

Sans s'éloignes beaucoup, voici quelques adresses pour « sortir de

• Par la porte de la Chapelle (R.N. 1).

Ce n'est pas parce qu'il a eu l'honneur de servir de cadre à un film à succès que ceux qui le connaissent apprécient le Château de Chaumontel (tél. 30, à Luzarches), mais blen parce qu'il est à l'abri, dans un parc de 4 hectares, des bruits de la ville et de la route. Une vingtaine de chambres, dans cet ancien pavillon de chasse du prince de Condé, et une cuisine qui a du moins l'esprit de se vouloir simple. On peut pécher dans le parc même, et le chef fera cuire votre poisson. On peut faire du cheval, jouer au golf à quelques kilomètres de la. On peut tout simplement faire une pétanque ou ne rien jaire.

C'est dans la diligence de L'Isle-Adam que les héros d'Un début dans la vie (relisez ce tres bon Balzac) découvrent les talmouses de Saint-Denis. C'est devant un bras de l'Oise que les gourmets ont découvert, voici quelques tustres, le Cabouillet (5, quai de l'Oise, tel 469-00-90), et la cabouil-lade de Mine Léonie Moreau (ragout de poulet et de canard)

LES HALLES SANS PRÉSIDENT

Done M. Giscard d'Estaing est descendu en verson dans la rue, aux Halles, pour diner. Mais si vous préférez les Halles sans président voici quelques adresses. Solides, elles !

 PHARAMOND, 24, rue de la Grande-Truanderie (Téléphone : 231-86-72), pour ses tripes et ses pommes soufflées. • CHEZ CLOVIS, 33, rue Ber-

ger (Rél. : 233-67-67), un « ancien » qui continue, avec des plats régionant comme on les • CHEZ PIERROT, 12, sue Etienne-Marcel (TGL : 568-17-54).

Et. us pen en dahors : . CHEZ BENOIT, 20, r. Saint-Martin (Tril : 272-25-76), admirable de pérennité et dont je

• GERARD, 4, rue du Mail (Tél.: 236-93-77), petits prix pour babitués, un bon pot-aufen quotidien.

L.R.

Promenades alentour et, en tra-Van Gogh, à Auvers-sur-Oise.

à l'amphitryon en leur savoureux carte des champagnes mérite manotr familial, demeure telle aussi pos hommages. Menus: qu'on les imagine dans les romans. 55 F, 75 F et carte. Manoir de Francourt (sur le mant, au confluent de la Marne territoire de la commune de et du Petit-Morin, out de prome-Nouilles, 181. 446-30-16), pour nade, et non join de Jouarre, dont n'être qu'à deux minutes de la l'abbaye bénédictine fut chère à souhaitée par les plus difficiles. l'Ermitage (tél. 023-65-02) et les l'ement gentilles. De Nooffee lement gentilles. De Noailles vous pourrez pousser jusqu'à Beauvais, à la oathédrale inachevée, célèbre. Harne. par ses vitraux, ses sculptures et ses chapiteaux. Et prendre un repas à La Côtelette (8, rue des Jacobins, tel. 445-04-42). Menus à. 18 F, 25 F et carte.

Par la porte de Pantin (B.N. 3) Vous n'oublieres point, d'abord, la grande halte de la route de l'Est: l'Auberge de Condé, à La Ferté-sous-Jouarre (1, avenue Montmirail, tel. 07), coq rouge

mousseline de homard, jambon-Germaine et André Pelletier nean de caneton au bourg pou-sont de curieuses gens. Ils jouent larde de Bresse à la briarde. La

du siècle dernier. Et, de fait, ce Aussi bien, le coin est char-

Mais la Champagne vous attend, et, à table, la Champagne c'est la Chaumière (184, avenue d'Epernay, à Reims, tel. 06-08-60). Les Boyer y font, sauf le diman-che soir et le lundi, une lumi-neuse cuisine (comptez 80 F). Si, enfin, vous poussez plus loin, jusqu'à Rethel (où l'on peut des-

cendre au Moderne, place de la gare, tél. 39-04-54), visitez la val-lée de la Vauz et n'oubliez pas

persont la rivière, pelerinage chez une grande maison gourmands: chez Ballet-Prévôt (7, rue Pierre-Curje). Une splendeur!

Par la porte de Vincennes (R.N. 4). En bord de Marne, cette Au-

berge de Quicangrogne (à Damp-mart, tél. 430-23-46) a dépassé culinairement le stade des gibelottes et des fritures On peut le regretter, mais se réjouir par contre du confort des vingt chambres de M. Keller. Sa terrine de brochet (20 F), ses riz de veau au madère (25 F), sont savoureux. La jorêt de Crécy n'est pas loin, et le soupenir de Proust ne se perpétue pas seulement par Odette de Crécy, l'amour de

Swann, mais par le château de Guermantes (on 'le visite) que l'on atteint en passant par Lagny. Sézanne, en Champagne, c'est le souvenir de Firmin Boucheron, hôte charmant, et de bassines d'écrevisses à la nage dont nous nous régalions avec Curnonsky. Son neveu, M. Charles, lui a succédé à l'Hôtel de France (25, rus L.-Joly, tél. 42-00-25). Si les

couronné au Kléber. C'est là de ramener du boudin blanc de écrevisses sont au blanc de blanc (15 F), le coq est au rouge de La Ferté-Loupière, une église aux Champagne (16 F), et il y a un menu à 34 P. Mais plusieurs lecteurs critiquent l'accueil. La jorêt de Traconne n'est pas loin.

> Par la porte de Charenton (R.N. 5).

Sens est une ville à visiter longuement, et qu'on ne visité pas, en général, parce que la route va trop vite et qu'on passe. Excellente occasion d'y demeurer l'es-pace d'une haite à l'Hôtel de Paris et de la Poste (97, rue de la Ré-ber les donne à égalité. Michelin publique, tel. 65-17-43). Sans doute M. Sandré est un peu trop persuade qu'il est le « meilleur » sur cette route du soleil. Mais du moins est-il excellent, et vous vous y régalerez des escargots frais « dormeurs » (rares!) et d'un boudin noir sénonais (10 F). Menu 45 F et carte.

Le Modern' Hôtel de Joigny (rue R.-Petit, tel. 43) a garde ses traditions. J'y allais avec Cur, lequel pronait les vins. rares, de la côte Saint-Jacques de M. Godard. Il y a trois églises à Joigny,

curieuses, et, à 18 kilomètres, à peintures murales célèbres, dont une Danse macabre (quarante-deux personnages figurant des conditions humaines n'ayant rien à voir avec celle de Mairaux). Une autre maison, à Joigny la Côte Saint-Jacques (14, fg de Paris. tél. 62-09-70), propose des menus à 40 F et à 70 F. A vous

de voir si vous préjérez le tournedos à la Modern' (28 F) de aussi, avec une étoile. Gault et Millau donne une préférence au

LA REYNIÈRE.

A Barton et Guestier... Un nom qui symbolise la e firur de la vigne a... C'est aussi, depuis quelques semaines, une boutique de dégastation exposition (234, fanbourg Saint-Honoré, tél.: 786-53-91). M. Sachet, ancien sommelier de chez Ledoyen, vous présenters en connaisseur les erus de la firme et aingulièrement de bous bordeaux. * Barton et Guestier... Un nom

CAFE FRANÇAIS

Rive gauche.

TOUR D'ON MACRETION VIN DE CAHORS QUERCY PERIGORD TY ABMININGS IN BORR DORRARE CHAUDS BY PROIDS
LES PLATS LOCAUX

65 Det Congress RECTION ouvert tous les jours réservation : 589,89.80 Poste : 20.79



=CHEZ TANTE MADEE=

Dans une salle à manger de campagné, retrouvez le charme d'une cuisine simple avec, parmi tant d'autres, les spécialités de boudin et de l'andouillette mai-son, la tarte aux poirents... et les déliciouses patisseries que tante Madée vous prépare. T.l.: Il, r. Dupin (Sèvres-Babylone) 222-64-56. Fermé le dimanche

LE PETIT ZINC LE FURSTEMBERG Le Muniche ""

NUIT DE_ SAINT-JEAN SPECIALITES: Cassedlet Arphienels, Cod as vin, profiteralies, vin de Cabars, Cochosallies et Trou Hermani effert par la Maison — Farna le dinanche.
29, ren Sarcari (7º) © 851-81-40

YVES ET SOLANGE I Poissons - Coquillages

12, rue Douptime Rês 033-65-30 . LL.

Rive drone

au Bois de Boulogne face au Grand Lac

LE **PAVILLON** ROYAL

Direction Drouant

Restaurant panoramique **Nouveaux Salons** pour Réceptions Parking privé

Réservation: 727-92.00

Jacques DORIN présente

Le restaurant

est déjà ouvert

« Faubourg » les diners normands

PILLIVUYT

FRANCE

la porcelaine dure française

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS **Chez TANTE LOUISE** DEJEUNERS D'AFF. - DINERS AMBIANCES Ses spécialités : Caviar, Chochilk, Vodizs 6, rue d'Armaillé. ETO. 56-04 (F. dim.)

lesoufflé

ANDRE FAURE
sabonne cuisine français
et ans souffles
SALLE CLIMATISEE
36,261MONT THABOR-F.Diss. Cores pi Vendome) esser 266.27.19

La Truite George Sand

Ouverture

le 6 septembre 59, L. LA FONTAINE - AUT. 55-61

50 ans de bonne vieille custine fran DEMOISRILE DE CHERBOURG LES CEPES • CONFITS SON FOIE FRAIS DE CANARD AUX RAISINS 41, r. Boissy-d'Angles. ANL 28-18 (F. dim.)

LE CORSAIRE I. boul. Exelmans - 525-53-25 LE RESTAURANT DU XVI-EST OUVERT Menu à 30 francs Une formule qui vous enchanter

Environs de Paris

Le Cygne

22, av. de Paris 94-Vincennes 328-03-96 « Le Patron aux Fourneaux »
Salous particuliers pour Banquets
« LE RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST
PARISIEN » Mus. d'Amb. - Dinor's Club.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIERS

ALÉSIA. LA BONNE TABLE, 42 rue Friant. VAU. 74-91. 12 spéc poissons. Park Du le au 31 juilles. CLOS DU MOULIN, 34 ma rue des Plantes. 734-31-31 De 13 à 150 cts.

HARRY D'ARR

THE STREET

ALMA MARTIN ALMA, 44 rus J.-Goujon, 359-28-25. Couscous Pastilla Livral-son à domicile

AUTEUIL LE MURAT, 1, bd Murat 288-33-17 Huftres Coquill Poissons Giblers

LA PETITE CHAISE, 36, r. Grenelle 222-13-35, Th.j. Men 17 F vin comp BASTILLE

ENCLOS DE NINON, 21, bd Besti-marchais, ARC. 22-51. Fermé mardi CHAMPS-ELYSÉES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Cb.-Elysées, 359-33-01. Sa formula au bar 23 F. boisson et service compr Restaur. 57 F + carte.

RESTAURANTS

RESTAURANTS

LE 3 LIMOUSINS, & rue de Barri.
255-35-97. Bpéc. de viande de bœuf

LE NAPOLEON, G.-P Baumann da
son excell, restaur renommé pr ses
repas d'affaires, présente son excep
itonnelle carte de poissons, gage de
satisfaction pour vos invités T 1,
227-99-50, 38. avenue Friediand
ELYSEES MANDARIN, S. T Colisée,
225-49-73. Entrée Ciné Paramount
1- étage, Tous les jours.
TONG YEN, 1 bis, rue J.-Marmos,
225-06-23, Cuisine de grande classe
VAR, 2, rue R.-Extienne, 225-31-21
Cuisine russe et orientale

Rue Pierre-Charron Nº 56 JOSEPH, 359-63-25 Cuisine française traditionnelle Nº 60 WESTERN STRAK, Self de très grd standing où rous pouvez leviter votre P.D.G Menu 18,80 TC

Avenue des Champs-Elysées. Nº 19 L'ALBACE 359-44-24 Ses aboucrottes et spécialités région N° 63 NEW STORE 225-96-18 Gril-lades de 9 à 17 P Bar belge et ses 20 bières

.

Nº 144 LA PERGOLA. Grande Salle ELY 70-52 Grill 1= étage. ELY 63-69

des Champs-Elysées

ELYSEES BRETAGNE, 4. av Ft.-Rocevelt, 359-20-63. Crépes, hui-tres, coquillag, grustacés, poissons Avenue Franklin-Roosevelt

No S R. PLEGAT (ex-Westphalie). 359-91-20 Spéc Houergue, Périgord. No 63, LES TROIS MOUTONS, 225-28-95. Mouton et Agneau. Menus 55, 65 P., vin serv compr. P. dim.

Rue Marbeut

Nº 15 LA PETITE DUCHESSE, 359-78-69 Ses poiss Bane hufs F/dim CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6°), 222-51-07 Menu spéciel Ttorro-28 F. Fermé lundi.

DAUMESNIL LE CASTEL, 136, aven. Daumesnil, 343-04-22. Sp. basco-béarn, landais.

ÉTOILE

FEERE JACQUES, 4, r Gl-Lanrezac, F dim ETO 13-91 St-Plerre à l'oceille Fote gree Maison, ris de veau aux girolles, vins de propriété. LA SALLE A MANGER, 11, r. Mon-tenotte :17°1 ETO 20-52 Ope dim LE RUDE, 11, av. Gde-Armée (16°). PAS. 13-21. Le soir MENU 20 tt c.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue de Faubourg-Montmartre Nº 1 LE SUMPLON. 824-51-10. T.L.J Ties spéc italiennes et coquillages. Nº 12 AUBERGE DE BIQUEWISH. 170-93-80 Déjeuners. Dibers. Soup.

GARE DE L'EST

ARMES DE COLMAR, 13, r 8-Mai-1943, 208-94-50 Spécial alsaciennes CAPE DE L'EST, 7. rue 3-Mai-1945. NOR 00-94 Spécialités alsaciennes

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r Traversière, 343-14-96 Spèc F dim

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-que. 824-48-72 Spécial alsaciennes

GRANDS BOULEVARDS LA COTRIADE, 233-57-06, 5, r. Lune, Spēc breton On sert jusqu'à 23 b

Rue Etienne-Marcel

Nº 19 Chez PTERROT (ex-Monteil) même cuisine, 508-17-64. Rue Coquillière

Rue du Pont-Naud Nº 3 CHIEN QUI FUMB, 236-07-42. ILE SAINT-LOUIS

TASSEE DU CHAPITRE, 633-56-09 LOUYRE

CREPERIE BRETONNE, Repas, cra-pes et galettes, 14, rue J.-J. Rous-seau (14). 508-50-01

MABILLON LA FOUX, 2 r. Clement (6º) Perme dim. 325-77-58 Alex sux fourneaux

MONTMARTRE

CHEZ BANSI, 3, place du 18-Juin 548-95-41 Gde brasserie alsacienne CHEZ PTERRE, 117, rue Vaugirard 734-98-12 PD Jeune pair en cuis

GOBELINS LA MODELE 83, bd St-Marcel 707-13-07. Spécialités poissons grillés. Bonillabaisse. Ouvert tous les jours

LES HALLES LE GALION'S, 5, rue Coq-Héron, 508-94-70 See continu 11 to 30 & 22 h JARDON DE THEOPHILE, 138, rue St-Honoré, 280-23-80 Spée grecques

13 ALSACE AUX HALLES, 74-34: Jour et nuit. Spéc. rég.

GEDLE DU MARAIS, 13, rue Tu-renne 272-02-40 Cuis patr P dim.

AURERGE DU CLOU, 30, av Tru-daine 878-22-48 Spéc Bordelaises MONTPARNASSE .

Nº S FLOTOUR. 734-68-45 T.L.jrs. Cuisine chinoise authentique — Cadre oriental — Parking assuré. No 9 bis ATOSSA. SEG 68-63. Mé-choul rôti charbon de bots dans la

MUETTE LA ROTONDE DE LA MUETTE, 12 chauss de la Muette-16 288-20-95

NOTRE-DAME-DE-LORETTE JEAN L'AUVERGNAT, 52 r. Lamar-tine (91) 878-52-73 Ses spéc auver-gnates

CARREFOUR ODÉON RELAIS LOUIS XIII, 8, rue des Grands-Augustina DAN 73-96 ODÉON

AU SAVOYARD, 18. rue 4-Venta. 326-20-30 M. Cochet, propr Sp rég. MENANDIRRE, 12. r. Speron, Carre-four Odéon 633-44-30 Déjeuners. D'iners. Spécialités. Poissons.

RESTAURANTS

DEUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-cinea OPE 08-80 5 restaurants, 15 boutiques. De 9 b 30 à 2 b, du mat LE PAILLAED, 38, bd des Italiens 826-49-61 Tij Ses Huitres et Poiss

PASSY - AUTEUIL

AUB. MOUTON BLANC. 60, r Au-teuil 288-02-21 Poissons Spécialit AU CHARBON DE BOIS, 10, rue Guichard AUT 77-49 La grillade devient de la gastronomie SULLY D'AUTEUIL, André Dassary. 78, rue d'Auteuil 525-62-42 T.L.J Déleupers d'aff Dinars apparentes Déjeupars d'aff. Diners spectacies MORS AUX DENTS, 8 bd Delessert 370-72-82 Terrasse our Crust Grill PLACE PEREIRE

4º 9 DESSIRIER, Maître écailler Iusqu'à 1 h du matiu 754-74-14 F.L.1 Poissons, crillades ses spécial Sonievard Pereire Nº 116 SAINT-SIMON, 754-47-20 F dim et fêtes Cagouilles charen-laises. Lo u p aux berbes Cadre

PLAISANCE GASTHAUS DU MOULIN, 70, r. de Jouillé, 154 820-81-61 Spéc allem

OUR AVI

PORTE MAILLOT FIMGAD, 21, r Brunel-174, 380-23-70 Spécialités d'Afrique-du Nord

PORTE DE SAINT-CLOUD RASSERIE DES SPORTS, 5, place Pte-St-Cloud (10), 527-38-53. Fruits de mer, tripoux du Bouergus. Cuv lour et muit

PONT-NEUF AU VILLAGE BULGARE, 8, rue Me-vers (Pt-Neuf). 325-08-75 Ouv tl.j

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, r de Vienne, 522-23-62 Cassoulet 20 P. confit 22 P.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges N. 45 AUB. BOURBONNAISE, TRU 40-30 P. sau. soir, dim. Patr cuis. N. 35 TY COZ, \$78-42-95. Seul res-taurant saus viande. Tous poissona.

Rue Saint-Loxare Nº 11 RELAIS BASQUE. Spécialités du pays, 878-29-27 Permé dimanche

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LES COPAINS, 44, rue de Verneun. LIT 49-91 Patron aux fourneaux AU CHARBON DE BOIS, 16, rue du Dragon, 548-57-04 La grillade deviant de la gastronomie.

SAINT-LAZARE

GARNIER, 111, rue Saint-Lesare Le nouveau restaurant de la mer. Hui-tres et poissons. Tél. . 387-50-40

HALLES DE RUNGIS

ALBAN DUPONT, 725-03-78 Fruits mer. Pièce bond. Soup chandelles GRAND PAVILLON, 825-98-84 Pois crust fr mer Ouv J-N F dim NEULLY 51. TORO, 10, 27 Medrid, Neurity. 624-05-30 Huitres, cuis franc. spec

SAINT-MICHEL GRANDE SEVERINE, ?, r. St-Séve-rin (5°), 325-30-00. Salons pr Ban-quets. Rôtisserie. Menus 13.50. 18, 17 P + carte

EL DJAZAIR, 27, r. Huchette (5*). M6-36-79 Menu 50 P. Orch. Attractions Cadre et cuisius orientaux.

SEVRES-BABYLONE LE BORGHESE, 43 boul Raspail. Tous les tours Téléph : 548-44-10

STRASBOURG-SAINT-DENIS TOUR SAINT-DENIS. 1, bd de Strasbourg, 10°, 770-73-31. Ses plats du jour « Grand Maman ». Ouvert après minuit.

TERNES L'ETOULE DEPERIALE, 100, av. des Ternes, 280-55-02 Le vrai restaurant chinois. T.Lj

VAUGIRARD

TY COZ, 23, r. Vaugirard-15°, 828-42-69. Cuia bretonne et coquillages VICTOR-HUGO

BRASSRRIE STELLA, 133, avents V.-Hugo, 727-60-54 F jeudi. Onv Jusqu'à 2 h. du matin. Hultres, coquillages. Cuisine bourgeoise. VILLIERS

EL FICADOR; 80, od Batignolles. 287-28-87. F mardi soir. Mer. bauq juaqu'à 100 couv Paells, zarzuels.

Environs de Paris

PROVINCE

TOULOUSE LE BELVEDERS Paporamiq., 11, bd Récolleta, 52-63-73. Cuis. occitana

- Françoise et Etienne Mouge sont heureux d'annoncer la naisse Paris, le 23 août.

M. Patrick Bahut et Mme, née Sibylle von Reitzenstein, Chris-tophe, ont la joie de faire part de la naissance de Bettina.

Le 24 août. Im Sunnebül I, Thalwil 8800 (Suisse).

M. et Mms Albert Callier.

Marguerite (Mag) Amigues,
sont heureux de faire part de leur petit-fils et fils

Jean-Laurent

avec Mile Monique Salducci,
célébré dans l'intimité à Aix-en

Provence le 29 août 1974.
75, boulevard Ch-livon,
13 007 Margallie.
10, rue de Geispolsheim,
67 100 Strasbourg.

M. Fierre Lanson,
Mr. and Mrs. Feter Court,
ont le plaisir d'annoncer le m
de leurs enfants,
Bernard et Susan,
Milford, 14 septembre 1974,
Inglefield, Milford-Surrey,
71, avenue George-V, Nice,

Jean MAJORELLE

On nous prie de faire part du décès de M. Jean MAJORELLE,

M. Jean Majorelle,

M. Jean Majorelle,

commandeur de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918,

Medal of Freedom avec palme,

ancien président
du conseil de perfectionnement
de l'Erole polytechnique,

président d'honneur
dé la Société amicale
des auciens élères de celle-ci,

président d'honneur
du Comité professionnel du pétrole,
rappelé à Dieu la 30 août 1974, dans
se quatre - vingt - unième année, à
Chezbres (Suisse).
Ses obsèques ont été célébrées dans
la plus stricte intimité.
Une messe sera dite à son intention par le R.P. Carron de la
Carrière o.p., son petit-nevsu, 'la
meroredi 18 septembre, à 18 h. 30.
en la chapelle des dominicaina.
222, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
Paris-8.

De la part de Mme Jean Majorelle,

Paris-è.

De la part de Mme Jean Majorelle, son épouse, de sa famille, de ses collaborateurs.

- Paquietum est cor nostrum donec requiescat in Te.>
(Saint Augustin.)
195. boulevard Saint-Germain.
75007 Paris.

[Né le 30 août 1874 à Châlons-sur-[Mé le 30 août 1874 à Châlons-sur-Marne (Marne), Jean Malorelle fut un spécialiste des questions de carburant. Il était sorti de l'École polytechnique dans le curps des mines. Il fut, en 1932, directeur du Comité des fuel-ells, puis, de 1940 à 1948, répartiteur sénéral des carburants, enfin, président puis, en 1972, président d'honneur du Comité profes-sionnel du pétrole, Il fut également vice-président de la MIFERMA et enseisna de 1946 à 1971 à l'institut d'études poli-liques de 1971 à l'institut d'études poli-liques de 1971 à l'institut d'études poli-En 1961 Jean Malorelle avait été porté à la présidence de la Société amicale des anciens élèves de l'Ecole pelyfech-nique, dont, à partir de 1967, Il dévint président d'honseur. C'est potamament président d'honneur. C'est notamment à ce titra qu'en 1969 M. Michel Debré, alors ministre de la défense nationale, le désigna comme président du Conseil de perfectionnement de l'école à une période délicate de la vie de l'X. Parmi les nombreux traveux de Jean Malorelle figurent des études de sécurable économique et d'économie pétro-lière et un livre : «Energle, économie et politique» (1969).

- Mme Jean Fourgoux, née Jeanne Senchou, M. et Mme Jean-Claude Fourgoux et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean FOURGOUX. leur époux, pere et grand-père survenu le 2 septembre, dans se soixante-dix-septième année.



AUTOROUTES A1 ET A2 Restrictions de circulation

vellement des conches de chous-sée, la Direction de l'exploitation des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France informe les usagers que des restrictions de circu-lation aurant lieu entre le 1º et le 28 septembre 1974, de 7 h à 20 h, entre les PK 100 et 113 de l'Autoroute Al Paris-Lille.

- Mise en voie unique sur les deux chaussées, pais neutrali-sation de l'une des chaussées et circulation en double sens sur l'autre choassée, Limitation de vitesse à 60 km

l'heure et interdiction de dou-La plus grande prudence est de-

mondée aux usagers qui youdront bien tenir compte de la signalisotion en place.

Ses obséques ont été célébrées en l'église de Saint-Jean-de-Luz le 4 septembre, dans l'intimité fami-

42, boulevard Thiers 64 500 Saint-Jean-de-Luz. 111. boulevard Pereire, 75 017 Paris.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme Georges HAUTECQUR, née Germaine Bruin, survenne dans sa quatre-vingt-neuvième année, munie des sacrements de l'Eglise, à son domicile, 24. rue de Leningrad.

L'inhumation a eu lieu au caveau de famille, dans la pius stricte intimité, le 14 soût dernier.

Eule était veuve de Georges Hautecœur et mère du capitaine Plerre Hautecœur, mort pour la France le 25 avril 1945.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Philippe JACQUEMONT, née Claude Combet, survenn le 5 septembre 1974.

De la part de :
M. Philippe Jacquemont,
Laurent, Vincent et Marie Jacquemont.

La urant, vincent et sant la paquemont, M. et Mme Paul Combet, leurs enfants et petits-enfants.
Les chaques auront leur le samedi 7 septembre, à 18 heures. Messe de communion en l'église de Renaison //Loira). (Loire). Ni fleurs ni couronnes.

M. et Mme Christian Laurain, M. et Mme Jean-Marc Laurain et jeurs enfants.
Mme Jean Laurain, Ses frères, sœurs, et toute leur famille.

familie, ont la douleur de faire part du décès de Mme Claire L. LECREUX, agrégée de lettres classiques, survenu le le septembre.
Les obséques ont été célébrées en l'église d'Ancy (Rhône) le 3 septembre 1974.

- M. Alain Le Menestrel,

Marie-Adèla, Charles, Elizabeth,
Geneviève,
Mr. et Mrs. Henry D. Paxson, leurs
enfants et petits-enfants,
Mme Antoine Le Menestrel, ses
enfants et petits-enfants,
ont la très grande douleur de faire
part du décès accidentel, survenu
le 4 septembre, de

Mine Alain LE MENESTREL,
née Mary-Helen Paxon.
L'inhumation a eu lieu dans
l'intimité le 8 septembre, à Dreux.
Un service religieux sera célébré
la lundi 8 septembre, à 10 heures,
an l'égise. Saint-Pierre du GrosCalliou. 92, rue Saint-Dominique.
75007 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.
39, qual d'Oreay, 75007 Paris.

Laurent Levi-Strauss, as famille.

- Laurent Levi-Strauss, sa famille ses amis, et tous ceux qui l'ont aimée, ont l'immense douleur de e part du décès d'Elisabeth LEVI-STRAUSS, survanu le 16 sout 1974.

On nous prie d'annoncer décès de

décès de

M. René LEVY,
chevaller de la Légion d'honneur,
commandeur du Mérite sportif.
De la part de ses enfants :
M. et Mine A. Geerlandt.
M. et Mine V. Dreyfus.
M. et Mine J.-C. Bauer,
Et de ses huit petits-enfants.
L'inhumation a eu lleu à Paris
dans la plus stricte intimité, le
30 août 1974.
102 avenue de Flandre 102, avenue de Flandre, 59 290 Wasquehal.

décès de

M. Lucien MELCA,

Industriel à Salernes (Var),

survenu à Nice à l'âge de soirantesept ans, le le septembre 1974.

De la part de Mme Renée Melca,

con épouse; de Mme Mireille
Saffar, de M. et Mme Max Melca,

de M. et Mme Maurice Sasda, ses
frères et scrurs, et de toute in
famille.

Les obsècues cont famille.
Les obsèques ont su lieu à Nice
le 3 septembre, dans la plus stricte
intimité.
Le Vieux-Moulin-dez-Cabrières,
83 690 Salernes.

Le président et les membres du comité de direction du Syndicat national des courtiers d'assurances et de réassurances, le bureau et le comité de direction de la Chambre syndicale des assureurs-conseils (région Bhône-Alpes) ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques NOUGEIN,
vice-président du S.N.C.A.R., président de la Chambre syndicale des assureurs-conseils

président de la Chambre syndicale des assureurs-curseils (région Rhône-Alpes), membre de la Chambre de commerce de Lyon, lieutenant-colonel de réserve, chevalier dans l'ordre national du Mérite-surveuu, le 5 septembre 1974, dans as cinquante-cinquième année.

Les obséques auront lieu le samedi 7 septembra, à 15 heures, en l'églier Saint-André, rue de Marseille, à Lyon (69 007).

Mme Jean Roux, née Maurel, et Mme Paul Roux et leurs M. st.
enfants.
M. et Mine Guy Brillet et leurs
enfants.
Mile Jacqueline Roux,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jean ROUX.

1 16 septem

M. Jean ROUX. pleusement décédé le 1s' septem-bre 1974. bre 1974. Les obsèques ont eu fleu le 3 sep-tembre en l'église de Bournoncle-Szint-Fierre (Høute-Loire).

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 24226.30

PUBLICITES TRES INTELLIGENT (E) ? Notre Amoc (Loi 1901) regro se uncuente d'intelligence ampérieurs.

Demandez tests préliminaires à MENSA-PRANCE, L'intelligence de l'homme au service de l'homme B.P. 114 - Paris (17*), en joisnant 5 P pour trais d'ensoi et de pour frais d'envoi et d correction des tests.

PRESSE

Remerciements La comtesse Jacques de Chauvigny de Blot.
Ses enfants et sa famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie reques lors du décident.

décès du courte Jacques de CHAUVIGNY de BLOT, adressent leurs remerclements émus à tous ceux qui ont pris part à leurs neins.

'Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carne du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dornières bandes pour justifier de cette qualità

Communications diverses

Visites et conférences SAMEDI 7 SEPTEMBRE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET FROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., gars
sèvres-Ville-d'Avray : « Sonvenirs
de Balzac et Gambetta aux Jardies ».
— 15 h., 23. quai Conti, Mime Caray;
« Sous la coupole de l'Institut de
France et son quartier ». — 15 h.
2 rue Louis-Bollly, Mime Cavald ;
« Le style Empire au musée Marmottan ». — 15 h., gare de Meudon Val-Fleury, Mime Pennec : « La maisou d'Armande Béjart à Meudon ».
— 15 h., 52 rue Saint-Autoine,
Mime Zujovic : « Hôtel de Suily »
— 15 h. 30. hall guchs, edité parc.
Mime Langlois ; « Le château de
Maisons-Laffitte ».

15 h., métro Sabious, Musée national des traditions populaires : « suposition « Jeur et Spectacles » (L'Art
pour tous). — 14 h. 45. métro
Chambre-des-Députés : « Le PalaisBourbon. L'hôtel de Lassay » (A
travers Paris). — 15 h., métro Télégraphe, M Payen : « Dans et autour
du cimetière de Bolleville » (Connaissance de Faris). — 15 h., 20, rue
Etienne-Marcel : « De Jean sans
Paur à Nicolas Flamel » (Histoire et
Archéologie). — 18 h., cour Petit
Trianon : « Le merveilleur petit
village de Marie-Antoinette. Rénabiilitation de la reine » (Jadis et
Nasuère). — 15 h., 2 rue de Belischasse : « Musée de la Légion d'honneur » — 14 h. 30. 142, avenue des
Champs-Elysées : « Un après-midi
au Danmark » (Paris et son histoire) — 15 h., métro Belisville :
« Forèts et souterrains incomus du
Moyèn Age à Belleville » (M. Banassati.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
g al s r l es nationales du Grand
Palais, Mme Pennec : exposition e Le
Luxembourg en 1874 ». — 15 h., devant--l'église, Mme Gatoulliat :
« L'abbaye Saint-Germain-des-Près ».
— 15 h. 62, rus Saint-Antoine,
Mme Pennec : « Hôtel de Sully »
— 15 h. et 16 h. 30, hall gauche,
côté parc, Mme Langiois : « Le
château de Maisons-Laffitte ».
10 h., l. qual de l'Horloge : « La
Conciergerie » (L'Art pour tous). —
16 h., 9, rue Maiher : « Les synagogues du vieux quartier israélite
de la rue des Bosiera. Le couvent des
Slancs-Manteaux » (A travèrs Paris).
— 15 h., mêtro Lamarck-Caulaincourt : « Vieux village de Montmartre » (Mme Camus). — 15 h., 93, rue
de Bivoli : « Les salons Napoléon III
au ministère des finances » (Connaissance de Paris) — 15 h. 23, quai au ministère des finances » (Connaissance de Paris) — 15 h. 23, quai d'Anjou : « Promenade dans l'ile Saint-Louis » (Mine Ferrand). — 15 h., angle rue Valette et place du Panthéon : « Le Paris de Rabelais » (Histoire et Archéologie). — 10 h., 93, rue de Rivoil : « Les étonnants salons du ministère des finances » (Jadis et naguère). — 15 h., place du Palais-Royal » (Paris et son histoire). — 15 h., 18, rue du Cloître-Notre-Dame : « Galeries hautes intérieures et ertérieures jamais visitées de la cathédrale Notre-Dame » (M. Banassat),

L'« Indian Tonic » de SCHWEPPES est à l'orange amère. Et pour ceux qui préfèrent le citron ? Bitter Lemon, l'autre SCHWEPPES.

Une expérience en Haute-Garonne

 COMMENT L'INFORMATION EST-FILE RECUE?

• RÉPOND-ELLE A L'ATTENTE DA BABFIC 3

Toulouse. — Le quotidien tou-lousain la Dépêche du Midi a réalisé, mercredi, dans la Haute-Garonne, à Villetranche-de-Lau-ragais (3 400 habitants), une ex-périence, semble-t-il, inédite as-sociant les moyens de la presssociant les moyens de la presse ècrite et de l'audiovisuei pour sonder l'opinion des habitants d'une agglomération rurale sur l'information telle qu'ils la reçoil'information telle qu'ils la reçoi-vent Est-elle bien transmise? Est-elle bien perçue? Comment apprennent-ils les événements de l'actualité. de la vie de leur com-mune, de leur canton? Comment les apprécient-ils? Le quotidien régional. la radiodiffusion. la télévision, leur apportent-ils l'in-formation qu'ils soubaitent? Leur fournissent-ils les éléments d'une réflexion?

réflexion ?
Intituiée « Prenez la parole »,
cette expérience a été conduite par une équipe de quatre journa-listes et des cameramen. Une centaine de personnes ont été interrogées au hasard et invitées à donner leur opinion. Les habi-tants de Villetranche unt très vite tants de Villetranche ont très vite abordé d'eux-mêmes les problèmes qui constituent l'essentiel de l'actualité locale : gestion municipale, rôle des femmes, équipement, questions scolaires, sports etc. « politisant » cette enquête qui, à l'origine, était une simple recherche sur la communication. Les réponses ont été enregistrées, les personnes filmées. Le film a été projeté le soir dans la salle des fêtes en présence d'un pudes fêtes en présence d'un pu-blic nombreux. Le débat qui a suivi la projection a revêtu par moments, le caractère d'une réu-

nion électorale.

Le maire, M. Pierre Izard, socialiste, et le conseil municipal ont eu à justifier leur gestion et à répondre à de multiples quesà répondre à de multiples ques-tions. Cette remise en cause n'a pas épargné la presse écrite régio-nale, à la fois critiquée et définie comme le moyen d'information par excellence au niveau de la commune, mêlée de près à la vie de la localité, considérre presone comme responsable au même titre, que les édiles eux-mêmes des erreurs ou des réussites, contrai-rement à la télévision, dont le prestige est grand mais qui ne participe pas à l'existence du vil-lage.

laga. Le souci des Villefranchois s'est nettement exprime en faveur d'une information locale plus complète sortant du cadre habituel des matches de rugby et des nouvelles d'état-civil, pour faire une plus large place aux « sujets de fond » communaux : emploi, travaux, école, qualité de la vie. « Un village a les mêmes problèmes qu'une métropole ». a déclare un participant.

 Roger Priouret, éditorialiste de l'hebdomadaire l'Express, qui avait en mai dernier appelé à voter pour M. François Mitter-rand, collabore en outre dorénavant à l'hebdomadaire du part socialiste, l'Unité, où il commentera périodiquement l'actualit



Votre maison en Bretagne

pourquoi pas cette année?

chantier.

demandez même un avant-projet sans

engagement à son Bureau d'Architecture;

décidez-vous tranquillement, et l'année

prochaine vous pourrez aller visiter votre

MAISONS LAITA

8, rue du Bourgneuf 29130 Quimpené Téléphone : 96.07.16

Adressez-mol votre catalogue couleurs avec

RENVOYANT LA SOLUTION AU 23 SEPTEMBRE

«L'Est républicain » refuse son agrément à la cession d'actions au «Républicain Iorrain»

Nancy. — Le conseil d'adminis-tration de l'Est républicain, réuni le jeudi 5 septembre, a refusé son agrèment à la cession des actions Vilgrain au Républicain lorrain (21 %), par neul voix et une abstention.

D'autre part, il a refusé de se prononcer sur un projet de société civile à 50-50 avec le Républicain civile a 50-50 avec le Republicana lorrain avant qu'un dossier complet soit établi (1). Le conseil d'administration se prononcera le 23 septembre sur la préemption par la société civile ou par un préempteur individuel qui aurait la faveur de M. Chadé. Le P.D.G de FEst républicain aurait ferments de manifesté sa préférence all ment manifesté sa préférence au

DIX PUBLICATIONS INTERDITES DANS LES CASERNES

La liste des dix publica-tions qui continuent d'être interdites dans les casernes, après la décision de M. Jacsprès la décision de M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, est la suivante: Crosse en l'air. Lutte antimilitariste, Soldats en lutte. Politique-hebdo, Charlie-hebdo, Col rouge, Lettre des objecteurs, Libération, Hara-Kirl et Rouse et *Rouge*. Précédemment. le nombre

des publications interdites était de deux cent cinquante. dont l'Humanité. (Le Monde (Le Monde du 30 soût.)

cours du conseil en mettant son autorité dans la balance. Cependant M. Chadé attendra le 23 septembre pour fixer défini-tivement son attitude selon le ré-sultat de la négociation qu'il mêne actuellement avec l'éventuel ac-

actuellement avec l'éventuel acquérieur
Durant la réunion du conseil d'administration, une manifestation de l'ensemble des catégories du personnel de l'Est républicain— journalistes, cadres, employés, cuvriers du Livre— n eu lieu dans les couloirs du siège de la direction. Quatre cents personnes y participalent.
Une délégation de l'intersyndicale du personnel a été reçue vendredi 6 septembre en fin de matinée par M. de Clermont-Tonnerre, directeur de cabinet de M. Rossi, secrétaire d'Etat chargé des problèmes de presse, afin de lui exposer la situation avant de se rendre au ministère du travail. Une délégation de l'Union nationale des syndicats de journalistes nale des syndicats de journalistes

l'accompagnait.
L'Est républicain, dans un article publié jeudi 5 septembre, annonçait la mise à l'étude, par des juristes, d'une « société particullir de mattellante. culière de participation pour le soutien de l'indépendance du tournal a.

Simultanement, le quotidien de Nancy publish une troisième liste de souscripteurs, le total de la collecte de fonds atteignant à ce jour 291 000 francs. Rappelons qu'après l'opération en Bourse qui a précédé la mise en vente des titres Vilgrain, ceux-ci représentent une somme de près de 9 millions de francs.

(I) Il s'agirait d'una société pari-taire de gestion du « paquet » de 21 % d'actions en cause.

SCIENCES

L'Europe choisit la société américaine Comsat comme partenaire pour réaliser deux satellites de navigation aérienne

Au cours d'une réunion, le septembre & Paris, l'Orgacherches spatiales (ESRO) a choisi un partenaire américain qui financera, à égalité avec elle, la realisation de deux satellites pre-opérationnels, chargès de guider le vol des avions au-dessus de l'Atlantique d'ici à la fin de 1979. Ce choix était attendu après la

signature, au deout du mois d'août, du mémorandum d'accord signé par les États-Unis, l'Europe et le Canada fixant les conditions de réalisation de ce projet estimé à environ 100 millions de dolars (480 millions de francs). Ce financement des satellites sera partagé à 47% pour l'Europe. 47% pour la Comsat et 6% pour le gouvernement canadien. Un premier appel de l'ESRO aux sociétés américaines inté-

aux societes americaines inte-ressees à devenir copropriétaires des satellites avait été lancé en novembre 1972. Cinq réponses étalent alors parvenues, de la Comsat, de R.C.A. Global Communications de Fairschild d'I.T.T. et de la Western Union. En avril 1973. l'ESRO fit savoir que les deux meilleures propositions

étaient celles de la Comsat et de R.C.A. Global Communications. La Comsat a finalement été choisie de préférence à R.C.A. Les trois copropriétaires vont maintenant préparer un appel d'offres afin de sélectionner le consortium industriel américano-européen qui fabriquera les satel-lites. Le choix de ce consortium devrait intervenir au milieu de l'année prochaine et le premier satellite être lancé avant la fin de l'année 1679.

de l'année 1977. Du côté européen, il reste deux autres problèmes à résoudre. Il faudra d'abord fixer le pourcenfaudra d'abord fixer le pourcentage de participation financière
des neuf des dix pays membres de
l'ESRO qui sont intéressés par le
projet (la Suisse s'est récemment
retirée du programme). Il faudra
ensuite définir le programme
d'expérimentation qui sers conduit, en accord avec les autorités
de l'aviation civile des pays
participants, des compagnies
aériennes, fixer les normes des
stations au soi d'emission et de
réception, des antennes à bord
des avions... Au total, ce programme expérimental est estimé
à environ 25 à 30 millions d'onités
de compte (138 à 165 millions de
francs) d'ici à 1984 ... D. V.

Pour la première fois

LES SOVIÉTIQUES ANNONCENT A L'AVANCE LA PRÉPARATION D'UN NOUVEAU VOL SOYOUZ

Pour la première fois, les Sovié-tiques ont annoncé à l'avance qu'ils préparaient un nouveau voi Soyouz et qu'il aurait ileu avant la mission conjointe américano - soviétique de

C'est le chef du programme d'en-trainement des cosmonautes, M. Viz-dimir Chatalov, qui a annonce ce voi au cours d'une interview ava voi au cours d'une interview avant son départ pour Rouston, où il doit préparer la mission Apollo-Soyouz. Il n'y a aucun doute que cette mission conjointe aura lieu à la date prévue », a-t-il auxai indiqué. Et il a souligné que les récents vois de Soyouz-14, de Soyouz-15 et de Sallout-3 n'étalent pas directement ilés à la préparation de la mission américano-soviétique. Pour le sénateur

Pour le sénateur américain Proxmire, cependant, la fin prématurée du voi Soyouz-15 « indique
que les déficiences de la cabine
spatiale n'ont pas été éliminées », et
a demandé dans une lettre adressée
à l'administrateur de la NASA « de
procéder à une révidon apprafondie
de tons les facteurs de sécurité du
programme Soyouz ». En réponse à
cette lettre, l'administrateur adjoint
de la NASA « démenti que l'agence
spatiale américaine fasse des compromis sur la sécurité des cosmonautes
et a affirmé que, « dans le passé, la
NASA « demandé et obtenu des
explications détaillées sur les probiemes de Soyouz », Une délégation
américaine se rendra à Moscou de américaine se rendra à Moseou de 9 an 23 septembre et discutera de vol Soyouz-15, ...

Vous en rêvez tous les ans au retour des

vacances, et puis vous l'oubliez jusqu'aux prochains beaux jours... Pourquoi ne pas

vous décider cette année ? C'est si simple :

vous connaissez Laita, premier construc-

teur de Bretagne, réputé pour son sérieux et la qualité de ses maisons. Il est sur

place, avec des services administratifs et techniques complets, et peut se charger de tout (en toute sécurité avec la Garan-

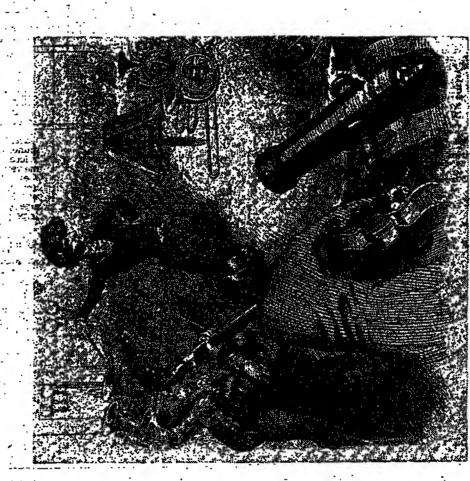
tie Totale Extrinsèque). Interrogez-le ;

aux sources de la peinture moderne L'IMPRESSIONNISME L'exposition

aussi nombreux n'a pu écouter jamais un public

Lexposition





ericaine (mg r realiser ın acriene

SEPTEMBRE

applicate para

théâtres

Les théâtres

A.C.T. - Alliance française, 20 b. 45: la Nuit des dauphina.
Athènee, 21 b. : le Sexe faible.
Carre Thorign, 21 b. : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redescendra.

robe d'Anno ne veut pas redescendre.
Comèdie Caumarin, 21 h. 10 :
Boelng-Boelng.
Daunou, 21 h. : Les portes claquent.
Gymnase. 21 h. : le Chevni evanoui.
Hèbertot, 21 h. : l'Amour fou
Buchette. 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve: la Lecon.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Molly
Bloom; 22 h. : le Corpa.
Madeleine, 20 h. 30 : le Tournant.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canape.
Michodière, 20 h. 30 : l'Arnacour
Nouveautés, 20 h. 45 : Pauvre France.
Foche-Montparnasse. 20 h. 45 : le
Preculer.

Premier. Saint-Georges, 20 h. 30 : l'Arc de Tertre, 20 h. 30 : le Sauvage.
Tertre, 20 h. 30 : le Sauvage.
Trètre Bssalon, 20 n. 30 . Comment
harponner le requin ? : 22 h. 30 :
Phèdre. — Salle II, 22 h. : Hantparleurs et cargos lents.
Tiléâtre Présent, 20 h. 30 : Zut !

Les calès-théâtres

An bec fin, 21 h. 30 : Oraison; les Dactylos; 23 h. : Yann B. Le Car Conc' de Paris, 20 h. : Coluche. Le Fanal, 21 h. : Une tle pour te five o'clock; 23 h. : Confession d'une bourgeoise Orphée II, 22 h 30 : la Bei Indiffé-rent.

l.e music-hall Casino de Paris, 20 h. 45 : Zizi, je

t'aime. Elysèe - Montmastre, 21 h : Oh i Calcutta Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la Olympia, 21 h. 30 : la Confrérie des

PREMIÈRE

LE 12 SEPTEMBRE

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

JEAN AÑOUILH

A PARTIR DU 10 SEPTEMBRE

IL ETAIT UNE FOIS

POURSUIT SES TRIOMPHALES

REPRÉSENTATIONS A

BOBINO t. : Thestre 325-68-79. Agenc

FESTIVAL de MUSIQUE

de CHAMBRE de PARIS

du 10 au 24 SEPTEMBRE

Renseignemente location DURAND : 290-21-76 Galerie STEEL : 887-74-64

lies testivals ESTIVAL

Amphi Richellen Sorbonne, 18 h. 30 A Gorog, plane (Moussergsky); 20 h. 30 : Trie à cordes trançais (Beethoven, Schoenberg, Mozart).

SCHAUX Orangerie du château, 20-h. 45 : Duo Luciano Sgrizzi et Clara Bonaidi, clavecio et violon (Bach, Haendel, Tartini, Scarlatti).

Châtelet. 20 h 30 : les Trois Mous Variétés, 20 h. 45 : Godspell.

l.es cabarets

Aicazar, 23 b. : Une nuit à l'Alcazar, Crazy Borse Saloon 22 h. et 0 n. 30 ; Revue Don Camillo, 20 h 30 : les Frères ennemis, G. Séty. Lido, 22 h 30 et 0 h 45 : Grand Jeu. Mayol, 16 h 15 et 21 n. 15 : Q nu. Monlin-Rouge, 22 b. : Pestival.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Sept ans pis., sept ans mieux. Deux-Anes, 21 h. : Satire... dans tous

Tour Eiffel, 20 h. : Viva Mexico.

La danse

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : les Capoetras de Bahla, ballets brési-llens.

THEATRE ANTOINE SIMONE BERRIAU (200.77.71)

FRANÇOIS PERIER

LE TUBE

FRANÇOÎSE DORIN

PREMIERE

VENDREDI 13 SEPT.

LOCATION OUVERTE

Théâtre et acences

Le Théâtre de la MADELEINE a effectué mardi soir sa récoverture, fêtant en même temps la 689 du grand succès de Françoise DORIM, « le Tournant », avec Jean PIAT

s le Tournant s, avec Jean PIAT et tous ses crésteurs.
Une fois de plus, le public qui, depuis la création de la pièce en janvier 1973, ne cesse de remplir chaque soir la salle du Théâtre de la MADELEINE, a résgi avec joke et enthousiasme, ne ménageant ni ses rires ni ses applaudissements devant cette délicieuse comédie et le talent des comédiens qui l'interprétant.

LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE; EXPÉRIENTIELLE

TRIBU

Georges GUELFAND
Roland GUENOUN - Aldo NONIS
organise les 21 et 22 sept. 1974
UN GROUPE
DE BIO-ENERGETIQUE
animé par Georges GUELFAND
Prise de conscience
des tendons commentes

des tensions corporelles et libération émotionnelle

Rens. : 64, z. Condorcet, Par TEL. : 878-75-19,

Vendredi 6 septembre

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, seuf les dimenches et jours fériés.)

Carté Thorigny, 20 h. : Cirque Gruss.

Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 ; Mouere côté jardin.

San et lumière Invalides, 22 h.: Ombres de gloire (de Louis XIV s Napoléon et à l'Algion)

Les concerts (VOIR PESTIVALS.)

cinémas

Les films marques (*) sont interdits aux muins de treise aus, (**) suz moins de diz-buit ans.

La cinémathéque

Chaillot, 15 h.; Hamlet, de L. Oli-vier; 18 h. 30; la Poursuite infer-nale, de J. Ford; 20 h. 30; Rome, ville cuverte, de R. Rossellini; 22 h. 30; Una Peles cubana contra los Demonios, de T. Guttlerrez, Alea; 0 h. 30; les Damnés, de J. Losey. J. Losey.

Bue d'Um, 19 h. 30 : le Vent des
Aurès, de M. Lakhadar Hamina;
21 h. : l'Oplum et le Bâton.

Les exclusivités

AMARCORD (IL., v.c.) (**): Gaumont-Champs-Eiysées (8*) (359-67-29), Hautefeuille (8*) (533-78-33), Madeleine-Gaumont (8*) (772-69-75); v.f.: Gaumont-Convention (15*) (828-42-27), P.L.M.-Saint-Jacques (14*) (839-68-42), Termes (17*) (330-10-41).

L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C.-Octon (8*) (325-71-08), Eiysées-Cinéma (8*) (225-87-90); v.f.: Belder (8*) (770-11-24), Bretagne (8*) (223-57-97). Liberté (12*) (333-01-69); v.o.: Ermitage (8*) (359-15-71).

COMMENT REUSSIR QUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD (Fr.h.: COMORGE (8*) (359-284), Saint-Larst-Pesquier (8*) (359-284), Saint-Larst-Pesquier (8*) (357-55-18)

(Fr.): Concorde (8°) (388-91-84).
Said-Lasse-Pasquier (8°) (387-38-15).
Said-Lasse-Pasquier (8°) (387-38-15).
Said-Lasse-Pasquier (8°) (387-38-15).
CONTES IMMORAUX (Fr.) (**): Elysées-Lincoin (8°) (359-36-14) isous-titres anguisis). Studio des Ursulines (8°) (033-38-19). Dragon (8°) (548-54-74). Hollywood-Bonlevard (8°) (770-10-41). Cambronns (15°) 1734-42-90]. Biomentis-Montparnasse (15°) (544-25-02). U.G.C.-Odéon (8°) (325-71-08). Vandôme (2°) (073-74-37). Pagasy (18°) (288-62-41). EMMANUELLE (Fr.) (2°): Publicis Saint-Germain (6°) (222-72-80). Triomphs (8°) (225-45-76). Faramouri-Oriéans (14°) (580-63-73). Faramouri-Montmarte (18°) (560-43-33). Lux-Bastule (12°) (242-79-17). Flaza (8°) (673-74-55). Paramouri-Maillot (17°) (758-62-62). Grand Pavois (15° (331-44-58). Cluny-Ecoles (5°) (333-20-12). Murat (16°) (228-99-75). Executive Action (A. v.o.): Exmitage (8°) (339-15-71); v.f.: Maine-Rive-Ganche (14°) (573-4-37). Terminal-Foch (18°) (774-49-53). La Femme De Jean (Fr.): Bonsparte (6°) (328-12-12), U.G.C.-Marparet (6°) (328-12-12), U.G.C.-Ma

LA PEMME DE JEAN (Pr.) : Bons-12), U.G.C.- Mar-

parts (8") (328-12-12), U.G.G.- Mar-beuf (8") (328-47-19), GENERAL IDI ABTIN DADA (Fr.) : Salnt-André-des-Arts (6") (328-48-18), U.G.C.-Marbeuf (8") (225-47-19). (7-19).

GRANDEUR NATUSE (Pr.) (**) :

Blarritz (8*) (359-43-33), MadeleineGaumont (8*) (073-56-03), ClichyPathé (18*) (522-37-41), Ls Clef
(5*) (337-90-90), Clich-Halles (2*)
(236-71-71), Elenvende - Montparnasse (15*) (544-25-02). U.G.C.-Odéon (6*) (325-71-08). Maxéville (9*) (770-72-87). Magic-Convention (15*) (828-20-32).
LES GUICHETS DU LGUVRE (Fr.): Quintette (5*) (033-35-40). Concorde (8*) (339-82-84). Gaumont-Opéra (9*) (373-92-84). Gaumont-Sud (14*) (331-31-16). Citchy-Pathé (18*) (522-37-51). Cambror ne (15*) (734-42-96). Gaumont-Gambetta (20*) (777-98-72). Montparasse 83 (6*) (544-14-27).
HOSPITAL (A., v.o.): Marais (4*) (278-47-88).

Les films nouveaux

DITES-LE AVEC DES FLEURS.
film français de Pierre Grimblat, avec Delphine Seyrig,
Fernando Rey. — Colisée, 8°
(358-29-40), Français, 9° (77033-83). Caravelle, 18° (38750-72), Montparname — Pathé,
14° (328-65-13). Fauvette, 13°
(321-56-85), St.-Germain Studio. 5° (633-42-72). GaumontCouvention, 15° (828-42-77)

Convention, 15° (828-42-37)

LE CANARDEUR. film américain de M. Cimino, avec Clint Eastwood. — (v.o.): Arlequin. 6° (548-62-25). Paramount — Elysées, 8° (359-49-34). (v.f.): Galaxie, 13° (550-76-86). Grand Pavois Bábord, 15° (531-44-58). Paramount — Gaité, 15° (326-98-34). Capri. 2° (508-11-69). Paramount—Opera, 9° (973-34-37). Paramount—Maillot. 17° (548-24-24). Paramount—Maillot. 17° (548-24-24). Paramount—Opera. 9° (973-34-37).

MARSEILLE CONTRAT, film américain de R Partish, avec Maurren E e r v l n, Michael Caine, Anthony Quitn. M. Boszuft - (v.o.) Jean-Cocteau, 5° (633-47-52), Ermitage, 8° (535-15-71), (v.f.) : Res. 2° (236-83-931, Bottonde, 8° (633-06-22). Teistar. 13° (331-06-19).

LES DERNIERES PIANCAIL-LES, film québécois de J.-P. Lefebure : le Marais. 4° (278-47-56).

LA PALOMA (F.) : Elysècs-Lincoin 8° (339-36-14), Ciné-Balles, 2° (238-71-72), Eautefeuille, 6° (633-79-38)

JOE HILL (A., v.o.): 14-Juillet, 11° (700-51-13)
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90).
LA-NUIT DES MORTS VIVANTS
(A., v.o., (**) Styr, 5° (833-08-40).
Murat, 16° (288-99-75); v.f.: Lumière, 8° (770-84-64). Scala. 10° (770-40-00). Montparnasse, 14° (326-65-13).
LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.): 14-Juillet, 11° (700-51-12).
SNOBS (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).
UN ETÉ 42 (A., v.o.): Baneiagh, 16° (224-14-08), tous lès jours à 20 h., sam et dim, à 14 h. 30-et . LES MULLE ET UNE NUITS (It. v.o.) (**): Blarfitz (8*) (359-42-33), Studio Médicis (5*) (833-25-87), Bliboquet (6*) (222-87-23), Studio Raspail- (14*) (225-38-38); v.L.; Hollywood-Boulevard (9*) (770-10-41), Napoléon (17*) (387-41-16), Cliohy-Paisce (17*) (387-77-29), Mistral (14*) (734-20-70), Liberié (12*) (343-01-59) Les festivals LES MEILLEURS POLICIERS
Andre-Barin, 13 (237-74-39)

MISTER MAJENTIK (A., v.o.): Marignan, 8° (339-92-82), Cluny-Palace, 5° (033-07-76): v.f.: Wepler, (18°) (387-50-70), Montparnasse-Pathé, 14° (382-65-13), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Berlitz, 2° (742-60-33)

(225-47-19).

WOODY ST LES ROBOTS (A., v.o.) :
Hautefeulile, 6* (633-79-38).

Les rééditions

Les grandes reprises

LE PASSAGER (AME-Fr., vf.): Ri-chelleu-Gaumont, 2° (233-58-70), Gaumont-Ampassade, 8° (339-19-98), Montparnasse-Pathé, 14° (324-85-13), Cambronne, 15° (734-42-98), Danton, 6° (328-08-18), Fauvette, 13° (331-60-74) A. CHRISTIE (v.D.): Grands-Augustins, 6 (623-22-13). Lady Détective curre en scène.

BERGMAN (v.O.): Racine, 6 (63). CRITE TO SECTION OF CRIMERS (ST. 43-71): le Silence.

43-71): le Silence.

ETE 74 (vo.): Pagode, 7° (SSI. 12-15): Quelquo part quelqu'un: les Yeux fermés.

INSTOIRE DE L'OURST VUE PAR LE WESTERN (v.o.): Action.

La Fayette. 8° (878-60-50): l'immende l'Ouest.

H. BOGART (v.o.): Action.La Fayette, 5° (878-80-50): les Angra aux figures sales.

TROIS FOIS J. FONTAINE (vo.): New-Yorker, 9° (770-63-40): Lettre d'une inconnuo

FELLINI (v.o.): Olympic, 14° (783-67-42): Il Bidone.

المأذونيم

6* (633-97-77). A 10 h., 12 h. et 24 h.

MASCULIN FEMININ (Fr.): Saint-André-Ges-Arts. 6* (325-48-18). A 12 h. et 24 h.

OUT ONE... SPECTRE (Fr.): le Seine. 5* (325-92-46). A 20 h.

(duré 4 h.).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A., vo): le Clef., 5* (337-90-90). A 12 h. et 24 h.

TRAQUENARD (A., vo.): et GRAND-HOTEL (A., vo.): et GRAND-HOTEL (A., vo.): Studio Bertrand. 7* (723-64-66). A 20 h. is.

UN HONIME QUI DORT (Fr.): le Seine. 5* (325-92-46). A 12 h.

ZORBA LE GREC (A., vo.): Châtelet-Victoris. 1* (236-12-83). A 13 h. 45 et 16 h. id.

LES ZOZOS (Fr.): Châtelet-Victoris. 1* (236-12-83). A 10 h. 30 et 22 h. 25.

WOODY WOODPECER FLASH (A., vo.): Studio Marieny. 8* (223-Les reeditions

LE DICTATEUR (A. v.o.): Champolion, 5° (033-560).

DROLE DE DRAME (Fr.) ActuaChampo, 5° (033-51-60).

LES FEUX DU MUSIC-BALL (It.,
v.o.): Artistic-Voltaire, 11° (70019-15)

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A. v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78)

LA POISON (Fr.): Saint-GermainBuchetle, 5° (633-87-59). Mayfair,
16° (525-27-06).

LES TROIS AGES (A.): Saint-Séverin, 5° (033-50-81). Studio-MariEDT, 8° (225-20-74) à 20 b. et 22 b.

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A.,
v.o.): Quintette, 5° (032-35-40). WOODY WOODPECKER FLASH (A. v.o.): Studio Mariguy, 8 (223-20-74), 8 14 h., 15 h. 15 et 17 h. 30.

BLOODY MAMA (A., v.o.) (**):
Luxembourg, 6* (633-97-77).
CETTE NUIT OU JAMAIS (All. v.o.):
Marais 4* (273-47-86).
2081 OD YSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe.
5* (323-78-37)
JOE BILL (A., v.o.): 14-Juillet, 11*
(700-81-13) onle immorau >

André-Barin, 13° (237-74-39): le Boucher.

TROIS FOIS M. BRANDO (v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34): la Poursulte imputoyable.

W. C. FIELDS (v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42): les Joies de la famille; Une riche affaire.

EITCRUCCE (v.o.): Action-Christine, 6° (225-85-76): Les 39 marches.

W. BOROWCZYK

5° MOIS

UGC MARBEUF SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

CO AUTOPORTRAIT

iens cas 2 salles 14 h - 15 h 40 - 17 h 20 - 18 h - 20 h 40 - 22 h 20

BIARRITZ v.o. - STUDIO MEDICIS v.o. - STUDIO RÁSPAIL v.o. - BILBOQUET v.o. NAPOLEON v.f. - HOLLYWOOD BOULEYARB v.f. - CINEMONDE OPERA v.f. - MISTRAL v.f. LIBERTE v.f. - CLICHY PALACE v.f. - PARLY II v.f. C21 Saint-Germain-en-Laye v.f. - ALPHA Argentenii v.f.



GRAND PRIX

SPECIAL
DU JURY
CANNES LES MILLE ET UNE NUITS
(IL PRORE DELLE MILLE E UNA NOTTE)

74 UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

AVIC MINETTO DAYOLI - FRANCO CITTI - INES PELLEGRINI - TESSA BOUCHE

BLAC COMMANCO CITTI - INES PELLEGRINI - TESSA BOUCHE

BLAC COMMANCO CITTI - INES PELLEGRINI - TESSA BOUCHE

BLAC COMMANCO DE PLA PRODUZIONE EMPOPE AMBOCATE ROME LES PRODUCTIONS ANTISTES ASSOCIÉS EN

THE COMMAND DE PLA PRODUZIONE EMPOPE AMBOCATE ROME LES PRODUCTIONS ANTISTES ASSOCIÉS EN EUROPEE ASSOCIATE MOME LES PRODUS SETTEMENT AUX MOONS DE 18 ANS EVTERENT AUX MOONS DE 18 ANS

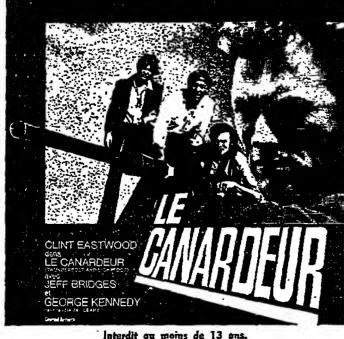
and the second

Colisée Gaumont Français Caravelle Montparmasse Pathé Convention Gaumont Fauvette - Studio Saint-Germain

Une nouvelle manière très douce et très tendre d'avoir très peur. Delphine Soyrig Fernando Rey

BELLE-ÉPINE - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY - ARTEL Rosny AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versoilles

PARAMOUNT ELYSEES - ARLEDUM - PARAMOUNT OPLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - SRANO PAVORS - CAPIL'S - CALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - SRANO PAVORS - CAPIL'S - CALAXIE - PAVORS - CAPIL'S - PAVORS - PANÇAIS - PANÇAIS



Interdit ou moins de 13 ons.

cinémas QUARTIER LATIN / ELYSEES LINCOLN SEULS A PARIS EN VERSION ORIGINALE Réalisé par 9 réalisateurs prestigieux. NICHOLAS RAY **FALCON STUART**

NEDELJKO DRAJIC GEERT KOOIMAN JENS THORSEN LEE KRAFT

HANS KANTERS MAX FISHER

HEATHCOTE WILLIAMS

S. Secondary

4.71

ton The

CHE BICHARD

TOWN TO

Transport

... ni rusid

lengt

The late of the

т. т. . <u>Б</u>

There are the

But the Mark the

er er er er er er be

化化催用品建筑厂

ANDRE DEF

100

3 Milli

The great state of the

V to to

Un cinéaste provincial >

Par un patient travail d'approches, d'ajustements sucssifs, d'autocritique permanente, Jean-Pierre Lefebvre est devenu à trente-trois ans un metteur en scène « chevronné ». le professionnel intégral qui connaît toutes les ficelles du métier et, en même temps, le prototype du cinéaste québécois, d'ime certaine indépendance farouchement protégée.

Professeur de français, Jean-Pierre Lefebvre débute très tôt dans la critique. Autour de 1960. le nouveau cinéma canadien fait ses premiers pas à partir du « candid éyé » le futur cinéma direct repris des Francals any Anglais; la « révolution tranquille » du premier ministre Lesage porte ses fruits. En 1963 sortent «A tout prendre», de Claude Juira, et « Pour la suite du monde», de Brault et Perranit. Lefebyre critique a la dent dure. Pour Jutra, pour le le cinéma direct, pour-l'O.N.F.,

repère de fonctionnaires.

Il va prouver que le cinama canadien peut exister en deligne de l'ONF. En 1864 Archine an court métrage, «Allogoman » puis, en 1965, semprédien muig métrage en 16 mm noir et blane. « le Révolutionnaire ». pour 30 000 francs. Une date. Lefebvre montre de jeunes révolutionnaires barbus empêtres dans la neige, bayards, maladroits, qui se tuent entre eux. En 1967, il présente à l'Exposition de Montreal un « yral » film, blen fait, bien raconté, doublé, au son bien propre, pour aller contre la mode du direct : « Il ne faut pas mourir pour ça », dédié à la mémoire de sa mère.

Provocateur de naissance, il entre 1 PO.N.P. comme directeur de production après avoir réalisé pour la vénérable mai-son « Mon amie Pierrette » (1967), film de_ direct monte: en fiction, et « Josqu'au cœur » (1968), son « Ben Hur ». Il convaine PONF, de produire quatre films pour le prix d'un. avec 125 000 dollars il donne leur chance à quatre incomms : Audy, Chabot, Patry, Théberge. A vingt-huit ans, il se considère dėja comme un vieux, estime qu'il doit passer la main aux jeunes. Il retourne dans le privé et tourne en 1971 « les Maudits Sauvages », en 35 mm couleur.

C'est ensuite une demiretraite. Il s'installe définitivement à la campagne, dans sa maison coloniale de Bedford, en pleine nature, à 10 kilomètres de la frontière américaine. Il s'équipe de tables de montage, ne vient plus qu'une fois par semaine à Montréal. Un enfant, Blaise (à qui sont dédiées « les Dernières Fiançailles »), naît de son mariage avec Marguerite Duparc, française, qui monte ses films, organise ses productions et ses coproductions (les deux premiers longs metrages de fiction de son ami Denys Arcand. « la Mandite Galette » et « Rêjane Padovanî »).

Jean-Pierre et Marguerite recreent à Bedford l'image du bonhear, d'une bohème sans affectation, d'un hippisme bien anere dans la realité, le travail, l'amitie. Photographe passionne. Jean-Pierre Lesebvre tire des centaines de cliches parfois remarquables qu'il développe luimême. Poète à ses heures, hom-me des bols, sorte de bûcheren da cloema, ayant dejà tourne douze films, conças en toute indépendance et hors des modes. Jenn-Pierre Lefebwre est pent-etre, avec Michel Soutter en Suisse. le premier cincaste « provincial » de notre ère meca-

LOUIS MARCORELLES.

«Les Dernières Fiançai

DE JEAN-PIERRE LEFEBVRE

Tout est bleu dans ce film, les les deux retraités, les jours coulent. Un instant plus tard, Rose prend vêtements 'des personnages, ' les rideaux et les papiers des murs, les meubles, la valeselle, et jusqu'au tuyau de la machine à laver. C'est sans doute que le bleu est pour Jean-Plerre Lefebvre la couleur de l'harmonie, de la sérénité, de l'apaisement, de l'Innocence. De l'Irréalité. La couleur d'un ciel qui attend Armand et Rose, érioux septuage-naires que la mort ne pourra séparer. Les Dernières Fisnçallies évoquent les demiers accords, les derniers élans, les derniers échos d'une longue vie conjugale que seule la dispa-rition d'un fils (tué à la guerre) a ladis bouleversée. Armand: - Vollà cinquante ans qu'on s'andure, ma existence ensemble pour se lâcher à la dernière minute, ce n'est pas juste. - Deux phrases qui résument la film du Québécois Jean-Pierre Lefebvre, la discrétion et la pudeur de cette chronique d'un amour inusable, d'une chaude tendresse enfoule sous les cendres du souvenir.

Un signe de croix au réveil, puis les occupations ménagères, les menus travaux de jardinage et de bricolage (la marotte d'Armand est la réparation des horioges), parfois une brève promenade, un rappel furtif des bonheurs et des chagrins partagés, et, le soir, devant la télévision vite éteinte, pour elle un jeu de patience, pour lui un « almanach » sur lequel Il s'endort.

ladie et la mort peuvent apporter un. Changement. Un lour, la douleur terrasse Armand, Infarctus. Il refuse de se laisser transporter à l'hôpital. Rose le veille, attentive, souriante, semblable à elle-même, ne laissant rien perattre de son angoisse. Le matin de sa mort, Armand se lève et va s'asseoir dans son fauteuil à bascule, sur le perron de la maison. Les horloges font entendre leur tic-tac. Le fauteuil soudain s'immobilise.

goutte à goutte. Lenteur des mêmes place sur sa chalse à elle, près du gestes répétés aux mêmes heures. fauteuil. Sa tête s'abst sur sa poitrine. Dieu n'a pas voulu qu'elle fasse attendre Armand.

Cette fin est poignante et l'Intervention de deux anges qui viennent charcher les vieux époux pour les condulre au paradis des couples exemplaires n'était pas nécessaire. Plutôt que de cette imagerie saintmieux nous laire comprendre que cette idvile en bleu est du domaine des « légendes dorées »), c'est de A cet emploi du temps que les la simplicité, de l'humilité, de la lim habitudes ont pétrifié, seules la ma-pldité du rècit que naît notre émo pidité du rècit que naît notre émotion. D'une mise en scène altentive aux moindres détails, d'un dialogue toujours juste, de cette Illumination qu'apporte la sourde présence de

> actuelles, cet épithalame du troi-sième âge surprend comme un chani d'orque dans un bastrinque.

Dans le tracas des productions

JEAN DE BARONCELLI.

ca Jai en l'idée des Dernières cuilles Mais l'horloge chez Bergl'ançailles après avoir vu l'interlew d'un vieux qui collectionnait es horloges, dit Jean-Pierre Leebvre. L'histoire m'intéressait. Je aucun moment je ne fais de l'horouvais créar un parfait amalouvais créar un parfait amalama entre l'espace et le temps,
un-delà du sujet. Dans les Dercières Fiançailles, J'ai rassemblé
ous mes groits toutes mes uréoc-Fignatiles après avoir vu l'inter-view d'un vieux qui collectionnait les horloges, dit Jean-Pierre Le-febvre L'histoire m'intéressait. Je pouvais créer un parfait amal-game entre l'espace et le temps, au-delà du sujet. Dans les Der-nières Fiançailles, j'ai rassemblé tous mes goûts, toutes mes préoccoupations, tous mes amours et toutes mes émotions. Je parlais du temps et de l'espace, à propos d'un phénomène très simple, réa-liste : la fin de deux vieux qui devalent mourir.

- Le temps est l'une de vos principales préoccupations. On a dit que les Dernières Fian-cailles étaient le Cris et chu-chotements québécois.

Le scénario des Riançailles était déjà écrit quand Cris et était déja écrit quand Cris et Chuchotsments est soril : le film de Bergman est une des pius grandes déceptions de ma vié: Effectivement, certains critiques français ont très sérieusement, rapproché les horloges du début du dernier Bergman (où il y a pressule deux minutes d'horloge) presque deux minutes d'horloge) de la scène d'horloge des Fian-

CORRESPONDANCE

Comment agir contre les films « pornos » ?

M. Jean Scelles, maire adjoint de Saint-Maurice (Val-de-Marne), nous écrit.
Au lieu de se plaindre des films licencieux, il est préférable d'agir. Voici un exemple récent.

Dans la banlieue de Paris, un cinéma fait să publicité pour des films « pornos » avec des affiches et des photographies qui ont reçu le visa de la commission « de contrôle » des films. Un de nos amis porte plainte contre ces affiches « indécentes » en invoquant la jurisprudence commentée par le conseiller Laplatte dans son livre Outrage aux mœurs et affiches indécentes.

Le juge d'instance a prononcé

Le juge d'instance a prononcé six amendes pour six images indécentes et octroyé 1 franc de dommages-intérêts demande par la partie civile. Quel a été le résultat?

résultat?

L'exploitant, convaincu d'avoir à payer d'autres amendes et aussi les honoraires d'avocat, a renonce non seulement à ces affichages mais à ces films. Et il a protesté auprès de la police contre les affichages de ses concurrents des communes voisines : trois cinémas ont été nettoyés. Le distributeur, emin, est entré en contact avec le « plaignant » pour une discussion courtoise sur la crise du cinéma. Si des plaintes étaient multipliées, la publicité des films « pornos » disparaîtrait des murs. Privés de cette publicité, ces films seraient en crise.

«Je fais des films de signes»

Tu devrais les arrêter, ça » — Non, les horloges n'ont pas » le droit de mourir.»

> La, c'est une extrapolation rès simple qui n'est pas du tout intellectuelle, qui est faite par un véritable paysan, qui sait juste-ment qu'à sa mort il fauca quel-qu'un pour prendre soin de ses taché d'au tour prendre soin de ses vachés. C'est d'un réalisme pur, banai et simple.

Vous cherchez à vous dé-jendre de l'écriture symboli-que, mais quelle différence jaites-vous entre le signe et le symbole?

" » Un symbole vous suggère d'arroutière, c'est de la phénomenologie pratique et élémentaire.

Un symbole vous suggère d'ar-rêter sans dire si on s'arrête ou maine de l'interprétation. Je fais des films de signes. Il y a malheureusement très peu de signes dans la création : la création est un moyen de reproduction, ou un moyen d'enchantement qui se fait par le symbole, par les associations. pas; on rentre ici dans le do-

» Il n'y a personne qui annonce une automobile sans en faire un symbole. Le signe est détruit au profit de son symbole. - Et la voiture-signe ?

Dans les Dernières Flançailles, la voiture du facteur est un signe, la voiture du médecin est un signe : le signe est fondamental.

mental.

» Dans ma facon de concevoir les films, il y a d'abord un témoignage. Un créateur est un témoin : il regarde et il est regardé parce que la chose qu'il regarde passe par lui, et lui passe par la chose qu'il regarde. Je n'al famais concu une histoire qui n'est qu'une histoire, c'est-à-dire que les personnages ont toujours été pour moi une valeur intermédiaire qui n'est jamais sore. Les anges des Dernières Fiançaules ne sont pag des symboles.

— Il n'y a que deux person-

— Il n'y a que deux person-nages dans votre film ; ils évoluent leutement servine-ment et parlent peu.

ment. et parient peu.

— Jai mis deux ans à écrire les dialogues. Ce sont les dialogues les plus difficiles que j'ai jamais écrits ; je pense ne pas avoir à affronter, jamais, une telle difficulté. Premièrement, je voulais à tout prix rejeter du dialogue les interventions de ma sensibilité, de mon ordre de vie. C'était donc essayer de parler comme un vieux : donc, faire parler un vieux sans poser de jugement.

» J'ai vérifié des phrases dans la vie. Je parle de personnages que je ne peux connaître de par ce qui leur est extérieur. Je ne ce qui leur est exterieur. Je ne peux pas me mettre dans la peau d'un gars de quatre-vingts ans comme je le peux d'un jeune de mon âge. J'ai écrit tout particulièrement pour mes comédiens. J'avais repéré mes deux acteurs. J'ai eu le goût de leur écrire un film.

film.

Je les ai rencontrés. Je leur en ai parlé; le scénario n'était pas encore fait. En même temps que j'écrivais le film, j'ai fait le montage de la Maudite Galette de Denys Arcand, dans laquelle jouait J. Léo Gagnon, et, pendant deux mois, je l'ai entendu parler sur la table de montage, et j'ai écrit directement dans son langage. Quand j'ai présenté l'avant dernière version de J. Léo Gagnon, il a lu, et a dit : « Tabarouet ! J'ai plus rien à faire là-dedans, j'ai juste à lire mon texte. » En principe, je n'avais rien à changer.

A Payant-dernière version aiors qu'on lisait à haute voix, je me suis rendu compte que, par moment, ils ne lisaient pas du tout mon texte ; ils reformulaient certaines phrases d'après des expressions qu'ils avaient entendues ou qu'ils avaient l'habitude de dire, ils ne tenaient pas compte de la ponctuation, ils sautaient des virgules ou des mots. J'ai corrigé mon texte. Ils ne le changealent pas du tout, au contraire, ils l'incorpositant. gealent pas un ... ils l'incarnaient. »

PATRICE BONNAFFÉ.

PAGODE 32 films NEF dans les 2 salles Vendredi QUELQUE PART QUELQUUN de Yannick Bellon LES YEUX FERMES de Joel Santoni Samedi Samedi FAMILY LIFE de Kenneth Losch LA SALAMANDRE de Alsin Tanner Dimanche LE CHAGEIN ET LA PITIE de Marcel Ophüls UCCELLACI UCCELLINI de Pier Paolo Pavolini Lundi COLLECTIONNEUSE QU'IL ETAFT BON MON PETIT FRANÇAIS



Interdit aux moins de 13 ans.

OLIMPIA CARLISI PHILIPPE LEOTARD

Lettres Le Québec à travers ses livres

La révolution pacifique des années 60 n's pas été pour le Québec une revolution silencieuse. Il s'en fant. Pour la première fois dans leur histoire, les cousins pouvaient éctite, tout écrite, rout ce qui bouillonne et fuse dans la bonne tère d'un Québécois en révolte, et tout lire de ce qu'écrivait le voisin. Ils oor fair largement usage de cene liberté et de cette connivence retrouvée entre un peuple et ses teneurs de plume. D'où l'abondance, la variére, et tous comptes faits la qualité de ce qui s'est édité depuis une quinzaine d'années sur les rives du Saint-Laurent. C'est un sujet d'étonnement que le nombre et la vitalité des éditeurs québecois ; combien survivront à cette gran fureur de lire ? Cela dépend pour une part de l'accueil que reservera, de façon durable, le public français à la produccion de là-bas.

En certe direction, trois initiatives et trois réussites honorables ont mar-que déjà 1974 : une exposition, une diffusion, une librairie.

L'exposition « Le livre québécois 1764-1972 » sux archives nationales, du 15 au 30 mai, remarquablement organisée par le ministère des affaires culturelles du Québec et par celui des affaires étrangères d'ici d'abord. Un regret : le · lancement » de l'exposition a en medif et discret, si bien qu'elle n'a pas déplacé le public qu'elle meriuni Le catalogue (168 pages), peut-ette en-core disponible à la Bibliothèque nacionale, sera un excellent préambule à la connaissance de la limérature du Québec, Second initiative : « Livres du

Canada » (1) distribue depuis le début de l'année une partie appréciable de la production québécoise ; cinq caralogues diffuses, le premier de litrérature générale, les quatre spivants de science. economie, politique, etc. Le choix est honnète, encore timide ; mais ce sont tout de même environ sept cents ritres. pour la plupert inconnus chez nous jusqu'ici, offerts aux libraires et au public. Il reste à souhaiter que l'activité de · Livres du Canada » s'élargisse, que la profession lui fasse bon accueil, er que la critique s'intéresse aux publica-tions du Québec de façon essez suivie pont éviter les déceptions on les desillusions inévitables.

Pas deux sans trois : certe fois, c'est une librairie qui se lance dans les eaux du Saint-Laurent (2). Au Centre Maine-Montparnasse, la librairie-galerie « Plnriel » a présenté (en collaboration avec e le Livre Canada ») un mois Québec. Le choix est bon, la librairle toute toute petite et toute toute intime; la sympathie intelligente de la présentation, de l'accueil, du renseignement, meritent un chaleureux bon point. Autour d'un thème et de quelques livres, « parloir rous les mercredis : celui du 21 sour (Fédéralisme et Langage ») abordait, comme d'autres avant, l'irritant pro-blème du « joual » Des titres sur les rayons : les classi-

ques du roman, bien sûr. Lisez ou relisez Salut Galarmen, D'amour P.Q. de Jacques Godbout. Et un de ces deux Ferron (Jacques sussi) : la Ciel de Québez ou, plus personnel, plus fre-missant (à mon goût), De fond de mon errière-cusisme. De Marie-Claire Blais, si ce n'est déjà fait, A com jouel (chez Leffont, et déjà bien connu). Vivant, saignant, boueux et josial, c'est montréalais ; une réserve cependant. Le joual à doses de choc n'est pas une panacée Un on one sucre que Marie-Claire Blais, ou que Godbout ou que Tremblay s'y plus inconditionnels du corur québécois s'en passeront et t'en lasseront quand la linerature joualisante deviendra un simple exercice d'école. Le beau tempé-rament d'écrivain de M.-C. Blais l'en

préserve ; c'est peut-être un risque à ne plus courir quand on a encore beaucoup à dire.

le Pouroir québecois en négociation, de Claude Morin. Le classique Histoire du Canada, de G. Lancror, 3 vol., livre de base, à accompagner de Histoire des Indiens du Hant et du Bas Canada, de Bernard Assiniwi, Indien lui-même, également 3 volumes, passionnants; pour nous surtout, qui n'avons jamais vu la coeristence entre les colons ancoumois ou pointvins et les tribus indiennes du Canada qu'à travers des compres rendus

trop romanesques pour être vizis. Politique encore : la grande contes tation québècoise Québer enderground, 1962-1972. 2 pour nous des accents maintenaux familiers. A lire et regarder. en même temps que la série, cocasse et vigoureuse, drôle et « indignante », des Leandre Bergeron : Petit Massacl d'bistoire du Quebec, 7 francs, l'achat à faire si vous devez n'en faire qu'un le pre-mier jour, auquel vous joindrez (ne sovez par pingre, et vous jointiez les deux cents pages d'une haleine), Pour-quoi sno revolution au Québer, ou Mao à Ville-Saint-Laurent, 7 francs encore. En bande dessince, toujours de L. Bergeron (et Robert Lavaill), l'Histoire du

J'allais oublier, injustice, deux romans: de l'autre grand joualisant de la belle province, Michel Tremblay : C' à 102 tour, Laura Cadicax. Ce n'est pas tout à fair du Cèline, mais il y a quelque chose de cela. Et de Gérard Bessette : le Cycle, cette lois grand et noble ro-man-poème post à fait « à la française » et même « à la parisienne », je veux dire sans aucune ponctuation et d'un dévidement linéaire dont la beauté parait par moments un peu apprêtée. Un bon rayon de theatre-cinema :

Cinema et société quibécoise est à lire par les amateurs du cinéma de là-bas c'est sans doute fair pour beaucoup —; il leur restera une bonne revue, i en France, je crois : Cinema-Québec.

Une bonne année donc, pour le « contact culturel » entre les cousins et nous; ou si vous voulez, entre les maudies Français et ces ciboires de cabarnaks d'orties de Québécois. Des frères. - JACQUES CELLARD.

(1) Livres du Canada S.A., 1, quai de Conti. 75006 Paris, tél. 033-40-96. (2) Librairie galerie Pluriel, centre Maine-Montparnasse.



ÉLYSÉES LINCOLN — CINÉ-HALLES — HAUTEFEUILLE 72, rue Saint-Denis Métro Châtelet Tél. 238-71-72

un film de DANIEL SCHMID

NOUVEL OBSERVATEUR

Nous voilà fascinés... envoûtés. La Paloma rêvée par Daniel Schmid a donné un chef-d'œuvre.

PARIS-MATCH

La plus belle réussite de ce cinéma décadent germanique.

Schmid nous frappe par son art accompli

de la démesure.

PARISCOP

Il faut voir la fascinante Paloma.

QUOTIDIEN DE PARIS Au royaume de la fascination.

LE MONDE

Un chef-d'œuvre.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

«L'AMOUR FOU» d'André Roussin

Simone Valère et Jean De-Simone valere et Jean De-sailly, qui sont gentils et atta-chants, mais qui, à la barre du Thédire Hébertot, vasouillent un peu, remettent à l'affiche une comédie d'André Roussin créée en 1955 et qui n'est pas terrible.

Le thème ne surprendra pas: l'adultère. Cet éternel plat du jour du théâtre de Boulevard, Roussin l'a rajeuni à la sauvette, l'a requinqué, en poussant à la caricature le personnage de l'amant de Madame il ne dit pas a recodeme il ne dit pas a recodeme. personnage de l'amant de Ma-dame : il ne dit pas sa pas-sion, il la hurle. Il se jette à genoux, il se jette sur sa bien-atmée cela sous les yeur des enjants de cette dame, sous les yeur du mari qui, quand même, malgré tout, trouve cela curieux. C'est drôle par moments.

Les choses sont engagées fort, l'amour réciproque de l'épouse et de l'amant est si brulant que le dernier acte est joué d'avance, va de soi : les deux amoureux partiront vivre leur vie, plantant là le mart, les enjants, qui devront

Non. C'est ici, au dernier acle, que cette pièce pas fa-meuse, mais bonne enjant pour les gens qui aiment ça, s'ejondre. Car André Rous-sin n'ose pas laisser partir Madams: elle jait un retour sur soi, elle restera à la mai-son. Pour y arriver, Roussin fait des contorsions affreufou des contorsions affreu-ses : toutes les répliques son-nent faux, toutes les réac-tions sont à côté, c'est un désastre. Le dernier acte de l'Amour fou est peut-être ce que Roussin a écrit de plus jaible.

Simone Valère est bien. comme toujours. En mari un peu dépassé, Bernard Lava-lette est moins pince-sans-rire que d'habitude.

Le gag de la soirée, c'est que Jean Desailly, en amant touromachique, s'est fait exactement la tête, la barbe, les cheveur d'Alexandre Sol-jentisyne. La ressemblance est parfaite. L'intérêt de la pièce en est accru, forcément. C'est un exemple à suivre. MICHEL COURNOT.

* Héberrot, 21 h.

M MUSE AU POINT. - M. Hens Cartier-Bresson nous fait savoir que dans l'entretten qu'il a accordé à Yres Bourde (a le Monde » du 5 septembre), il fallait lire : « On ne peut nier un grand souci de la forme chez Avedon et David Ma-Duane Michels et Bruce Davidson n'ont rien à voir avec la mode et la publicité, et encore bien moins celles de Sudre et de Diane Arbus, n

fertivols «LA FEMME SANS OMBRE» A SALZBOURG

Le Festival de Salabourg a présenté « la Famme sans ombre » de Richard Strauss, à l'occasion du centenaire d'Hugo von Hof-

Jusqu'aux représentations mé-morables de l'Opéra de Paris, il y a deux ans la Femme sans ombre n'était guère, pour la plupart des spectateurs français, qu'une ombre vague. Et pas seulement pour les Français. Sans qu'il fasse figure de «chef-d'œuvre inconnu », l'ouvrage n'est pas encore au nombre des plus populaires de Richard Strauss, comme le Chevalier à la rose, ou même Salomé. Longtemps re-tardée, sa représentation, dont la première est de 1919 demouvers tardee, sa représentation, dont la première est de 1918, demeurera rare et limitée aux trois ou quatre grandes scènes. lyriques d'Allemagne et d'Autriche. C'est en 1955 seulement que l'enregistrement ipar la Deutsche Grammophon) lui donna au moins les phances d'une audience primeration de la configuration mophon) lui donna au moins les chances d'une audience universelle. Mais il aura fallu attendre, semble-t-il, que l'impulsion et l'interprétation magistrales de Karl Böhm agissent comme un révélateur sur le chef-d'œuvre de Strauss. Et d'abord, parce qu'il apparait comme le chef-d'œuvre, justement : par la beauté et la dimension, par les recherches et les hardiesses d'une partition qui se dégage de Wagner et s'élance vers l'avenir.

A Salzbourg, la Femme sans

vers l'avenir.

A Salzbourg, la Femme sans ambre trouve une sorte de couronnement. Elle y parut il y a quarante-deux ans, pour n'y reparaître qu'aujourd'hui dans cet éclat nouveau. Elle est contemporaine du festival lui-même, dont Strauss et Hofmmansthal furent les pètres fondatures. furent les pères fondateurs. Et ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard si on a choisi de la représenter ici en même temps que la Flûte enchantée. Mais c'est bien leur « Flûte enchantées au Westernant le

Mais c'est bien leur a Flûte enchantée » qu'Hofmannsthal et Strauss ont donnée avec la Femme sans ombre. Mais cette fois, le musicien, contrairement à Mozart, a eu la chance qu'un grand poète fût son prétexte. C'est le même dualisme, le même combat entre le « haut » et le « bas », la

matière et l'esprit, les ténèbres et la lumière, où ne peut l'emporter que l'amour absolu La perfection de cette représen La periection de cette represen-tation — dans l'ampleur, la ri-chesse du spectacle, dans l'ex-trême qualité musicale, — qui avait tant frappé à Paris, de-meure égale, quoique différente en bien des éléments, à commenen bien des éléments, à commen-cer par la distribution. Si on re-trouve James King et Walter Berry, la « femme sans ombre» et la femme chargée de son ombre reçoivent une expression drama-tique et plastique nouvelle, dans une semblable beauté vocale, avec Leonie Rysanek et Ursula Schrö-der-Feinen. La mise en scène, très méditée, très construite, de Günther Rennert abuse un peu d'une certaine emphase à la fois vériste et wagnériste, avec un veriste et wagneriste. avec un qui se jette par terre, qu'on re-jette par terre. Et la symètrie, qui est dans le

Et la symétrie, qui est dans le drame même, contraint à nous balancer d'un mouvement un peu trop régulièrement attendu, entre le monde souterrain de la peine humaine et les hautes régions des mystérieuses douleurs. Comme cette mise en scène elle-même, la décoration de Schneider-Siemssen peut se déployer avec une tumultueuse ampleur dans l'espace horizontal, sur l' « écran panoramique», de ce plateau du grand Pestpielhaus : elle y trouve d'étranges et somptueuses réussites dans le fantastique et le surnaturel. A nos yeux, elle l'emporte sur celle de la Flute, mais par une rencontre bien significative l'une et l'autre s'achèvent sur l'image presque identique de la même presque identique de la même apothéose solaire. Une apothéose qui enveloppait d'autant plus chaleureusement, et interminablement, Karl Böhm qu'il s'y mélait un élément sentimental le jour de cette représentation était celui du quatre-vingtième anniversaire du grand chef d'or-

YVES FLORENNE

MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - LE MONGE LE ROISSY : St-AMBROISE · PICARDY 🚄



semaine

Centre du Cinéma Nouveau LES DERNIERES **FIANCAILLES** de J.P. LEFERVRE

Le Marais HOSPITAL de Fred WISEMAN

20,rue du Temple 278.47.86 de Daniel SCHMID

INTERUIT AUX MUINS DE 18 ANS

MICHEL PICCOLI GRANDEUR NATURE (UFE SIZE) un film de LUIS BERLANGA "Un premier événement domine la rentrée : le nouveau film de Luis Berlanga". GILLES JACOB - L'EXPRESS "Ce fabuleux morceau de cinéma mérite qu'on se précipite dans les HENRY CHAPIER - LE QUOTRIEN DE PARIS "L'un des rôles les plus signifiants que joue Piccoli avec le talent de l'évidence". ROBERT CHAZAL - FRANCE-SOR "Prenez garde à la poupée... On s'attache". PIERRE BOUTEILLER -FRANCE INTER

RITZ-MADELEINE-CLICHY PATHE-LA MAXEVILLE-UGC ODEON IUE MONTPARNASSE-LA CLEF-CINE HALLES-MAGIC CONVENTION

ARTEL-NOGENT . MARLY-ENGHIEN . BOBIGNY. 2 . FLANADES-SARGELLES

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

UNE AGENCE DE L'ARBRE POUR LES MAIRES

foncier et de l'urbanisme, au ministère de l'équipement, a décide de mettre, gratuites à la disposition des collectivités locales, un bureau d'études de l'agence de l'arbre et des espa-

ces verts. gistes, d'architectes ou d'ingé nieurs pourra donner, en particulier aux maires, des conseils techniques pour l'aménagement de petits jardins publics, la création d'espaces verts naturels ou encore la création de parcs de plusieurs dizaines d'hectares.

Bernard Perrin, avenue du Parcde-Passy, 75775 Paris, téléph. 525-54-34.

MARÉE NOIRE DANS LE DÉTROIT DE MAGELLAN

Vinet mille tonnes de pétrole brat se sont dějá šchappěts des citernes du a Metula », tanker hollandals de 190 800 tonnes appartenant à la Shell, échoué depuis le début du mois d'août dans le détroit de Magellan. Les côtes de l'extrémité sud du continent américain sont polluées sar 38 kilomètres. Les autorités chillennes ont demandé l'aide des gardes-côtes américains. En outre, deux pétrollers sont sur les licux, le « Harvella » de la Shell et le bateau norvegien « Bergeland ». En dépit du mauvais tempe, 12 000 tonnes de brut out été transférées du tanker échoué aux navires qui l'entourent. Les spécialistes espèrent pouvoir l'ailéger encore de 46 000 tonnes, de manière à le remettre à flot an moment des hantes eaux de la fin de ce mois de septembre.

URBANISME

Les premiers habitants de la ville nouvelle d'Évry ont en moyenne vingt-quatre ans

Les villes nouvelles de la région parisienne sortent de terre. Des quartiers sont habités depuis un, deux ou trois ans, à Cerpy-Pontoise (Val-d'Oise), Evry (Essonne), Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines) et Melun-Sénart (Seine-et-Marne). Premiers habitants, premiers problèmes. Qui sont-ils? Quels sont leurs besoins. Sont-ils satisfaits? Deux séries d'études concernant la ville d'Evry permettent de mieux connaître ces nouveaux citadins qui ont en moyenn vingt-quatre ans.

L'association Evry - Animation
(1) a trouvé l'origine géographique des Evryens à partir des listes électorales arrêtées au mois de mars 1974. Les natifis de l'Île-de-France arrivent très largement en tête (38 % au total). On trouve ensuite les originaires d'algérie (5.8 %), de Bretagne (5.6 %), de Picardie-Artois (5.2 %), etc.

Dans les ensembles immobiliers de Courcouronnes et du Champtier-du-Coq, les femmes actives

situe entre vingt-trois et vingt-quatre ans.

Dre autre étude, effectuée au par le Centre de recherches sur l'habitat (2).

Quatre groupes différents out ètre dentifiés par les enquêteurs. Le premier est celui du « Français moyen ». Sa famille compte quatre personnes il occupe un F 4 depuis trois ans. Il vient

de Courouronnes et du Champ-tier-du-Coq, les femmes actives sont en majorité des employées. On compte environ 10 % d'ou-vrières. A Courcouronnes, on ont été construites surtout des mai-sons individuelles, les cadres moyens représentent 36 % de la population active et les cuvriers 31 %. Au Champtier-du-Coq, les proportions sont inversées : 34 % pour les ouvriers et 31 % pour proportions soft inverses; 34 to pour les ouvriers et 31 % pour les cadres moyens. Les cadres supérieurs et les professions libérales, qui sont: 12 % à Couropuronnes, ne représentent plus que

ronnes, ne représentent plus que 7 % au Chanaptier-du-Coq.
Enfin. l'association a étudié l'àge des habitants. A Courcouronnes, la cellule familiale est, en moyenne, représentée par un couple âgé de vingt-cinq à quarante ans, et par plusieurs enfants de zéro à quinse ans. La tranche d'âge la plus importante est celle de cinq à neuf ans. Au Champtier-du-Coq. où les HL.M. sont en majorité, on trouve surtout de jeunes couples sans enfant ou avec un seul enfant. La tranche d'âge la plus nombreuse est celle avec un seul enfant. La tranche d'âge la plus nombreuse est celle de vingt à vingt-quatre ans. Au Parc - aux - Lièvres, la pyramide d'âge est assez régulière et les vingt-ning - vingt-neuf ans sont les plus nombreux. Au total, dans les trols quartiers, l'âge moyen se

l'habitat (21.

Quatre groupes différents out pu être identifiés par les enquêteurs. Le premier est celui du « Français moyen ». Sa famille compte quatre personnes. Il occupe un F4 depuis trois ans. Il vient de la banlieue où il était locataire. Il accède maintenant à la pripriété. Il souhaiterait habite le viell Evry. Il est assez satisfait de son sort et ne désire pas participer à la vie de la cité.

Les «familes nombreuses» sont Tes e familes nombreuses a sont elles aussi, contentes de leur situa-tion. Avec trois ou quatre enfanta elles habitent un F5 ou un F6, Leurs préoccupations sont cen-trées sur l'école. On lie connag-

sance grâce aux enfants.
Troisième groupe : les « partici-pants actifs ». La famile se réunit pour des activités de quartier. Le père et la mère y ont tous deux des activités bénévoles. Ils viendes activités benevoies les vien-nent de la province, connaissent des familles dans le reste d'Evry et souhaitent participer à la mise en place de leur quartier. La catégorie des « mécontents »

La catégorie des « mécontents » occupe les plus petits logements. Ils sont originaires de Paris ou de l'étranger. Il s'agit soit de jeunes ménages dont c'est le premier logement, soit d'anciens propriétaires. Pourtant, selon les enquêteurs, leur insatisfaction ne les pousse pas à manifester ouvertement leur mécontantement. ment leur mécontenteme

ALAIN FAUJAS.

(1) Svry Animation, farme du Bois-Briard, Courcouronnes, 21000 Evry. (2) C.B.H.A.B., 352, rue de Vaugi-rard, 75015 Paris.

-A PROPOS DE... ---LA "MORALISATION" DES MARCHÉS PUBLICS

Vrais coupables

de l'équipement doivent prendre bientôt un ensemble de mesures qui auront pour but de « moreliser » la façon dont sont conclus les marches publics. Au cours d'un conseil des ministres reuni le 7 août dernier, M. Giscard d'Estaing avait en effet demandé que soient supprimés un certain nombre d'abus dont se rendaient coupables ou complices les fouctionnaires des collectivités locales ou de l'Etat (« le Monde »

entre les entreprises, même si l'on applique la procédure des marchés de gré à gré qui permet seul. Dans ce cas. l'administration devra, avant de conclure avec tel ou tel fournisseur ou entrepreneur, s'essurer qu'il est bien le mellieur ou le moins cher. On prévoit aussi de renforcer la rôle de la commission des ententes pour éviter que. avant les eppels d'offres ou les concours organisés pour le construction d'un ouvrage d'art par exemple, des sociétés ne se concertent pour majorer leurs prix ou se partager un-marché. De plus, on étudie les mayens d'organisar une meilleure informetion des collectivités locales sur les prix ou les caractéristi-

ments qu'elles commandent. Il n'est pas rare, en effet, que des entreprises protitent de l'ignorance de certains maires (dans les petites communes rurales surtout) et du silence de certeins techniciens pour proposer des installations onéreuses qu'elles n'oseraient pas proposer ailleurs. Sont envisagées en outre, pour éviler le tavoritisme, des ma atin de laire changer plus tré-quemment de postes les fonctionnaires qui, dans une région, signent les marchés. On n'exclut pas, enlin, la création de « bri-gades d'enquêtes » spécialisées qui seraient chargées de déjouer les pratiques suspecies.

Au total, on souligne, dans les différents ministères concernés, que les mesures en préparation visent moins à modifier les textes existents qu'è créer un nouvel état d'esprit et à ébaucher une sorte de code de déon-tologie à l'usege des fonctionnaires. Pourtent à des contrôles déjà nombreux risquent de s'aiouter encore de nouveaux contrôles qui étoufferent les bonnes ini-tiatives sans éliminer complètement les mauvaises.

Il y a déjà les règles de la comptabilité publique qui sont fort contraignantes el désuètes au regard d'une gestion. moderne. Le budget de l'Etat est découpé artificellement en patitas = rondelles = (spéciali-

Plusieurs dispositions sont sation des crédits par chapitre envisagées. La pramière est de et article). Il est voté annuelcompte du caractère pluriannuel de la plupart des programmes d'équipement qui sont lancés. Il y a aussi les contrôles de l'inspection des finances, de la Cour des comples, des services d'inspection propres à chaque ministère, des commissions des opérations immobilières. des commissions des marchés, etc.

A l'occasion d'une contérence prononcée à Lille dans le cadre de l'institut des sciences administratives, M. René Mayer. président de l'Association des ponts et chaussées et des mines, et directeur de l'institut géographique national, déclarait : L'administration a-t-elle cherché à tenir compte des progrès accompils par cette discipline nouvelle qui s'appelle la gestion des entreprises et qui est enseignée aujourd'hul dans presque toutes les grandes écoles et toutes les universités ? » Après avoir dénoncé - l'appêtit bureaucratique de cette forme de pouvoir particulièrement vaine qui est le pouvoir d'empêcher ». # proposait notamment : la sup pression des procédures et des régles comptables qui ne cor-respondant à aucune réalité économique et qui justillent la multiplication des sociétés d'économie mixte (qui échappent à ces règles), et donc le démembrement de la fonction publique ; un comirôle plus direct par les élus grâce à une plus large décentralisation au prolit des assemblées régionales en particulier : l'abolition des contrôles a priori chaque fois que pourra être effectée un contrôle de gestion ; la mise en place d'un contriõe conjoint de l'inspection générale technique et de l'inspection financière afin de ne pas dissocier les aspects financiers et techniques d'une ques-

Ces réformes seraient sans doute plus efficaces que de nouvelles mesures répressives. Les coupables sont moins les fonctionnaires qu'un système et des règles vieill

ETIENNE MALLET.

MARINE MARCHANDE

L'AFRIQUE DU SUD COMMANDE QUATRE GROS NAVIRES **PORTE-CONTENEURS** A LA FRANCE

Johannesburg (A.F.P.). — L'Afrique du Sud vient de commander navires porte conteneurs à la France pour un montant total de plus de 1 mil-liard et demi de francs. Le premier de ces navires — qui seront construits par trois chan-

seront construits par trois chan-tiers navais français — sera livré en 1977 et le quatrième de la série l'année suivante. France - Dunkerque construira deux navires, les Chantiers de l'Atlantique et ceux de La Ciotat chacum un. Ils pourront trans-porter deux mille quatre cent cinquante conteneurs chacum à une vitesse de 21 nœuds et seront mis en service entre les ports mis en service entre les ports européens et l'Afrique du Sud.

■ APPEL A LA GREVE GENE-RALE DES MARINS C.G.T. — Le fédération des marins C.G.T. déclare dans un com-munique qu'elle a décidé que « le France sera occupé si la décision de le désarmer est maintenue, et qu'elle appellera l'ensemble des marins de tous les services, de tous les contes l'ensemble des marins de tous les services, de tous les genres de navigation, à une grève générale». Cette décision répond « à la volonté des marins d'en finir avec une situation madmissible et d'agir pour la défense de l'emploi dans la marine marchande, le maintien en service du France et la construction d'un navire de remplacement ». Les organisations syndicales veulent pouvoir se prononcer « sur les navires à construire et les lignes à prévoir, pour que le personnel navigant soit associé à des problèmes qui le concernent directement ».

TOURISME

UNE NOUVELLE ACENCE
DE VOYAGES BRITANNIQUE EN DIFFICULTE
Moins d'un mois après que
l'agence de voyage Court Line
2 été déclarée en faillite
(le Monde du 17 août). (le Monde du 17 août).

um autre organisme anglais,
l'Apal Travel Lid, connaît à
son tour de graves difficultés.
En effet, l'Office national
espagnol de tourisme vient de
faire savoir aux autorités
britanniques que les hôtellers
de la péninsule n'accepteratant
plus les clients de l'Apal en
raison de dettes impayées.
L'Apal aurait actuellement
quelque sept cents clients en
vacances en Repagne, et
devait en faire partir deur
cents autres durant le procents autres durant le mo-chain week-end — (AFP.)

MARINE RECHIE

55:00 (NIME

点点 (\$P.) [[]

- : III-III

OF OWNER 点点 發症

Le ministre soviétique des transports, M. Yevgeny Kojevnikov, a récemment confirmé que le nouveau Transsibérien — dont la construction a été annoncée en avril dernier par le secrétaire général du parti communiste soviétique. M. Leonid Brejnev — devrait être achevé en 1982. Dès 1978, a précisé le ministre des transports, des trains devralent pouvoir circuler sur certaines parties de la ligne. En revanche, la construction d'un oléoduc de 4 000 kilomètres reliant Irkousk à Makhodka. le port sibèrieu sur le mer du Japon; qui avait été envisagés et devait être realisée avec l'aide conjointe des Américains et des Japonais, set abandonnée, ce qui a conduit les Japonais à renoncer, du moint pour l'insfant, au pétrole de Sibérie.

de long et qu'elle traversera des régions extrémement difficiles d'accès, au sous-sol gelé par in-termittènce, donc particulière-ment instable. La voie ferrée par-tira de la ville de Oust-Kont, sur

De notre correspondant

Moscou. — Après des années et des années d'études, de recherches, de projets et de contre-projets, les dirigeants soviétiques ont finalement décidé de passer aux actes. c'est à dire de construire un nouveau Transconstruire un nouveau Transsibérien. D'où une vaste campagne
de presse, qui est destinée, non
seulement à galvaniser les énergles mais aussi à susciter un
afflux de volontaires. Les conditions de vie sur les chantiers sont
telles (il n'est pas rare que la
température descende en dessous
de — 50 °C en hiver), que la
main-d'œuvre est extrêmement
fluide et instable, en dépit des
prosses primes versées et qui fluide et instable, en dépit des grosses primes versées et qui peuvent, dans certains cas, doubler le salaire. Selon les Izvestia, ces « stimulants muteriels » sont parfois considérés comme insuffisants. Le quotidien du gouvernement signale en effet que certains « voiontaires » do nt la candidature n'a pas été retenue, exigeaient un salaire mensuel de 800 et même 1000 roubles (entré environ 5000 et 6500 francs).

Le terme de nouveau Trans-sibérien ne traduit pas exacte-ment la nature de l'entreprise. Il ne s'agit en fait dans la phase présente que de « doubler » l'actuel Transsibérien sur la dernière partie de son parcours oriental, du lac Balkal au Pacifique La tâche n'en est pas moins énorme, puisque la nou-velle ligne aura 3.200 kilomètres is rivière Léna, pour rejoindre Kumsomolsk-sur-Amour à l'est, d'où le sigle BAM par lequel on la désigne depuis : vole Balkal-Amour (1).

L'intérêt économique du BAM est évident et les Soviétiques ne manquent pas d'y insister : bien qu'une seule voie soft prévue, elle permettra de décongestionner sèrieusament le vieux Transsibérien, dont la construction avaitété commencée sous Alexandre III en 1891 et auquel on a fouts une en 1891, et auquel on ajouta me deuxième vole après la première guerre mondiale. Le Transsibérien constitue en fait le seul trait d'union entre la Sibérie et la Russie européenne en ce qui con-cerne en tout cas le transport des marchandises. Blen qu'il ne repré-sente que le treizième du réseau ferre soviétique, il supporte en

ferroviaire de l'U.R.S.S.

ferroviaire de l'URSS.

Le BAM permettra non seulement de développer les échanges, mais aussi d'ouvrir de nouvelles régions de Sibérie fort riches en certains minerais. Parmi les sites prometteurs qu'il trave-sera, les experts sovietiques mentionent en particulier les gisements de cuivre d'Oudokane, ceux de Nijneangarsk (pour le cuivre et le nickel) et enfin ceux de Tchoulyme et d'Ourgal (houille). Un lyme et d'Ourgal (houille). Un embranchement vers la Yakoutie, riche en charbon et en gaz, est également prévu, vers le nord à partir de Tchegdomyn, d'où une radiale descend aussi vers le sud pour la liaison avec le Transsibérien. Une autre radiale ira de Tchoulman vers Never.

Si l'intérêt économique du BAM de l'Une substitution à formitière chinoisée, ainsi d'ailleurs que l'armée mongole, entièrement dépendante de l'Une S. En cas de regain de tension à frontière, voire d'affrontement, le rôle stratégique du chemin de fer immortalisé par Blaise Cendral d'arrs (2) (qui n'en avait certaine-

effet un sixième de tout le trafic 'n'est pas discutable, il en est un autre dont on préfère ne pas parler en U.R.S.S. et qui n'en est pas moins incontestable : c'est l'intérêt stratégique Le «vieux» Transsibérien ne sert pas, en effet, qu'au transport des matières pre-mières sibériennes et à l'approvinières sibértennes et à l'approvi-sionnement des pionniers de l'Est son encombrement s'explique aussi par son rôle militaire. C'est par le Transsibérien que sont alimentées en vivres, armements, munitions, essencé, la trentaine de divisions soviétiques station-nées à la frontière chinoise, ainsi d'ailleurs que l'armée mongole, en-tièrement dépendante de l'URSS. En cas de regain de tension à

ment pas vu la première traverse)
grandirait encore, même s'il était
doublé d'un pont aérien. Or. dans
toute sa partie orientale, le Transsibérien est fort vulnérable, car il
longe pratiquement la frontière
chinoise et n'est nullement à l'abri
de quelque coup de main. D'innombrables ouvrages d'art constituent,
d'autre part, autant d'objectifs
militaires relativement faciles à
atteindre, mais qu'il serait très
long de reconstruire.
Ce n'est donc pas un hasard si

Ce n'est donc pas un hasard si les dirigeants soviétiques ont décidé, en priorité, de construire le BAM, c'est-à-dire de doubler le vieux Transsibérien sur toute sa portion proche de la Chine, Le BAM sera construit de 200 à 700 kilomètres plus au nord, à l'abri d'éventuelles incursions chinoises.

JACQUES AMALRIC.

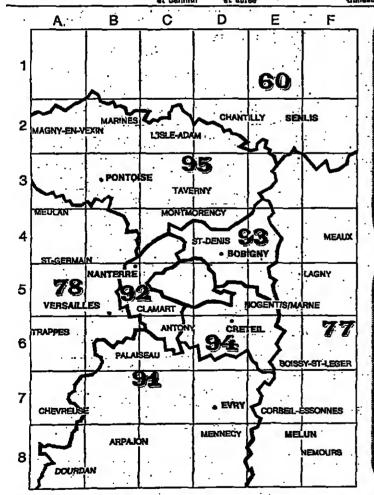
(1) Le BAM n'est que le tronçon e plus oriental du SEVSIB ot Franssibérien - Nord. Pour acheve le plus oriental du SEVSIB ou Transalbérien-Nord. Pour sobevar cette ligne, il faudra relier le tronçon en cours de construction entre Komsomolak s; Oust-Kout à Tioumen (via Ieniseisk et Sougoute). C'est là que la ligne rejoindra le tracé du vieux Transabérien. Une petite section de 400 kilomètres entre Tioumen et Tobolak a été construite durant le huitième plan quinquennal (1986-1970). (2) Ecrivain, mort en 1961, grand voyageur, Blaise Cendrars écrivit en 1913 un poème sur le Transsibérien.



DEeningrad 2 Reseau ferré YAKOUTIE Extension ultérieure D'OKHOTSK R. TRANSSIBERIEN I MONGOLIE

LE MONDE HAMOBILIER BANLIEUE.

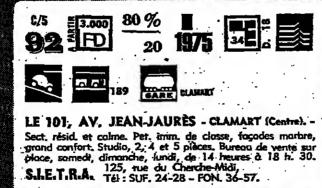
SMILE N/6 2500 2000 78 Prix :





ques, Dourdon - Maisons individuelles de 6 p. et 4 p. + combles aménageables, terrain privatif. Reste 16 maisons. Visite sur place du jeudi au lundi inclus de 14 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 10 h à 12 h. Téléph. : 492-75-81. PIERRE BARON S.A., 36, rue Copernic, 75116 PARIS, Téléphone: 553-21-39.

Studio au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livraison printemps 75. Bureau s. pl. ts les A.-M. sf mardi. Informati et vente: PROMEX, PROMEX 65, rue Rennequin, Poris-17*.
Téléphons : 755-82-10.





LE PARC DES ABONDANCES (5.500 m2), 17, rue

des Abondances - 31, rue Anna-Jacquin, Boulogne - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages.



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et pour financer votre achat un prêt COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6 rue Volney 75083 PARIS CEDEX 02 TEL. 260-35-10 et 742-73-15

DEMANDES D'EMPLO! OFFRES D'EMPLOI 31,52 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.

ANNONCES CLASSEES

Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

21,00 21,00 60,00 70,05 21,00 24,51

La ligne La figne T.C.

offres d'emploi

inimum 15 lignes de hauteur 35,00

LES ÉTABLISSEMENTS NEU IMPORTANTE SOCIETE REGION LILLOISE fabriquant du matériel d'équipement industriel hautement qualifié recherchent

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

- PRET A VOYAGER DANS LE MONDE ENTIER Ayant de préférence 2 à s ans de pratique en ingéniérie ou industrie biens d'équipement;
 Connaissance courante de l'auglais et de l'alle-mand exigée.
- Adr. caudidatures manuscrites avec C.V. détaillé et rémunération de départ souhaitée à : CAMPERIL 305, B.P. 57, 75017 PARIS.

Grand Groupe International

DIRECTEUR DES VENTES

pour sa nouvelle Société Française à Roubaix

(Sté spécialisée dans les Clubs de livres et la Vente par correspondance).

Ce DIRECTEUR DES VENTES devra être âgê

de 25 ans minim. et avoir une expérience sérieuse comme responsable des Ventes ou

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE GENERALE recherche pour siège social à VELIZX

offres d'emploi

INGÉNIEUR

Pour étude et chiffrage de matériels spéciaux et rationalisation des méthodes de chiffrage. - Evolution de carrière très ouverte dans société

- Langue étrangère appréciée. Ecrire svec Curriculum Vitae, photo et prétentions à O.P.G. Conseil nº 2.983 13, rue d'Engülan - 75010 Paris.

Société Rhône-Alpes recherche

TECHNICIEN

en injection Thermo-Plastique

Disponible rapidement - Situation d'avenir

ENTREPRISE lyounaise importants, marque connue, C.A. 200 millions en forte expansion cherche

pour la Direction de ses services comptebles et financiers

GESTIONNAIRE COMPTABLE

niveau expertise, rompur aux méthodes modernes de gestion. Situation intéressante et d'avenir. Discrétion assurée. Adresser curriculum vitae détaillé et références à HAVAS LYON 5007.

COLLEGE CEVENOL 40400 CHAMBON-LIGHON

ch, pour rentrée asptembre 1974 un professeur licancié Italien, un professeur licancié Italien, un professeur enseignement techniq. comptabilité avec D.U.T. ou B.T.S. comptabilité, un professeur éducation physique femme.

sour equication physique remmi PLAQUETTES INDUSTRIELLES S.A. 300 pers. en expension régulière à Marchotsheim (Sud 67) Fournissant les srands de l'étectrontineser, de la radi 1616, de la PLV et de l'automo racheche

JEUNE DIRECTEUR

DE MARKETING

HEC, ESC ou similaire table de négocier en allema 3 à 5 ans d'expérience.

Resion :

Orsenisation et animation des ventes export (Allemegne) et des ventes régionales Est.
Gestion du service administration des ventes, (laisons Laine ventes, (laisons Laine ventes, et de des de marketine (nouveux prodoits, nouveux marchés), interventions personnelles de vente auprès de clients importants (confacts avec services achais, études, esthétique industrielle.

Poste d'avenir à larges. responsabilités. Logement facilité.

Adresser C.V. déteillé à S E L E T E C Conseil en Recrutement. 67009 STRASBOURG CEDEX sous référence 542.

GROUPE S.K.F.

Mécanique de précision fortement exportatrice recharche AGENT TECHNICO-COMMERCIAL IVEAU Indénieur mécanicle sidence CHAMBERY, expérisidence CHAMBERY, expérisidence chamber de prospect, client, mach tills avisitées, humans d'échacement de prospect, client, mach tills avisitées, humans d'échacement de prospect, client, mach tills avisitées, humans d'échacement de prospect, client, mach tills avisitées, humans d'échacement.

Ecrire à N° 67.420, CONTESSE Publicité, 20, svenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transn

- Formation nécessaire assurée :

emplois régionaux

INGENIEURS d'APPLICATIONS

Aimeriez-vous participer à l'expansion rapide

offres d'emploi

division INFORMATIQUE en commercialisant des produits d'avant-garde :

TEKTRONIX

peut vous offrir cette chance si vous avez quelques années d'expérience de la vente de matériel informatique ou bien si vous souhaltez vous tourner vers un métier passionnant avec de solides connaissances en INFORMATIQUE ou en ELECTRONIQUE.

Nous assurons la formation technique et commerciale en France et à l'étranger. Participation au bénéfice de la Société et voiture de fonction.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétent à TEKTRONIX — Division Informatique B.P. 13 - 91401 ORSAY. C&C3507

(sous-vêtements, maillots de bain)

DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

Sous l'autorité du Directeur Commercial France + Export

aura pour mission :
de participer à l'élaboration de la politique commerciale ;
de développer les ventes sur le territoire national en fonction des objectifs fints ;
de controller une force de ventes d'une trentaine de personnes en contact avec tous les canaux de distributions (V.P.C. Grands Magazins, Magazins populaires et de détails).

Ce poste de responsabilités conviendrait à un candinat ayant une expérience confirmée dans la vente de produits de grande consommation de préférence et une formation commerciale du type HEC, ou RECF.

Ecrire à S.P.L.I., Direction Générale, 156, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris (10°).

SKF

(mécanique de précision, 7000 personnes) recherche

POUR SON SERVICE CENTRAL DU PERSONNEL AU SIEGE

un assistant

au CHEF du Service **GESTION des CADRES**

le candidat que nous voulons intégrer dans notre équipe a quelques années d'expérience en entreprise ou dans un cabinet. Probablement psychologue de formation, il a déjà procédé lui-même à des recrutements, il est attiré per la gestion prévisionnelle, les études de structures et de l'alsons entre services.

Sarvices.

La rémunération envisagée est de 50,000 à 50,000 F7 an.

Possibilités d'évolution uitérieure.

Anglais souhaité.

Lieu de travait : CLAMART (Banlleue Sud de Paris)

Adresser CV détaillé à SKF Service Central du Personnel S/Réf 20/V - BP 72 - 92140 CLAMART SV HET ZW V - S.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

A.T.3 D'ÉTUDE

spécialiste technologie digitale bonna connaissance de la circuits intégrés:

Niveau B.T.S.

Niveau B.T.S. ou F.P.A. bonne connaissance des circuits digitaire et sualogiques pour mise au point et installations de matériels électronies

2, rue de Chotseul - 75002 PARIS

Nous sommes

offres d'emploi

UNE ENTREPRISE l'IMPRESSION HÉLIOGRAVURE

avec tout l'équipement technique le plus moderne dans le sud de l'Allemagne

> et recherchons dans l'immédiat

DESSINATEURS **OU DESSINATRICES**

POUR L'HÉLIOGRAVURE

Le salaire sera approprié.

Ecrivez-nous sous le n° 1.915, RÉGIE-PRESSE, GribH, D - Frankfurt, Rathenauplatz 1a, R.F.A., qui transmettra. Nous vous répondrons de suite.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE rattachée à un groupe multinational

ASSISTANT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

ayant une formation commerciale supérieure (ESS.E.C. - ES.C.P. - SUP. de CO., etc.) et de préférance une expérience de Direction dans entre-prise à succursales multiples.

Sera chargé d'assurer la coordination et l'anima-tion de 50 MAGASINS.

Ce poste pent rapidement permettre d'accèder à la Direction des Ventes.

-- Age : 28 ans minimum.
-- Anglais souhaité.
-- Rémunération prévue : de l'ordre de 80.000 à 90.000 francs l'an.
-- Voiture de fonction.

Ecrire avec C.V., & M. MARTIN, 37 bis. rue de la Grange-sux-Belles. — 75010 PARIS, qui transm.

INSTITUT DE RECHERCHE DES TRANSPORTS

· Pour ARCUEIL :

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES INFORMATICIENS ÉCONOMISTE-STATISTICIEN

· Pour LYON :

ERGONOME

Documentation sur ces postes à demander su : Service du Personnel, IRT - B.P. 28 - 84110 ARCUEIL.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE D'IMPLANTATION NATIONALE e pour certains de ses établis

H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C., D.E.C.S., B.P., B.T.S.

MEME DEBUTANTS
Formation pratique assurée par la Société
et

CANDIDATS

ayant expérience pratique de services de compta-bilité générale (CHEF COMPTABLE ou COMPTA-BLE) ou de l'exercice ilbéral de la profession. Sens des contacts humains. Goût du travail en équipe.

Perire à nº 66.840, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-let, qui transm.

JEUNE SOCIETE & ELECTRONIQUE (120 personnes)

INGÉNIEUR EN CHEF

un groupe d'ingénisurs d'études bardware Haut niveau technique, autorité et expérience exigés Préférence A.M + E.S.E., E.N.S.T. Advesser C V et pretentions sous le numéro 226 CE. à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

IMPORTANT FABRIGANT MEUBLES region parisienne, recherche

CADRE COMMERCIAL

ADJOINT AU DIRECTEUR COMMERCIAL DOOR ANIMATION et INSPECTION RESEAUX

Expér. de queiques années de poste simil. nécess.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 22203 à PDP CONSEIL, 19. r. des Martyrs, Paris-9s, qui tr. Distrétion absolue. Réponse assurée à tte candidat.

comme Responsable de la Publicité dans une importante Société. Il devra, en outre, avoir un sens commercial très poussé. En collaboration avec un « International-Marketing-Director > et le Directeur Commercial de notre société belge, il sélectionnera les media oublicitaires et adaptera au marché français les techniques modernes et agressives du groupe. La Société paiero les frais d'un éventuel

déménagement à Roubaix ou Lille et offrira à un homme dynamique et expérimenté un salaire et un intéressement qui seront dignes d'une organisation en pleine expansion en Adresser C.V., offre détaillée et prétentions au N° 525.303, Régie-Presse,

Discrétion assurée.

85 bis, rue Réaumur, Poris-2°.

BRUEL & KJAER FRANCE Division d'une importante société internationale NUMERO UN dans l'étude et la réalisation d'apparella de mesure de bruit et de vibrations

recherche pour son agence de TOULOUSE JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

mé Grande Boole, spéc. Electronique Intégré à l'équipe RRUEL & KJAER, il sera chargé des ventes à la clientèle du SUD-OUEST. Formation téchnique et commerciale assurée en France et par stages à l'étranger.

Nous demandons any candidata :

Exp. ACOUSTIQUE ET VIBRATIONS souhaitée,
 Connaissance Anglais,
 Dynamisme et alsance contacts humains,

Liberés O.M. HAUT NIVEAU TECHNIQUE INDISPENSABLE. Nous offrons :

 Rémunération intér, pour candidat de valeur.
 Fixe + C.A. Volture, e Ambisuce de travail agrésble au sein d'une équipe jeune qui a déjà fait ses preuves.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétent 18-20, rue des Meuniers - 75012 PARIS.

LEADER EUROPEEN

recherche

Responsable du Personnel

pour ses Unités de Production décentralisées (200 kms Quest Paris)

En accord avec la Direction, le candidat retenu assurera tous les aspects de la fonction (politique salariale, relations syndicales, formation, recrutement etc...)

Goût des relations sociales et expérience dans la fonction souhaités. Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à No 67423 Contesse Publ. 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

SUPERIEUR

SYAM quedques années expér,
Solides connains, des mesures
de contrainte et des
monteses mécaniques.
INDISPENSABLES
ENV. CV. au CERIB (DR. DR.)
B.P. 42 22230 EPERNON. TECHNICIEN CHEF DE FABRICATION

Centre d'Etude et de Recherche du Béton, recherche pour exécution essais

1 TECHNICIEN .

ép. à nº 525.823, Régle-Presse bis, rue Réaumur, PARIS-21 Organisme de formation

grande ville Centre France recherche FORMATEUR

Solide formation auto techniques se sestion, possible sutodidacte, bon niveau cultura sónérale. Expérience holispensable dans secheur distribution. Pédasosue et homme de terrain, à doit maîtriser les métiodes d'animation active employées promer des adultes.

Lettre man. + C.V. + photo Haves, 63000 Clermoni-Ferranc no 68.614. tante Société SUD-QUEST

our son bureau de METHODES 2 INGENIEURS METHOD.

Confirmés
Age minimum 30 ans, ayant
expérience de la production en
série de pièces mécaniques de
précision, de préférence dans
la mécanique automobile,
capables de mener des études
d'amélioration des terms et d'en
suivre l'aboutissement.

Dolvent pouvoir également assurer la lielson avec le bureau d'ETUDES en vue obtenir, dès le stade concep des solutions optimales.

FONDERIE MODERNE d'acter moulé (380 pers.) Petite ville, auréable résion fouristique. Nord de la Lorraine

ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE AM-ENSI ou similaire.

8 ens d'expérience au mouté ou formation ESF.

Adresser C.V. détailé à S E L E T E C Consoil en recrutement, 1009 STRASBOURG CEDEX Sous référence 570.

Ecrire avec C.V. et prétentions à AG. HAVAS PAU D'17.689 q. t.

. 4 DELEGUES

Nous souhaltons rencontrer des candidats titulaires du baccalauréet possédent une bonne culture scientifique ayant éventuellement u per de la Visite Médica

représent. offre

LABORATOIRE en forte expension, ésirent porter son équi de Visite Médicale à 51 délégués,

MEDICAUX Pour les secteurs de :

Haute-Savole - 01 et 73, Haute-Vienne - 15 - 19 et 21. Haut-Rhin - 25 et 90. Hérault et 12.

sara proposi, en sus de la frantification managelle, una rime amugile el des frais de route rempourses selon un système de forfeits.

Banliese NORD-OUEST B.T.S.

A.T.2 D'ÉTUDE

A.T.2

DE PLATE-FORME

A.

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27,00 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 Offres 27,00 Offres d'Emploi "Placarda Encadres"

minimum 15 lignes de hauteur 35,00 ... 40,86

ANNONCES CLASSEE

21.00 21,00

IMMOBILIER 24,51 24,51 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 CAPITAUX 21,00 24,51

offres d'emploi Ent. pétrollère européenne recherche

.....

TREPRISE

lechnique

c ses de l'Allema

ir . dans

· detection

ATEURS

OGRAVURE

is approprie,

JW

I R GÉNÉRA

44 CM. SQ

ANDES EDOLES

TATISTICIEN

. .:

11011 #S

1.0

į:.

A (##

ETROPICE

EL GIE PRES

Willografia INGENIEUR OU TECHN. D'APPLICATION

pour contacts, précontestions ventes et suivi de clientile industrielle dans le domaine des lubrillants.

— Voiture Indispensable.

Entre se se 2.57 è :
100 39, rue de l'Arcade,
100 Peris (87), out it.

ENTREPRISE DE PRESSE de CREATION RECENTE recherule

COMPTABLE QUALI-

OURLY INDIA FIE

Niveau B.T.S. ou équivalent.

Possib. d'évolution saivant
personnaité du cardidat.

Adresser C.V. à FIDUCIAIRE
GENERALE DE PARIS. 8, ruo
Cardinal - Mercier, PARIS (97).

CONCOURS D'ENTREE
début sept. ouvert par impor-NATRICES CONCOURS D'ENTREE
début sept, ouvert par Imporinnie Entreprise à vocation européenne à the personne désirant
embrasser carrière Commerciale,
niv. B.E.P.C. ou équiv., 30 ans
min. Nombra postes à pourvoir
à différents niveaux
ADJOINTS DE DIRECTION (18)
ATTACHES D'INSPECTION (18)
ATTACHES D'INSPECTION (18)
A Choluir sur SEINS-ot-MARNE.
SEINS-SAINT-DENIS, VAL-DEMARNE. Convocations individ.
seront transmises aux candidats
retenus. Adr.-candid. man. evec
CV. détail, et photo, à l'Asence
HAVAS, qui, transm. or 5.205.
40, rue de Gd-Cert, 37180 Means
ECOLE D'INGEMEURS

40. rue der Gd-Cert. 7710 Meaux
ECOLE D'INGENIEURS
CENTRE DE CALCUL
INGENIEUR
Bonnes comanissances iosiciet.
Adr. C.V. et prét. A. AZOULAY
E.S.LE.E. II. r. Faisulère, (15).
Constructeur d'apparaîis
mestre, résultation.
automatisme
ch. pour le résion paristanne
INGENIEUR TECHNICO-CCIAL
II. expérim. d'un ambitioux

expérim., dyn., ambifica e + Intéress. Poste d'avenir éphoner pour rendez-vous 825-28-60 - 604-0-06.

RESULE DO - 504-1-08.

Revue professionnelle
ch, ASSISTANT de REDACTION
Excell, français et orthographe
indispensables.

Pouvent analyser textes officiels
et administratifs.
Si possible connalasant réalementation transport routier.
Envoyer C.V. et prétentions à
SOSP/PAL. 39, aven. GrandeArmée, PARIS (16*), qui transm.
Petit restaurant ch. d'ureance Petit restaurant ch. d'urgence JEUNE CUISINIER. Se présenter 3. rue Palestro. Trait. des seux industr. Sté de réputation nationale

Sté de réputation nationale recherche.
AGENT TECHNICO-CCIAL Pr Paris et région parisisme. Il eura à sa disposition le fichier de la société et devra déve la société et devra déve la société et devra déve installat, de chautieur B.E. architectes collectivitée et indust. Envoyer C.V. et architectes sous no 97.759 B à B.E.EU, 17, r. Lebel 94000 Vincennes, q.1. Tr. Legs was vincens. Li.
Société 19 arrond gradocipa
distribut, cinémas, res bonne
SECRETAIRE STENODACTLO,
biltique snel., pr départ. ccial.
Tél.: 27-7-61.
Ecole Préss. ch. COMPTABLE
2 éch. Place stable, responsel.
Env. CV. prés. CE.P.R.O.C. Péch. Place stable, responset.
Env. C.V. prêt. C.E.P.R.O.C.
21, rue Goubet, 75019 Paris.
Société de distribution
de robienterle industrielle
(chautiege, climatisation et
accessoires) cherche pour
son agence de PARIS
TECHNICO-COMMERCIAL
confirmé, counsiss, cilentèle

d'avanir pr élément ambiteux, sérieux et dynam. poss. d'accè-der à un poste de direction. Adr. C.V. + photo, MARCEL 49788, 62, rue Richelleu PARIS. 9768, 62, rue Richelleu PARIS.
Centre Parisien d'Economiste appliquée rech.: 1 Economiste salarié pieln temps, spécialiste analyse et prévision d'emploi 2 Economistes temps parfiel, expérience confirmée a l'un sur problèmes de transport marchandises. Ecrire avec C.V. et référ... à Arma DAPPOIGNY, 9, r. Martin, 92148 Ctamert, c. f. ISI COMPTANI

URGENT CABINET COMPTABLE COLLABORATEUR TRES COMPETENT
LIBRE DE SUITE
ECT. àvec C.V. et prétentions
SOPARC - 52, rue de Turbles
75003 PARIS.

PARIS RECH. PR IMPORT. ORGANISME FORMATION DIRECTEUR CCIAL charsé de la promotion auprès des entreprises. L'hre rapiden. Ecrire avec défail à n° 1.578. PUBLICITES REUNIES 112, boul. Volteire, 75011 Paris.

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

INGENTEURS-INFORMATICIENS. GRANDE ECOLE OU NIVEAU

EMPLOI : télétraltement et mini-ordinateurs.
 Connaissances : langue essemblage et anglels soutaités.

biase et anglais acordanes.

2) EMPLOI: assistance et consoils aux utilisateurs d'un srand centre de calcuis.

Anglais souhaits.

Ecrire avec C.V... photo et prél. au CRET
Dépt ITD/CES
3, av. de la République,
92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.
Prévoir entretien leudi 19 sept. 1974 : éventuellem. le vendredi 20 septembre.

Sociér mayeans importance (fillale puissant grospe trançais) réglem Poissy (78)

UN AGENT COMMERCIAL

25 ans minimum, chargé de la vente et de la promotion de produits industriels. Formation sénérale niv. B.A.C.

Envoyer C. V. manuscrif et orétenions à n° 63.180, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1=), qui fransmettra,

Société d'importation de matériel électronique récharche pour région parisieme

INGENTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pour vente composants électro-niques acitis et passès. Expé-rience commerciale en cilentèle informatique souhaitée. Envoyer lettre manuscrite avec numero létépit, si possible à nº 68,056, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

MPORT: PROM, IMMOBILIER

NEGOCIAT. TERRAINS

La situation offerte est permar Bonne rémunérat, primes inté Référ, morale et profes, exigées Adresser C. V. man. et Pretent BATI-SERVICE, serv. personn 1. avenue du Coq. PARIS (91)

impre sté magasins populaires région Paris et province siège quartier Saint-Lazare rech, pr contrôle et organisal. CADRE COMPTABLE une et dynamique. Env. C. V photo à M. ARMESSEN 21, rue Auber. PARIS (9º).

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES QUARTIER BOURSE REDACTEURS- (TRICES) titulaires du bac ou capacité en droit; Adresser C. V. détaillé Chef du personnel, rue Noire-Dame-des-Victoires 75082 PARIS CEDEX 02.

recherchons pour notre secteur de la région parisienne.

UN AGENT DE VENTE

Nous southaiterions que les candidats :
solent leurass : 22 a. minim.
salent un bon niveau de culgurs salent la la résociation,
solent parraitem, mobiles. Après une période de formation complète aux téchniques de vente et aux produits, des postes de responsabilité seront conflès aux candidats

Envoyer C.V. manuscr. et photo récente ratournée en India, prét. Nº 86.206 Publicité ROGER BLEY, Idl. r. Résumin 75002 PARIS qui transm.

On demande d'urgence

diplômé grande école pr poste CHEF DE PROJETS
GENIE CIVIL
Grande tropérience calcule
at technologie de grandes
structures complètes pour
société d'études responsable de
programmes importants
d'utilité-marionale.
Bureaux proches Pte d'Orléans.

Ecr. Nº 14.691 P.A. SVP, 37, r. Général-Foy, 75008 PARIS, q. tr

emplois féminins

Recherche ETUDIANTE pour surveiller devoirs 2 filles 7, 5 - chaque soft - 17 h.19 h. SMCloud - Val d'Or.
Tél.: 771-64-91. Entrepr. branche Installations sportives rech. SECRETAIRE pour pestion et organisation commerc. France et étraper. Anglais souhaité. Tél. 076-07-86.

Anglais Sotharth. - Tel. 076-27-86.

Ecole Notre-Dame 78-80 Verneuit cherche, renirde seplembre, SURVEILLANTE INTERNAT.

Ecrire à la Directrice.

UR GENT
CHERCHE J.F.
PR GARDER ENFANT 4 ANS.
Ecr. nº 6.507 a le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75-20 Paris, ou passer après 18 heures : Mme Colas, 7, r. Nicolas-Houel, PARIS (9). - Me AUSTERLITZ.
Chanche pem S. Journ Der 1847. Charcha pers. 5 lours par sem. 13 h. 30-19 h., pour garder anft. Rey, 1, rd-pt Bugeaud, Paris-16*. Tél. vand. : 997-01-90.

ETOILE CABINETS CONSEILS recharche DACTYLD

Bilingue ou trilingue : (anglais allemand) Situation stable - Bon salaire CABINET WEINSTEIN av. Friedland, Paris (8°) Tel.: 227-22-31

 SECRETAIRE PARTICULIERE. pour P.-D.-G.

— Age minimum 18 ans.

— Très bonne présentation.

Tél.: 331-75-85

PR. NANTERRE recherche de toute urgence SECRETAIRE - STENODACT. expérim... possédant al possible véhicule. Tél. pr R.-VS 20408-76. J. F. au pair demandee pour s'occuper de 2 enfants âge scol. tie t'année à partir 2 sept. Tél. Alma Ferrieux: 765-23-10. Architecte, Boulogne-92 rech. Jeune secrétaire dact. Bonne, présentat, habit, proximité. Tél.; 603-13-49.

· . •

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES Cours intensifs à tous les niveaux Date d'antrée en cours au choix de l'étudiant Laboratoire de langues - Service d'aide au logement Cours de secrétarjat (3 trimestres)

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX ET BIRMINGHAM.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.). 36-33 Oxford Street, London, WIA 4DY.

UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE MALAGA

Cours pour étrangers Etudes de la langue expagi Janvier à Juin, Eté : Juillet et Août.

travail

à domicile

J.F., études supérieures, effec-tue tous travaux de dartyle (à damicile). Ecrire Mile Fillon 29, rue VEPON PARIS 75018.

occasions

Tableaux, Pasteis, Dessurs
Restauration par spécialiste.
Parquetage, Récortollage.
Reconstitution. Achat pour
collection Internationale.
LETOURNEUR.
Artiste Peintre.
28. bd Raspall, Paris-7*. 548-07-52.

autos-vente

NEUBAUER

PEUGEOT

OCCASIONS-CONFIANCE

EDCATION PRISME-UTILITAIRE

Demande .

Information et inscriptions : Universidad de Malaga (Espagne) Cursos de Extranjeros (El Ejido).

Internat Catholique Filles
Cycle et transition. Cadre
unique. Mattaincourt 88500.
64-52-67. Dense, sports, act.

représent.

offre IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE PRIVEE

recherche pour PARIS ET LA REGION PARISIENNI CANDIDATS 30 ats minm., bonne culturi sénérale, dynamisme, initiative. Ecr. lettre manuscr., photo. CV. nr 834. PROMOPRESSE. 20, rue La Sueur. 75116 PARIS. qui tr.

> cours et leçons

Réducation Dysorthographie par méthode pouvelle. Pension pos. Ecr. Hevas Morde-Carlo 1.373. MATH PATTRAPAGE PHYS Terminale, PCEM, Fag. 526-62-07

> proposit.com. capitaux

mportanta Société, immobilière recherche capitator. Gerantie hypothèque s. immeubles apper-tenant à la Sté. Apports min. acceptés. Téléphoner GIRPA. 325-25-25.

SOCIETE A CARACTERE
MATIONAL ET EUROPEEN
améliorant son implantation en
France dispose de plusieurs
postes à responsabilités pour
Paris et en Province.
Nécessaire disposer 50.000 F.
Formation, miss en route et
encadrement assurés. Situation
de les ordre pour cadres
désirant recyclesse, ou similaire s'
ayant asprit d'êmreprise.
Ecr. avec C.V. à C.F.T., 23, rue
de Berne. 7500\$ PARIS ou
7, pl. Wilson, 31000 TOULOUSE

Collabor Renault vand R 17 TL, blanche, imferieur simili noîr, 5,000 km. Prix: 14,300 F, liber & parfir du 15 sapt. M. SEYER, Tél., bureau : 683-13-13, P. 24-61. bateaux

CASSIN, Tránéguler, PENESTIN 56760, pose, mouillage, temps, cunnals, pr. gardiennage, apret. et aménag, bateau voile 9-12 m. poss, particip, assur, contre utilisation vacances juin.

demandes d'emploi

CADRE FONCTION PERSONNEL 6 ans expérience, responsable services

RECRUTEMENT - FORMATION

dans important groupe. Formation Psycho ENOES recharche DIVERGUPICATION de ses RESPONSA-BILLTES Paris ou banileue proche. Rer. nº 8.485 COPAP, 40, r. de Chabrol 75010 Paris q.tr.

DOCUMENTALISTE PROFESSIONNELLE

Golt et sers
de la recharche artistique,
intéraire et historique,
collaboratrice importante
maisons d'édition, galeries d'art
et O.R.T.F.
Cherche mission ou situation
an rapport àvac capacités.
Libre immédiatement.
ECT. N° 6.545 « le Monde » Pub. ESSEC 71

Première expérience réussie herche situation Paris 1-10-74. cr. Nº 8.975 « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75-27 Peris-9». CADRE COMMERCIAL 41 ans, expér. outre-mer. étud. tres. propos. responsabilités ds secteur midi ou étranger. Ecr. HAVAS ST-RAPHAEL 1957.

JURISTE d'enfreprise (45 ans.)
formation droit (2 D.E.S.) +
Sc. Po. + D.E.C.S.) +
15 ans d'expérience des affaires,
offre sarvices à cabinet de
juristes ou Contentieux,
Assurance ou Banque.
Libre sous 3 mois.
Ecr. No 7.069 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9».

ARCHITECTE DPLG 6 ans expérience esence et chardier cherche emploi stable pode ressonsabilité dans Industrie, enfrontse ou asence d'architecture importante. Erance ou Etranger. Ecr., Havas Montpellier 194104,

Ecr. Havas Montpellier 19404.

Prof. Ime CAPES math., exp., to poste étabit CA tos complet ou mi-temps, second cycle, Paris ou banileus Sud. Tél. 43-31-71.

SUPELEC G.A. Saciev, actuell, directeur commercial en Europe directeur commercial en Europe difficile U.S., ch. pour Bruxelles indicated by the Committee of the Committee o

rech. ampl. 20 h. par sem., ieud., vendr., sam., matin. pr travaux compt. ou conir. sest. Meyara, 134. r. Raym. Losserand, Paris. PSYCHOLOGUE H. 35 a., experience, ch. emploi. Tel. 3563590.

J. F. 24 ans., matirise histoire, ch. emploi pieto temps da enseignement libre Paris ou province. Ecrire. nº T 39.581 Résie-Presse. 15 bis., rus Raumur. PARIS-7. RISTITUTEUR retraits 74, actif. cherche emploi mi-temps ou quelques lottrs par sexualne. Possee volture. Se déplacarait. - RRYNEM. 225-0418, 70. piace P. Lobliseois. — 75017 PARIS. Jeune-cadre tech-com. 29 a., fin contr. OM, ch. sit. Ind. peint. Ec. Gauthier G. BP 2578, Abdien. Doct. 3º cycle math. Pech. poste

Germer G., SP 23%, Abdistr.
Doct. 3 cycle math. Rech. postedenseignement et de rischerche.
705-48-48, 9, h. -14 h., 18, h. 20 h.
J. F. 28 ans, Hc. sep., ch. poste prof. Paris, rég. paris. Bnes conméthodes audiovis. 2 a. expèr.
Ecr. n° 1.106, ete Monte à Pub., 5, r.; des Italiens, 75427 Paris-P. S. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

J.F. maîfrise russe, rif. dactylo
fr., russe, bulgare, ch. emploi.
Libre de suite. — Ecrire Mme
LAMBERT, 3. aven, 9-Mai-1945,
95200 SARCELLES.

Jna femme suédoise, IIC. franç.,
sc. po., aggl., all., leng, scand.,
ch. empl. de préf. mi-tpe rés. Aix,
Mars. Ec. Haves 2743 Aix, 13425.

ANGLAIS - ARABE
traductions technic., l'itéraires,
comm. Références, A forfait. —
Ecr., p. 6-540, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

H. 23 ans, marié, 1 ent., é certif.
en sciences humaines du CNAM
icond, de trav.) réch. sit. dans
entr. ou organisme en rés, parisEcr., p. 74,074, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, PARIS-P.

Docteur droit, 48 ans, carte Ho-

propriétés

L'immobilier

exc/U/ivité/

Saus ce titre, nos lecteurs trouveront

Pendant quarante-huit heures

(deux parutions), ces propositions

de vente ou de location sont publiées

uniquement par Le Monde

régulièrement dans les rubriques immo-

SO KM. BORDEAUX. Propr. de 4 hb. étang. parc. iard., 17 P., état nf. it cit. cir. maz., mais. sard.; 600,000 F. T.; 453-295. A VENDRE DOMAINE, 63 KM. PARIS. 2 MAISONS. 9.09 M2. TERRAIN A BATIK. SPACIEUX BATIMENT 196 M2, Irès beaux arbres, grand GARAGE, 4 PET. BATIMENTS., AUTOROUTES : A.10. A.11 et RN 10. 700.00 F. Ecr. no 7.013. « le Monde » Pub. 5, r., des Italians, 7542 Paris-9c. 10 min. Paris Quest, vue s'vali. Paris BASTILLE Dans résidence
17° S. Raviss.
STUDIOS ET DUPLEX
S/JARDIN D'AGREMENT
edisleilé. Bur. vente a/place
45°, RUE DE CHARENTON
19° à 18° h. "TEL. 343-469".
Montsouris, Imm. P. de T., 3P.,
entr., cuis., bé. 60° m.; 6° étage,
baic., ref. nf. 185.000. 589-49-34.
Près Nation. Partic. vend ed
stud. 65° ns., ft ch.; 160.000 F.
370-45-78° ou 447-80-60, le sofr.
50° ét., 138° m.; poss. liv. 4 ch.,
50° ét., grenier typique 110° m.;
18° v. 3 ch., rénové. — 762-02-44.

M. A. R. A. I. S.
18° v. 30° de la 18° v. 30° p.
Priz: de 5.000 à 6.000 F le nr.
Tout contt. Livr. entièr. termin.
Livrab. fin sept. Crédit possib.
Propriét, lundi, leudi, de 14° h. 30° 18° h. 30° ut tèleph. ; 720-84-77.
P. à P., Ve. Val-de-Grêce ; Ecr. no 7.013, « le Morge » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9r. 40 min. Paris Ouest, vue s/vall. EURE, belie demeurs colomb.. b. sél., pfres, chem., 3 ch., bs. wc., cuis., dép., 1. leux, 4.300 as terr., 250.000. AVIS. Chaignes. T. : (16-32) 36-94-77. 279-89-51. PAYS BRAY, 85 km. Paris, pr. fordi, anc. mais. camp., PARF. ETAT. 7 gdas Pces, eau, 6t., b. lerr. 1,700 as : 170.000 F avec 24.000. AVIS, 8, Fg Cappeville. GISORS. T. : 405 as 279-96-51. PROVENCE - LUBERON, 8es-tide XVIII et forme attenania, 30 ha bois et vignes. Appella-tion c Côtes du Lubéron v Vue exceptionnelle. Emile GARCIN. 8, coujevard Mirabesu, 13218 5aint Rémy-de-Provence. Téléphone : (90) 92-01-58 (4 lisnes - lignes groupées).

P. à P., V., Val-de-Grâce : raviss. 3 P., 11 ctt, 5- ss ascens. Calme, vue. 195.000 F. 336-39-03.

appartem.

28, bd Raspell, Parls-7*. 548-07-52.

LIVRE RARE

Vends is Vie de Mohammedprophète d'Allah, puvrage relié
de gd luxe (25 x 33), texte en
franc, par E. Dinst et Siman
bes ibrahins, illustr. E. Diner,
décoration Mohammed Racim.
Exampl. sivelin nº 549 (s/800),
édité en 1917: Px dem. 9.500 Fs.
Faire offra à L. Mège, 1 bis.
r. d'Ormesson, 06110 Le Cannet.
PALE CPT. biloux. 04. bd'illants. Région parisienne LOUVECIENNES, 2 min. gardes magnif. parc. apot de 2 P 15.000 F. URGENT. 954-68-00

Province. GRENOBLE centre, quart. mod. ds tr b. lmm. rec., 10 etase, 3 expos. E.S.O. av. balc., soi. appt. 760 = 5, sci. 45 m., 2 S. de B. 4 ch., cale. 4c., fin. Lw. 9 h., 11 h. 30. T.: (76) \$4-56-54.

constructions neuves

JOUY-EN-JOSAS

(Cottages de Montébello) Exceptionn, de parc boisé ? he maisons sel steanding, 5/6 P., cuts. équipée, 5, de B., douche, dele part. chauff. électrique, à partir 30,000 F. Visite s/place, troes les tours, 10 h. à 18 h. 30, saut mardi. Chernin du Cordon. 700m.

sauf mardi, marcredi, Chemin du Cordon, 78350 Jouy-enJosas, Les Metz. — Tel.: 946-21-16. hôtels-partic.

OEMEURE
4 HORS DU TEMP5 >
COUR DU VI:
3 récept., 3 ch., 2 bns, 3 w.-c.,
sde biblioth., loile cour, calme.
Frix élevé. Tét. 742-244.

viagers

bureaux

ETRESA 3, rue Bellini
22 PUTEAUX
776-97-36 et 776-91-41
recherche:
pour clientèle de premier ordre
immeubles et bureaux ries surf.
Achat du location.

« EUROBUILDING »
(Paris Porte de Pantia)
à 100 du mêtro et périphérique
reste à lour
Disponibles immédiatement
Bureaux : 39, 45, 115, 200 al
Gd standig, parkinss, téréphones
Tél. : 359-92-30 - 92-79 - 29-04. VANVES. (92)

41, rue Jean-Bleuzen Pt. imm. nt. 7 ét. 16 appts. cuia., s. bns. équipée, chauf. électrique intégré individuel.

SCI LES PIERGES 12 mln. Paris-St-Lazare, appris except, de od sido, de mannit. résidence. 2 à 5 p. 2.200 m². Bur. de vente, sur place, tous les lours, 16-18 h., 16. evenue Foch, Herblay. T.S.: 997-86-78.

BD VOLTAIRE bilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

35 STUDIOS and a substant a neur Dans immeuble rénové Luvrable fin 74 culs, équip. Bairs. W.-C. Meq. Placoment str. Grosse rentabilité assorés, GIRPA 325-65-78

PARC MONCEAU

PRIX 473.000 F TOLBIAC - PATAY 15, RUE BEAUX-ARTS

15, NUE BEAUX-ARIS
5 D 160 = 7, tr conft. Imm. 185 D 160 = 7, tr conft. Imm. 181 - 76 750.000 F. Volr a/pi.
sam. apr.-m. Vernel, LAM. 81-30
MARAIS. Part vd beau 4 Pcea,
tr gde cuis, aménag., wc. 5. de
B. déberr., chauft. cai Individ.
au gaz IMPECC. : 330.000 F.
Sem., dlm., 14 h, 30 à 18 h. 30,
13, rue de PONT-AUX-CHOUS.
M° LAMARCK - 3 PIECES
+ TERRASSE DE 22 Mg.
sur lardin, dans immeuble
récent, tout confert. Prix :
245.800 F. Hessen, 255-441.
245.80 F. Hessen, 255-451.
Industr., caract., étage élevé.
Samedi, 14-17 h., ou PAS, 04-44.
ODEON, Très beau studio-30 ms,
lout confort, frès bon placement Samedi, 13 à 16 heures,
J. rue Ancleme-Comédie (6-).

90 km PARIS Spiend, fermet. Ds.-4 magnifiques immeubles en far à cheval, cour aménagée. A 15 minutes de Paris, région cuis., vaste écurle, grange. Indiaine, arbres, etc. Emilièrem. CHANTILLY-SENLIS, belle maintende de la course de la cours 87 STUDIOS - Standing Possibilité 2 PIECES, duplex e friplex. Placement idéal. Location assurée

PROPRIETAIRE GIRPA 325-25-25 et 56-78 2° - BOURSE GIRPA Propriétaire vend

2 PHECES

Province ...

DEAUVILLE
Face port de pêche, futur port
de plaisance, le vends sans latermédiaire dans très bel ancien
hôtel particulier restauré 100 %
avec soût el stradins ;
10 STUDIOS ET CHAMBRES,
Isut confort, aménasement et
décoration craffinés (moquette,
tabisserie, kitchenette équipée,
etc.). Vente en totalité possible
pour invesilsseur privilégié.
Pour votre satisfaction
(pieds dans reau toute l'année)
ou placement hors pair,
ine voir exclusivement sur place
14. QUAI DE TOUQUES,
les 7 et 8 septembre, de 13 à
18 h. ou féléphoner : 325-25-25.

fonds de commerce

Pour raison de santé, abattoir de votailles du Centre cherche à louer 1.800 au couverts, 3 ch. de congétat, 3 ch. frigorifiques, Possibilités d'agrandir. Près route Nationale. ECT. Nº 7.073 « le Monde » Pub., 5 r. des Italiens, 75427 Paris-9°,

4 PIECES enviros

Entres, cuis. s. bains, w.c.

dibarras. Bonne distribution

Sur boslevard et cus-turdis.

TRES CLAIR - Etape élevé

Ascenseur neuf - 290.000 F

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
P ETAGE - ASCENS, - BALCON
5 PCES Tost contort. Retail & 5. pl, ven., sam., lun., 14-18 h, 30 6. RUE BARYE, ou ALM. 35-15. TOLBIAC - PATAY
3 PCES Culsine. w.-c., bains.
5amedi, li h.-i7 h. 165.000
62, roe du Dessous-des-Berras.
BUTTES-CHAUMONT
13, RUE MAMIN
Propriét. vend, form. 11 comfort,
600;. sal. 2 m., chber, cuis... ve.
beins, Impect. Prix 145,000 F.
Vis. samedi, dimanche, 14-18 h.
TE RUE BEATIY ABTE

12º Près MARAIS et style

dans bet immeuble de caractère restauré entièrem, et avec goût STUDIOS - DUPLEX

Résion parisienne

MEULLY Beau 2 pièces refait neuf, it conft, 161. Bei imm. A saisir. Exceptionnel. 185.000 F. — Tél.: 262-31-86.

BOULDGNE P. Sembat STUDIO tout conft, 161. vue sur landa. 178.000 F. — TEL.: 463-30-40. Noisy-la-Roi et résion S-Norm: apots récents, de 3 è 7 Pièces. AGENCE « SAINT-NOM »: 440-80-35 et 460-91-91.

appartem.

Sté rech. à acheter appl près NATION. Téléphone : 3/3-62-14.

commerciaux

Prox. a desame. - 404-10.

Propr. vd ds imm. of BOUTIO. ode fac. s/rup, 4 ligu. tel., air condir. Retair par décorateur. Conviendr. Dentiste, publiciste. Prix à décorateur. Conviendr. Dentiste, publiciste. Prix à décorateur. 2 p. 2 bns., ferr. Vue mer 1 T. 15.000 cpt. + 1.700 rente. 15.000 cpt. + 1.700 rente. 100er 600 à 1.200 mg. 4 1.200 m

locations non meublées

Offre SCEAUX 3-4 pièces, 80 m², se fatelle. Vis. is 7, de 14-16 h :
6 av. Clemences - 331-8-46.
7e Stud., culs., bris. ent., balc., rét., ed stand. 800 F-6c.
Visite vendredi-tam., 14 à 17 h, su 32, rue du Genéral-Bertrand.
BOULOGNE Me Billiancourt
SULLY, Habitrable nechore 1974. SILLY. Habitable octobre 1974. Stat. 400 F. 2 p. 380. 3 p. 1.200. 4:p. 1.486 F. 5 p. 1.400 F. Vis. s/pl. samedi 10-12 h et 14-18 h. Suivre pascartes Lecations. Appartaments 4 à 6 p. rés. 51-Nom et Noisy-16-Roi. 460 - 97 - 91. BLANCHE, P. 81, 96 terrasse.
LIVING + ch., 11 ch. 374-27-76.
6 km. Nemours. love 2 termettes
ent, amisus, bord, bols calme.
Vis. vend. sam., dim., 428-02-87.
PLACE CONTRESCARPE

PLACE CONTRESCARPE

PLACE CONTRESCARPE

PLACE CONTRESCARPE

Domaine du Châfeau CHILLY-MAZARIN loue sans commission appartements avec cave et parking.
Marc BOISSIERE: \$25-38-30

VERSAILLES GD SIECLE VIP - UNIQUE

Immeuble XVIII slècle, classé at ravelé, appartement de co-ractère, 97 m², è amienage. Pourres apparentes. Sur place, 27, RUE DU BAC, DE 14 A 18 HEURES.

Demande Industriel cherche à louer :
Un appart, tr. ht stand, 2-3 ch.,
un 9d séjour, surf, 100 à 150 m².
De préférence 7- eu 16- arrit.
Dans Immeuble récent.
Lover indifférent si justifié.
Ecr. nº 7.074, « le Monde Publ.,
5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9°.

locations

meublées MIRABEAU. Chez dame, ch. ft.

propriétés phonique réservée, double sa-rase, 27,000 F. Prét P. I. C. 8,25 %, maison tout équipée, visitable le week-end sur rendez-vous : 265-12-86, vous: 265-13-86.

Décoratrice vend 18 km. Nord Ortiéns propriété rustic, entièr. cremise à neuf, tout confit, charp. chêne appar., meubles, 200 m.; hab. 10ms, living, lard, 1.20ms, Prix à débatire 350.000 F. Téléph. à 344-60-24.

SAINT-DENIS, près F. Métro, 14 p., 3anil., ch. centr, dépend. 50 ms, 514 ms terrain. Prix total 370.000 F. — 243-68-46, 822-24-43.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU, beille propriété caractère, parc, lardin 4.20ms, 11 pièces, cheminées, caves et preniers, tout confort. 750.005 F. — AGENCE SAINT-NOM-LA-BRETECHE: 446-80-35.

ST-DENIS PR. F. Ms. Hôt, part. 11 P., dépend. x/380ms terr. av. 110.000, 243-68-46, 822-24-43.

Règion NEMOURS, propr. 5 ha

Région NEMOURS, propr. 5 ha clos parc. 10 p., 2 cuis., 2 bns. sél. bolseries et cheminée, dé-pendanc., écuries. Tél. 428-02-87. terrains

Finistère à FOUESNANT Terrain à bâtir 5,100 m². , proximité de mer. 60 F le m³ Le Récif, Fouesnant 29170. Le Récif, Fouesmant 29170.

Corsa baie de Calvi, 16 ha
pieds dans Yeau situat, et vue
except, viab, et possibilité
morcellem. Tél. Paris heures
repas. 331-30-87 ou écr. nº 14,483,
P.A. SVP, 37, rue Général-Fov,
75008 PARIS.

URGENT. SEMLIS.

Très beau terr. 4,500 xx, calme,
excep. 162 0007. 254-85-95, ap. 191. excep. 162 000+. 2449-53, ap. 171.
VAR - 3 F le m2, Très beeu
terrain boisé 11 ha, convenant à
vaste ensemble immob., 11 lom
autor., vue, eau ville, viabilité,
électr. et 161. proches. Certificat urbanisme « constructible ».
QUILLON, 83 LE THORONET.
Tél. (94) 73-67-59.

a vengre 1.99 = terr. viabil. Ecr. nº 6.539, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9c. villas

MONTLOUIS-SUR-LOIRE

Moisy-le-Roi, mals. nve, 7 Pces srésid., proxim. forêt. Prix : 398.000 FRANCS.

AGENCE « SAINT-NOM », 464-85-35 et 468-97-17.

78-MEULAN, Sur bauteur, vue imprenab., spiend. villa neuve, emièrement terminée, é Pièces princ. hou confl. lard. 400 es.
Prix : 400.000 F. Cabinet' LE GRIX, 19, RUE GAMBETTA.
LES MUREAUX. — 474-86-88.
Près Villes et fit para RER. Près VIII et et fut, gare RER, villa récente, hall, 5 bel. Pces, bs. s. d'eau, wc. chtf. cal. cois. buand., 9d sar. 400 at lardin : 220 000 avec 64,000 F. 784-14-52.

pavillons CHAVILLE Récept. 5 pièces + 2 possibles. Jardin. Gar. 340.000 F. - OBS. 57-40. fermettes

appartem. vente

CHARONNE mouble ancien P. de Talia

on. et visites : 755-85-3 19° - Près JEAN-JAURES

terrains VILLEBON - ORSAY - SOD == , grande - taçade. Tél 590-41-15.

pavillons

MAISONS-LAFFITTE
Part. vend mais. 6 P., 150 mt
hab. + 150 mt annexe, 11 cft,
3 min. sare, lard. 600 mt, Prix.;
370.000 F. — Tél. : 763-18-17. fermettes

4.000 ml, b. terrain. Proc 100.000: avec 20.000 F. Lu crédii AVIS 2, r. Gl-de-Gaulle, Sens (16-86) 65-89-80 ou 278-89-51 95 KM. AUTOROUTE SUD A SAISIR SUR · 1 HA TERRAIN

columbage, culsine, 2 chambres, magnific, grenier aménageable, en retour d'équerre : grande, écurie, étable, sau, élactricité, force branchée, Prix total : 155,000 F, traite avec 30,000 F, comptant, crédit sur 15 ans. «LES PEUPLIERS », 27, rue de Vimory. — MONTARGIS. Té. : (15) 38-85-22-72, 34 h./34.

maisons de

campagne PROVENCE, 8 KM. GORDES, région. Très pittoresque, calme, repos, dens vieux village typique, maison ancienne, 2 niveaux 308 ≤ sarase, 250.000 F, facilités: Vente directe : AURAND. MURS - 5420 GORDES. Téléphone : 90-72-87-33.

forêts PLUS VALUE ASSUREE
Augmentez vos revenus, vendez et n visger. Rente Index. Expert. agrém. GROS gibler, permis ded discrétion. ETUDE LODEL, constir., 150 km. Paris autor. 35, bout. Voltaire - 700-00-99. Sud. Prix 500,000 F. 738-19-91.

constructions neuves

LA RESIDENCE.

Vente directe par promoteur 3 p. 74 m², 2 p. 68 m², Studio, 48 m², Llvr. imméd. Sur place ts irs. sam. ef dim. 13 h-19 h., sauf mardi. Tél. : 736-33-21.

locaux indust.

achat

VAVIN imm. p. de i., asc. Tapis escaller
Propr. vd BOUTIQUE + S/SOL.
Aménapen. restaurant + appart.
Prix à débatire. - \$70-\$7-10.

locaux

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

CHAINE I

30 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-tu? 20 h. 30 Serie : Cimarron. - Whitey -, avec H. Whitman.

21 h. 45 Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal. Côine et Julie vont en bateau, de J. Rivette; l'Exorciste, de W. Friedkin; Vardict, d'A. Cayatte: S.P.Y.S., d'I. Kershner; le Fantôme de la liberte, de L. Suñuel: Lancelot du Inc. de R. Bresson; le Milleu du monde, d'A. Tanner.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton : Malaventure.



20 h. 35 Dramatique: "Un jour à Nice", de S. Moati, Réal. S. Moati, Avec H. Virlojeux, G. Laurent, A. Tainsy.

A Nice, un jeune garçon déhappe à l'enfance le jour de l'enterrement de sa grandmère.

21 h. 35 Emission littéraire : Italiques, de M. Gübert. Reprise de l'émission en direct.

vision avec les programmes complets de la semaine. • CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Les grands burlesques americains,

19 h. 55 Variétés : La bonne mémoire. Catherin

Sauvage.

20 h. 30 Honmage à Marcel Achard: « Gribouille », film de M. Allégret (1937), avec
Raimu, M. Morgan, G. Gil, Andrex et
J. Provost (N.J. Nomme fure en cour d'assises, un commes-cant da Belleville fait acquitter una feune fille, héroine d'un crime passionnel. Il la recueille chez tul. Ella séme le trouble dans

« Le Monde » publie tons les amedis, numero daté du dimanche lundi, un supplément radio-télé-

Le premier grand rôle de Michèle Morgan face à Baimu. ice a maimu.

(Ce flim, déjà diffusé le 14 mai sur la deuxième chaîne, remplace le film AdelsIde.)

● FRANCE-MUSIQUE

PKANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Récital de lieder, svec W. Raffelner et
M. Weismann: «Quetre Lieder» (A. Bers), «Poème de
Schober» (Schubert), «Poème de Craisher» (Schubert),
«Cine Lieder» (H. E. Apostel), «Poème de Vildor Withmer a
(Schollum), «Poème de Rückert» (Schubert), —21 h. 35 (S.),
Concart à la basilique Sainte-Reparala à Nica, svec
R. Seorsin: «Toccata» (A. Ribollet), «Fantaisle en sol
maleur» (Bach), «Dialogue en ut maieur» (L. Marchand),
—22 h. 5 (S.), Orchestre de l'O.R.T.F. Nord-Picardis: «le
Voyévode» (Tchalikovski), «Première symphonie» (Tchalikovski), —23 h., Incognito, —24 h. (S.), La musique et
ses classiques. — 1 h. 30, Noctumes.

FRANCE-CULTURE 20 h., Rencontre avec... René de Obaldia. — 21 h., «Milvie pour des notes», adrefiers avec P. Barbizel. — 21 h. 20, Nos étomants frères intérieurs, per M. Monestier — 21 h. 50, En son temps. l'Opéra. — 22 h. 35, Ari, création méthode. — 23 h., Tribune internationale des compositeurs, session 1973. — 23 h. 15, Libre parcours jazz.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

CHAINE I

CHAINE

19 h. Point chaud. d'A. Raisner. « Les Pink Floyd » (deuxième partie).

20 h. 15 Documentaire ; La vie des animaux.

20 h. 30 Dramatique : « Le Baquet de Frédéric-Antoine Mesmer », de D. Héran et M. Berthier. Adapt et réal. M. Subiela. Avec B. Verley, N. Hiss, R. Crouzet.

Mesmer étudiait la médecine à Vienne au dix-huitième siècle ; les résultats de ses expériences n'étant pas convaincants, il s'installa à Paris, où il inventa le système du « baquet » dont le jiuide magnétique guérisant certaines maladies. Mais ce remêde hypnotisait les patients.

22 h. 10 Document ; La décision d'Hiroshima. d'E. Bauer. Réal. P. Bachelet.

La décision de lancer « la bombe » et le sort de Phumanité.

• CHAINE II (couleur)

18 h. 15 Championnats d'Europe d'athletisme. h. 35 Football : Pologne-France. h. 35 Gala de l'Union.

22 h. 5 Sèrie : Le comte Yoster a bien l'honneur.
« Spéculation ».
22 h. 55 Jazz à Châteauvallon.

 CHAINE III (couleur) 19 h. 40 Pour les jeunes : Grands burlesques américains. Jeu: Trois fois vingt ans.

Jet: Trois fois vingt ans.

20 h. 30 Théatre: - Un jour mémorable pour le savant M. Wu v. de B. Brecht. Trad.

B. Sobel; réal. H. Polage.

Une «chinoiserie» brechtienne au répertoire du Berister Ensemble. Après avoir dilapidé sa jortune, un sage vend « son asvoir » et se jaut ainst inviter aux réceptions données par « les riches », qui se lussent de son discours. Cette pièce a été montée par la Compagnie Dostinique Boudart et ses marionnettes et joués aux jestipals de Villeneure-lès-Arignon et de Sète en 1973.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Hommage à Marcel Achard : « Jean de la Lune», RC. Madelelhe Renaud, François Périer, André et Roaine youer, R. Lamourevo, — 22 h., Sciences hundanes : Crimi-logie et criminalistique, par N. Strauss. — 22 h.; 30, Répé-

FRANCE-MUSIQUE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

• CHAINE I

Au Meariclaine », de M. Achard, avec J. Fabbri, J. Ramade, J. Balutin.

Le comte Hector Newrod est trouxé mort dans les bois après une parlie de chasse: belle affaire pour le brigadier Lecoq qui cherche de l'avancement...

20 h. 45 Film : «le Génie du mal», R. Fleischer (1939), avec O. Welles, D. Stockwell et B. Dillman. D. Stockwell et B. Diliman.

En 1924, à C'hicago, deux jeunes bourgeois commettent, par déji envers la société, un e crime gravuit », qui veut être aussi un crime parjait. Ils sont découverts. Un avocat célèbre assure leur déjense.

D'après un jait divers réel, un film papchologique et social bien conduit, bien réalisé. Un numéro d'éloquence d'Orson Welles, qui joue le rôle de l'avocat.

• CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Film: « l'Anverguat et l'Autobus », de G. Lefranc (1969), avec F. Raymaud. Un paysan sunergnat fait un héritage. Pour placer son argent, il achète un autobus à un recereur-escroc.

à un receveur-escroc.

19 h. 30 Documentaire : Les animaux du monde, de F. de La Grange.

20 h. 35 Soirée Marcel Aymé.

Entretien arec la jemme et des amis de l'auteur : adaptation d'une des nouvelles de Sarcel Aymé la Bonne Painture.

22 h. 45 Ciné-club : Aspects du cinéma tchèque.

«Le Premier cri». de J. Jires (1963),

avec E. Limanova et J. Abrham (v. o.,

sous-titrée, N.).

Lu journée de travail d'un jeune réparateur de télévision de Prague dont la jeune jemme rient d'être conduite à la maternité pour

Actions parallèles et double évocation du passé dans les soupenirs d'un couple atten-dant une naissance. Lyrisme feutré du récit, méditation sur la vie. • CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Série : Les éclaireurs du ciel. Superstition. 20 h. 35 Reportage La semaire de Cowes.

Des courses de vollères pendent une sem inc.

Emission disjusce le 22 août 1974 sur la deuxième chaîne.

FRANCE-CULTURE

13 h. 35. Les comédiens français louent « Ondine », de J. Giraudoux. — 16 h. 25. Les grandes heures de la sorceitere, par C. Bourdet ; « PUE) du sorcier », — 17 h. 10. Festival de Barreuth 1974 : « Sestrice » (Wasner), premier acte, avec J. Cox, H. Zednik, D. AcIntyre, G. Neidlinger. — 19 h. 45, « Sestrice » douxière et trosième actes. — 21 h. 45, Escales de l'esprit, par A. Fraignedu, — 23 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes : J.-L. Vaudoyer:

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de discues, par A. Panisei : Adaptation pour piano du « Concerto pour violor et orchestre en rá maiser», de Beethoven.

20 h. 30 (S.), Grandes rédifions classiques : « Symphonie m° 9» (Beethoven), avec E. Schwarzkopt, E. Honsen, H. Hopf.

C. Edelmann, chautra et orchestre du Festival de Bayreuth, dir. W. Furhvaengier ; « Ballade slave, tarantelle styrienne » (Debussy). — 22 h. (S.), Nouveaux talents, premiers sillons.

C. 23 h. Novateurs d'hier et d'aujourd'hui, par X. Darasse. — 24 h., La sernaine musicale à l'O.R.T.F. — 1 h, 30 (S.), Sérénades.

Garde-meubles





Ne laissez pas dormir votre capital-chance

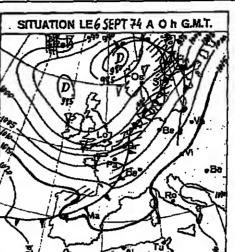


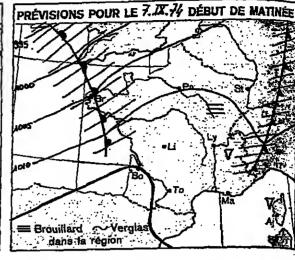
15 thoirs ententis TL. CA P 10 Ingliges AL 01 777 F ISO

Exposition - Information 35, av. FRIEDLAND PARIS 8 - Tél. Paris: 901.16.73

Documentation granule on recutainst M 5 co bon & CLEN Direction of Union:
SANT-BENOT-LA-FORET 37500 CHINON.
Stands SICOR : CLEN IF 1615
MATERIELS of METHORES (C 1318

MÉTÉOROLOGIE





🗕 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🔾 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 6 septembre à 6 heure et le samedi 7 septembre à 24 heures :

orienté ouest-sud-ouest, et une nou-velle perturbation, abordant nos côtes de Bretague dès samedi matin, balayera notre paya d'ouest en est en donnant des précipitations sur-tout abondantes au nord de la Loire. Samedi, la matinée sera brumeuse

INSCRIPTIONS A L'UNIVERSITE DE PARIS-SORBONNE

Education

Les inscriptions des futurs étudiants de premier cycle à l'uni-versité de Paris-Sorbonne (Paris versité de Paris-Sorbonne (Paris IV) sont à nouveau ouvertes, jusqu'au 20 septembre.

Elles sont prises du hindi au vendredi, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 16 h. 15, au service de la soolarité, galerie Richelieu, 1, rue Victor-Cousis, 75005-Paris.

STAGES D'ANGLAIS A L'UNIVERSITÉ PARIS-VII.

Le service d'éducation perma-nente de l'université Paris - VII organise, du 30 septembre au 30 octobre, un stage intensif d'an-giais en cent soixante heures, destiné au personnel des entre-prises. Les cours sont donnés par des enseignants anglais et améri-cains, avec utilisation de métro-des audiovisuelles et de labora-toires de langues. Les stagiaires toires de langues. Les stagiaires sont répartis par groupe de quinze.

A partir du 4 novembre, des stages annuels et d'autres stages intensifs seront organisés.

* Renseignements et inscriptions : secrétariat du service d'éducation permanente, tour 45-56, deuxième étage, 2. piace Jussieu, 75005 Paris, tél. : 336-25-25, postes 57-21 et 57-90.

Le Monde

5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

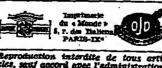
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (Suit Algérie) 65 P 122 F 177 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 187 F 198 F 289 F 380 F

ETRANGER (moins rapide que par voie norm.) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG 77 F 138 F 193 F 280 P 71. — PAYS-BAB 138 # 199 P 250 F

172 F 252 F 338 P 10. - TUNISIE 183 F 267 F 350 Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changaments d'adresse défi-misés ou proviscires (deux semaines ou plus : nos abonnés sout invités à foundier leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la darnière bande d'anvoi à toute courspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



P.T.T.

● Central téléphonique de qua-tre mille lignes à Reims. — Le nouveau central téléphonique de Reims-Jaurès a été mis en service le 4 septembre. Il comporte quatre mille lignes ordinaires d'abonnés et cent quarante équipements à

● Loudeac (Côtes-du-Nord) à l'automatique. — Les abonnés au téléphone de Loudéac pourront telephone de Loudeac pourront ètre obtenus par voie entière-ment automatique, à partir du 3 septembre. Pour les abonnés de la région parisienne, il suf-fina de composer le 16, puis, après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif interurbain 96, suivi des six chiffres d'appei du numéro demandé.

• La poste en bandes dessinées. Pour initier les enfants de cinq à douze ans su fonctionnement de la poste, les P.T.T. out édité un livre de bandes dessinées initialé la Lettre à Christophe. Cet ouvrage est en vente, au profit des familles des entants handicapés des P.T.T., au prix de 12,50 F, dans les librairies et dans les laurages des poste. bureaux de poste.

dans le Nord-Est, tandis que le cei restera souvent très huageux dans les autres régions, en parliculier sur le masaif alpin et la Come, où l'en enregistrera quelques averses. Le dei se couvrira tôt le matin sur la Bretagne et la Normandie. Cetta zone de temps couvert gapers dans la journée la moitié nord du pay, donnant sur son passage des précipitations surbout abondantes sur la Bretagne puis le Bassin parisien et le Nord-Est en fin de journée. Les vents, d'abord modérés de sectem ouest, suis tourneront à l'ouest-sud-ouest, puis tourneront de nouveau à l'ouest en fin d'après-midi sur la Bretagne et la Normandie, un temps plus variable avec des averes fréquentes s'établissant sur ces régions et gagnant le moitié ouest du pays au cours de la nuit. Les températures seront généralement en hausse.

Vendredi 6 septembre, à 7 hennes la pression à Paris - Le Bourget était de 1006,1 millibars, soit 754,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

mètres de mercure. Températures (le premier chiffre

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 5 septembre ; le second. le minimum de la nuit du 5 au 6) : Biarritz, 30 et 14 dagrés ; Bordeaux, 28 et 13 ; Brest, 15 et 10 ; Casm, 19 et 11 : Cherbourg, 16 et 11 ; Clemont-Ferrand, 28 et 15 ; Dijon, 27 et 13 ; Grenoble, 26 et 15 ; Lille, 22 et 12 : Lyon, 28 et 15 : Marsellle, 26 et 17 ; Nancy, 26 et 15 ; Paris - Le Bourget, 26 et 12 ; Pau, 31 et 13 ; Pespignan, 22 et 17 ; Rennes, 18 et 11 : Strasbourg, 28 et 14 ; Tours, 25 et 12 ; Toulouse, 25 et 16 ; Ajaccho, 25 et 16 ; Fointe-à-Pitre, 29 et 25.

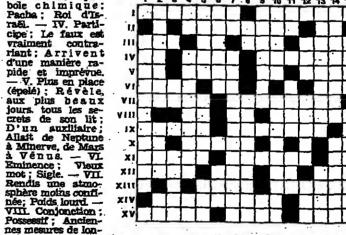
Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 18 et 13 degrés ; Athènes, 33 et 23 ; Bonn, 26 et 14 ; Bruxelles, 22 et 12 ; Le Gaire, 35 et 23 ; Bies Canaries, 25 et 21 ; Copenhague, 17 et 16 ; Genève, 27 et 16 ; Liaboune, 24 et 17 ; Loudes, 16 et 11 ; Madrid, 30 et 16 ; Moscou, 25 et 12 ; New-York, 20 et 16 ; Palma-de-Majorque, 31 et 23 ; Roma, 28 et 16 ; Stockholm, 16 et 14 ; Téhéran, 27 et 18.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 940

HORIZONTALEMENT

I. Point de vue que l'on peut partieure vec un ennemi ; Fondent rapidement. — Un qui attend peut-être encore plus impatiemment que d'autres l'heure d'aller planter ses choux ; A moitié plat. — III. Propage blem des bruits: Symbole chimique: Pacha ; Roi d'Ispanie ; Pacha ; Roi d'Ispanie ; Participe ; Le faux est vraiment contration ; Illiant ; Arrivent d'une manière ra-



Possessif; Anciennes mesures de longueur. — IX. Dans l'Orne; C'est un comble! — X Canton de France; Coutean que l'on peut mettre sur la table; Evoque d'anciennes compagnies (épelé). — XI Marche souvent au pas cadencé; Respectueusement traité; Abréviation. — XIII. Plante; Sort d'un cirque; Fin de participe; Vont et viennent en Roumanie. — XIII. N'ont pas un teint de lis; Se dépense en flois d'éloquence. — XIV. Au pied du Ventoux; Fort mécontent. — XV. Réchauffe, une fois refroidi; Aimait entendre le cliquetis des armes; Logement d'un très vieil oncie.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

Possessif; Ancien-

VERTICALEMENT

1. Ne songerait pes du tout à dire du mal du vieux avec lequel elle vit. — 2. L'homme du milieu; Familière au marin; Note. — 3. Fin de mode; Vieux souverains. — 4. Abréviation; Travaille d'après nature; Saint. — 5. Errivain israélien; Un endroit fréquenté par des gens qui n'héstient pas à se mouiller; Chaud partisan. — 6. Peut être raisonnable; Il lui arrive de piquer une tête. — 7. Points cardinaux; Très mauvais état. — 8. Evoque un caustique; Chaudes, an toucher. — 9. Une chose dont Il faut tenir

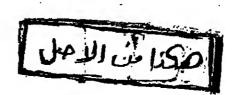
compte lors d'une installation électrique; Grecque. — 10. Titres étrangers; Sy entendent pour remetire les gens à leur place. — 11. Pronom; Manière de se montre; Roue. — 12. Eire attaché; Prénom féminin: Souvenir d'un soir célèbre et doux. — 13. Il sysit son franc-parler; C'est son importance qui la rend capitale. — 14. Preuve d'amour; Résultent d'un mécontentement social. — 15. Sous la plume du diographe; Sa présence à table n'est admise que dans une certaine intimité.

·Solution du problème nº 939 HORIZONTALEMENT I. Isolement. — II. Nuditá; Ohl. — III. Sièges; Ne. — IV. Os; St. — V. Ré. — VI. Négresses. — VII. Impocence. — VIII. Etété; Ol. IX. Ses; Sable. — X. Isar. — XI. Exogr. Te. Espoir ; Is.

VERTICALEMENT 1. Insomnies. — 2. Suis; Entées. — 3. Ode; Agnès. — 4. Lige; Rôt; Ro. — 5. Eté; Décès. — 6. Mess; Se; Air. — 7. Snobs. — 8. Non; Reculai. — 9. Thérèse; Brs.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration. GUY BROUTY.

les bougainvi



ÉCONOMIQUE LA VIE

LA RENCONTRE DES CINQ MINISTRES DES FINANCES

es quatre participants étrangers.

M. W. F. SIMON, secrétaire de la défense de l'équipe gouver-américain au Trésor, est âgé nementale travailliste. S'il fut de guarante-six ans. Il a fait de tenté dans sa jeunesse par les courtes études de lettres avant idées d'extrême gauche, il devint courtes études de lettres avant d'entrer dans les milieux de Wall Street. Aurès avoir exercé diverses responsabilités dans des sociétés financières, il devint secrétaire adjoint au Trésor le 22 janvier 1973. Le 4 décembre 1973, il fui nommé directeur du bureau fédéral de l'énergie, poste qui lui valu le titre de « Tsar de l'énergie ». Le 17 avril dernier, M. Nixon le désigna pour occuper les fonc-tions de secrétaire au Trésor en remplacement du démissionnaire, M. George Schultz.

THE BUT DE N

● M. HANS APEL, ministre allemand des finances, est ne à Hambourg le 25 février 1932. C'est un vieux routier des questions européennes : conseiller auprès du européennes: conseiller auprès du Marché commun, il fut ensuite, de 1958 à 1961, secrétaire du groupe socialiste au Pariement de Strasbourg, Membre du parti socialiste S.P.D. de puis 1955. M. Hans Apel, poussé par M. Schmidt, se présente aux élections de 1965; elu au Bundestag, il se fit represente rous de condenses de 1965; elu au Bundestag, il se fit represente rous de condenses de 1965; elu au Bundestag, il se fit represente rous de condenses de 1965; elu au Bundestag, il se fit represente rous de condenses de la condense de condenses de cond il se fit remarquer pour son dyna-misme et ses qualités de «deba-ter». En 1970, il fut éur au comité directeur du S. P. D. Secrétaire d'Etat parlementaire aux affaire étrangères, avec rang de ministre d'Etat. M. Apel a participé, depuis deux ans, à toutes les grandes affaires de la chancellerie.

M. DENIS HEALEY, chancelier britannique de l'Echiquier né en 1917 au Yorkshire, est sur-

 LES INVESTISSEMENTS OF-PICIELS DES PAYS PRO-DUCTEURS DE PETROLE AUX ETATS-UNIS ont été de l'ordre de 4 à 5 milliards de dollars depuis le début de l'année. a récemment indique le sous-secrétaire au Trésor M. Jack Bennett. Il s'agit là des investissements que les autorités américaines sont en mesure d'identifier comme venant directement d'agences monétaires des pays produc-teurs. Une bonne part de ces teurs. Une bonne part de ces investissements semblent s'être placés en bons du Trésor amé-ricains achetés sur le marché financier de New-York. En revanche, il ne semble pas que l'offre d'émissions spéciales de bons du Trèsor faite par le secrétaire William Simon aux sustrictions d'émissions sur les autorités d'Arabis Saoudite et du Kówelt ait eu beaucoup de succès. Quelques centaines de millions seulement auraient été placés de cette facon, alors que de dollars. - (A.F.P.)

par la suite l'un des plus vigou-reux défenseurs de l'OTAN au sein du Labour. Il fut élu aux Communes pour la première fois en 1952. Il appartient à l'aile droite de son parti, l'aile gauche lui reprochant ses amitiés amé-

Les cinq gouverneurs des insti-tuts d'émission participant à la rencontre sont MM. Tadashi Sasaki pour le Japon, Karl Klasen pour l'Allemagne, Gordon William Richardson pour le Grande-Bre-tagne, Arthur Burns pour les Eists-Unis, Bernard Clappier pour le France.

Des <accidents » qui se multiplient

Depuis le début de l'année, le système bancaire international aystème bancaire international a été secoué par une série d'a accidents a, qui out fait naitre un malaise grandissant dans les milieux financiers mondiaux et entraîné une défiance quasi générale, même vis-à-vis d'établissements réputés solides. A l'origine de ces accidents, du moins les plus importants, l'on trouve pressure tousours des trouve presque toujours des pertes sur les opérations de changes, activité très fructuense pour les banques, mais très mal contrôlée par leurs dirigeants et rendue plus hasardeuse par la mise en flottement des mon-nales. C'est alusi que l'Union de banques suisses, première banque belvétique, a perdu 40 à 36 millions de dollars, la Westdeutsche Landesbank (au quatrième rang en Allemagne-fédérale) 108 millions de dollars, la Franklin New York benk

M. Ohira, ministre des finances, étant hospitalisé, c'est M. Yoshida, vice-ministre adjoint des finances, qui représente le Japon à la réunion. Il est accompagné de M. Inamura, conseiller de M. Ohira, et d'un haut fonctionnaire de la Banque du Japon.

(an vingtième rang aux Etats-Unis) 50 mBilons de dollars.

pu échapper à la familie, avec un passif supérieur à 200 mil-tions de dollars, sa chute se-mant une sorte de paulque sur les marchés des changes internationaux, durement touches par cette banqueronte inopinée. Ces jours derniers, enfin, l'agence de Lugano de la Lloyds Hank, quatrième établissement anglals, avonait, toujours sur les opérations de change, un trou de 33 millions de livres (76 millions de dollars). Ajoutons trois petites banques allemandes (Bass und Hertz, Wolff, Frankfurter Handels Bank), qui ont déposé leur hilan pour des raisons diverses, et l'on comprende que les autorités monétaires mondiales aient que s'émouvoir-

LE TAUX D'INTÉRÊT DES-EURODEVISES

	Dollars		Deutsc	pem arks	France suisses				
ares As As	13	11 7/8 12 1/2 13 1/2	9 3/4 9 7/8	10 9 1/4 9 1/2 10 3/8	5 2/4 9 3/4 10 3/8 11 3/8	6 3/4 10 1/4 19 7/8 11 7/8			

Une situation chaotique

(Sutte de la première page.) Nul doute que de telles confé-Nul doute que de telles confé-rences répondent à l'attente de l'opinion, qui a pris l'habitude de compter sur la coopération inter-nationale pour éviter le pire : « Une grande dépression est im-probable à notre époque car, dit-on, les gouvernements ne la laisseront pas se propager. » L'argument est en partie juste, ne serait-ce que parte que le monde capitaliste risque moins de se diviser aujourd'hui qu'il y a quarante ans, étant donné. le rôle prépondérant que jouent rôle prépondérant que jouent désormais les Etats-Unis.

·Mais, contrairement à une idée Mais, contrairement à une idée largement répandue, les dirigeants américains, même s'ils out su remarquablement tirer parti des situations les plus difficiles depuis la première dévaluation du dollar, ont montré eux aussi leur inaptitude à maltriser l'inflation et à empécher la dislocation progressive de ce que l'on appelait naguère le système monétaire international. Ce qui a marqué l'époque récente, c'est en réalité la démission des gouvernements.

vernaments. C'est ainsi que le projet de réforme monétaire, pourtant

annoncé à grand son de trompe, annonce à grand son de trompe.

Il y a moins d'un an à l'assemble et générale du Fonds monétaire de ces dépôts en surodevises blée générale du Fonds monétaire atteignait, au début de cette année, 189 milliards de dollars, soit abandonné à Rome en janvier de l'a milliards de dollars, soit 45 % de plus qu'au début de 1973.

Cette progression vertigineuse portant amsi un coup sevère à l'euromarché est doué d'un pouvoir de création monétaire semblable à celui qu'exerce à l'intégration de le celui qu'exerce à l'intégrale de ces dépôts en surodevises de ces dépôts en surodevises de ces dépôts en surodevises de pois qu'au début de cette année, 189 milliards de dollars, soit 45 % de plus qu'au début de 1973.

Cette progression vertigineuse de product de création monétaire semblable à celui qu'exerce à l'intégrale. encore balbutante, ramenant l'Europe deux ans en arrière, c'est-à-dire à l'époque où elle réagissait en ordre dispersé devant l'initiative prise par le président Nixon de couper les liens entre le dollar et l'or.

Quand au début de cette année le quadrulement du prix du

le quadruplement du prix du pétrole — ini-même, conséquence de l'inflation préexistante engende l'inflation préexistante engen-drée par les pays riches — a com-mencé à développer ses effets, les grands pays industriels avaient en quelque sorte officiellement re-noncé à la direction des affaires monétaires de ce monde, comp-tant ouvertement sur les ressour-ces du marché des eurodevises pour financer les déficits des pays en mal de balance des paiements. La réunion de samedi et de di-manche est-elle le début d'un sur-saut ? Quelles sont les intentions des gouvernements et leurs possi-bilités de mancauvre ? Leur première préoccupation

des gouvernements et leurs possibilités de manœuvre?

Leur première préoccupation sera sans doute de ramener un peu de calme dans les milieux bancaires, toujours sous le coup de l'affaire Herstatt, dont le premièr effet a été de ralentir considérablement, pendant plusieurs semaines, les transactions sur le marché des changes et, par voie de conséquence, sur le marché des eurodevises, et qui, ensuite, a tronçonné ce dernier marché en plusieurs morceaux (un marché pour les très grandes banques considérées comme absolument sûres, un autre pour des banques moits d'explication peuvent être utiles ind. Les opérations sur l'euromarché portent sur les eurodevises, c'est-à-dire des devises qui n'apparliament pas à des résidents des pays d'origine, et qui sont déposées dans des hanques de pays autres que celui qui les émet. Il s'agit, par exemple, de dollars appartenant à un cheik arabe ou à une banque centrale— la Banque d'Espagne, pour citer au hasand deux instituts d'émission actifs sur le marché— et déposés dans une banque londonienne ou parisienne. Les banques dépositaires se prêtent entre elles ces fonds, selon qu'elles en ont besoin ou

sienne. Les banques depositaires se prétent entre elles ces fonds, selon qu'elles en ont besoin ou non pour faire face aux demandes de leur clientèle, composée notamment des entreprises qui, à l'aide de ces eurodevises, finantat des entreprises qui l'aide de ces eurodevises, finantat de le leur clientèle.

cent leurs importations, ou hien leurs exportations, ou hien encore leur programme d'investissements.

siège est à Bâle) le montant total l'euromarché est doué d'un pou-voir de création monétaire sem-blable à celui qu'exerce à l'inté-rieur d'un pays quelconque le système bancaire qui crée de la monnaie en ouvrant des crédits. Ce pouvoir apparaît, au vu des chiffres cités, particulièrement

D'autres chiffres encore plus importants sont parfois avancés. importants sont parfois avancés, mais ils correspondent à une autre notion. On a vu que les eurodollars (ou eurodeutschemarks, eurofrancs suisses, etc.) font l'objet de transactions et de prêts bancaires, et on comprend que le volume annuel de ces opérations dépasse de beaucoup celui de l'encours, puisque le même dollar peut être la même année plusieurs fois prêté et remboursé. Selon certains experts, le volume de ces opérations avait atteint l'année dernière environ 300 milliards de dollars. Mais les évémements auxquels on vient de faire allusion ont en pour effet de contracter fortement ce volume depuis quelques mois, d'au moins, dit-on, un quart.

lume depuis quelques mois, d'au moins, dit-on, un quart.

De quels dangers est menacé ce marché? Bornons-nous ici à signaler l'un des plus pressants dans les circomstances actuelles. Il tient au développement de la technique des paêts renouvelables à taux variable (roll-over). Puisque l'état de la Bourse et l'élévation des taux d'intérêt rendent pratiquement impossibles les financements à moyen et à long terme par les procédés classiques (émission d'actions ou d'obligations), les emprunteurs, entreprises ou États, ont pris l'habitude, depuis environ deux ans, de contracter des empruntes sous forme de roll-over dont le taux d'intérêt est égal au taux du marché (taux interbancaire pour les grands établissements de Londres) plus un certain pourcentage qui ne dépasse pas 1 % pour les bonnes signatures. Mais, depuis la fin du mois de juin, les grandes banques rechignent à prêter des fonds à leurs confrères de moindre surface dont beaucoup pourtant, notamment à Londres, s'étajent livrés à des dé moindre surface dont beau-coup pourtant, notamment à Londres, s'étaient livrés à des opérations de ce genre, consen-tant, en association le pins sou-vent avec d'autres établissements, des prêts renouvelables. Ces ban-ques moyennes ont aujourd'hui du mal à se procurer les ressources correspondantes, ou plutôt, si elles veulent les obtenir, elles doivent payer des taux d'intérêt très élevés, supérieurs à ceux consentis à leurs propres emprunteurs.

leurs propres emprunteurs Les gouvernements sont d'au-Les gouvernements sont d'autant plus mal placés pour metire de l'ordre dans ces pratiques que plusieurs d'entre eux en sont les bénéficiaires. La France, à la suite de la Grande-Bretagne et de l'italia na c'ast-elle nas vantée au change de la chande-netagne et de l'Italie, ne s'est-elle pas vantée au début de cette année de contracter un emprunt de 1,5 milliard de dollars (c'était alors un record) dans les conditions que l'on vient d'exposer ? Dergis guelones ca dans les conomions que l'on vient d'exposer? Depuis quelques se-maines, cependant, les autorités responsables « conseillent » aux grands établissements de se mongrants etachssements de se mon-trer plus compréhensifs vis-à-vis des banques moins importantes. Seront-elles entendues? L'expé-rience passée a montré la limite de la persuasion dans un domaine aussi délicat.

Un pas

dans la bonne direction

dans la bonne direction

Un autre moyen de relâcher
la pression sur l'Euromarché
serait de relayer les emprunts
qu'y contractent les pays déficitaires par des prèts directs d'Etat
à Etat. C'est ce que vient de faire
la Bundesbank en concédant un
crédit de 2 milliards de dollars
à la Banque d'Italie, moyennant
la mise en gage par cette dernière
d'une partie de son stock d'or,
évalué sur la base d'un cours de
120 dollars l'once, soit trois fois
plus que le cours officiel. (Compte
tenu du taux d'intérêt de 8 %
qu'elles devront payer, ce cours de
120 dollars semble indiquer que
les autorités italiennes s'attendent
au maintien d'un prix au moins
égal à 150 dollars sur le marché.)
Cette initiative est sans doute
très importante, car elle pourrait
conduire au « dégel » des stocks
d'or officiels et rendre du même
coup beaucoup plus liquide tout
le système international des
paiements.

Jusqu'à maintenant, les banques Jusqu'à maintenant, les banques centrales gardaient jalousement leur or, car elles ne pouvaient pas, théoriquement, le vendre à un prix supérieur à 42.22 dollars l'once. La faculté d'obtenir des crédits serait considérablement augmentée si l'on en venait à une situation plus normale. Les ministres des finances qui se réunissent pendant le week-end pourraient contribuer à ce progrès si le secrétaire américain au Trésor comoris, ils soulignaient le caracterisers des finances qui se réunissent pendant le veek-end pourraient contribuer à ce progrès si le secrétaire américain au Trésor comoris, ils soulignaient le caracteriste des finances qui se réunissent pendant le caracteriste des finances qui se réunissent le caracteriste des finances qui se réunissent le caracteriste des finances de la caracteriste des finances qui la caracteriste de la le secretaire americain au Tresor compris, ils soulignaient le caractère non exceptionnel de cette opération, conforme du reste aux dispositions d'un accord conclu à Washington le 12 juin dernier entre les ministres des finances des Vingt.

Mais, comme on l'a vu, la spé-culation sur la fluctuation des cours a, jusqu'à ce jour, joué un rôle considérable dans les trou-bles dont a été le théâtre la pro-fession bancaire. Plusieurs ban-

ques centrales, dont la Bundes-bank, ont récemment pris des mesures visant à obliger les ban-

mesures visant a conger les ban-ques à restreindre leurs engage-ments dans ce domaine.

La façon la plus radicale d'ap-porter un peu d'ordre sur le mar-ché ne serait-elle pas d'atténuer les variations de cours ? Peut-être les ministres des finances des Six trouveront-ils le moment blen choisi pour exprimer — une nou-velle fois — leur volonté d'agir dans ce sens. En effet, les opérateurs (nous leur laissons sur ce point l'entière responsabilité de leur jugement) estiment que, actuellement, nous devrions entrer dans une période plus calme dans ce domaine.

calme dans ce domaine.

Certains d'entre eux se demandent même si les Etats-Unis, pour attirer chez eux les « petro - dollars », c'est - à - dire les dollars appartenant aux producteurs de pétrole, n'auraient pas accordé à certains de ces Etats une garantie de change. Cette question sera certainement a bor d'ée par les Cinq, c'er tains pays européens craignant que le « recyclage » des petro - dollars se fasse désormais plus à New-York que par l'intermédiaire des banques de l'Europe. Le gouvernement allemand voudrait, quant à lui, aller plus loin, et il est probable qu'il a demandé aux Italiens de faire cesser le plus tôt possible le flottement de la lire et de la réintégrer dans le « serpent » communautaire, dans l'espoir qu'un tel geste pourrait être suivi par la France, sous une forme ou sous une autre, lorsque les résuliats du plan de refroidissement actuellement en cours d'exécution sermit mieux emps. sement actuellement en cours d'exécution seront mieux connus Bonn voudrait recréer une zone de stabilité relative des changes en Europe. Simultanément, le gouvernement ouest - allemand aurait cherché à obtenir auprès aurait cherche à obtenir aupres des dirigeants italiens l'assurance qu'ils renonceront prochainement aux mesures restrictives sur le commerce extérieur (obligation pour les importateurs de faire un dépôt auprès de la Banque cen-trale).

Les ministres des finances s'engageront-lls réciproquement pen-dant le week-end à ne pas pren-dre unilatéralement des mesures visant à restreindre les échange internationaux ? Cela est possiinternationaux? Cela est possi-ble. Pour l'instant, le commerce mondial continue à se bien porter si l'on considère que, de Liver-pool à Melbourne en passant par Lourenço-Marquès, il existe au moins une vingtaine de ports complètement engorgés, parfois par suite de grèves, mais aussi par leur incanacité d'assurer par leur incapacité d'assurer dans des conditions normales un trafic devenu trop important.

Cest, en définitive, presque exclusivement sur des questions

les ministres des finances porte ront leur attention puisque aussi bien les menaces qui pesent sur le développement et donc la prospérité des échanges, et donc la prospérité des diffé-rents pays, ont actuellement pour origine la confusion qui règne dans ce domaine. Le déficit de dans ce domaine. Le déficit de certains pays, notamment celui de l'Italie, est devenu si considérad'un moratoire des dettes est agité sur le marché. C'est cette éventualité que les gouvernements chercheront à tout prix à éviter, car, dans les circonstances actuelles, il est inimaginable qu'une telle mesure, prise dans un pays en particulier, n'ait pas immédiatement des effets considérables sur l'ensemble de la communauté internationale.

Pour rétablir un minimum de

le communaté internationale.

Pour rétablir un minimum de confiance, les ministres des finances iront-ils jusqu'à promettre une aide publique aux banques qui pourraient se trouver en difficulté? Un double obstacle se présente avant d'arriver à un recond une ca paint. Le provier presente avant darrive a un accord sur ce point. Le premier est la crainte de nourrir l'infla-tion. C'est ce qui est arrivé aux Etats-Unis, au printemps dernier, lorsque le Système de réserve fédéral a avancé la somme considé ral a avancé la somme considérable de 1 milliard de dollars en quelques jours afin de venir au secours de la Banque nationale Franklin. Il s'agisseit d'une somme aussi importante que celle qui, il y a quarante ans. avait été avancée, aux pires moments de la dépression, à l'ensemble du système bancaire américain! C'est pourquoi les autorités allemandes pourquoi les autorités allemande elles l'ont du reste prouvé — son

genra.

Pour surmonter l'objection, les sutorités américaines distinguent subtilement entre le manque de liquidités dont peut être victime un établissement bancaire, même si ses affaires sont blen menées, et l'insolvabilité due à une mauvelse mertien des établissement. valse gestion (les établissements dits insolvables n'ayant droit à

aucun secours). Une deuxième difficulté se Une deuxième difficulté se présente : dans le cas où le principe d'une aide serait admis, qui devralt la dispenser? Les autorités de Washington soutiennent que, dans le cas où la filiale d'une banque américaine serait mise en difficulté, c'est la banque centrale du pays où elle est installée qui devrait éventuellement la secourir. Ce point de vue est contesté notamment par la Banque d'Angleterre. On est loin, là -encore, de conceptions idenlà-encore, de conceptions iden-tiques. Il est probable, si l'on se rétère aux précédents, que les conversations des ministres des finances resteront en grande parthe secrètes. Reste à savoir s'ils éprouveront le besoin, pour cal-mer les esprits, de publier un communique commun.

les bougainvillées sont en fleurs

Au Club, les feuilles sont toujours vertes, le sable chaud, la mer accueillante. Tennis, ski nautique, pêche en mer, pique-niques, yoga, concerts, night-club, mini-club, toutes les activités vous sont offertes...

Les paysages du Club, les villages du Club, les activités du Club, vous pourrez les voir à partir du 16 septembre gratuitement au cinéma l'Ermitage, salle 3, 72 Champs-Élysées, permanent de 10 heures à 13 h 30, non stop.

Vous pourrez les vivre si vous profitez dès maintenant de nos tarifs basse saison.

Au Club, tout est compris et c'est moins cher en automne...

Bourse 75083 Cedex 02 Paris / 86 avenue des Champs-Élysées Paris 8° / Tel. 266.52.52. Agence Havas-Voyages de votre

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TOUT EN DÉNONCANT LES <ENTREPRISES DÉMAGOGIQUES DU GOUVERNEMENT>

M. Séguy renouvelle ses appels à la négociation

a Point n'est besoin oue nous fassions des déclarations fraças-santes ou menagantes pour élever a dit M. Georges Séguy. Et, de fait, le Palais des sports n'a retenti ni de propos apocalyp-tiques ni de « petites phrases » à retardement.

Comme l'an passe, les militants comme l'an passe, les militants paristens sont venus par milliers écouter le secrétaire genéral de leur confédération. Cinq mille personnes emplissaient l'immense hall, et il y en avait sans doute autant à l'extérieur.

Cette fois-ci, le discours du leader cégétiste, dont nous avons publié quelques extraits dans nos dernières éditions d'hier, se plaçait sur un registre un peu différent. La pléthore des déclarations convernementales démocraise des consequences de la consequence del consequence de la consequence de l mentales déversées dans gouvernementales déversées dans toute la presse écrite et audio-visuelle ayant déjà entraîné les répliques des dirigeants de la C.G.T., M. Séguy a repris ses récentes attaques contre le gou-vernement. Il est revenu sur les ravages de l'inflation, la menace grandissante du chômage, la détérioration du sort des salariés, exploités dans une « économie de exploités dans une « économie de exploites dans une « economie de clusse ». « Les plus durement frap-pès par l'inflation sont les petits épargnants, victimes d'une véri-table spoliation. Chaque jour, la liste des fermetures d'entreprises et des licenciements s'allonge (...), et des acencements s'attonge (...), au point qu'on est en droit de se demander si, en haut lieu, on ne souhaite pas une aggravation du chômage, qui javoriserait la surexploitation du travail.»

ce jugament très négatif ne signifie cependant nullement que la C.G.T. rejette toute idée de discussion. Il est absurde d'affirmer que par déception électorale ou dépit elle céderait « à l'obstruction systématique ou au boycott intégral ». Bien au contraire, M. Séguy a réaffirmé avec force la volonté de négocier. « Nous harcèlerons le gouvernement et le C.N.P.F. de propositions de négociations, ne serait-ce que pour les ciations, ne seratt-ce que pour les mettre au pied du mur et ruiner les entre prises démagogiques qu'ils lancent sous le vocable de concertation, de participation ou

Caustique ou débonnaire, pate-lin ou persiffleur, le secrétaire

général de la C.G.T. a pris pour point de mire MM. Giscard d'Es-taing et Chirac, aussi bien que MM. Fourcade ou Sudreau.

MM. Fourcade ou Sudreau.

Le président de la République « n'est pas à l'Elysée pour s'en prendre aux puissances industrielles et financières qui l'ont porté au poutoir. C'est précisément pour cela que nous ne croyons pas à sa volonté de combatire réellement l'inflation. C'est pour cela qu'il n'acceptera pas de discuter le plan antinflation que nous lui proposons », dit M. Séguy. Ou encore : « La sérénité qu'affiche M. Fourcade est loin d'être corroborée par la réalité. La politique économique que ce gouvernement veut imposer à la nation repose sur trop d'incertitudes et d'infustices pour qu'elle puisse réussir. »

Quant à Mme Françoise Giroud

Quant à Mme Françoise Giroud Quant à Mme Françoise Giroud — ses arguments, lorsqu'elle a participé à la récente conférence de presse de M. Fourcade, tels le mythe du foie de veau, « ne voient pas haut », a dit M. Seguy, — elle « cautionne une politique de régression sociale dont les travailleuses ou celles qui ne peuvent l'être en raison de la crise de l'emploi sont les principales victimes, et nous tenons à le lui jaire savoir ».

Complot contre les syndicats

Pourtant, la cible favorite a sûrement été M. Chinaud, le secrétaire général des républicains in dépendants conf. selon M. Séguy, on dit qu'il dit tout haut ce que Giscard d'Estaing pense tout bus s. Une part importante du discours du Palais des Sports a porté sur la défense de la C.G.T. et des libertés syndicales, mais aussi sur la centrale elle-même, son renforcement, sa elle-même, son renforcement, sa démocratisation.

démocratisation.

Si M. Séguy est allé jusqu'à parler d'un « complot qui a les relents
de la sinistre charte du travail du
traitre Pétain », c'est que les cégétistes se montrent persuadés de la
volonté des nouveaux gouvernants
d'éliminer et de discréditer le
mouvement ouvrier. Dans ce but
le pouvoir met en avant son projet de réforme de l'entreprise,
« mystification qui n'a d'autre

support idéologique que la vieille idée avilisante de l'association capital-travail .

Le gouvernement pourrait donner une preuve de bonne valonté s'il faisait respecter le droit syndical et prenait des sanctions contre les « Berliet, Simca-Chrysler, Citroën et compagnie, utilisateurs d'officines d'espionnage et de marchandage baptisées syndicals ». Tout compte fait, le projet de réforme de l'entreprise tend à « remettre en cause ce que M. Chinaud appelle le monopole des grandes centrales syndicales et mettre en selle des syndicals domestiqués dont la C.F.T. pourrait constituer l'embryon ».

La classe ouvrière française « ne se laissera pas imposer ce syndicalisme de type corporatiste et fasciste » dont viennent de se débarrasser les travailleurs du Portugal et de Grèce. « Des conceptions de même nature » ont présidé à « l'entente cordiale Ceyrac-Mallerre » sur la concertation du monde du trovail ».

M. Giscard d'Estaing « rêve à des syndicals sur mesure », estime M. Séguy. Or la réalité c'est « l'existence d'une puissante centrale syndicale, de loin la plus représentative, indépendante du pouvoir, du patronat, des Eglises, des partis, n'agissant qu'en fonction des intérêts des travailleurs.

ponour, au parronat, des Egues, des partis, n'agissant qu'en fonc-tion des intérêts des travailleurs. L'organisation syndicale que tous les Français, de toutes généra-tions, connaissent au travers de trois lettres prestigieuses : C.G.T.

Rassemblement populaire et démocratie syndicale

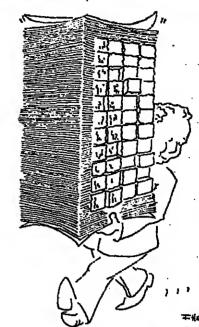
» En appelant les travailleurs et leurs organisations syndicales à lutter avec lui contre la hausse des priz et l'inflation, le président de la République a manifestement voulu impressionner l'opinion publique en sa faveur et laisser suppressions nion publique en sa faveur et laisser supposer oue les syndicats sont gênés pour répondre à cette invitation ou qu'ils y mettent de la mauvaise volonté. » Mais la C.G.T. ne prêters pas la moin-dre caution à « la dérisoire opé-ration poudre aux yeux baptisée coup de frein sur les prix ».

Puis, dans le traditionnel appel à l'unité. M. Séguy a mis enrelief l'accord avec la O.F.D.T.
et la déclaration commune du
26 juin. « Jamais nous n'étions
allés si loin ensemble », dit
M. Séguy en observant cependant que chacun conserve sa
liberté d'initiative et que ne sont
pas éliminées toutes les différences d'appréciation.

« L'etiont intense » qui va être

« L'effort intense » qui va être déployé doit parmettre d'imposer d'importantes concessions au gou-vernemnt et au patronat. Lais la C.G.T. a conscience de ses limites par rapport aux solutions fondamentales. Aussi n'est-Il pas question d'atténuer le combat. « avec toutes les autres forces syndicules et les partis de gauche nour ture triompher les chandea avec toutes les autres forces syndicules et les purtis de gauche pour faire triompher les changements pour lesquels nous avons lutté ensemble lors de la campagne de l'élection présidentielle ». Les grandes options du programme commun de la gauche doivent permettre de définir les objectifs communs capables « de promouvoir un russemblement populaire beaucoup plus large que cetui qui a frôlé la majorité électorale ». Il ne s'agit pes seulement de conquérir un « un demi pour cent » de plus, mais de réaliser les bases claires d'un véritable rassemblement « qui peut s'amorcer avec les couches moyennes des campagnes et des villes à partir d'intérêis professionnels précis ». Ces catégories, estime M. Séguy, sont portées « à regarder de pius en plus à gauche en se détournant de dirigeants qui, comme Debatisse ou Gingembre, ne s'intéressent aux questions des paysans et des commerçants que pour mieux soutenir la droite ».

Enfin, M. Séguy a exalté la démocratie et l'indépendance de la C.G.T. Elle « s'interdira toujours de prendre parti dans les domaines d'ordre philosophique, qui sont une des raisons de la piuralité des partis », assure-t-il. L'idée d'un mouvement syndical caloné sur les partis politiques calqué sur les partis politiques, « de longue date dépassée, n'a au-cune chance d'être retenue au sein du mouvement ouvrier fran-çais a. L'avenir est au rassemble-ment de tous les travailleurs andistinctement de leurs opinions politiques ou de leurs croyances,



su sein d'une grande centrale syndicale unitaire ». Était-ce un avertissement à l'adresse des courants de la gauche socialiste ou de l'extrème gauche et de certains militants de la C.F.D.T.? M. Séguy n'a pas précisé davantage. Mais c'est bien vers ses propres amis qu'il se tournait en disant qu' a il restait beaucoup d'ejforts persènérants à beaucoun d'efforts persévérants à faire > pour que « le syndicalisme démocratique ne soit pas seule-

ment une théorie mais réclieme ment une theorie mais rectiencia une jaçon de vivre, de travaller et d'agir ». Certains cégétistes ne se sont pas encore suffisamment pénétrés des règles de bonne conduite qu'au congrès de la fédi-ration C.G.T. de la métallurgie à Grenoble, leur secrétaire général Grenoble, leur secrétaire généra avait assez spectaculairemen préconisées. — J. R. préconisées. — J. R. Lire page 7 les déclarations de premier ministre sur la situation

Faits et chiffres

Affaires

LA YOUGOSLAVIE VIENT DE COMMANDER AU GROUPE ALSTHOM. TRENTE-NEUF LOCOMOTI-VES ELECTRIQUES. dont la VES ELECTRIQUES, cont la livraison s'échelonnera du printemps 1978 à la fin de 1977. Ce contrat d'un montant de 200 millions de francs en-viron, comporte également la fourniture d'équipements des-tinés à vingt locomotives cons-truites au Vouroelevis sous truites en Yougosiavie sous

Conflits et revendications

• AUX HOUILLERES DE LOR-AUX HOUILLERES DE LOR-RAINE. — Les trois délègues syndicaux C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont cessé la grève de la faim qu'ils avaient commencée samedi 31 août pour soutenir les revendications des mille deux cents ouvriers des cocke-ries du bassin de Lorraine, demandant un textre préside demandant un statut spécial pour les cockiers, se rappro-chant de celui des mineurs de fond. A la suite de la réponse faite jeudi par la direction qui contribue rous direction, qui constitue pour les syndicats une fin de non-recevoir, d'autres formes d'ac-tion vont être employées, ont déclaré les syndicats.

● A LA S.N.C.F., les représen-tants des cheminots et ceux de la direction se réuniront le 11 septembre, pour discuter du plan quinquennal définis-sant les objectifs de la société nationale pour la période 1975-1980. Tout en prenant acte de cet effort de planification, la Fédération CFDT, souligne que la conjoncture actuelle conduit à la dégradation du pouvoir d'achat des cheminots, tandis que se développe le

tandis que se développe le trafic ferroviaire.

Energie

DU PETROLE a été trouvé an large du Sud-Vietnam dans la mer de Chine huit jours après le commencement des forages On ne sait pas encore si es gisements sont commerciale-ment exploitables. — (Reuter)

LE KOWEIT a demandé à la Gulf et à la B.P. de payer en dollars 700 millions de dollars d'arrières Jusqu'à maintenant le Koweit se faisait toujous payer en livres sterling. On estime maintenant à 20 % la service de la la la companyer de la companyer en livres sterling. On estime maintenant à 20 % la companyer en livres de la companyer en livres sterling. On estime maintenant à 20 % la companyer en livres de la companyer en la companyer en livres de la companyer en la companyer en livres de la companyer en livres de la companyer en la compa part des revenus qu'il eximen dollars. — (Ageți.)

Économies étrangères

• LA GRANDE-BRETAGNE INTRODUIRA LE SYSTEME METRIQUE DANS LES POS TES, à partir de septembre METRIQUE DANS LES POS-TES, à partir de septembre 1975. Grammes et kilos rem-placeront onces et livres pour peser le courrier et les cols, tandis que les mesures de la-gueur s'exprimeront en mêtre et millimètres au lieu de pou-ces et de pieds. — (A.F.P.)

Monnaie

DES BONS DU TRESOR BRITANNIQUE A COURT TERME pour 750 millions de livres (1,8 milliard de dollan). C'est du moins la rumeur qui court actuellement dans la City. On fait état aussi d'un prêt analogue qui serait accorde par Abou-Dhabi. L'une et l'autre opération senalent assorties d'une clause servite d'en clause servites d'une clause servite d'une clause servite d'une clause servite d'une de l'autre de l'accession de l'acces assorties d'une clause secrét de garantie de change par la trésorerie britannique.

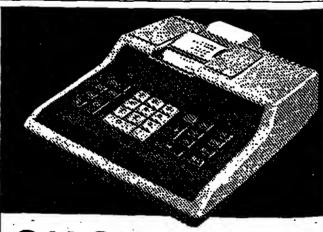
UN PRET DE 100 MILLIONS DE DOLLARS est accorde à l'Egypte par un consortim bancaire dont le chef de file est bancaire dont le cher de lue es l'UBAF (Union de banque arabes et françaises). Le pré est accordé pour neuf ans le un taux d'intérêt de 125 % au-dessus du taux interbancaire de Londres (qui varie actuelleme autour de 10 %).

E MONZE ENTRY

A GHOISE WARRE THE

BERCONSES : TO SERVE

Les cédétistes vont donc pro-poser aux autres fédérations de réclamer en commun une mesure salariale particulière, qui permettrait aux cheminots de bénéficier de l'expansion de l'entreprise et aux discussions qui s'engagent « d'être béné-fiques ».



CALCULATRICES ELECTRONIQUES Affichage lumineux, avec capacités 8,10 ou 12 chiffres.

Imprimante rapide, avec capacités 12 ou 15 chiffres. Stockage en mémoire dynamique. Majoration et minoration automatiques.

6 rue aux Ours PARIS 3º Téléphone (1) 277.15.15

Niteau 1 Zone F 1680 SICOB 1974 Stands:

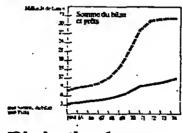
Une grande banque suisse communique

Durant le deuxième trimestre 1974, la marche des affaires du Crédit Suisse a été caractérisée par une demande de fonds étoffée en Suisse et à l'étranger. Les transactions sur devises et sur or ont également été nourries, tandis que les

opérations boursières et d'émission diminuaient un peu parallèlement à l'évolution générale du marché. La somme du bilan a légèrement aug-menté par rapport à fin mars 1974 pour s'établir à 31,9 milliards de

Affaires de crédit

animées En ce qui concerne les prêts, l'activité toujours vive de l'économie suisse, alliée au renchérissement et à des échanges commerciaux étoffés, a fait s'accroître sensiblement l'utilisation des limites en comptes courants. Les antres facilités de crédit de notre banque ont elles aussi été fortement mises à contribution, surtout par des débiteurs suisses. Globalement, les crédits octroyés ont pour la première fois franchi le seuil de 12 milliards de francs.



Diminution des eurotransactions

Quant aux fonds de tiers, les créanciers à terme ont reculé de pas moins de 10% pour se chiffrer à 7,7 milliards de francs, en particulier à la suite de l'attitude plus réservée de la clientèle à l'égard des euro-marchés, mais aussi en raison des besoins accrus de liquidités. En revanche, les engagements en banque ont passé à 9,2 milliards. En partie du fait de cette évolution divergente des avoirs à terme fixe de la clientèle et des engagements en banque, les avoirs en banque, qui reflètent en particulier les place-

ments sur les euro-marchés, n'ont que légèrement diminué pour s'établir à 12,6 milliards de francs.

Les créanciers à vue ont enregistré une progression réjouissante de 376 millions (7%). L'accroissement des autres dépôts du public est resté modéré, de sorte qu'en définitive les fonds de tiers n'ont que peu augmenté et se chiffrent à 28,7 milliards. Les avoirs en caisse, auxquelss'ajoutent encored'importantes réserves secondaires de liquidités, demeurent bien dotés puisqu'ils se montent à 1,9 milliard de francs.

Résultats réjouissants

Les recettes de la banque ont marqué une progression grâce sur-tout à l'accroissement des prêts et à l'animation des affaires; elles ont plus que suffi à couvrir l'augmentation des dépenses. Après déduction de provisions libres de prévoyance, il reste pour le premier semestre un revenu net supérieur à celui de la période correspondante de l'année

Représentation à Téhéran

Le Crédit Suisse, qui est déjà implanté sur toutes les places financières importantes du monde, où il possède des représentations, sociétés affiliées et succursales, a récemment établi une représentation à Téhéran; il est du reste la première banque suisse à le faire. Par là, il vise à favoriser les relations économiques et financières entre la Suisse et l'Iran, qui connaissent un essor réjouissant. La nouvelle representation est administrativement rattachée au principal chaînon pouvoir répondre dans un cadre mondial aux nouveaux besoins de cette zone sur le plan financier.

de l'organisation de la banque dans

le monde arabe, le Crédit Suisse

(Moyen-Orient) S.A.L. à Beyrouth.

En collaboration avec ses impor-

tants partenaires spécialisés dans

les euro-transactions tels que la

London Multinational Bank, le

groupe Credit Suisse White Weld et

la Mercur-Bank à Luxembourg, le

Crédit Suisse espère notamment

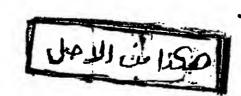
Monument Shahyad, Téhéran

Tradition et dynamisme – depuis 1856

Suisse est l'une des principales grandes banques du pays. S'appuyant sur une vaste expérience et usant de mêthodes dynamiques. il continuera à tout mettre en œuvre pour offrir à ses clients dans le monde entier les services qui lui ont valu sa réputation internationale de banque spécialisée dans les opérations com-merciales, les émissions et les transactions boursières.

Fondé en 1856, le Crédit

la banque de votre choix



AFFAIRES

LE GROUPE BRITANNIOUF GENERAL ELECTRIC Co. PREND LE CONTROLE des moteurs baudóin

assera sous le contrôle du puissant roupe britannique General Electric io. (le Mondo du 20 sont). Celul-ci. ui n'a rien de commun avec le éant américain du même nom. a ait un chiffre d'affaires supérieur I milliard de livres (Li milliards francs) en 1973. Le département diésel » de la société britannique oordonners son activité avec celle le la Société des moteurs Bandoin. pécialisée dans la fabrication et la oute d'engins « diésel » destines ux bateaux de pêche, aux transorteurs fluviaux et aux utilisateurs e groupes électrogènes. Cette opé-lon permettra à General Electric Co. le prendre pied sur le marché fran-als, où les moteurs Baudoin, insals, où les moteurs Baudoln, ins-allés à Marseille, ont fait un chiffre l'affaires de 100 millions de francs

FORTE HAUSSE DES RÉSULTATS SEMESTRIELS DE BRITISH PETROLEUM

Stabilité à la Française des pétroles

hiffres

Heie

Le groupe British Petroleum a éalisé un bénéfice net de 93,6 millions de livres pour le remier semestre 1974, contre 104,5 millions de livres pour le econd semestre 1973. La progre econd semestre 1973. La progres-ion a été moindre au second itmestre qu'au premier, le béné-ice d'exploitation revenant de 20,5 millions de livres à 98,5 mil-ions de livres, et la plus-value ur, stocks atteignant 175 millions le livres après les hausses de hiver dernier.

Le résultat net de la Compagnie rançaise des pétroles (maison nère seule) s'est élevé à 285,5 millions de francs pour le premier semestre 1974 contre 252 millions de francs en 1973. Les pertes importantes des filiales de raffinage et de distribution ont été riténuées par les bénéfices complables sur stocks.

essentiellement :

de gaz et d'essences

- Ensemble des Utilités

- Parc de stockage.

Rompant avec Saint-Gobain-Pont-à-Mousson

Carnaud-Basse-Indre s'associe au groupe Total dans l'emballage plastique

Mousson et les établissements J.-J. à connaître une grande expansion. Carnaud et Forges Basse-Indre, qui Pour ce qui concerne l'emballage depuis 1968 étalent associés pour la fabrication et la vente d'emballages en matière plastique au sein de la société Saint-Gobain - Carnaud la société Saint-Gobain - Carnaud Interplastique, ont décidé de metire un terme à leur coopération. En conséquence, la participation que détenait le groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson dans Interplastic (51 % du capital) sera cédée à une nouvelle société créée à cette occasion : Carnaud Total Interplastic, dont le capital sera réparti entre Carnaud - Basse-Indre (55 %) et Pétroplastique, filiale à 18 % de la Compusatie française de raffinare

Compagnie française de raffinage du groupe Total (45 %). Pourquoi ce divorce? Les deux rounquoi ce divorce i les deux ex-partenaires restent discrets dans leurs communiqués. Chez Saint-Gobain - Pont-à-Monason, on précise qu'il ne s'agit pas il de l'amorce d'un dégagement dans le secteur de l'embaliage. Bien un contraire, le groupe entend développer ses activités dans ce domaine et notament deux les suballes et notaments. ment dans les emballages a compo-

Le groupe Saint-Gobain - Pont-à- sites n, qui ini semblent appelés plastique proprement dit, Saint-Gobain - Pont-à-Mousson préfère Gobain - Pont-à-Mousson préfère s'orienter vers la fabrication de machines à fabriquer les boutellles. Carnaud - Basse-Indre entendant également développer cette activité pour son propre compte (tous less brevets de machines de l'ancienne association lui appartiennent), il a semblé préférable aux deux partenaires de se séparer.

Carnaud - Basse-Indre réalise là Carnaud - Basse-Indre réalise là une opération satisfaisante. En rachetant & % du capital de l'ancienne société Saint-Gobain - Carnaud - Interplastique, fi devient majoritaire dans un ensemble qui a réalisé en 1973 un chiffre d'affaires de 148 millions de francs, et renforce ainsi sa position de nº 1 français dans l'emballage plastique. Il trouve, de surcroît, nu associé de choix : Pétrosureroit, un associa de choix : Pétro-plastique, filale à 169 % du groupe Total, qui, producteur de plastique, assurera directement l'approvisionnament de la nouvelle société en matière première.

EUROPE

La Commission de Bruxelles propose pour la C.E.E. un budget en progression de 37 %

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Le budget de la Commu-nauté pour l'année 1975, tel qu'il vient d'être proposé aux Etats membres par la Commission de Bruxelles, s'élève à 6 856 millions d'unités de compte (une unité de compte est égale à 5,50 F), soit une progression de 37 % par rapport au budget de 1964, qui atteignait 5 079 millions d'unités de compte.

Cette très vive progression, qui, sans nul doute, sera contestée par les experts financiers des Neuf, est due pour une large part à la prise en considération par la Commission

d'actions nouvelles. Les crédits in crite dans le projet de budget de 1975 pour financer ces actions nouveiles s'élèvent à 693 millions d'u.c et concernent le plus souvent des actions communes pour lesquelles li n'exste pas encore de décisions for meiles du conseil des ministres. Ainsi la Commission a Inscrit des crédits de 660 millions d'uc. pour la politique régionale, 20 millions pour les contrats de développement industriel; 210 millions pour le « foride Cheysson », c'est-a-dire pour l'aide d'urgence à accorder dans le cadre de l'ONU aux pays du tiere-monde les plus affectés par la crise de l'énergie. Au demeurant, cet effort de diversification des dépenses où la Commission ne fait qu'anticiper sur des décisions qui, si l'on s'en tenalt aux échéances établies par les Neuf eux-mêmes, devraient déjà être prises — est conforme à

dans le passé, déploraient que la quasi-totalité des crédits inscrits au budget européen solent affectés à des dépenses agricoles. Dans le budget de 1974, les crédits affectés au Fonds d'orientation et de garanties agricoles (FEOGA) s'éle-vaient à 3754 millions d'u.c., soit 75 % du total. Pour 1975, la Commission propose d'inscrire à ce poste 4304 millions, solt une progression de 14,6 % par rapport à 1874. En dépit de catte augmentation, les cré-

plupart des Etats membres : ceux-ci

représentent cependant plus que 82,8 % du projet de budget présenté Parmi les autres actions - anciennes et complémentaires », notons la progression sensible des crédits affectés au fond social : 408 millions d'u.c. pour 1975 contre 331 millions pour 1974. La Commission, par souci d'économie, a décidé de restreindre au maximum le recrutement de personnels nouveaux. Elle ne propose d'engager qu'un nombre très limité de fonctionnaires, essentiellement des techniciens pour le centre de

calcul de Luxembourg, et des lin-

guistes. Cependant, elle prévoit pour

dits affectés au Fonds agricole ne

son personnel des augmentations de salaires de l'ordre de 14 %. PHILIPPE LEMAITRE

LE MONDE ENTIER A CHOISI MARSEILLE POUR RENCONTRER LA FRANCE

(PUBLICITE)

PRECONSULTATION INTERNATIONALE

L'Etat Marocain lance une préconsultation pour le

choix des Sociétés qui seront consultées dans le cadre

d'un Appel d'Offres pour la réalisation « Clés en main »

d'un complexe de raffinage de pétrole brut, comportant

- Une distillation atmosphérique 3.500.000 T

Les Sociétés intéressées peuvent adresser leurs

références à la DIRECTION GENÉRALE de la

S.A.M.I.R. - Boîte Postale nº 89 - MOHAMMEDIA

(MAROC) avant le 15 septembre 1974, nouvelle date

- Un réforming catalytique

- Une Hydrodésulfuration du Kérosène.

- Un gas plant et unités d'adoucissement

ALLEMAGNE FÉDÉRALE - BELGIQUE - BULGARIE - CAMEROUN CANADA - CHINE POPULAIRE - COLOMBIE - CONGO - COTE D'IVOIRE - DANEMARK - ETATS-UNIS - GRANDE-BRETAGNE HAUTE VOLTA - HONGRIE - INDE - ITALIE - MAURITANIE NIGER - NORVEGE - PAKISTAN - PAYS-BAS - PHILIPPINES . OLOGNE - RÉPUBLIQUE CENTRE AFRIQUE - SÉNÉGAL - SUISSE TCHECOSLOVAQUIE - U.R.S.S., etc.

50° FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE.

20-30 SEPTEMBRE

NAUTIC EXPO Au port de la Pointe Rouge

enseignements : FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE, Porc | | Chanot, 13266 Marseille Cedex 02, T. (91) 54-15-60, Télex 41.021 F

FORMATION CONTINUE

Une équipe dynamique au service des HOMMES. des ENTREPRISES, du FUTUR

237, r. Saint-Denis - 75002 PARIS TEL 236-58-29 Egalement COLMAR, LYON, Dirigeant : André RAFFORT.

AGRICULTURE

LA «JOURNÉE EUROPÉENNE» DU 16 SEPTEMBRE

Session spéciale du Parlement des Neuf | «Parades de tracteurs»

Ce vendredi 6 septembre se tient au ministère de l'agricul-ture la réunion préparatoire à la « conférence annuelle » agricole, qui aura lleu le 26 septembre à l'hôtel Matignon sous la prési-dence du premier ministre. Aul'hôtel Matignon sous la présidence du premier ministre. Autour de M. Christian Bonnet sont réunis les responsables des quatre organisations agricoles représentatives, F.N.S.R.A., C.N.J.A., APCA, C.N.M.C.C.A. (1), pour mettre an point les dossiers de la conférence annuelle proprement dite. Le thème central de cette réunion est hien évidemment la baisse du revenu des agriculteurs, qui est estimée à 15 % par l'Assemblée permanente des chambres d'agriculturs. Au cours d'une conférence de presse, M. Perrin, président de l'APCA, a souligné jeudi 5 septembre que l'injection de 3 milliards de francs réalisée per le gouvernement depuis la mi-juillet aura uniquement compensé les conséquences d'une chute des cours plus forte que prévue pour le porc et les produits avicoles, de la sécheresse (haisse de la collecte laitère) et enfin la dégradation du france, les chambres prévoient une augmentation légèrement supérieure à 5 % pour les repettes des paysans, tandis que l'angmentation des dépenses atteindra 25 %.

Au cours de la session extra-ordinaire ou elles ont tenue mer-

An cours de la session extra-ordinaire qu'elles ont tenue mer-credi et jeudi, les chambres d'agri-cuiture ont affirmé la nécessité d'allèger les charges des exploi-tants par des mesures fiscales. La tolle de fond de ces entretiens reste les revendications des agri-culteurs européens, suspendus aux délibérations du conseil des mi-nistres de la C.E.E. le 17 sep-

Le Parlement européen tiendra une session extraordinaire d'une journée le 16 septembre à Luxempour étudier la situation agricole. Le président de l'As-semblée européenne a invité les ministres. de l'agriculture des

Neuf à assister à cette session. M. Christian Bonnet a déjà dé-cidé de s'y rendre. M. Lardinois. commissaire européen chargé des questions agricoles, sera égale-ment présent. Selon le quotidien de Bonn,

General Anzeiger, M. Ertl, minis-tre ouest-allemand de l'agriculture, aurait écrit à ses homolo-gues français et néerlandais, pour leur faire part de la réserve qu'inspire au gouvernement alle-mand is proposition de la Com-

mand la proposition de la Com-mission de Bruxelles d'augmenter les prix agricoles de 4 %.

Dans cette lettre, M. Ertl indi-querait que seion le gouvernement allemand, le Marche commun agricole a échoué dans sa forme actuelle et que ces derniers temps les diverses mesures nationales prises par les Etats membres ont transformé ce Marché commun en une farce.

Les « frès graves » mesures unilatérales

Comme condition pour un déve-Comme condition pour un développement d'un nouveau programme agricole, le ministre
demande un aménagement des
décisions communes sur les prix
agricoles, conformément aux différences monétaires, et la réduction de l'organisation des marchés, comme la diminution des
interventions de l'Etat au strict
minimum

minimum

De son côté, M. Rohr, secrétaire d'Etat ouest-allemand à l'agriculture, a qualifié de « très graves » les mesures unilatérales prises par certains uninterales prises par certains pays, et a déclaré qu'il était « inacceptable que soient crées des faits qui eliminent la compétition économique dans la Communauté européenne ».

(1) Pédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles, Centre national des jeunes agriculteurs, Assemblée permanente des chambres d'agriculteurs, Confédération nationals de la mutualité, de la coopération et du crédit agricole.

en France

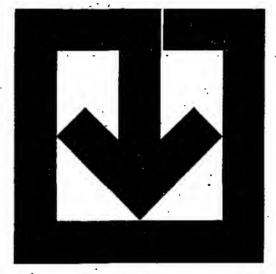
Tandis que se préparent, dans les neuf pays du Marché com-mun, les manifestations du 16 septembre destinées à soutenir les revendications communes des agriculteurs européens, les ventes sauvages et autres actions d'information continuent d'avoir lieu. formation continuent d'avoir lieu.

M. Michel Debatisse, président de la FNSEA., a recommandé à ses fédérations départementales d'organiser ce jour-là des a parades de tructeurs » dans le milieu de la malinée, pour ne pas trop gêner les automobilistes. Aux frontières allemande, belge et lurembourgeise la FNSEA. frontieres duemande, de 19 e et luxembourgeoise, la F.N.S.E.A. prévoit, sur le thême « plus de frontières », des rencontres symboliques de conducteurs de tracteurs français avec leurs homologues de ces autres pays du Marché commun.

Une venle sauvage de viande, de fruits, d'œufs et de légumes a eu lieu à Mulhouse, jeudi 5 sep-tembre. à l'initiative des Jeunes agriculteurs et de F.O.-consommateurs (organisation de Force

A Lons-le-Saunier, environ mille cinq cents agriculteurs du Jura et des départements limi-trophes ont manifesté devant le trophes ont manifesté devant le palais de justice. Ils protestatent contre les inculpations d'une dizaine de dirigeants agricoles de la F.D.S.E.A. et du C.D.J.A. à la suite de la destruction de jeunes sapins dans la propriété de M. de Broissia, beau-frère du président de la Rémiblique.

• A Romans (Drôme), les soirante-dix employés de la so-ciété Fralch en chômage tech-nique depuis le début de la semaine et qui occupent toujours la salle d'honneur de la mairie ont, ainsi que leur employeur, demandé l'intervention du média-teur M Aimé Bequet pour réteur, M. Aimé Paquet, pour ré-soudre le conflit.



Retenez bien ce signal

Il vous désigne les commerçants qui ont accepté de s'associer spontanément à la lutte contre l'inflation entreprise par les Pouvoirs Publics.

A l'appel de leurs organisations professionnelles, ils ont décidé de participer activement à cet effort collectif de ralentissement de la hausse des prix par :

Une baisse volontaire de 5 % minimum

de septembre à novembre. Cette baisse s'applique aux articles indiqués par les affiches apposées dans les magasins. Les prix de référence sont ceux de fin juillet 1974.

Donnez la priorité à ce signal, et aux commerçants qui participent à ce mouvement.

Un signal, un objectif

Commercants, si vous voulez vous y associer vous pouvez, dès maintenant, retirer signaux et affiches :

- Chambre de Commerce de Paris 18, rue de Chateaubriand (80)
- Bourse du Commerce 2, rue de Viarmes (rer)
- Direction de la Concurrence et des Prix 10, rue Comines (30) 41, quai Branly (76)
- · Chez l'imprimeur 3, rue de Pondichéry (15º)
- Délégation de la Chambre de Commerce Tour Franklin, LA DEFENSE 150, av. J.-Jaurès, BOBIGNY Route de Choisy, CRETEIL
- Direction de la Concurrence et des Prix 167/177, av. Joliot-Curie, NANTERRE Cité Administrative, Bât. J, BOBIGNY Cité Administrative, Route de Choisy

TA TA

78120 RAMBOUILLET

VOUS AVEZ DES PROBLÈMES D'IMPAYÉS! **ETES-VOUS SATISFAIT** DE LA SOLUTION ACTUELLE?

A L'ÉTRANGER

Cherchant à obtenir d'abord un « consensus » politique et social

M. Gerald Ford ne prendrait pas de nouvelles mesures contre l'inflation avant 1975

Washington. — M. Gerald Ford a ouvert jeudi 5 septembre par un appel à la coopération de l'exécutif et du législatif la première des réunions préparatoires au « sommet » économique, prévu pour les 27 et 28 septembre, et dont la tâche sera de définir les lutte contre l'inflation. « un ennemi qui ne fait pas de distinction entre les partis », selon le président américain. A dire vrai, aucun miracle, de l'aveu même du président, ni même aucune décision immédiate ne sont attendus de ces grandes assises économiques auxquelles doivent participer environ sept cents personnalités, représentant des groupes d'intérêts variés et même opposės : banquiers, industriels, economistes, consommateurs, syndicalistes...

Les décisions seront prises finalement par le gouvernement, qui, en organisant ce « sommet » économique, poursuit plusieurs objectifs : éduquer le public et le préparer aux sacrifices nécessaires, contraindre si possible les divers groupes d'intérêt

IMMIGRATION

Trois cents travelleurs immigrés seront embauchés à l'usine Peugeot de Mulhouse, qui avait demandé à l'Agence nationale pour l'emploi de recruter cinq cents personnes pour faire face à de nouvelles commandes, possement étrappères l'accorde notamment étrangères. L'agence, n'ayant trouvé dans l'est de la France que deux cents deman-deux d'emplois disponibles dans cette branche de l'automobile, a fait appel à l'Office national d'immigration — qui a ouvert une campagne de recrutement. Une partie des ouvriers migrants, venant du sud de l'Italie, sont déjà arrivés à Mulhouse (le Monde De notre correspondant

à faire des concessions réciproques et aussi associer les démocrates res impopulaires. Le fait que les disà cette conférence un caractère d'opération de relations publiques, soulignant le souci du gouvernement d'agir conformément aux vœux des

Les officiels espérent que, sous l'œil du grand public, les représen tants des intérêts particuliers feront preuve de modération, ce qui permettra de dégager un accord, un consensus > sur un certain nombre de mesures; mais il n'est pas sûr, au contraire, que les participants n'utilisent cette tribune pour expose leurs griefs particuliers et plaider

Le président des Etats-Unis n'en tend pas, en tout cas, brûler les étapes, bousculer le calendrier, brei, · louer les cow-boys en tirant dans tous les sens sans savoir exactement sur quoi », selon l'expression de son porte-parole. Le présiden n'envisage pas de prendre de décisions avant l'an prochain, mais la majorité démocrate, estimant que M. Ford temporise trop, et qui pte nombre de membre blas au contrôle des aslaires et des prix, entièrement exclu par le prèsident, se déciare prête à prolonger la session actuelle.

Dès cette première réunion, il apparaît que, dans leur majorité, les économistes sont d'accord pour restrictions de crédits imposé par le Système fédéral de réserve, et dont souffre déjà gravement la construction immobilière, des millions d'Amé-ricains ne pouvant plus acheter leur maison. Un accord se dégage également sur les mesures à prendre pour aider les victimes actuelles de l'inflation et les autres catégories qui seront touchées par les éventuelles mesures de déflation, à savoir réduction des Impôts frappant les

opérant une réduction dépassant les 5 milliards de dollars. — H. P.

petits et moyens revenus, finance ment d'un programme de création d'emplois publice par les Etats ou les autorités locales. Par contre, les diver gences persistent sur le contrôle des prix et des salaires, dont ne veulent actuellement ni les industriels ni les syndicats, ainsi que sur la nécessité pour le gouvernement de maintenir au-dessous de 300 millards de doilars le budget de l'année fiscale, en

Du 7 ou 10 Septembre LE CUIR DU MONDE ENTIER à PARIS

de plus grand marché du monde dans sa spécialité ra se tenir à Paris, Forte de Versailles, du 7 au 19 septembre. Il s'agit de la Sectarine internationale DU CUIR, qui proupe 1.343 exposants de 47 pays.

Les difficultés sectorielles que traverse momentanément esté interprofession n'altéreront en rien le succès que remporte traditionnellement cette importante manifestation qui est arée sur la matière première, la technique et la mode.

Elle couvre tous les biens de eunsommation comportant du cuir et suscite ainsi l'intérêt de tous les professionnels et des consom-

les professionnels et des consommateurs.

M. Vincent ANSQUER, Ministre du Commetre et de l'Artisanat visitera officiellement, le 9 septembre à 11 heures, la SEMAINE INTERNATIONALE DU CUIE, qui est, comme chaque année, jumelée au Salon Européen de l'Habillement Masculia.

Le nombre considérable de Visiteurs français et étrangers dont la venue est annoncée laisse espérer que sera ainsi donné le signal de la reprise de l'activité économique.

Institut d'Administration des Entreprises

Université Paris-I Panthéon-Sorbonne

C. A. A. E.

certificat d'aptitude à l'administration des entreprises

Cycle court en 9 mais, la journé Cycle long en 27 mois, le soir

- Réservé oux diplômés de 4 années d'études supérieures
- Date limite d'inscription oux tests : cycle court 10 septembre,

DIPLOME NATIONAL DE 3° CYCLE

REMSEIGNEMENTS, DOCUMENTATION, INSCRIPTIONS
2, avenue de Pologne, 75016 PABIS. Bureau P 618 6 étage, de 15 heures à 17 heures TS.: KLE. 50-20, poste 3003.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

Intervention du groupe Elf-Aquitoine dans la géothermia La société Aquitaine Company of Canada Ité. filiale canadienne de la Société nationale des pétroles d'Aqui-taine, vient d'émettre à New-York le communique dont la teneur suit :

taine, vient d'émettre à New-York le communiqué dont la teneur suit :

« Aquitains Company of Canada Limited (de Caigary, Alberta) à fait connaires aujourd'hui son intention d'effectuer, par l'intermédiaire de sa filials américaine Al Aquitaine Exploration Limited, una offre publique d'achat de la totalité des actions ordinaires émisea par la société Thermal Power Cy.. au prix de 13 dollars par action.

» L'offre porte sur un minimum de 340 000 actions correspondant approximativament à 51 % des actions émises par Thermal Power Cy.. mais Aquitaine se réserve le droit de renomer à cette condition.

» Aquitaine a déclaré que l'offre sem valable entre le jaudi 5 septembre et le lundi 18 septembre, sauf prolongation décidée par Aquitaine.

» Mardi 3 septembre, le cours de clôture des actions de Thermal Power Cy. sur le marché hors coté des Etats-Unis était de 6 3/4 dollars offerts et 7 3/4 dollars demandés.

HUTCHINSON-MAPA

Les sociétés Hutchinson-MAPA et SALFA out entrepris l'étude d'un projet de rapprochement basé sur is complémentantés de leurs activités. Les pourpariers devraient être conduits rapidement : avant la fin du mois de septembre, les modslités d'accord envisagées pourraient étre portées à la connaissance du personnel, proposées à la ratification des conseils d'administration et communiquées aux actionnaires.

Aquitaine dans la géothermis

* Lehmann Brothers Incorporate
sera l'intermédiaire financier charg
de la conduite de l'offre. Les més,
médiaires financiers récevront
40 cents par action apportée,
s Thermal Power Cy. particips,
la production de vapeur géothème,
que pour la production d'électries
essurie par Pacific Gos & RiseltCy, dans la région des goyens de
comtés de Sonoma et Lais (m
californie),
s les activités d'Aquitains One,
pany of Canada sons principalement
l'exploration pétrolière et minésa
et la production d'huile, de cu
naturel, de soufre et autres sonproduits du gaz naturel.

MARCHES

COMMERZBANK SE AU 30 JUDS 1974

Au cours de premier senseine 1974, l'augmentailen du voltum des Affairs de la COMMETE CARNY, AG - reprisente par le total du Minn et des edits, endeste - à 20,3 milliant de DM es 30 join 1974 entire 23,5 milliant de DM es 2004 est 21 décembre 1973, niette essentiallement des Opérations avec l'augment des opérations des la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de LE TOTAL DU BLAN CONSOLDE DU GROUPE COMMERZBANK ATTEIGNAIT (I.E MILLIARDS DE DM A LA FIN-DU PREMIER SEMESTRE EUROPARTNERS
BANCO DI ROMA
BANCO HISPANO AMERICANO
COMMERZBANK - CREDIT LYONNA

DOLLFUS-MIEG & Cie

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du premier semestre 1976-compare de la manière suivante an chiffre d'affaires du premier semes 1973 par senteurs d'activité (en milliers de francs).

	PREMIER SEMESTRE 1973 (CMITTES définitifs)	PREMIER SEMESTER 1974	VARIATIO en %		
Pilterie Tissage Paratextiles et diverses	244.016 423.522 148.378	343,076 548,880 185,751	+ 40.6 + 29.5 + 25.9		
TOTAUX	813.926	1.077,687	+ 32.4		

La progression se maintient à un niveau comparable depuis le dému de l'année, une partie de cette augmentation étant imputable à la conjone ture inflationniste. Malgré un certain relevissament, enregistré dans le prises d'ordre depuis le mois de juin, il semble que l'alimentation et l'usines puisse être assorée, dans l'ensemble, pour le deuxième semestre. Quant aux résultats, ils seront évidemment influencés par les mesmo fiscales votées par le Parlement et qui s'appliqueront à des bénéfic nominaux, dont une partie est liée directement à l'inflation, et, par ornse quent, ne refléte pas exactement l'activité de l'entreprise. Ces bénéfic vont se trouver partiellement immobilisés par l'ausmentation des stoct en valeur et par le montant des créances sur les clients dont les difficulté de trésorerie s'accroissent.

ET L'INFORMATIQUE REDEVIENT SIMPLE

d'une évidence : plus la technologie informati- hardware et le software. C'est le principe de que évolue, plus le dialogue devient difficile base d'Alvan : la technologie n'est plus qu'un entre l'homme et les machines à traiter l'infor- support qui doit être façonné. On décide d'ex-

dans le transport aérien - aucun équipement au-dehors. tions économiques et techniques satisfaisantes. de réaliser un souhait pourtant élémentaire : affaires. Les différentes solutions actuellement offertes sur le marché sont ou trop coûteuses ou trop rudimentaires; dans un cas comme dans l'autre leur utilisation est anormalement Pourquoi cet écart entre la capacité théorique d'une technologie réputée de pointe et l'indigence relative de ses performances? L'explicapées en s'ignorant. Dans sa forme actuelle, l'informatique tend essentiellement à vouloir rapprocher deux constructions logiques a priori peu compatibles : l'homme et la machine. En dépit des provesses des informaticiens le dialogue est fatalement rigide et Fordinateur de plus en plus perçu comme une pesanteur sociologique. On en vient parfois à regretter la navigation à vue, approximative peut-être, mais praticable.

Pour en sortir, il fallait reconsidérer de manière fondamentale la construction mentale de actif le plus puissant système en temps réel du l'ordinateur, le salut passant vraisemblable-

L'ordinateur Alvan est né de la constatation entre le technique et l'intellectuel, entre le ploiter au maximum la capacité des compo-Exception faite de systèmes sophistiqués et sants modernes à traiter et à stocker des inforcoûteux réservés à des applications bien déli- mations pour intégrer à la machine une masse mitées - par exemple, la réservation de place de fonctions, qui auparavant étaient assumées

informatique usuel ne permet, dans des condi- Le résultat c'est l'ordinateur Alvan. Sa programmation est directe: les instructions sont interprétées immédiatement. Sa mémoire est savoir à tout moment où en sont ses propres associative : pour obtenir une information, il suffit de l'appeler en clair par son nom! Son langage est simple: il compte 50 fonctions fondamentales, certaines représentant plusieurs dizaines de milliers d'instructions d'un ordinacomplexe: procédures, langages, délais, etc. teur conventionnel. En bref, Alvan permet à tout moment de poser des questions et d'obtenir des réponses.

Si aujourd'hui Alvan passe du concept à la tion est simple : la technique des ordinateurs et réalité, c'est aussi parce que ses promoteurs la science des organisations se sont dévelop- ont su harmoniensement faire cohabiter la recherche, la production, la commercialisation et le financement. Moins que toute autre industrie, l'informatique ne peut souffrir la moindre défaillance à chacune des étapes qui vont de la conception d'un produit à son utilisation effective. Cette affirmation appelle donc quelques précisions sur l'environnement d'Alvan.

L'ordinateur Alvan a été défini par des spécialistes français du développement de produits informatiques et réalisé par une équipe francoaméricaine; cette équipe a notamment à son monde et travaille maintenant sur un ensem-



teurs pour le compte de l'administration américaine.

de Signaux et d'Entreprises Electriques (CSEE) établissements nationalisés, ainsi que di du groupe G3S. A des moyens industriels cer- rents accords avec des organismes de crédi tains la CSEE ajoute les normes élevées de bail. L'ordinateur Alvan peut être indistincte fiabilité exigées par sa clientèle civile et mili-ment vendu, loué, loué avec option d'achet,

En informatique on achète autant un service L'ordinateur Alvan est présenté en fonction qu'un produit. La commercialisation de l'ordinement au XXV Sicob. Une documentation nateur Alvan est l'affaire d'une équipe de pro- sera adressée sur simple demande. fessionnels. Le service est son obsession. La ALVAN,198/200,bd Saint-Germain.75007Pm formation est assurée. La maintenance d'Alvan Téléphone 544.09.77 et 544.23.85. intervient dans un délai de deux heures.

ment par une nouvelle définition des rapports ble de projets avancés de conception d'ordina- A ses propres ressources financières Alvan Sicob : stand n° 3408, niveau 3, zone D.

ajoute une ligne de crédits cautionnée par Caisse Nationale des Marchés de l'Etat La production est assurée par la Compagnie financée par un pool de 10 banques dont de loué en crédit-bail.

Télex 20711.

ES SOCIÉTI LES						• • • LE	MONDE -	- 7 sep	tembre 1974	ı — Page	: 31
LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS C	ours Dernier	VALEURS	Cours Dernia précéd. cours	VALEURS	Cours D précéd.	ernier VALEUR	S Cours De précéd. Co	
PARIS 5 SEPTEMBRE	LONDRES Le redressement se pourquit	NEW YORK	Salta-Fe	49 18 49 1 71 71 80	Ernault-Somma	289 (30) 51 402 (418 223 (225	Loniloux-Litrant Mayacel Quartz et Silico. Elpollo-Goorget.	129 80 87	Petronaz Ca 25 ZO Shell Tr. (par 40 A. K. Z. O 30 Dart Industri	5) 89 70 50	95 .: 18 89 95 50 70 50 7 50
Légère reprise	Le marché poursuit son redresse ment per solidarité avec Wall Street Les industrielles se raffarmissent ainsi que les pétroles. En revanche les mines d'or se replient et De Besn ar hésieures par le les par le le les par le	commerciale à cette and svoit sainé le	Cambudge	95 (6 97 50 83 57 50	Forges Strasb (Li) F.B.M. ch. fer Frankel Rusrd-U.C.F	53 50 52 10 1101 105 740 748 136 136	Assessed S.A	235 58 388	10 Feseco 236 Establica 100 Elexo 12 Erace and Co 12 Prizer Inc	134	32 26 20 30
l baisse des cours à la Bourse Paris, qui prenait un tour gereux mercredi, s'est inter-	tes mines for se replicat et De Beam est hésitant après son vir recul de la veille. On (ouverbre) éallars) : [57 50 contre 157 50	su favour d'un relichement du cré- dit. À savoir la diminution des réserves obligatoires sur les gros	Salles de Midl	72 58 156	Manheriu	85 0 82 M 125 58 123 . 87 87 . 250 248 80 20	agacha-Willet Fourniss-S.F.R.F Laipière-Rumaix Rondière	60 49 453	48 (6 Coortantés 5) Est Asiatique 5) To Canadian Pac 52 Wagens-Lits.	# \$6 88 # 50 70 71 50	能 18 多 55 55 56 71 58
pue à la séance de feudi. Une tre reprise a même été enrepis- sur les titres les plus touchés peille, notamment à la cons-	VALEURS CLOTURE COURS 5/9 6/9	dépôts des benques à plus de quatre nois. Après une hausse initiale, puis un strathiesement en cours de sance, suivi d'un rebondissement. Tindice Dow Jones a finalement	(My) Alsan, Super 31 Bacunia, 24 Francisco Bol	58 350 46 - 254 68 28 1 (8	PERCENT NAMED IN	110 109 41 215 210 . 25 25 60 108 (02 57 50 93	Saint Frères Timmeat M. Grauden Debuas-Vieljeuz	24 88 20 10	23 80 Barlow-Rand. 28 90 British Am. T Succ. Alisma	ab 21	12 50 20 15
tion electrique, à l'alimenta- et sur les valeurs vedettes, ctie reprise s'est effectuée en it de la nouvelle chute de l Street, qui a été particu-	Black Lean 3 1/2 % 23 3,4 23 3/4 Boocksmas 162 1/2 165 1/2 British Petraleum 234 288 1/2 Shelf 174 -176	fingué 22,76 points, s'établissant en clôture à 670,76 contre 648. L'activité a néanmoins diminué, avec 14,21 millions de titres échangés contre 1607 millions de titres échangés contre le contre de la	Cédis	87 368 43 0235 - 71 165 90 290	Satam Sich Soudane Autog S.P.E.L.C.R.I.M	32 31 56 147 147 185 182 18 91 20 88 56	Messag, Marit Nat. Navigation. Navale Worms Navigation Mists	94 0 112 50	33 60 Aiser 96 Cettulose Pto	238 . 2 423 . 4	24 75
a Street qui à été particu- ement sévère. lais le lèger assouplissement restrictions de créait annoncé les la clôture du marché de les la clôture du marché de	Yelturs \$7 1/4 \$8 1/4 Jospetta Chamical 172 173 Courtshifts \$5 1/4 \$7 3/4 Se Baces 194 194 * Western Roldings 32 7/8 32 7/8	la mosure price par la Réserve fédérale n'impliquait aucun assouplisse-	Générale-Aliment (25 al 28 - 287 85 85 - 18 38 215 -	Stein et Roubeix Steivis Titza-Cerier Trailfir Viras	128 148 106 0102 0 22 7(0 725 120 125 21	Transat (Cla Cla C.E.I.A.P	40 135	80 Praecure) Intertecimies 35 80 Lecutei 36 Metail, Minië	110 . II 120 . 01 634 . 6	15 .
	* West Prichards - 28 38	d'autant que le montant des médits distribués par les banques new- portaises, a fortement sugmenté la semaine dernière. Mais ills ont pu	Gentet-Tarpia [] Lesteur (Gia fin.). 3: Gr. Mont. Gerbeil Gr. Mont. Paris. 3:	97 312 165 -	Chant Attentique. AL. Ch. Loire. Franco-Bunkerque	250 250 73 78 33 60 85	Tr. C.LT.R.A.M., Transport Indust	128	Promptis. Sabi. Mar. Cr Fragetast El Uffeex. Coe v. Grints 72 60	sa 60 (66 08 105
re-Atlantique. n outre, la baisse vertigineuse bourses de valeurs commence préoccuper les gouvernements is la mesure où elle pénalise	MARCHE MONETAIRE faux faux du de france de france marché	estimer qu'un comp d'errêt était donné à la hausse des faux d'inté- rêt, ce qui a motivé la reprise. L'accord intervenu lors du premier mini-commet présidentiel en faveur d'un relachement des contraintes	Potis	21 420 76 351 - 54 90 (61 - 93 151	Mag. gåti. Paris	139 139 275 275 150 90 150 51	La Brosse	165 107 165 18	185 tatem at 185 t.C.B 185 10 val. da 2 ar	C. ECHANG echange an 6/1 chans, soft *8:	18
rdement l'épargne investie en ions. 1 Paris, une fois de plus, les anismes de placement collec- ont procédé à quelques achais,	Effets protes	Desant sur le crédit a également	Taitinger 4	16 208 60 71 489 . 94 191	Entry Vichy Grand Hötel Sofitel Vichy (Fermière). Vittel	371 1555 29 38 133 433	Degremont Dong-Trinu Dong-Trinu Donguesno-Parina Forrzilles C.F.F. Haves G. Maguadt	345 50	Plac, institut 1º catalgoria	SICAV 10360 98 198 9466 52 920	
surtout les ventes ont consi- curablement diminué, ce qui a sur mis de coter facilement et de	(INSEE Base 100: 25 dec. 1971.) 4 sept. 5 sept Valeurs françaises 74,9 75,2 Valeurs étrangères 79,4 73,2	Indices Dow Jones : transports,	Cumbalar I 4	50 258	Aussedat-Rey	90 91 32 56 175 174 96 29 29	Publicis Selliar-Lablanc	940 '	51 50 129 118	Inches 105 39 10 124 (D) 11	set .
mment. Kais rien n'est réglé, et, encore s jois, tout le monde est sus- ndu à l'évolution de la Bourse New-York, considérée actuelle-	Valeum étrangères 79,4 79,2 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,4 63,3	FALEURS COURS 4/8 5/8	Saint-Rannafi	75 10 74 28 185	Havarra. Haograware. Papeter. France. (B.) Pap. Gascogur La Riste.	111 110	Brass, do Maros Brass, Dilest-Afr Elf-Gabon	90 80 264	59 - Assertances P	144 [5] 133 72] 100 04 21	27 58 27 58 28 52 95 23
mt comme phare directeus. Avance de Carrefous, Moët- nnessy, Viniprix, Peugeot, Po- in, Legrand, L.M.T. Moulinez,	COURS DU DOLLAR & TOKYO 5/8 5/9 1 dellar (en yens) . 382 51 302 85	Boeing 17 8 8 17 1/2 Chase Manbattan Bank 28 28 1.4	Sincona	185 58 16 216 64 163	Rackette Compa . A. Thiéry-Sigrand Bon Marché Louvra	120 120 116 - 0150 31 30 34 285 30 213 57 50 51	Min. et Métail C.E.C.A. 5 1/2 5 Emprest Young Nat. Maderiando	*	800rse-Inves B.T.P. Valeur C.L.P. Convertibles Convertibles Convertibles Uramet Laves	106 78 10 218 20 21	113 95 108 10 108 82 95 71 104 83 124 56
diotechnique, C.S.F., S.A.T., Irine, Sacilor, Aquitaine, RousUclaf, l'Ari liquide, L'Oréal Sur valeurs étrangères, mell- ire tenue des américaines, mal-	NOUVELLES DES SOCIETES IMPERIAL CHEMICAL INDUS-	Extens Rodal:	Sucr. Spissonnels & Un. Sucr. Alune	75 48 4 78	Maurel et Prom. Optorg Palais Hauveauté Prismate Uniprix	39 10 69 54	Phoniz Assurant Algonata Bank. Bon Pep. Espain B. M. Maxique. B. rèsi, intern.	384	36 - Epargue-Crei	EL 428 68 4	35 (8
é le repli de Wall Street, et cul des allemandes et des hol- ndaises. Sur le marché de l'or, quasi-sta-	TRIES (ICI). — Résultats du pre- mier semestre 1974 : chiffre d'affaires 1 444 millions de livres contre 1 024 millions de livres : bénéfice	General Motors	Savien	12 (8 (12 . 67 40 68 20 54 40 54 46	Clards	82 78 gd 142 . 142 278 278	Bowring C.T Commerchank. Deutsche Bank. Bowater. Britzelles Lumbe	12 75	27 Epargue-Ohth 2800 Epargue-Ohth 280 Epargue-Chu 280 Epargue Valu 456 Fostior Live 12 56 Forting I 277 France-Crois 5770 France-Coar	105 38 1	22 25
lité du lingot et du kilo en barre 24 980 F et 24 860 P contre 900 F et 24 901 F. Légère avance napoléon à 266,60 F contre	contre 47 millions, compte tenu des subventions). En tenant compte de l'inflation, le bénéfice avant impôr	3 1.28 5.1 2.2 3.4 2.3 1.2 3.4 2.3 1.2 3.4 2.3 1.2 3.4 2.3 1.2 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4 3.4	Cerabati	65 168 . 82 60 0175	Frimen. C.I.P.E.L. Lampes (parl.). Merlin Gérin Mors. Mot. Lorny-Somer	163 20 154 35 35	Gan. Belgique Ralinco Rehect Cavenham Grand Metrapoli	169 50 267 60 8 50 1. 3 60	169 60 France-Garage 167 France-Inves 8 85 Laffitte-Toky 3 60 Laffitte-Toky	102 62 62 61 61 62 62 62 63 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	15 62 62 64 57 19 69 36
- 490 F et de la rente 4 1/2 % 73. Les transactions sur le mé- l sont de 10 millions de francs 15,7 millions de francs.	(254 millions de livres contre 137 mil- lions) devait être amputé de 50 mil- lions de livres, comme ceini de 1973 Les deux tiers des bénéfices ont été réalisés hors de Grande-Bretagne.	Chicat Carbida	Brag. Trav. Pm Bunez	35 20 232 . 88 . 0 83 30	Ockanic	185 181 708 717	Kybota	58 5 43 5 88	5 80 Eastion Rend 40 Sest. Sel. Fro 5 35 L.M.S.I	ment	13 69 55 27 25 87 18 17
BOURSE DE PAR	IS - 5 SEPTEM	BRE - COMPTANT	Herileg	59 . 69 92 . 192 23 50 58 28	Schweider Radia. S.J.H.T.R.A	169 162 26 338 337 59 80 58 66	S.R.F. Fernices (PAnjon Marks Spencer. A.E.G.	15 20	14 80 interstjection Livret portet 45 Parities Gest	d 124 42 1 d 116 64 1 152 58 13	11 35 155 21 106 12
VALEURS SE SE SE VALE		ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Rougier 22 Coustr. Routes	34 40 134 30 330 22 217 27 90 27 28	COTTING.	379 58 357 196 28 190 30 31 104 98 101 1	Hitachi Heacywell Inc. Matsushita	2 29 181 148 0	6 05 Sélect. Mend 130 . Sélection-Re	xp., 212 31 2 cance 431 47 4 tale. 90 54 1	61 99 85 43 13 87
38 28 2 785 France (** 5 % 1920-1968 (22 58 2 873 Pricement) 5 % 1920-1968 (22 58 2 873 Pricement) 6 % separt 45-54 88 40 8 286 France (** 1 1/4 % 1953 87 88 28 4 425 Asserba.	tcs S.A. 320 232 SLIMINGS 1205 1630 Ste Cent. Bassana 341 Sericosti 1	30 - 126 : Cestiau Sélect 197 197 73 : 72 invest. et Best 106 104 38 18 116 Parissense Ptac. 185 166	Savelsienne [5 Schwarz-Hoeter. [5 Spie-Batignelles. 4 T.P. Fogger_SHCT [6	68 . 162 . 67 70 65 41 10 41 50 02 88	Senella-Maun. Tissuettel Vincay-Bourget. Wender S.A	46 10 45 16 55 30 85 11 57 88 57 16 72 72	Cackerill-Bugrés Flusider	391	Silvairance SSS Silvain Silvarente Silvarente Silvarente Sogenargue	59 58 128 25 1	85 08 22 43 88 15 240 48
-imp N. Eq.5%68 22 5 529 Banque le Eng. N. Eq.5%68 22 1 5 529 Banque le	rest. 250 250 United 11	77 128 50 Sefrag:	Daniop	27 50 28 48 25 . 124 .	Kintz	101 . IDI 265 50 275 119 50 124	Heagovers Hannesmann Steal Cy of Cas. Thyss. C. 1 800 Blyroor	257	118 28 Sogevar Soleil-invest 138 U.A.P. Invest 124 Unitactor 70 Unitactor	97 93 1 262 28 2	145 78 14 59 93 49 256 48 109 82
Empr. 2 % 1973 91 78 4 468 Bangoo W. E.D.F. 6 1/2 1959 1 941 C.F.E.C — 8 % 1960 87 2 767 C.S.L.E Control	867 667 000 S.O.F.LP. 15 84 68 93 50 Fone. Lymnolite 64 183 491 92 Fone. Lymnolite 54 76 73 Mildi 66	58 155 C. Reuszel-Nobel 0374 0367 00 400 (lyt) Centrest 110 133 540 (lyt) Centrest 155 165 1	Gammagg 04	93 78 133 68 75 . 73 .	Arthres	358 350 150 188 73 58 74 155 20 158 285 . 295	be Beers (port). De Basrs p. cp. General Mining. Hartehoest. Johannesburg. Middle Witwat.	159 40 184 122	18 90 Unisis	tiss. 185 86 1	178 43
VALEURS Goors Deraier Crid. gea. (ii) Cridit Bat Financière	Nation 121 18 121 S.L.L).C	9 255 (LI) Gév. R. Hord. 125 123 180 Electro-Financ 224 223 22 321 25 Fin. Brutagne 31 60 31 10 Fin. Baussmann 47 47	Pathé-Marconi	78 20 76 59 56 70	Oblig. Conv Shell trançaise. Astroi. Carbook-Lor	285 294 50 75 85 18 d 83 50 92 50 95	President Stayn Stilfentnin. Vani Rents. West Rant.	0128 225 32 10	48 Epargue-Unit 39 40 Eure-Croissa Fluorière pr Fruction	241 63 2 nce. 118 28 1 nven 277 91 2	180 19 112 98 185 31 113 01
E.D.F. gards 1968 - gards 1858 332 332 Fancia-Cré Ch. France 3 % 33 68 58 58 Abeille (Via) 323 322 Rydro-Ener	(CLe) 75 75 Fem. Crist	10 40 100 70 Caz et Emx 385 283 3 50 167 La Mure 94 83 10 10 98 50 Lehen et Clo 165 165 12 22 79 (Rty) Lerdez 113	Applic. Mécae 12 Arbel	27 30 124 80 12 161 66 20 0 45 20 58 90	Cochery Detaining S. A Finalent	38 40 3 38 44 487 481 . 29 90 28 94	Comisco	128	117 50 Mediale im 145 Obilisem 167 Optima Sicavimme 12 50 S. L. Est	122 97 (120 87 (167 20 117 38 115 29
A.E.P. 834 66 337 Immediate Concerde	110 110 Engine 120 120 121 MEG 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	9 10 99 10 0.V.A.I.M	Burnard-Motents B. S. L	27 222 . 21 50 123 20 99 . 260	FIPP (t.y) Gerkud Cávolot Grande Paroisse Hoñes G. et tér.	253 251 543 541 93 60 90 . 71 72	Am. Petrofina British Petrolen	134 II 32	Seginco Seginter Univalor 31 50 Valorem	324 47 3 324 47 3 326 56 L	309 75 125 23
France (L.A.R.D., 385 385 \$6c. Mars. Compte team de la bribvetà de détat qui complète dans nos domitres éditions,	Credit 255 50 255 50 40. Inca. France 19	MARCHÉ	A TE			41 475	GWY OH Canada	. (27 99)	125 Cents prác	мерт .	
Company VALEURS Précéd. Press. Dernie sation VALEURS Cours cours	Compt. Compan Priced. Pre	PIENS PARKETS		ompt. Compen	I VAITHEC!		1 Light	ompes- valion	LEURS Précéd. P	THE COURT	Compt Prent,
488 4.50 % 1973 494 10 482 487 50 960 C.N.E. 3 % 973 975 975	482 - 560 Cie Sie Enex. 485 972 - 91 Electro-Méc. 258 90 57 255 Eng. Matrz. 258 256 257 128 E. I. Lefebwrs 173 177	87 85 60 77 Opti-Parilies 74 6		2 40 182 3 85 215 300 5	[AICS-LE2 18] L.R.L. 21/ Tát. Electr. 771 Tát. Eriess. 510	792 7	205 88	182 6es. 198 6es. 24 5eld 62 + 8s	Electric 170 1 1 1 1 1 1 1 1 1	74 60 174 50 1 12 70 122 70 1 12 76 23 75	171 20 186 23 75 56 55
GE 220 Airique 00C. 220 257 255 62 Air Liquide. 251 257 255 62 Ais. Part. Ind 80 50 60 60 10 60 60 72 50 73	220 50 71 Esso 8.A.F 67 67 253 Ess Eurafrance. 157 156	305 865 155 Pattern S.A. 130	. 131 . 131 . 131 99 58 08 20 . 33 8 135 98 127 58 137 8 63 . 63 58 63 118 116 58 111	3 58 153 7 58 148 2 50 280	V.1.S 140 U.C.B 251	29 75 10 142 1 80 139 50 1 10 280 2	76 18 76 58 11 50 142 14 50 137 50 265	137 leape 920 L.S.S	retal CB : 199 15	1 179	128 40
31 August P. AU. 20 10 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	205 248 Francour. 208 208 383 [78, Paris P.E. 120 10 128 77 50 57 Francour. 56 80 56 144 57 Francour. 48 18 49	10 208 60 208 80 Pessereya 73 1 121 120 30 230 Pessereya 216 1	8 218 25 224 22	1 50 130	U.T.A 61 Usinor 101 — (cbl.) 13 Vallenree . 13	60 136-26 1	59 58 32 60 97 30 20 122 30 129	89 1.T.J 181 Mah. 4790 Mest 435 Mars		13 874 8 21 70 121 78 1 88 85 80 11 101 50 1 75 4140 42 35 431 4	85 (B 179 (9 290 435 (9
71 Sabo,-Tress. 58 71 78 55	70 40 Columbs 130 81 E/ 80	40 28 40 26 40 188 Pengset 165 245 (46 78 41 20 4 189 50 189 70 180 0 244 244 24 8 81 88 82 82 100 80 101 104 452 455 28 44 - 88 89 88	6 19 648 2 85	Violents 550	589 5 60 203 50 2 65 26 50 10 290 10 2		615 Petri 46 Phili 175 Prés 280 Palli 220 + R:	ptiez 469 60 47 ps 42 10 Brand. 165 11	7 95 7 05 78 58 479 50 4 61 70 42 40 58 159 . 1 27 . 232 . 2	42 165 (0 231 50 220
138 BailEquip. 128 127 127 149 Bailtowest. 150 148 101 143 11	122 103 Six d'enfr. 113 56 114 143 16 265 Ghr Fonderin 224 235 135 58 225 Ghr Fonderin 224 235 135 58 225 Sandrais Dec 228 230 129 175 G. Fer Mars 176 171 139 471 Gayesno-Gat 412 400 148 480 481 480	242 239 101 Pollet of Ca. 57 228 225 40 68 7	G 61 20 61 6	9 25 290 280 310	B. Otteman 28	240 2 223 i0 2	275 50	84 Rand 12 Rays		29 80 129 80 1	57 to
Square S	F55	138 136 20 61 Pressus City 55 1 239 265 103 Pressus City 56 664 666 266 266 Pressus City 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	93 . 94 20 9	5 56 166 H 20 14 7 143 H 18 405	Chase Manh 137	159 125 12 12 10 137	58 58 166 12 18 12 18 138	405 Schi	elena	MO . 220 . 2 11 403 4 18 50 18 80 58 10 361 50 3	217 411 18 50 355 10 29 20
1395 Casies 1380 (480) 220 220 220 143 14	216 , 23 Journat Ind. 76 75 141 87 Kail Stu 78. 88 86 221 57 Kidder-Col. 63 28 51	289 - rent't- 398	ZKI ME Z90 1 Z4	2 50 290 2 50 635 0 51 376 127	Ottore Mines 28 Du Pont Nam 54 East Aedak 25 East Rand 12	20 14 90 275 2 558 5	76 272 56 558 81 398 60 84 60 125 58	152 Unia 152 U. 15 290 West	29 40 2898ta 12 70 teer 142 80 6 Carp. 28 95 25 1710 135 13 1 Driet. 294 50 2	17 681 12 661	12 70 144 . 29 . 133
230 Chiers	167 90 145 Lecaball. 141 143 244 10 141 Lecaball. 132 130	248 - 241 200 18 300 - 315 Rasistanca. 298 1450 1435 120 Raffin. (Fast). 115 143 141 161 Raft St-L 162 28 121 130 29 550 Redgetta. 380 285 200 10 128 Robus-Paul. 120	315 316 . 315 114 30 114 50 114 163 162 166 360 370 70 30	3 18 330	Excas Corp. 30 Fors Netur 13 Free State 17	50 310 30 3 50 182 50 1 169 80 1	06 707 13 54 298 15 182 58 13 80, 169 90	145 285 \$ 10 2mpt	Deep. 149 20 148 20 15		143 251 4 96
133 Citroin 29 58 28 58 28 58 28 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	97	285 206 10 128 200-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0	163 165 16 369 370 78 36 122 16 122 58 12 423 423 42 8 241 80 248 58 24 465 455 45	"	pes ladiquê,	détaché : d. : B y a en cets	demands ; ° dr	eit détaché ée dans ta	- Lorspe'un - p cotoupe - dereier	cours .	
280 C-S Sancaire 253 10 251 20 250 280 C.S.E 257 18 279 18 270 11	94 20 37 Maca. Buft. 34 46 34 251 29 570 Mars. Franks 455 505 700 24 114	40 34 10 33 55 90 Section 34 506 565 426 Section 412 50 115 50 113 20 108 Section 103 56 50 50 61 780 S.A.I 740		5 30	TE DES	COURS C	OES BILL CHARGE OURS OURS OURS OURS Outre ban	ET MON	ARCHÉ LIB	cours co	OR OURS 5/9
105 (c. Eatrepr. 104 (195 194) 110 (cstFoncher 196 50 105 - 166 175 (cstFoncher 196 50 105) 126 (cstFoncher 196 50 105) 127 (cstFoncher 196 50 105 105 116 125 116	112 51 M.E.C.L. 48 80 48 152 (8 138 Mer. Horm. 123 122	707 688 89 SCOA 58 70 707 688 89 SCOA 58 88 88 SCOA 58 88 56 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 56 707 88 88 88 88 707 88 88 88 707 88 88 88 707 88 88 88 88 707 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	149 88 150 156 718 205 215	3 - Etats-6: C 18 Camada Alleman Selejon	#15 [5 1] (\$ can, 1) pec (100 816) is (100 tr.)	4 854 180 980 18 12 207	4 835 4 80 4 993 4 94 1 925 179 75 2 220 12	Or FI	s (kila es Hogot).	24901 . 2495 24900 . 2498 284 80 26	
[49] C. F. Imam. 141 133 10 156 156 156 157	114 520 Most-Hem. 461 455 278 250 Manfinex. 221 234	465 480 104 Selchkan 102 231 94 229 60 235 3 4 276 278 5 E. El. 269 100 Sinore 373 375 376 37	250 . 250 276 256 266 25 6 99 20 99 26 9 0 76 50 76 50 7	Espagni Grande- III 28 ttalle (Itoriègi	ara (100 Krd.) p (100 pes.) Bratagna (6 1) (100 Gres) p (100 krd.)	2 360 11 130 8 730 86 620 8	8 B10 77 58 8 S87 8 28 1 170 11 85 8 731 0 70 8 829 86	Piéce Union Source Pièce	traeçaise (10 fr.) soisse (20 fr.) tatine (20 fr.) rain ee 20 deliars	250 10 26 250 10 25 257 20 28 1380 40 140	52 76 52 19 58 39
187 C.S.F (86 80 107 40 108 96	108 18 245 Mart. sevest 222 10 239 92 Michel 85 58 85 199 Mohel-Bazel 183 183 160 27 Nord 38 29 35		75 50 75 50 7	A Contact	HS (100 RL)	177 830 17	7 650 176 50 8 705 15 75	l Pièca	de 10 dollars	748 78	58 58 .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 EUROPE CHYPRE : MM. Clérides et Denktash reprennent leurs conversations sur les « pro
- 3. PROCHE-ORIENT
- 3. BIPLOMATTE M. Schmidt critique vivement l'a appareil boursouflé - de la
- 3. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : rompont ove
- achetées », le président Ford offre l'ambassada de Londres au sénateur Fulbright.
- ÉTHIOPIE : l'armée dénonce comme un « scandale norional » les opérations comme ALGERIE : lancement l'opération « Barrage vert » destinée à empêcher l'avance
- 6 à 8. POLITIQUE
- « Vers le socialisme » (11), par - La visite de M. Chirac
- POINT DE VUE : « Les mots et les choses », par M. Alain Grangé Cabane.
- 10. SOCIÉTÉ
- « Une morale poer sotre temps », point de vue par le docteur Pierre Simon.
- 11. EBUCATION - A l'université de Paris-Nord préparation aux métiers de l'information et de la docu-
- La « grère sauvage » de Fres nes : quatre surveillants sont irement suspendus de

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIES

PAGES 13 & 17 - Le Large des Templiers. - Circuit royal en Bourbonnais

leurs fonctions.

- BROCANTE : Halte magny-CERONIQUE SPORTIVE : L'équitation sous la botte réodale ? : A quand les abimes
- pour un homme nu ? JEUNES : point de vue : «Le
- PLAISIRS DE LA TABLE : Un petit supplement de Mode, maison, hippisme, bridge,
 - 18. SCIENCES - L'Europe a choisi la société liser deux satellites de navi oution gérienne.
- 20 à 22. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : les Dernière Fiançailles, de Jean-Pierre
- FESTIVALS : la Femme san
- ombre à Salzbourg. THÉATRE : l'Amour fou.
- 22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE... : la morali sation des marchés publics.
 DISTRICT PARISIEN : les habitants de la ville nouvelle d'Evry ont en moyenne vingt
- 23. TRANSPORTS Le nouveau Transsibérieu.
- 27 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - AGRICULTURE : la prépa ration de la - journée euro péonne - du 16 septembre.
 - _ A L'ETRANGER ; M. Gerold Ford ne prendrait pas de nosvelles mesures contre l'inflo-
 - SYNDICATS : M. Séguy renouvelle ses appels à la

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classees (24 et 23); Cornet (13); Informations pra-tiques (26); Météorologie (28); Mots crotsés (26); Finances (31).

Le numero du . Monde daté 6 septembre 1974 a été fire à 539 971 exemplaires.



ABCD.F

Le remplacement des avions de combat en Europe

Les Pays-Bas et la Belgique questionnent la France et les États-Unis

Les Pays-Bas et la Belgique riennent de demander au gou-rernement français et au gou-rernement américain s'ils ont intention d'équiper leur avia-intention d'équiper leur avia-tintantion d'équiper leur aviaviennent de demander au gouvernement français et au gouvernement américain s'ils ont l'intention d'équiper leur aviation respective, pour la France en Mirage F1-M 53 fabriques par la société Dassault, pour les Etats-Unis en avions de combat YF16 (Général Dynamics) on YF 17 Cobra (Northrop). Cette demande est contenue dans un questionnaire que le ministre des affaires étrangères belge et celui des Pays-Bas omt fait remettre à Paris et à Washington après leur entretien du lundi 2 septembre, à La Haye, auquel assistaient aussi les ministres respectifs de la défense de ces deux pays.

Cette démarche marque une nouvelle étape dans les négocianouvelle étape dans les négociations pour le remplacement, dans
quatre pays d'Europe membres de
l'OTAN (Pays - Bas, Belgique,
Danemark, Norvège), des avions
de combat Starfighter F-104 américains, qui ont atteint la « limite
d'âge ». Dans cette compétition,
il apparaît que les deux apparells
les plus en vue sont le Mirage F 1-M 53 français et le
VF-17 Cobra américain. Le
concurrent suédois Viggen semble avoir peu de chance d'être retenu,

LES LIVRAISONS DE BOMBES FRANÇAISES A LA BELGIQUE Un démenti officiel

Le cabinet du ministre belge de la défense nationale a formelle-ment démenti et réfuté, jeudi 5 septembre. les informations du journal libéral flamand Het Causte Nieuws faisant état de l'achat par l'aviation belge de bombes françaises qui se seraient révélées inutilisables.

compagnies aériente étrangéres le l'aéroport de L'abonne a l'exprése inutilisables.

Le communiqué publié à ce sujet souligne que l'achat de ces bombes a été décidé en janvier 1970. Senie, la société Seca répondait entièrement aux exigences techniques opérationnelles et financières de la force aérienne. Jusqu'iel un grand nombre de bombes ont été tirées par l'aviation beige, et deux incidents mineurs, occasionnés par le lanceur. Des mesures de sécurité identiques sont toujours prises dans des cas semblables lorsque du matériel ou une partie du matériel présentent des défoctuosités passagères. Le retrait de cette arme n'a jamais été envisagé. Les deux incidents n'apel de la FD.S.E.A. afin de réclamer la mise en liberté des six agriculteurs incaretrés. Les manifestants ont bloqué plus de quatre heures durant la route reliant Bastia à Porto-Vecchio.

Le même jour la FN.S.E.A. a publié un communiqué dans lequel enterties per senties en mem la sour les équipages, ni pour les localités survoitées. danger, ni pour les équipages, ni pour les localités survolées.

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL POUR RENCONTRER LA POLOGNE SAMEDI

L'équipe de France qui doit ren contrer la Pelogue le 7 septembre, i Wroclaw, a été composée comme suit : Bertrand-Demanes (Nantes) John (Beims), Adams (Nice), Trésos (Marseille), Bracel (Marseille), Michel (Nantes), Guillon (Angers), Giress (Bordeaux), Coste (Lille), Huci (Nice), Bereta (Saint-Etjonne). Remplaçants : Merchadler (Saint-Stlenne), Lopez (Saint-Etlenne), Tonnel (Troyes), P. Revelli (Saint-Etlenne), Baratelli (Nice).

◆ Le priz Joseph Aveline, qui servait de support au pari tierce le 5 septembre, à Vincennes, a été remporté par Edome-Rica, suivi de Rjakval et de Esquilln. La combinaison gagnante est

Le Monde

publiera demain son supplément hebdomadaire

LE MONDE AUJOURD'HUI

La fidélité est-elle une force ou une infirmité ? par Henri Fesquet, Le sapin défendu, par Olivier Papaudia

Renaudin. Au fil de la semaine : Nais-sance de la VIº fictive, par Pierre Viansson-Ponté. Lettre d'Anchorage, par Phi-

lippe Ben.
Manchester, le vent en poupe,
par Olivier Postel-Vinay.
La philosophie: La communication, par Jean Lacroix.
Bols de Boulogne... par Bernard Lafar. : Sept jours de téléjournal.

Les autorités hollandaises, et notamment M. Joop Den Uyl, premier ministre, tiennent à souligner qu'il ne faut pas s'attendre à une décision de leur part avant la fin de l'année. Le gouvernement, de tendance socialiste, de M. Den Uyl, procéderait actuellement à une analyse des conséquences à long terme, pour les Pays-Bas, des solutions européenne ou américaine à cette question. Sans aller jusqu'à remettre en cause l'appartenance des Pays-Bas à l'OTAN, certaines voix s'élèvent dans les milieux parlementaires pour déclarer que la Hollande devrait se contenter de jouer un rôle plus modeste, et doter son armée de l'air d'avions de soutien au sol moins coûteux que les Mirage ou les Cobra (le Monde du 4 septembre).

Le ministre néerlandais de la tembre.

Le ministre néerlandais de la défense. M. Henk Vredeling, doit défense. M. Henk Vredeling, doit être entendu. lumdi 9 septembre, par la commission de la défense à la Chambre des députés, après s'être entretenu. le dimanche 8 septembre, à Paris, sur invitation de M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, avec ses collègues beige, danois et norvégien. Les quatre ministres rencontreront, le .12 septembre à Washington, le secrétaire américain à la défense. M. James Schlesinger.

(La France a commandé, au groupe Dassault-Breguet, environ cent dix intercepteurs Mirage P-1, mais fis sont équipés du réacteur Atar-8-K-58. Conçu à l'origine pour le bom-bardier mucléaire Mirage-IV. Dans le même temps, elle a mis au point le réacteur M-53 pour équiper le bimoteur Super-Mirage-A.C.F. (avion de combat (utur) de son armée de l'air (« le Monde » du 2 août).]

• Le personnel au sol des compagnies aériennes étrangères de l'aéroport de Lisbonne a déclenché une grève illimitée qui

Du 7 au 14 septembre

ML STIRN SE REND EN GUADELOUPE EN MARTINIQUE ET EN GUYANE

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat tre-mer, se rendra du 7 au 14 sep-tembre en Guadeloupe, en Martinique et en Guyana. Il consacrera une journée en Guadeloupe aux questions de la banana, et une autre journée en Martinique à celles du tourisme. M. Stim visitera ensuite la Guyane pendant trois jours. Le 22 septembre, enfin, Il ira à la Réunion, également pendant trois jours, pour y étadier la situation économi-que globale de l'île.

● M. Giscard d'Estaing, après avoir reçu M. Mavros, ministre grec des affaires étrangères, a présidé vendredi 6 septembre une réunion interministérielle sur les problèmes de l'aéronautique puis une réunion consacrée aux affai-res sociales en vue du prochain conseil des ministres.

SAUF POUR LE FUEL DOMESTIQUE

Le gouvernement compterait principalen sur la persuasion pour économiser l'éns

Les fonctionnaires du minis tère de l'industrie ont travaille tard dans la nuit de jeudi, pour mettre la dernière main au a plan énergétique a du gouvernement qui, comme l'a an-noncé M. Jacques Chirac jeudi nonce M. Jacques Chirac jeudi solent sorupuleussment après-midi à Strashourg, sera et que chacun, pour son divulgue d'ici à samedi, et peutêtre dans l'après-midi de vendredi. Sauf pour le fuel domestique, qui pourrait davantage être rationné, les autorités paraissent pour le moment compter surtout sur la persuasion pour obtenir des économies d'énergie de la part des différents agents économiques.

Stresbourg par le premier ministre cont eux-mêmes « énergiques », pour faire un jeu de mot qu'il paraît affec-

Le président de la Cofindustria a. d'autre part, longuement ex-primé son point de vue sur la reprise de la production écono-mique à la rentrée; il ne convient pas, selon lui, de faire a des prévi-tions alchaisment extratrophiques

tions alabalement catastrophique

prochaines semaines entre l'in-dustrie, les syndicats et les minis-

Quant aux confédérations syn-dicales, elles out commence à réunir progressivement leurs orga-

pismes directeurs dont les tra-

nismes directeurs, dont les tra-vaux se poursuivront jusqu'à la fin de septembre. Elles semblent en général résolues à engager s'il le faut une épreuve de force cet automne et repoussent toutes l'idée

automne et repoussent toutes l'idée d'un « pacte social » semblable à celui concin en Angleterre entre les syndicats et le gouvernement. La course des salaires et des prix a pris de telles proportions que les revendications d'augmentation des traitements s'imposent et pro-voquent dans les milieux de l'éco-nomie privée une inquietude cer-

nomie privée une inquiétude cer-taine. Mais les confédérations syndicales auront-elles les moyens

de participer en un bloc homo-gène à la discussion? Depuis plu-sieurs mois, la poussée unitaire s'est notablement affaiblie dans la mesure même où les partis politiques ont cherché petit à petit a récurerer des marges d'autona

ssés. On n'exclut pas d'une rencontre tri-

liser l'énergie des Français économie en metière de d'énergie » (interview » :

Cyers le milieu de l'a Inter). « Il est fondamental_ ; mesures pour économiser duction, s'efforce de red consommation d'énergie (de saire freinage de la comeo d'énergie passe par une a tion de l'opinion publique le conseil régional). - demythifler - les crain font naître les centrales n ni dangereuses ni polius pas décidée en cachette vernement - va pronose Par exemple, c'est au coun

cuté avec les consells re session de janvier que le régional d'Alsace sera salai blame ». principal du gouvernement tenir que la consommation domestique (35 % environ demande de produits pétrolies inférieure de 10 % à ce qu'a hiver particulièrement cléme objectif a été epontanément

En juillet, capendant, le gc ment a imposé aux raffineurs buteurs et revendeurs de s que, respectivement, 100 %, 1 90 % des quantités habituel dégressivité de ce pourcents destinée à donner du jeu . tème pour permettre de cos cas urgents ou spéciaux et d les nouveaux clients. Pour t d'atteindre son objectif, le nement pourrait réduire of pourcentages à, respectivem 85 et 80 %. Ces mesures aut des encouragements de nat cale aux particuliers pour qu' ou de montrer un optimisme général ». M. Agnelli s'est entre-tenu avec le ministre du travail, M. Bertoidi, et le ministre du Trésor, M. E. Colombo, afin de préparer des rencontres dans les Il va de sol que si l'hiv rigoureux, il faudrait revoir f

ble du dispositif et sans

renoncer à atteindre l'objectif

En ce qui concerne le tuel triei, le gouvernement pourrait des économies d'énergie. A gramme » pourraient "Fire cx evec les différentes branches trielles quand l'enquête en sera terminée, dans le même - semi - autoritaire - de C est fait pour les prix. On es des pénalités envisegées un ment par M. Michel d'Omano. nistre de l'industrie et de la r che (le Monde du 26 juillet Si l'on suit le fil des déclar officielles sur ces différents. depuis la formation du gouvern Chirac, on a l'impression que autorités ont peu à pau rano prendre des mesures vraiment co gnantes, en dépit de l'object? L tes fois affirme de rétablir l' libre de la balance commercia

Pour le carburant automobil n'est toujours pas question de ra nement. Les limitations de ut (90 kilométres-heure our les n ordinaires, 120 sur les route quatre voies et 140 sur les s nues. -- Ph. S.

- -. -. -.

. . .

- Entre le

En Italie

M. Giovanni Agnelli et l'hebdomadaire du Vatican se prononcent contre l'entrée des communistes au gouvernement

De notre correspondant

M. Giovanni Agnelli, président de la Cofindustria (Confédération générale de l'industrie italienne), s'est prononcé contre le « compromis historique » proposé par les communistes qui offrent de participer au pouvoir avec les socialistes et les démocrates-chrétiens (« le Monde » du 4 septembre). Le même jour, l'hebdomadaire du Vatican, «l'Oservatore Della Domenica», assurait qu'une alliance entre le P.C.L et les démocrates chrétiens serait « plus dommageable

Rome. — Dans son interview au quotidien 24 Ors, M. Agnelli déclare : « Je suis certain d'iu-terpréter la conviction de l'industrie privée en affirmant que les nouveaux compromis dont on pays du monde occidental. trie privée en affirmant que les nouveaux compromis dont on purle tant ne peuvent pas être considéres tout simplement comme une solution de rechange à l'ac-

Le même jour la F.N.S.E.A. a publié un communiqué dans lequel elle protestait « vigoureusement » contre le maintien en détention provisoire des six agriculteurs. « Le gouvernement, affirme le com-muniqué, portera l'entière responsabilité des incidents graves que cette situation risque de provoquer tant en Corse que dans le midi de la France.

Le président des chambres d'agriculture, M. Louis Perrin, a, en révanche, désapprouvé les « méthodes » employées par les paysans corses lout en reconnaissant que « ce sont des manifestations violentes, et notamment la mise à sac de l'agence du Crédit agricole, qui ont conduit le gouvernement à accélérer l'application des mesures promises au cours du printemps par M. Messmer, alors premier

Les six agriculteurs manifes-tants d'Ajaccio incarcérés à la tants d'Ajaccio incarcèrés à la prison des Baumettes à Marseille depuis le 29 août dernier pour avoir investi la direction départementale de l'agriculture le 27 août et molesté son directeur sont transférés ce vendredi 6 septembre, par avien dess une sont transières ce vendredi 6 septembre. par avion, dans une prison parisienne. Le magistrat d'Ajaccio qui instruisait leurs dossiers a en effet été dessaisi de l'affaire jeudi par la chambre criminelle de la Cour de cassation « pour cause de sûreté publique ». C'est désormais un magistrat parisien, M. Jean Pascai, premier juge, qui est chargé de cette information judiciaire et qui devra statuer samedi soir au pius tard sur la demande de mise en liberté déposée dans la soirée du 3 septembre par M° François Sarda, avocat au barreau de Paris, en faveur des six détenus: 3 septembre par M. François Sarda, avocat au barreau de Paris, en faveur des six détenus : M. François Musso, président de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, et MM. Ange Acquaviva, Charles Peretti, Lucien Tirroloni, Pierre Susini et Roch Simoni.

La chambre criminelle de la Cour suprème a dû se réunir exceptionneilement jeudi pour statuer sur la requête du procureur général près la Cour de cassation demandant le dessaistssement du juge d'Ajaccio qui avait procédé, le 29 août à Marselle, à l'inculpation de dix manifestants. Ceuxci avaient été transférés par la police sur le continent pendant la garde à vue. Quatre d'entre eux avaient ensuite été remis en liberté. Le procureur général estimat en effet que le climat pasmait en effet que le climat pas-sionnel regnant en Corse risquait

Pourtant M. Arnaud Lyon-Caen, plaidant au nom des six inculpés, s'est élevé contre l'éven-tualité d'un renvoi du dossier devant une autre juridiction que le tribunal d'Ajaccio. Il a fait valoir que cette démarche était excessive et anachronique. Exces-sive, parce un'il y a selon ini, une sive, parce qu'il y a, selon lui, une exagération dans la présentation des fuits, certes graves mais non dramatiques. Anachronique, car le mécontentement des agricul-teurs corses, dit-il, est maintenant apaisé depuis qu'un conseil inter-ministériel a fait droit, le 2 septembre, à la plupart de leurs revendications.

Cette décision a été commentée par M. Chirac, premier ministre, le soir même au cours d'une conférence de presse.

conférence de presse.

Il a souligné que les motifs qui avalent poussé le parquet d'Ajaccio à demander d'être dessaisi de ce dossier étalent légitimes, et que, dès lors, il était normal que le procès se déroule devant un tribunal de la France continentale. « Le gouvernement souhaite que la loi soit respectée et les sanctions prévues appliquées », a déclaré le premier ministre.

Ces agriculteurs, a-t-il ajouté, a se sont laissés aller à des actes. a se sont laissés aller à des actes qui doivent être réprimés avec sévérité ».

A la suite de cette déclaration.

A la suite de cette déclaration.

M' François Sarda, avocat des inculpes; a précisé: « il ne paraît pas souhaitable pour la défense des agriculteurs corses inculpes, qui attendent leur mise en liberté, de polémiquer avec M. le premier ministre. Il requiert sans avoir manifestement une exacte connaissance du dossier. La défense se borne, qui contraire, à reurende nuire à la sérénité de la justice. Les magistrats de la Cour
suprème ont été du même avis
après avoir entendu le rapport
du conseiller Mongin et les conchisions de M. Albaut, avocat
général.

maissance du dossier. La déjense
dre la formule jusqu'ici tradition*
nelle employée d'ordinaire par le
pouvour exécutif à savoir : la justice est saisie, qu'elle statue avec
sérénité et indépendance. >

à récupérer des marges d'autono-mie qu'ils avaient consenties aux centrales syndicales. C'est la ques-tion de fond qui renvoie à l'actuel débat sur la coopération des communistes avec la majorité. JACQUES NOBÉCOURT.

En ouvrant un compte bancaire vous retrouverez après 3 ans VOTRE CAPITAL après 6 ans **VOTRE CAPITAL**

après 8 ans VOTRE CAPITAL apres 12 ans VOTRE CAPITAL

SOCIÉTÉ DE BANQUE 26. bd d'Italia, MONTE-CARLO (Principaute de Mo-

عكنا من الاعل